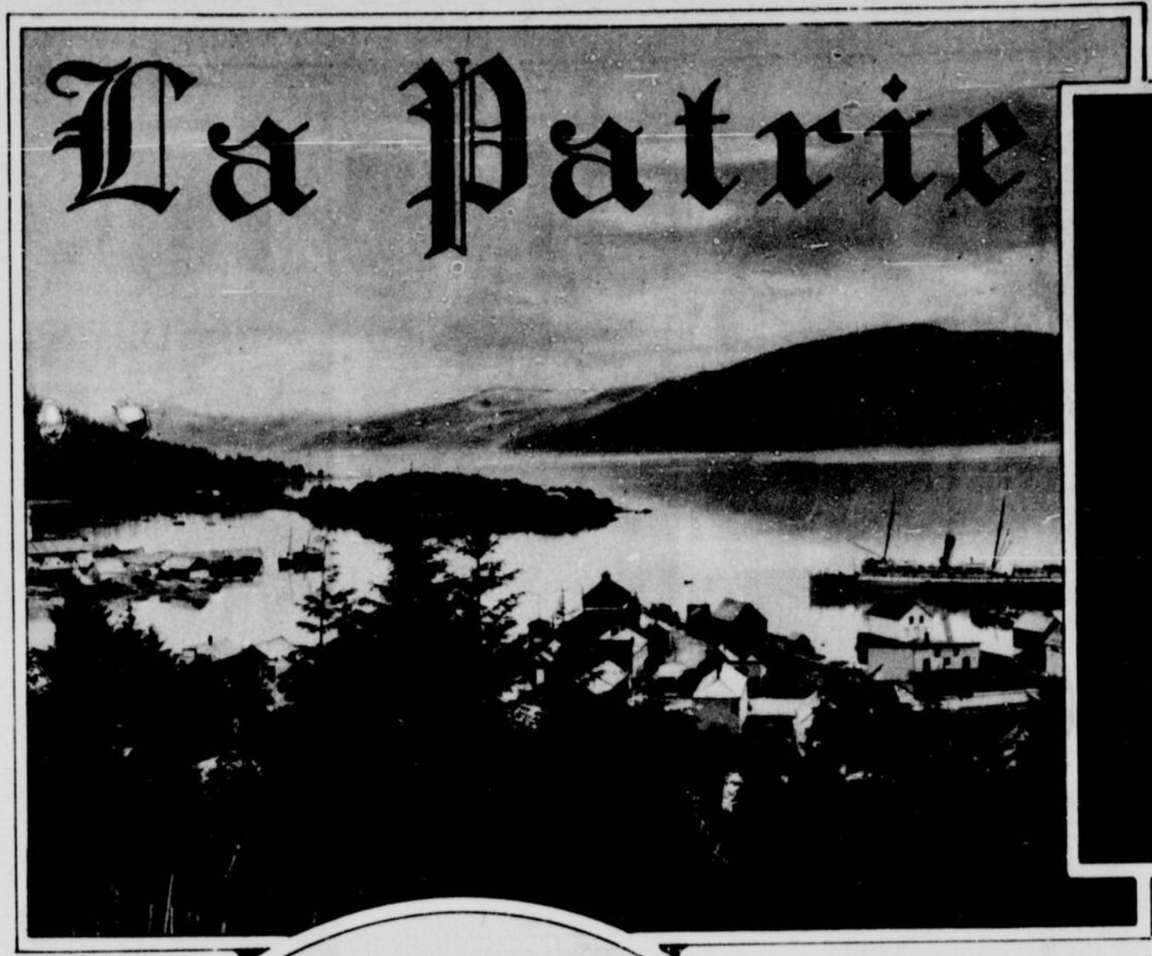
MONTREAL, SAMEDI, 5 SEPTEMBRE 1931 — 53e ANNEE—No 165—1ère PAGE

La Patrie



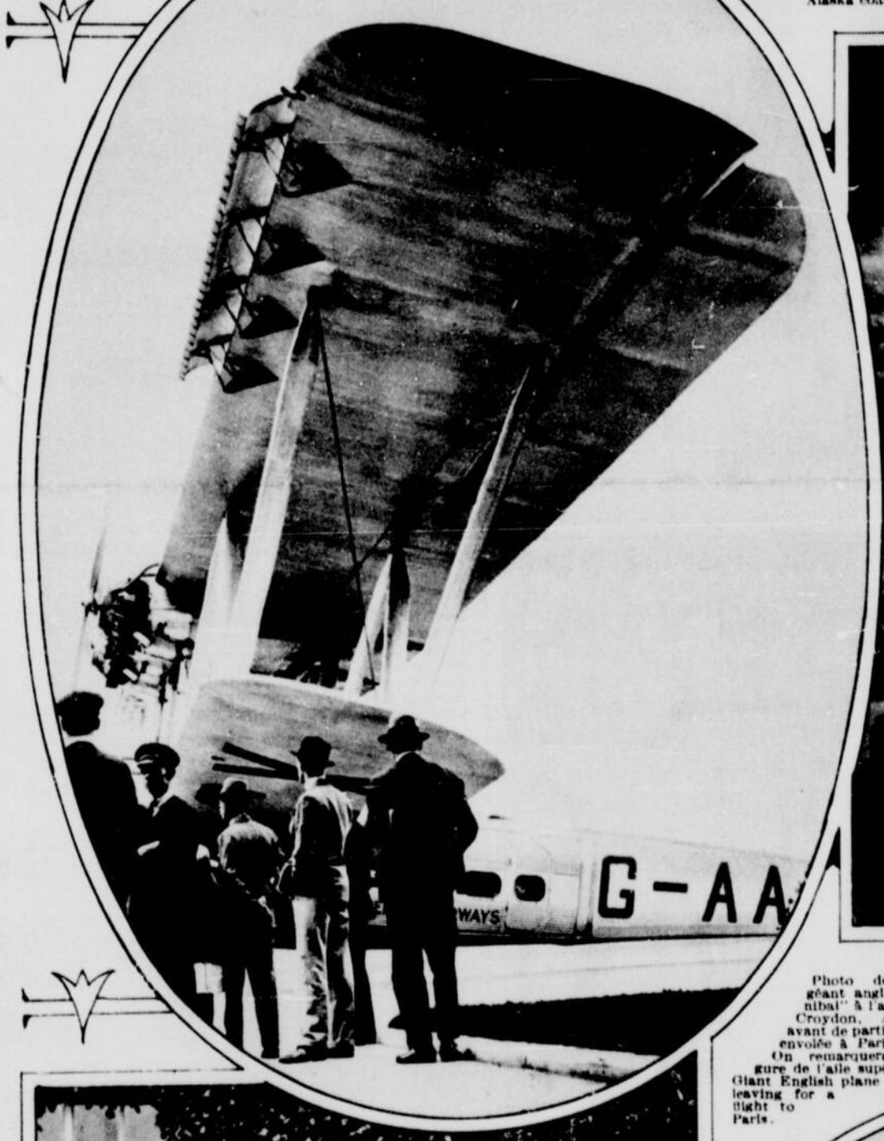
La superbe rade de Wrangell, sur la côte de l'Alaska, que l'on peut visiter en allant de Vancouver à Skagway. — The magnificent port of Wrangell, on Alaska coast. (Photo C.P.R.)



M. Lucien Martin et son professeur M. Camille Couture. M. Martin est le gagnant du prix d'Europe de cette année, ainsi que la bourse de solfège, médaille d'or du lauréat et premier prix de lecture à vue. Son professeur d'harmonie est M. G.-E. Tanguay. Il partira bientôt pour Paris et sera sous la direction du célèbre Jacques Thibaut. (Cliché Albert Dumas).



Voici la photo gagnante du premier prix d'un concours préliminaire de photographies d'enfants dans le concours international de Kodak pour une bourse de $100,000. Cette photo fut prise par Mme E. P. Crutchfield, d'Atlanta, Georgie. — Winner of first prize for Georgia in a preliminary child photograph contest which is part of the Kodak International $100,000 competition. The amateur photographer who took the picture was Mrs. E. P. Crutchfield, of Atlanta.





Magnifique vue du crépuscule montrant New-York après la tempête. — A Manhattan vista after the storm.

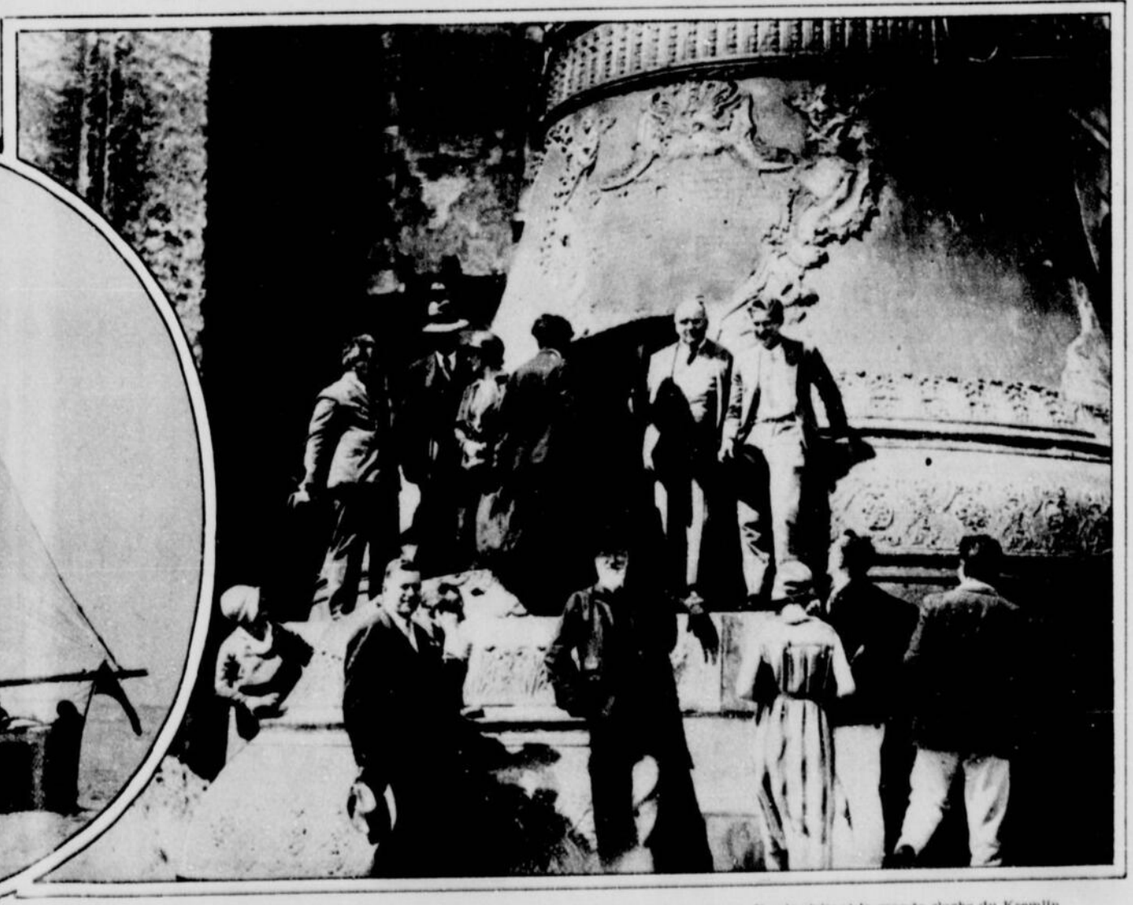
Photo de l'avion géant anglais "Hannibal" à l'aéroport de Croydon, Angleterre, avant de partir pour une envolée à Paris, France. On remarquera l'envergure de l'aile supérieure. — Giant English plane leaving for a flight to Paris.



Le premier ministre d'Angleterre, Ramsay MacDonald, et sa fille Ishbell, avec M. et Mme Henry L. Stimson, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, au cours d'une vacance en Ecosse. — MacDonald and Stimson meet in Scotland.



Une des curiosités des régates de Cowes, Ile de Wight, Angleterre, fut cette barque hollandaise à rames. — Dutch paddle boat in Cowes Regatta.



George Bernard Shaw, le fameux auteur anglais, et lady Astor avec un groupe d'amis visitant la grande cloche du Kremlin en Russie. — George Bernard Shaw and Lady Astor with friends visiting the Kremlin, in Russia.





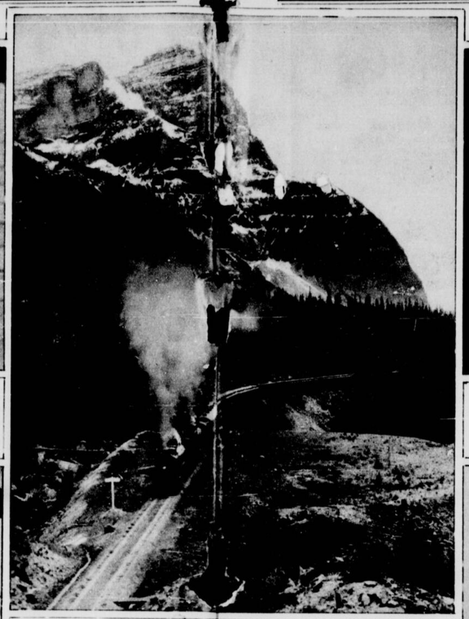
Un magnifique coin des Laurentides nous montrant la chute au Village près de Saint-Jovite — A beautiful spot of our Laurentians



Photo du mariage de la princesse Ileana de Roumanie avec l'archiduc Anton de Hapsbourg au palais historique de Sinaia. On reconnaît, première rangée, le prince Michel, fils du roi Carol ; la reine Elisabeth de Grèce, le roi Carol de Roumanie, l'archiduchesse de Hapsbourg, la princesse Ileana, la reine Marie de Roumanie, le prince Slavador de Hapsbourg, Deuxième rangée, le prince Hamaringen, de Hohenzollern, la princesse Stéphanie de Hohenzollern, la princesse Cyril de Roumanie, la princesse Anton de Hapsbourg, la reine Marie de Yougoslavie. The royal marriage of Princess Ileana of Rumania and Archduke Anton of Hapsburg



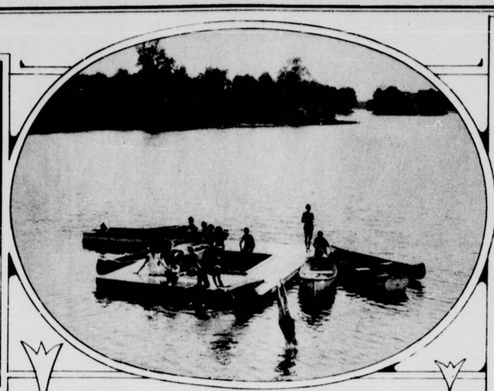
M. et Mme Rodolphe de Gaspé, née Germaine Kieffer, marié récemment en l'église Saint-Louis de France de Montréal.



Dans leur course à travers les Montagnes Rocheuses les voyageurs ont l'avantage d'admirer les plus beaux panoramas du continent américain comme on peut le voir ci-dessus — One of the imposing panoramas of the Rockies



M. Lucien Lechasseur qui a obtenu un grand succès dans le rôle "La Belle au bois dormant." Il est l'élève de Mlle Camille Bernard. (Cliché Albert Dumas)



Vue de la rivière à Sainte-Rose montrant les baigneurs et les baigneuses s'en donnant à cœur-joie durant les chaudes journées d'été. — Swimming time near Saint Rose, P.Q. (Photo Associated Screen News)







M. Jacques Leroux, fils de M. Georges C. Leroux, qui a été élu président des élèves de l'école secondaire du Plateau pour l'année 1931-32. (Cliché Léonard)

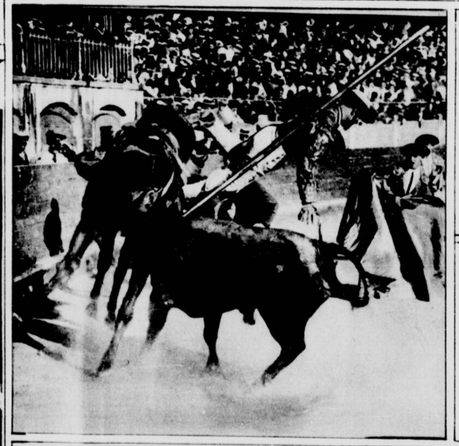




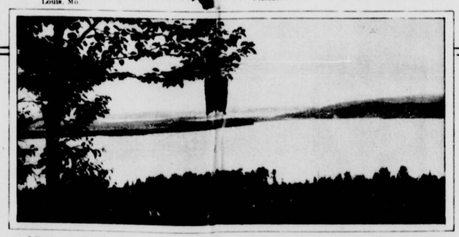
M. et Mme Arthur D'Argy, née Laurette DeSerres, photographiés immédiatement après leur récent mariage à Maskinongé, P.Q







"Queen," chien Saint Bernard et Jeune Boer, le poney Shetland avec ses amis, sous sa protection, jusqu'à ce qu'il devienne assez grand pour prendre soin de lui-même



Jolie vue du petit lac Nominingue à Bellerive Station dans les Laurentides. — Fine view of little Lake Nominingue in the Laurentians



ECOLE DES GARDES FORESTIERS
BERTHIERVILLE
FINISSANTS — VIIe PROMOTION — CONVENTUM 1931 - 1941

Cette photo nous montre les finissants de la VIIème promotion de l'école des Gardes Forestiers de Berthierville. (Cliché Albert Dumas).



PHOTOGRAPHIE PRISE LORS DU GRAND CONGRES ANNUEL DES CHEFS DE POMPIERS CE CONGRES S'EST TENU AU DEBUT DU MOIS A SHAWINIGAN FALLS. — (PHOTO H. BERGERON, SHAWINIGAN FALLS, P.Q.)



"Quand j'avais du déchaussement des dents"

"Ne vous inquiétez pas. Le jour que le Dr. Blank m'a dit que j'avais du déchaussement, je fus effrayée. Je pensais que c'était une sorte de maladie incurable qui entrainait la perte de toutes mes dents. Mais, je n'en ai pas perdu une seule et le déchaussement est guéri."

TOUT le monde craint instinctivement le déchaussement. On sait que c'est une maladie désagréable des gencives et des bases osseuses des dents, une maladie qui fait reculer les gencives, qui ébranle les dents et les fait tomber.

Mais il est possible qu'on ne sache pas qu'elle cause quelque chose de plus sérieux que la perte des dents, c'est la menace à la santé et même à la vie qui peut être la suite de l'absorption par le sang du poison du déchaussement.

Le déchaussement provient de plusieurs causes. Un excès de nourriture et une diète mal choisie sont responsables de la majorité des cas. Une diète manquant de lait, de légumes verts, de fruits et d'une quantité suffisante d'aliments durs à mâcher de façon à amener une bonne circulation du sang dans les gencives peuvent diminuer la résistance des tissus contre l'attaque des bactéries de la bouche. Plusieurs autres choses causent le déchaussement. Il peut provenir de blessure à la gencive par l'emploi non mesuré de la brosse à dents ou de dentifrices. Une accumulation de tartre à la jonction de la gencive peut être en partie responsable. Des dents de travers ou manquantes, ou des travaux de couronne ou de pont mal ajustés et qui peuvent causer une fatigue supplémentaire et de la pression sur certaines dents peuvent causer le déchaussement.

Le saignement et la sensibilité des gencives sont habituellement les premiers symptômes du déchaussement et exigent un traitement immédiat. Mais dans certains cas ces avertissements sont absents et les rayons X seuls peuvent faire découvrir la destruction de la base osseuse dans laquelle les dents sont maintenues, une destruction qui peut se produire sans douleur et sans arrêt, jusqu'à ce que les dents soient perdues et qu'il en résulte invalidité.

A son début, le déchaussement peut être guéri par un traitement expert, et il peut souvent être arrêté même quand il a atteint un développement plus étendu. Mais, si la maladie a fait trop de progrès pour être guérie, les dents affectées doivent être enlevées dans l'intérêt de la santé.

Allez voir votre dentiste régulièrement et faites examiner vos dents par les rayons X, s'il vous le conseille, de façon que, s'il y a un déchaussement en cours, il puisse être traité avant de devenir grave.

La Metropolitan Life Insurance Company vous adressera avec plaisir par la poste, gratuitement, la brochure "DE BONNES DENTS — COMMENT EN AVOIR ET COMMENT LES CONSERVER."

Demandez la brochure 9-L 31.



METROPOLITAN LIFE INSURANCE Company
FREDERICK H. ECKER, Président
BUREAU CHEF CANADIEN - - OTTAWA, CANADA



Photo remarquable d'un feu d'artifice comme on en donne hebdomadairement Coney Island. — Fine firework display at night



Nouvel ensemble trois-pièces en tweed brun. Le manteau est orné d'un col de renard jaune. La blouse style algérien porte pour tout ornement des boutons de nacre. — New three piece ensemble for fall wear of autumn brown tweed, collared in red fox.



Pour l'automne, le velours blanc est favori. Le drapé du col est une dernière et très heureuse nouveauté. — White velvet is favorite this fall. It fashions here a lovely dress for formal evenings.



Ne vous semble-t-il pas que cette toilette dût être portée par l'Evangéline de Longfellow? Elle fit, en tout cas partie du trousseau de la jolie princesse Ileana. — Dress created by Jean Patou for Princess Ileana.



Pour les brunes

Les cheveux bruns ou noirs resplendissent de vie et de beauté sous l'effet du Shampoo "Graduated" Evan Williams.

Six shampoos différents pour chaque teinte de cheveux, chez votre pharmacien.

Un Produit de l'Empire
EN VENTE PARTOUT
Seuls concessionnaires canadiens
PALMERS LIMITED
MONTREAL

Evan Williams
HENNA
SHAMPOO





Le turban réapparaît pour la prochaine saison. Dorothy Jordan, de la Métro-Goldwyn-Mayer, apparaît ici charmante dans un modèle nouveau. — The girls will face the fall season this year in close fitting hats that wrap around the head in turban fashion.



Rien de plus charmant que ce pyjama d'intérieur pour les réceptions. Celui-ci que porte Anita Page, de la M.-G.-M. est en point bronze sur fourreau de satin. — The loveliest of materials are none too good for the pajama styles that are finding popularity for the more formal occasions.



Dans son trousseau de jeune mariée, la princesse Ileana de Roumanie apportait un ensemble de plage orange, bleu et marron, en crêpe lourd. — A beach frock in orange, blue and marron especially prepared for the trousseau of Princess Ileana of Rumania.



En soie artificielle brun et beige, création Regny, accompagnée d'un simple feutre brun. — Regny has fashioned this attractive coat dress of brown and beige artificial silk.



Les Poils INUTILES disparaissent sous votre Poudre

● *La methode sûre, rapide et efficace d'enlever les poils disgracieux . . .*

Cet inoffensif produit épilatoire fait disparaître les poils inutiles sans irritation. C'est la solution la plus sûre et la plus rapide du problème des poils disgracieux chez les femmes. X-Bazin laisse la peau souple et lisse. Vous trouvez cet excellent produit épilatoire à peu près partout, sous forme de crème ou poudre, à votre choix. Peu coûteux.

Seuls concessionnaires canadiens
PALMERS LIMITED, Montréal

X-BAZIN
Crème ou Poudre
EPILATOIRE
LA FORMULE DU DOCTEUR XAVIER BAZIN PARIS

POUDRE
ING
RIS

AUCUNE autre poudre ne rehausse mieux la beauté naturelle de la peau, ni ne lui donne ce velouté séduisant de la jeunesse. C'est un produit divin que Paris consacre à l'art de la beauté et que vous trouvez partout dans les meilleures maisons.

Elégant paquet parisien, $1.00

PARFUM ROUGES CRAYONS
COMPACTS SELS DE BAIN POUDRE DE TOILETTE

Seuls concessionnaires canadiens
PALMERS LIMITED
MONTRÉAL

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

SI TU AS TOUT CE QU'IL FAUT MAINTENANT, CLAIRE, PARTONS. IL VA FALLOIR ROULER TOUTE LA JOURNEE AVANT D'ARRIVER AU LAC.

Ne t'en fais pas pour moi, Van. Je suis prête. Tout était empaqueté hier. Allons-nous-en !

OH VAN! CA NE TE FAIT RIEN DE QUITTER NOTRE FOYER ?

OUI, JE M'ELOIGNE AVEC DES LARMES DANS LES YEUX. OH FLUTE! JE NE LA VERRAI PAS DURANT UN MOIS!

CIEL ! J'AI LAISSE MA BOURSE SUR LA TABLE DANS LE SALON. IL VA NOUS FALLOIR RETOURNER LA CHERCHER.

BIEN, C'EST CORRECT, MAIS JE CROYAIS QUE TU AVAIS TOUT EMPAQUETE HIER ?

VITE VAN, NOUS AVONS UNE LONGUE DISTANCE A PARCOURIR AVANT D'ARRIVER AU LAC!

VRAIMENT? POURQUOI NE PENSAIS-TU PAS A CELA AUPARAVANT ?

IL VA ME FALLOIR CONDUIRE VITE MAINTENANT POUR RATTRAPPER LE TEMPS PERDU.

UNE FOIS ENCORE NOUS QUITTONS LE FOYER.

OH VAN! MA BAGUE A DIAMANTS! JE L'AI LAISSE SUR LA DEPENSE ! IL NOUS FAUT ALLER LA CHERCHER !

HEIN ! ENCORE?

HE CLAIRE! TA BAGUE N'EST PAS ICI !

JE L'AI TROUVEE. ELLE ETAIT DANS MA BOURSE. ALLONS VAN, VIENS T-EN QUE NOUS PARTIONS !

200 MILLES PLUS LOIN.

JE VIENS DE ME SOUVENIR, VAN, J'AI TROUVE TON PERMIS DE CHAUFFEUR SUR LE PLANCHER ET JE L'AI MIS SUR L'ARMOIRE. L'AS-TU TROUVE ?

Noel Mais qu'est-ce que ça fait? Pensons au lendemain de jamais.

MARGOT TRAVAILLE TROP

ALLO! MAMAN? VEUX-TU ARRANGER UN GOUTER POUR NOUS ? PLUCHE M'EMMENE FAIRE UNE PROMENADE A LA CAMPAGNE.

DITES A VOTRE MERE QUE NOUS SERONS LA DANS QUELQUES MINUTES.

PENDANT QUE PLUCHE CONDUIT MARGOT A LA MAISON

ALLO! BONJOUR MADAME. C'EST LUCIEN QUI PARLE. MARGOT EST-ELLE LA?

Margot n'est pas à la maison mais lorsqu'elle arrivera elle repartira immédiatement pour aller faire une promenade avec Pluche !

Veux-tu tenir compagnie à Pluche pendant que je change de robe, maman ?

BONJOUR MADAME!

BONJOUR PLUCHE! IL Y A UNE ETERNITE QUE JE VOUS AI VU ! COMMENT ALLEZ-VOUS ?

LUCIEN A APPELE, MARGOT. JE NE SAIS CE QU'IL VOULAIT MAIS JE LUI AI DIS QUE TU ALLAIS TE PROMENER AVEC PLUCHE.

Oh! Maman, pourquoi avoir dit cela Peut-être voulait-il sortir avec moi! Je puis sortir n'importe quand avec Pluche

IL L'EMPORTE SUR MOI, MAIS JE VAIS ME TENIR AUTOUR DE LA MAISON. PEUT ETRE NE SORTIRA-T-ELLE PAS AVEC LUI APRES TOUT.

QU'EST-CE QU'IL Y A DONC, MARGOT ? C'EST UNE JOURNEE IDEALE ET NOUS AVONS UN SUCCULENT GOUTER AVEC NOUS. SOYEZ DE BONNE HUMEUR !!

OUF ! JE N'AVAIS PAS VU CETTE ROCHE !

J'AIMERAIS QUE VOUS TENIEZ LES YEUX SUR LA ROUTE ET NON SUR MA PERSONNE!

ET A PROPOS, NOTRE SUCCULENT GOUTER EST TOMBE EN BAS DU MARCHE-PIEDS !

IL EST LA-BAS SUR LA ROUTE. JE VAIS COURIR ALLER LE CHERCHER.

MARGOT SEMBLE PREOCCUPEE PAR QUELQUE CHOSE. JE ME DEMANDE CE QUE C'EST

BONJOUR MARGOT ! SAPRISTI, VOTRE AMI EST UN CHAUFFEUR TERRIBLE ! IL M'A PRESQUE RUINE!

LUCIEN ! COMMENT ETES-VOUS DONC ICI ?

MAIS LUCIEN, CROYEZ-VOUS QUE C'EST BIEN DE PARTIR ET LAISSER PLUCHE EN ARRIERE. ET DE PLUS, IL A LE GOUTER!

IL PEUT LA GARDER J'AI LA JEUNE FILLE.

DES FOIS JE ME DEMANDE S'IL NE SERAIT PAS MIEUX DE NE PLUS M'OCCUPER DE MARGOT.

AU PARADIS des ENFANTS

Pour le Concours des Enfants

Trouvez les erreurs dans ce dessin



Voici un mari modèle qui aide son épouse à laver la vaisselle. Il y a neuf erreurs dans ce dessin. Pouvez-vous les trouver?

Lettre de grande amie

Mes chers petits amis,

Lucie est une petite fille d'une douzaine d'années qui est infirme. Elle ne peut, comme les autres aller à l'école, et son professeur vient chez elle lui donner des leçons de grammaire, d'arithmétique, de géographie et d'histoire, afin qu'elle ne reste pas ignorante.

Lucie est docile et studieuse, elle aime l'étude et apprend facilement ses leçons. Vous avez sans doute remarqué, mes chers enfants, que vous apprenez beaucoup plus facilement une leçon pour laquelle vous avez de l'intérêt.

Mais Lucie, dans sa chaise roulante, ne reste pas inoccupée, en dehors de ses heures d'étude et de classe. Elle se demandait l'an dernier, ce qu'elle pourrait bien faire pour s'occuper à autre chose qu'à lire des histoires et à regarder passer des passants.

Son coeur généreux trouva autre chose. Maintenant Lucie s'est mise à tricoter et à coudre. Sa maman lui a montré comment tenir un crochet et une aiguille. Et savez-vous ce que tricote et coud notre gentille Lucie ?

C'est pour les pauvres enfants qu'elle travaille. Elle confectionne des petits chaussons, des petits gilets, elle coud des petites robes de flanellette blanche pour les petits des mamans pauvres. Et elle est heureuse, parce qu'elle accomplit une bonne action, tout en passant agréablement le temps, car Lucie adore confectionner ces petits objets pour les enfants pauvres.

Se trouve-t-il des petites Lucie, parmi vous, mes chères petites amies, qui songent parfois à soulager, dans les loisirs, les enfants moins fortunés que vous?

Votre dévouée,

Grande AMIE.



Trouvez les trois têtes cachées

Le pêcheur est chanceux. Il a le poisson au bout de sa ligne. Cachées dans la vignette se trouvent les têtes d'un homme, d'un chien et d'un chat. Pouvez-vous les trouver?

Les oiseaux de paradis disparaissent

Les merveilleux oiseaux de paradis, au plumage si gracieux, si délicat, sont en train de disparaître.

Déjà, certaines espèces n'existent plus. Les chasseurs les ont exterminés.

C'est que l'oiseau de paradis — ou plutôt son plumage — atteint des prix extravagants. Sa chasse parmi les plus lucratives qui soient. Mais les autorités anglaises de la Nouvelle-Guinée et du Nord de l'Australie, pour mettre un frein au massacre des gracieux oiseaux, viennent d'en interdire la vente.



Désormais, les chasseurs devront aller ailleurs — à Bornéo, dans les Célèbes — à moins que les gouverneurs hollandais n'imitent leurs légues, ce qui pourrait bien se faire.

Et le prix des aigrettes d'oiseaux paradis, pendant ce temps, continue à monter.

Un duel évité

Edmond About, l'écrivain le plus spirituel de son temps, s'était attiré une méchante affaire avec un clubman qu'il avait blagué avec trop d'esprit. N'ayant jamais croisé le fer, About alla trouver le célèbre maître d'armes Grisier et le pria de lui donner une leçon d'escrime.

Grisier ne demanda pas mieux, mais il s'aperçut bien vite que l'escrime était totalement ignorée de son client d'occasion, qui suait, soufflait et manquait à chaque instant de perdre l'équilibre. Il arrêta brusquement la leçon.

— Je ne veux pas, dit-il, qu'on puisse savoir que vous êtes venu dans ma salle d'armes.

— Pourquoi? objecta l'écrivain; je fais ce que je peux.

— Mais vous le faites mal et vous ne pouvez rien.

Bon gré, mal gré, About se rhabilla. En quittant la salle, il remarqua un portrait de Grisier dans l'exercice de ses fonctions, l'épée à la main.

— Voule-vous me rendre un service? interrogea-t-il.

— De quoi s'agit-il?

— Faites-moi présent d'une de vos photographies.

Grisier, qui avait l'écrivain en haute estime, s'exécuta volontiers sans trop comprendre pourquoi ce mauvais élève était si désireux de sa physionomie. Rentré chez lui About écrivit sous le portrait cette dédicace: "A mon meilleur élève, Edmond About" et le plaça sur un meuble du salon, bien en vue. Quand les témoins de l'offensé vinrent arrêter les conditions de la rencontre, il eut soin de les laisser seuls un bon moment dans la pièce.

Ces messieurs ne manquèrent pas de remarquer la photographie soulignée de la si flatteuse dédicace. Prenant About pour une fine lame et craignant pour les jours de leur client, ils se hâtèrent d'arranger les choses en présentant des excuses.

Après leur départ, About se hâta d'effacer la menteuse dédicace. Le tout était joué.

Le moindre effort

Le père à son fils.—Travaille, mon enfant, travaille et tu verras comme tu seras heureux plus tard.

Le petit garçon.—Dis, papa, je ne pourrais pas être heureux maintenant et travailler plus tard?

Une fête des fleurs chez Mounette

Quand elle fut bien installée dans la petite charrette anglaise et que son frère Aniset prit en mains les brancards, Fifine baissant son grand chapeau de paille sur les yeux, demanda:

—Où allons-nous aujourd'hui?

Aniset répondit sans hésiter :

—En visite!

—En visite? répéta Fifine en faisant la moue.

Puis elle resta quelques secondes silencieuse, mais quand Aniset lui eut dit en clignant de l'oeil: "Nous allons chez Mounette!" Fifine poussa un cri de joie et se mit à rire de toutes ses quenottes.

Mounette était la grande amie de Fifine, sa confidente et la "protectrice" de ses cinq ans si souvent malmenés par les garçons, dans les jeux où elle prenait part. Fifine avait une respectueuse admiration pour les neuf ans de Mounette! Donc Fifine se réjouissait d'aller chez sa grande amie, elle avait même une telle hâte de la voir qu'elle en frétillait d'impatience, imprimant ainsi de temps à autre de fortes secousses à la charrette, ce qui n'était pas fait pour stimuler "l'attelage" qui, en la personne d'Aniset, transpirait à grosses gouttes et avançait en maugréant.

Enfin, il déboucha dans l'avenue endormie sous le lourd soleil d'après-midi, s'arrêta près de la grille du grand jardin et sonna.

Riri, le petit frère de Mounette, qui faisait des tas de sable devant le perron, accourut ouvrir sa pelle à la main.

—Nous sommes seuls! furent ses premières paroles.

Puis, adressant un coup d'oeil d'intelligence à Fifine, il les précéda vers la pelouse, Mlle Mounette se balançait dans un rocking-chair, les regards perdus dans le vague, tandis que son frère Jean-Pierre, couché paresseusement sur le gazon, bâillait à se décrocher la mâchoire.

D'un bond Fifine fut sur les genoux de sa grande amie passa ses bras autour de son cou et l'embrassa à l'étouffer ce qui eut pour effet de tirer momentanément Mlle Mounette de la quasi-léthargie où elle se trouvait.

—Alors, vous êtes seuls? dit Aniset en s'allongeant aux côtés de Jean-Pierre.

—Oui, papa et maman sont allés à Paris!

—A la fête des fleurs, ajouta Riri.

Mlle Mounette redevint rêveuse, Fifine murmura:

—J'aurais bien voulu y aller aussi.

Jean-Pierre ferma les yeux à demi et Aniset se mit à mâchonner des brindilles de sureau. Ils restèrent ainsi quelque temps silencieux. Soudain des rires clairs perlèrent dans le jardin voisin.

—Tiens! les petites Dugason sont rentrées! dit Mounette en dressant l'oreille.

Jean-Pierre se souleva sur le coude et siffla entre ses doigts un appel d'apache. Aussitôt on vit surgir trois têtes bouclées pardessus le mur:

—Voulez-vous venir jouer avec nous? Nous sommes seuls!...

—Volontiers! mais à quoi?

—Voulez-vous faire une partie de cache-cache?

—Non! ça devient monotone!

—Voulez-vous faire une partie de barres?

—Merci! pour être bousculées par les garçons!

—Alors?

—Alors? je ne sais pas!...

Mlle Mounette réfléchit quelques secondes:

—Ecoutez, il me vient une idée, dit-elle tout à coup en se frappant le front, voulez-vous que je vous donne une fête des fleurs?

—Oui! oui! oui! s'écria-t-on en choeur en battant joyeusement des mains.

Jean-Pierre et Aniset se remirent vivement sur pied. Riri jeta sa pelle dans une plate-bande, et Mlles Reine, Paulette et Gabrielle sautèrent lestement dans le jardin de Mounette.

"Une fête des fleurs!..." Ce mot magique avait suffi pour tirer chacun de la quasi-somnolence où il se trouvait; en un clin d'oeil ils se retrouvèrent, légers et dispos, prêts à s'amuser follement.

Le temps était magnifique, les parterres embaumaient, l'air était d'une douceur infinie sous les grands arbres, c'était plus qu'il n'en fallait pour jeter l'allégresse dans les âmes enfantines. On se mit alors à faire la cueillette. Dispersées aux quatre coins du jardin, ces demoiselles remplirent leur tablier de toutes les fleurs qu'elles rencontraient, tandis que les garçons, armés de sécateurs, dégarnissaient les rosiers avec acharnement, éprouvant une joie sauvage à cette oeuvre de destruction, s'excitant au pillage avec des cris de guerriers Jeaux-Rouges ! Et les roses aux tons délicats tombaient, tombaient sous leurs mains brutales, jonchaient lamentablement le sol, gisaient pareilles à d'innocentes victimes sous les coups du bourreau.

Quand Mlle Mounette, qui cueillait des tulipes, passa près des rosiers, saccagés, elle resta un moment interdite, devint très rouge et se mordit la lèvre quelque peu ennuyée.

—Ciel! qu'avez-vous fait? laissa-t-elle échapper en s'adossant contre un acacia, comme si elle fût sur le point de se trouver mal.

Jean-Pierre qui brandissait son sécateur au-dessus de sa tête comme un poignard, se tourna tout d'une pièce :

—Ah! par exemple, elle est bonne celle-là! N'est-ce pas toi qui nous a donné l'idée de la fête des fleurs?... s'exclama-t-il en la regardant fixement.

Mlle Mounette allait répliquer, quand Fifine, qui s'était spécialement attachée à la cueillette des reines-marguerites, arriva en courant avec des brassées de fleurs

—Mounette, veux-tu me faire une couronne comme en ont les princesses des contes de fées? s'écria-t-elle en déposant son butin sur la pelouse.

Au même moment arrivèrent Reine, Paulette et Gabrielle chargées d'une moisson odorante qu'elles répandirent sur le perron : elles étaient d'une joie folle et riaient aux éclats. Gagnés par leur gaieté communicative, Mlle Mounette, par un revirement très fréquent dans son caractère, oublia soudain les rosiers saccagés, gloire du jardin et orgueil des parents, pour ne penser qu'au plaisir. Elle confectionna à la hâte des couronnes pour tous : de reines-marguerites pour Fifine, de roses-trémières pour Reine, de pivoines pour Paulette, d'oeillets blancs pour Riri, d'hortensias bleus pour Gabrielle d'héliotropes pour Aniset, de géraniums pour Jean-Pierre, et pour elle de tulipes jaunes et rouges. Elle fit ensuite des guirlandes qu'ils s'enroulèrent autour du cou comme des boas de plumes, c'était du plus amusant effet.



Aniset avançait en maugréant.

—Ah! que nous sommes beaux! s'écria Riri émerveillé en promenant ses regards à la ronde.

—On dirait des nymphes du Royaume de Flore!... s'exclama Gabrielle, férue de mythologie.

Paulette, coquette, se mira dans un baquet d'eau et se sourit avec complaisance.

—Je voudrais que ce soit toujours la fête des fleurs! dit Fifine, en caressant amoureusement sa guirlande de reines-marguerites, pendant que Jean-Pierre et Aniset, dépourvus de tout sentiment poétique, jonglaient avec des roses en regardant d'un air tranquille les ravages qu'ils avaient faits.

Mais Mlle Mounette, qui voulait bien faire les choses, ne se montra pas encore tout à fait satisfaite.

—Il nous manque des chars fleuris! murmura-t-elle pensive.

—Des chars fleuris? qu'est-ce à dire? s'exclama Reine.

—Vous n'avez donc jamais vu des images représentant la fête des fleurs?

—Oui, en effet, je m'en souviens! dit Aniset. Alors?

—Alors, il y a toujours des chars fleuris au milieu de...

—Mounette! Mounette! il me vient une idée!

Et ce disant, sautant sur un pied, Jean-Pierre se dirigea vers un bosquet de chèvrefeuilles où dormait une brouette, une vieille brouette remplie de terreau qu'il vida prestement de son contenu, et roula triomphant vers "l'assemblée fleurie".

—Tiens! mais j'ai ma charrette anglaise, s'exclama au même moment Aniset en s'élançant d'un trait vers la grille du jardin.

Et Mounette, enchantée, se mit en devoir de garnir les pseudo-chars, aidée par Paulette et Gabrielle, tandis que Jean-Pierre, qui venait d'avoir encore une autre idée de génie, détachait Phyllis et Porthos, les deux molosses, pour les atteler aux chars et que Reine, Fifine et Aniset préparaient les gerbes de fleurs pour la "bataille". Quand tout fut prêt: les chars artistiquement garnis, Phyllis et Porthos attelés (hélas! non sans peine!), et les gerbes liées avec de vieux cordons de sonnettes dont Aniset avait toujours une ample provision dans ses poches, Mlle Mounette, qui suivait à la lettre le programme de la fête des fleurs de Paris, plaça Fifine dans la charrette et Riri dans la brouette, puis donna le signal de la bataille en lançant une poignée d'oeillets à la figure de Gabrielle qui répliqua aussitôt par une poignée d'héliotropes.

Alors, la mêlée devint générale. Pensées, roses, pivoines, reines-marguerites, hortensias, géraniums tulipes etc. lancés par une main habile, venaient s'écraser sur la tête des partenaires non moins prompts à la riposte; on se battait avec une joie folle, des cris, des rires, un entrain endiablé. Jamais fête des fleurs ne fut mieux réussie! Quelques petits incidents seulement à signaler comme dans toutes les réjouissances publiques, hélas!

Premièrement, Riri, qui à un moment donné se tenait debout dans son char pour mieux viser Reine, qui l'avait gratifié d'un paquet d'oeillets sur la nuque, dégringola et s'écrasa les genoux! Cris, pleurs, eau froide, consolation. Riri remonta dans son char et se battit avec plus d'acharnement qu'auparavant.

Deuxièmement: Jean-Pierre, qui n'était pas toujours en accord parfait avec sa soeur Mounette, lui administra, après un bref échange de paroles vinaigrées, une claque dans un bouquet de pensées!...

Troisièmement: Aniset qui se battait comme un sauvage des pampas, lança avec une telle force un bouquet de roses pompons à la figure de Paulette, que celle-ci crut s'en évanouir sous le coup. Cris, pleurs, oeil poché, eau froide, regrets, pardon, reprise de la bataille avec plus d'ardeur que jamais.

La fête des fleurs chez Mounette promettait de se prolonger indéfiniment, tout le monde était à mille lieues de songer à la retraite, on se battait avec frénésie, avec une ardeur sans cesse croissante, avec un plaisir inlassable, avec une joie délirante! On piétinait avec une déplorable insouciance des pensées aux regards suppliants, des sanglantes pivoines, des fières tulipes qui semblaient demander grâce, des pâles hortensias qui rendaient l'âme, des tendres coeurs de roses qui gémissaient, on était dans tout le feu de la bataille quand l'inévitable catastrophe arriva ! ! !...

La porte du jardin s'ouvrit et les parents de Mounette parurent.

Ce fut l'effet d'une douche glacée parmi les combattants qui, instinctivement, laissèrent retomber leurs mains pleines de propectiles fleuris en s'entre-regardant avec des yeux remplis d'effroi.

Mlle Mounette, l'instigatrice de la fête, et son complice Jean-Pierre, se mirent à trembler de tous leurs membres, tandis que les parents, que la stupeur clouait sur place, considéraient le ravage de leurs parterres avec des regards remplis d'épouvante et de colère.

Conséquences: Le papa de Mounette, remis de sa violente émotion, "priva de dessert pour huit jours les deux principaux organisateurs de la fête. Sauve-qui peut général de "l'assemblée fleurie".

Mlles Reine, Paulette et Gabrielle, le front toujours ceint de leur odorante couronne, gagnèrent précipitamment une sûre retraite en escaladant le mur mitoyen avec une vivacité qui tenait du prodige.

Accrocs, mains écorchées, un "ouf!" de soulagement.

Quant à Aniset, profitant aussi du brouhaha général, il prit vivement la menotte de Fifine et partit en courant sans regarder derrière lui, abandonnant la charrette fleurie à son triste sort!

Ainsi fut clôturée la fête des fleurs chez Mounette, qui brillait dans tout son éclat, quand soudain... l'orage éclata ! ! !

SONIA HERMANN.

Pouvez-vous éviter le cyclone

Imaginez-vous que vous êtes dans les bois lorsqu'un cyclone se fait sentir soudainement. Le seul abri en vue est une maison que vous voyez, ici, dans la partie supérieure. Voyez si vous pouvez suivre une route qui vous conduira de la place marquée "Entrez" au bas, jusqu'en haut, à la maisonnette. Faites attention aux poches d'air qui vous feront dévier de votre route.



Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1.—Jeannine Houle, 23 St-Maurice, Trois-Rivières, Qué. 12 ans.
2.—Yvonne Latulippe, 97 Napoléon, Québec, P. Q. 13 ans.
3.—Paulette Chartrand, 1195 Sanguinet, Montréal. 12 ans.
4.—Cécile Leduc, 26 Blvd. Laurier, Bord à Plouffe, Qué. 13 ans.
5.—Laurent Cantin, 1149 St-Valier, Québec, P. Q. 10 ans.
6.—Alice LeGendre, 263 5e Ave., Verdun. 12 ans.
7.— M.-Blanche Tassé, 2145 Frontenac, Montréal. 13 ans.
8.—Berthe L'Archevêque, 590 Azilda, Montréal. 13 ans.
9.—Suzanne Gadoury, 318 Carré St-Louis, Montréal. 12 ans.
10.—Camille Larivière, 65 Provost, Bte 52, Sorel, Qué. 12 ans.
11.—Pierrette Côté, 72 Fabre, Joliette, Qué. 11 ans.
12.—Suzanne Mottet, 5859 2e Ave., Rosemont. 10 ans.
13.—Liliane Labelle, 619 Fulford, Montréal. 11 ans.
14.—Marthe Laurendeau, St-Gabriel de Brandon, Qué. 10 ans.
15.—Jean-Louis Loiselle, 3828 Ethel, Verdun. 12 ans.

No 213 CONCOURS DES ENFANTS 5 septembre 1931

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom .....Age .....

Adresse .....

Note.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon. Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", avec votre âge et votre adresse.

RECHERCHE



Hé bien! monsieur Pierrot, qu'avez-vous? Vous avez encore battu votre femme et elle s'est cachée! Cherchez-la.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1—Il manque un sourcil au garçonnet à l'avant.
2—Une pointe de son faux-col descend trop.
3—Un autre garçonnet a son faux-col et sa cravate dans le dos.
4—La fillette à gauche a une manche longue et une manche courte.
5—La bouteille que l'animal tient a deux embouchures.
6—Le trou de la serrure est au-dessus de la poignée.
7—Un barreau se trouve différent des autres dans la clôture.

TROIS TETES CACHEES



On voit les têtes en lignes grasses.

PUIS LES APPLAUDISSEMENTS

L'ordre des vignettes est le suivant: 5, 3, 1, 6, 2, 4.

L'as qui court

Ce jeu très facile peut se jouer avec 32 cartes ou avec un jeu complet, et comporte un nombre illimité de joueurs.

On peut, si l'on veut, distribuer tous les paquets ou ne donner qu'une carte à chaque joueur. Parfois les échanges sont permis entre deux joueurs quelconques. D'autres fois—et c'est ce qui se pratique le plus souvent—il est convenu que chacun pourra à son gré garder la carte qu'il a et qu'il juge bonne en disant : "Je m'y tiens", ou, au contraire, la passer à son voisin de droite, lequel est obligé de l'accepter, quitte à la passer ensuite lui-même au suivant.

L'as étant la plus basse carte, l'habileté consiste, quand on l'a, à s'en débarrasser le plus vite possible au préjudice d'un autre. De là le nom que porte ce jeu.

Quand le donneur reçoit l'as par échange, il lui est permis de tirer une carte nouvelle du paquet.

Pour ce qui est de ceux à qui le sort a donné une carte élevée comme un valet, une dame, un roi, ou même une carte moyenne comme un dix, la prudence doit leur conseiller de la garder de peur qu'ils ne perdent au change.

Celui qui a un roi a le droit de refuser l'échange et l'abat sur la table.

Lorsque tout le monde a été une fois à même de pratiquer ou de refuser l'échange et que l'on est revenu au point de départ, toutes les cartes sont abattues et c'est celui qui a le moins de points qui perd et est condamné, en cette qualité, à se défaire d'un de ses jetons pour le mettre dans la corbeille.

BIEN FEMININ

Une dame très coquette écrit ses mémoires:

"... Tous ces chagrins avaient fortement altéré ma santé; en deux ans, j'avais vieilli d'au moins six mois..."

MUTT JEFF MUTT N'EST PAS SI CRÉDULE QUE CELA ! BUD FISHER



LUCETTE ET SES AMIS

ONF ! COMME CE SERAIT TERRIBLE !

QUOI ?

JE ME DEMANDAIS... COMMENT UN MAGICIEN, SANS OUVRAGE, NOURRIRAIT TOUS CES CANARDS ET CES LAPINS QU'IL SORT DE SON CHAPEAU ?

BIEN... S'IL ETAIT BON MAGICIEN, JE SUPPOSE QU'IL TIRERAIT AUSSI DU BLE-D'INDE ET DES CHOUX DE SON CHAPEAU POUR LES NOURRIR !

MAINTENANT, ECOUTE... J'AI UNE MEILLEURE IDEE QUE CELA ! IL POURRAIT LES MANGER. ALORS IL N'AURAIT PAS A LES NOURRIR !

MAIS S'IL LES MANGEAIT, COMMENT POURRAIT-IL OBTENIR UNE AUTRE POSITION ?

FACILE ! SI UN MAGICIEN PERD SA POSITION... TIENS, IL EN TIRERAIT UNE AUTRE HORS DE SON CHAPEAU !

BIEN... DIEU MERCI, MAINTENANT QUE CETTE QUESTION EST REGLEE, DE QUOI ALLONS-NOUS PARLER ?

LE MAJOR TIC

BON SANG, HILARIUS, VIENS A LA PLAGE AVEC MOI, TU ASSISTERAS A LA PREMIERE DEMONSTRATION DU FAMEUX VETEMENT DE BAIN INSUBMERSIBLE DU MAJOR TIC !

TRES BIEN, MAIS VOUS DONNEREZ LA DEMONSTRATION !

C'EST FAIT EN CAOUTCHOUC ET VOUS Y METTEZ DE L'AIR, HEIN ?

JE VAIS LE FAIRE PATENTER ET L'AN PROCHAIN JE FERAI UNE FORTUNE AVEC LA VENTE DE CE VETEMENT !

COMBIEN D'AIR VOULEZ-VOUS ?

POMPE JUSQU'A CE QUE CE VETEMENT GONFLE !— ALORS TU VERRAS QUELQUE CHOSE SAPRISTI !

HA ! MAINTENANT JE M'EN VAIS DANS L'EAU PROFONDE

JE VAIS RESTER ICI— JE NE VEUX PAS ME NOYER EN RIANT !

ELOIGNEZ-VOUS DES POISSONS-DARD !

HUMF ! CELA NE FERA PAS !— IL ME FAUDRA FAIRE DES AJUSTEMENTS !

HUM ! CA FONCTIONNE CONTRAIREMENT A MON ATTENTE !

NOM D'UNE BALLOUNE !

BLUB !

HE LA ! J'ARRIVE ! NE GARDEZ PAS CETTE POSITION !

QU'EST-CE QUI ARRIVE ?

LA PROCHAINE FOIS QUE VOUS AUREZ L'INTENTION D'INVENTER QUELQUE CHOSE DU GENRE, FAITES-EN UN JOUET POUR LE SABLE POUR ENFANTS

TEMPERATURE
DEMAIN: BEAU
Aujourd'hui: Maximum, 73 — Minimum, 53
Baromètre hier: 29.77—Aujourd'hui: 29.95
Même date, l'an dernier: Max. 70—Min. 47
Voir détails page 35

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street est irrégulier en fin de semaine. — Les utilités publiques et les spécialités souffrent de la pression des ventes, tandis que les industriels populaires ont de la peine à se relever. — Le blé est fractionnellement plus haut sur le marché de Winnipeg. — Le ton du marché local peut à peine être défini. — Le gros des valeurs demeurent stationnaires. — Vogue des titres miniers sur le Curb.

35e ANNEE No 165 | 3ème SECTION | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1931 | Membre de la C. P. | 36 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

LE SOUS-MARIN "NAUTILUS" EST SAUF

Conversation avec un poste de T.S.F.

Tout va bien et sir Hubert Wilkins demande de saluer ses amis. – Première nouvelle reçue de l'expédition depuis cinq jours.

OSLO, Norvège, 5 septembre. — Tout va bien à bord du sous-marin "Nautilus" de sir Hubert Wilkins. C'est la première nouvelle que l'on reçoit de l'expédition depuis cinq jours.

Les communications avec le navire, en croisière arctique, ont été établies hier soir par le poste de T. S. F. de l'Institut météorologique de Tromsoé. La conversation dura vingt minutes. Sir Hubert assura que tout allait bien et demanda de saluer ses amis.

La nouvelle causa une grande joie ici car on commençait à s'inquiéter du silence des explorateurs.

DES SECOURS

Des dispositions avaient été prises hier pour envoyer des expéditions au secours du submersible.

Deux aéroplanes étaient prêts à partir sous le commandement du fameux aviateur arctique Riiser Larsen, pour fouiller les eaux du Spitzberg avec le concours du navire "Fridtjof Nansen".

Les recherches auraient été assez difficiles car le 'Nautilus" n'avait jamais indiqué sa position exacte.

2 Records brisés par Doolittle

L'aviateur américain abat 2,044 milles en neuf heures et dix minutes.

PRESTON ET COLLIGNON

NEWARK, New-Jersey, 5 septembre.—Le major James Doolittle, qui vient d'établir des records pour les raids Burbank-Cleveland, et transcontinental, est reparti à 4 heures 49 hier soir pour Cleveland.

Le major est arrivé ici à 3 heures, 50 minutes et 10 secondes hier après-midi. Il a pris pour abattre la distance entre Burbank et Newark, 11 heures, 10 minutes et 10 secondes, contre 12 heures, 25 minutes et 3 secondes pris par le capitaine Hawks pour établir son record transcontinental en 1930. Hawks avait cependant atterri à New-York, distance exigeant six ou sept minutes de plus.

2,044 MILLES

Cleveland, Ohio, 5 septembre.— Le major James Doolittle est arrivé à l'aéroport de Cleveland à 1 heure 50 minutes et 21 secondes, hier après-midi. Il était parti de Burbank, Californie, à 4 heures 50 a.m. Il a donc abattu la distance de 2,044 milles en 9 heures, dix minutes et 21.2 secondes.

ILS REBROUSSENT CHEMIN

SUDBURY, Ontario, 5 septembre.—La guigne a eu de nouveau raison de la nouvelle expédition envoyée à la recherche d'une route aérienne par le nord. Edwin L. Preston, et Robert L. Collignon, sont revenus à Sudbury hier. Ils ont dû renoncer pour le moment à leur projet de raid trans-atlantique par le Groenland à cause du mauvais temps. Ils attendaient depuis cinq jours à Port-Harrison, sur le littoral est de la baie d'Hudson, la fin d'un épais brouillard lorsqu'ils reçurent l'ordre par radio de rentrer à Détroit. Ils s'attendent de repartir pour Copenhague en janvier. Ils repartiront demain pour leur base.

Parker, Cramer et Olivier Paquette sont disparus sur cette route au terme de leur raid.

LA COURSE SCHNEIDER

LONDRES, 5 septembre.— La France et l'Italie ne peuvent prendre part à la course pour la coupe Schneider. La chose est maintenant bel et bien décidée. Une nouvelle en ce sens avait été publiée jeudi soir mais hier on laissait entendre que tout espoir n'était pas encore perdu.

Les pilotes anglais se disputeront entre eux l'honneur de remporter l'emblème de la vitesse en hydroplane.

Le ministère français de l'air a informé le "Royal Aero Club", que ces accidents et le mauvais temps avaient entravé la mise au point des appareils qui devaient prendre part à la course.

Quant à l'Italie, la construction et l'essai de ses hydravions ont pris plus de temps qu'on ne prévoyait.

EXECUTION AU GAZ A LA PRISON DU NEVADA

En moins de six secondes l'exécuté, un mexicain, perd connaissance.

CARSON-CITY, Nevada, 5. — Luis Ceja, 28 ans, trouvé coupable d'avoir tué, à Winnemucca, il y a un an, un riche marchand chinois, a été exécuté au gaz, à la prison de l'Etat, hier. En moins de six secondes, le Mexicain perdit connaissance. Son coeur cessa de battre 14 minutes et 19 secondes après.

PENDAISON

New-Westminster, Colombie anglaise, 5. — Wm. Matkoff a été pendu hier, dans la prison d'Oakalla pour avoir tué John Frosov à Cranbrook, le 28 novembre 1930.

DE NOUVEAUX PERMIS ACCORDES A QUEBEC

Quelques compagnies obtiennent de nouveaux permis pour la coupe du bois.

QUEBEC, 5. (Spécial à la "Patrie").—A la suite de l'entente conclue entre l'honorable M. L.-A. Taschereau et les commerçants de bois, en vue d'augmenter la coupe du bois pour diminuer le chômage l'hiver prochain dans la province de Québec, effectivement, plusieurs de ceux qui sont intéressés dans le commerce du bois se sont présentés au Ministère des Terres et Forêts pour obtenir des permis de coupe du bois.

Parmi les compagnies qui ont ainsi obtenu des permis, mentionnons: la "Price Brother and Company", la "Donnacona Paper and Company".

Les permis sont accordés pour une période de douze mois.

CADAVRE RETROUVE ACCIDENTELLEMENT

Un jeune Polonais disparut au moment où il transportait une grosse somme.

POSEN, Pologne, 5. — Un camionneur et son aide, en train de décharger jeudi, un lourd rouleau de papier à la porte d'un journal ont échappé leur fardeau sur le trottoir. Le pavé se brisa et laissa apparaître un squelette humain, que la police identifia comme étant celui d'un jeune messager de banque du nom de Joseph Jankowiak, disparu il y a huit ans, au moment où il transportait une grosse somme d'argent appartenant à ses patrons.

La police aurait maintenant la certitude que le jeune homme fut assassiné par son beau-frère, qui habite maintenant en France et dont on va demander l'extradition.

SACRIFICES EXIGES DU PEUPLE ANGLAIS

Les économies seront radicales, déclare l'honorable J.-H. Thomas.

LONDRES, 5 sept. (Presse associée). — Le gouvernement a limité à la moyenne hebdomadaire de l'an dernier la sortie du tabac des entrepôts de l'Etat. On conclut à l'imposition d'une nouvelle taxe sur ce produit. L'impression générale est que le tabac à pipe va être frappé d'un impôt additionnel d'une cent.

Les marchands retirent de grandes quantités de thé des entrepôts en prévision d'une majoration d'impôt.

"Les économies seront radicales, a déclaré hier le secrétaire d'Etat pour les Dominions, l'honorable J. H. Thomas, à un déjeuner de cheminots à Derby. Les sacrifices exigés du peuple seront lourds mais les économies, quelque sérieuses qu'elles soient sont de celles que la majorité du dernier cabinet croyait essentielles dans la conjoncture.

LONDRES, 5 septembre.—Lord Peel, secrétaire d'Etat pour l'Inde dans le gouvernement conservateur, de 1922 à 1924, a accepté hier le poste de lord du sceau privé dans le nouveau gouvernement national.

Depuis 1929, à ce poste est attaché celui de ministre du placement, l'un des plus importants du cabinet. Depuis l'avènement des travaillistes en 1929 il y a eu trois ministres du placement: l'honorable J. H. Thomas, l'honorable Vernon Hartshorn (maintenant décédé, et l'honorable Tom Johnston.

William Robert Wellesley Peel, créé comte en 1929, a 84 ans.

Message du Président du Congrès des métiers et du travail

CONCOURS DE CHARITE EN FAVEUR DE NOTRE-DAME



L'Hôpital Notre-Dame que l'on voit ici s'agrandit et se complète par une aile nouvelle. L'association des Dames Patronesses organise un CONCOURS DE CHARITE dans le but de pourvoir à l'ameublement et à la lingerie des nouveaux départements. 10 sous peuvent vous faire gagner un des prix suivants : 1.—Un voyage en Europe ou $1,000 en argent. 2.—Un magnifique radio ou une valeur de $500.00 en argent. 3.—Hospitalisation pour la valeur de $200.00 ou le même montant en argent. 4.—Un voyage à New-York u $100.00 en argent. 5. — $50.00 en argent. 6. — $50.00 en argent. 7. —$25.00 en argent. 8. — $25.00 en argent. 9. — $25.00 en argent. 10. — $25.00 en argent. — Les billets sont en vente au secrétariat de l'hôpital, 1560 rue Sherbrooke-est. Des livrets seront mis en circulation tout prochainement : l'association compte sur la générosité du public en faveur de cette oeuvre de secours national.

L'inflation

MELBOURNE, Australie, 5. — Le premier ministre James Scullin a publié hier soir une déclaration où il dément la rumeur suivant laquelle la conférence des premiers ministres australien serait à dresser un programme d'inflation.

La conférence a décidé à l'unanimité, cependant, qu'il fallait trouver de l'argent pour venir en aide aux producteurs de blé et trouver de l'ouvrage aux chômeurs.

En détresse

TOKIO, 5. — L'agence Rengo informe que l'on a intercepté à Séoul un message de détresse d'un navire que l'on croit être le paquebot "Burgenland" de la North German Lloyd. Le vaisseau s'est échoué par un brouillard sur l'île de Foukousa, au Sud de la Corée. Les 25 passagers et les 60 membres de l'équipage ont atteint la rive dans les chaloupes. Le paquebot fait eau et le vapeur japonais "Baikal" se porte à son secours.

LE DECES A QUEBEC DE M. WILLIE BRUNET

Le défunt était président d'un important établissement pharmaceutique.

QUEBEC, 5. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Willie Brunet, président de la maison W. Brunet et Cie., l'un des plus importants établissements pharmaceutiques de cette ville, est décédé hier à l'âge de 73 ans. M. Brunet avait été transporté à l'hôpital du Saint-Sacrement, il y a un mois et son état de santé ne s'était pas amélioré depuis.

Bébé qui se fracure le crâne en tombant

Roger Handfield, deux ans et demi, dont les parents demeurant au numéro 5406 rue Chapleau, a eu le crâne fracturé lorsqu'il est tombé d'une galerie de quinze pieds, chez ses parents, à cinq heures, hier soir. Il a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine où on dit que son état est satisfaisant.

DEFICIT PROBABLE DE PLUS D'UN MILLIARD

A la fin du présent exercice à Washington. — Emprunt de près de deux milliards.

WASHINGTON, 5. — Le déficit de l'exercice financier clos le 30 juin est de $930,000,000 et celui du prochain exercice sera d'un milliard au moins. La réserve fédérale inviterait le gouvernement à réduire les dépenses. Une émission de $800,000,000 d'obligations en juin, a été suivie d'une émission de bons qui rapporterait plus de $1,100,000,000 à la trésorerie à la date du 15 septembre. On prévoit que les dépenses seront encore plus considérables au cours du présent exercice en raison des secours aux chômeurs.

EVADES CONDAMNES A DEUX ANS DE PRISON

Le magistrat J.-P. Lemay dit que le pénitencier est le lieu tout désigné pour abriter ces jeunes gens.

SHERBROOKE, 5 (Du correspondant de la "Patrie").—Le magistrat J. P. Lemay a condamné à deux ans de pénitencier Georges-Etienne Adam, Henri Petit et Wilfrid Biron, et à six mois de prison Napoléon Gilbert qui, tous quatre étaient accusés d'avoir tenté de s'évader de la prison commune dans la soirée du 11 août dernier.

En rendant jugement, le magistrat a déclaré à Adam, Petit et Biron que, puisqu'ils ne trouvaient pas le moyen de se bien conduire à la prison de Sherbrooke, le pénitencier était un lieu tout désigné pour les abriter. Quant à Gilbert, comme c'était sa première offense, le président du tribunal ne l'a condamné qu'à six mois de prison.

PARIS, 5.—Le maire Walker de New-York a été créé hier commandant de la Légion d'honneur.

Un cadavre accroché à l'hameçon

Pêche macabre de M. James Nelson près des rapides de Lachine.

MEURTRE OU SUICIDE?

Qui n'a entendu parler de pêches miraculeuses ou extraordinaires? Les histoires sont nombreuses sur le sujet. Mais bien rares par contre sont ceux qui ont fait une pêche aussi macabre que celle de M. Jacques Nelson, 5900 Notre-Dame est. Ce dernier, en compagnie de son fils, taquinait le poisson vers 1 heure, hier après-midi, à 500 pieds de l'aqueduc de Lachine, en face des rapides, quand soudain il sentit que "ça mordait." Il s'empressa d'amener sa ligne, lorsqu'avec une profonde stupéfaction, il constata qu'il tirait un cadavre sur le rivage. Il y avait une corde autour du corps du noyé, corde dont l'extrémité libre semblait coupée et avait vraisemblablement été fixée autour d'une pierre. M. Nelson courut prévenir la police de Lachine qui fit les constatations préliminaires. Le cadavre semblait avoir séjourné dans l'eau 4 ou 5 jours. L'homme paraît être âgé de 50 ans. Il a les cheveux gris, trois doigts et le pouce de la main gauche amputés; il pèse 171 livres et mesure 5 pieds et 5 pouces de haut. Il portait un habit bleu marin, un faux col rayé rouge et bleu et des chaussures noires.

Est-ce un cas de misère et partant, de suicide ou bien sommes-nous en présence d'un meurtre? Le cadavre a été transporté à la morgue de Montréal et la police enquête actuellement.

Dernier détail: on a trouvé une médaille dans les goussets de la victime mais d'argent ou de carte d'identification, point. Les personnes qui croiraient reconnaître le malheureux au signalement que nous avons donné sont priées de se rendre à la Morgue pour aider la police à faire l'identification du défunt.

Pointage dans Rouville

SAINT-HYACINTHE, 5. — Une pétition a été présentée, hier, devant M. le juge J. C. Walsh, de la Cour Supérieure, à l'effet d'obtenir un pointage des votes donnés dans le comté de Rouville, aux récentes élections provinciales générales. M. Laurent Barré, candidat conservateur, fut alors élu contre M. le docteur C. A. Bernard, ancien député de ce comté, par une majorité de 10 voix.

Le juge Walsh a accepté la pétition, et le pointage aura lieu devant lui mardi prochain.

Dépêches Eclair

VIENNE, 5.—L'archiduc Leopold Salvator, père de l'archiduc Anton, époux de la princesse Ileana de Roumanie, a succombé hier à une pneumonie consécutive à deux opérations. Il était âgé de 68 ans. Son fils et Ileana étaient à son chevet.

TOKIO, 5.—Les journaux prévoient que le gouvernement devra avoir recours à la force afin d'obtenir satisfaction de la Mandchourie au sujet de l'exécution il y a un mois du capitaine Shintaro Nakamura sous prétexte d'espionnage.

HALIFAX, 5. (Presse associée) —Deux cuirassés d'escadre américains, l'"Arkansas" et le "Wyoming", mouillent dans le port. Leur visite de courtoisie durera [illegible] vires de moindre envergure, les torpilleurs "Tilman" et "Taylor" les accompagnent.

TORONTO, 5.—Un ordre du jour adopté hier par la "British Empire Service League", préconise le développement du commerce impérial. Le congrès a refusé d'approuver la suggestion des délégués australiens qu'il soit recommandé aux gouvernements d'établir des tarifs préférentiels impériaux.

WABOWDEN, Manitoba, 5. — Les 300 délégués au congrès de la Chambre canadienne de commerce qui viennent de visiter le port de Churchill sur la baie d'Hudson sont passés ici hier en route pour Régina. Ils rapportent l'impression la plus favorable de leur voyage et fondent de grands espoirs sur l'avenir du nouveau port de mer du Manitoba.

POUR FAVORISER LE COMMERCE CANADIEN

Une exposition Canadienne sera organisée aux Antilles et à Cuba, au mois de janvier prochain.

OTTAWA, 5. (Spécial à la "Patrie").—Des pourparlers sont actuellement engagés entre les manufacturiers canadiens et le Ministère du Commerce, pour l'organisation d'une exposition canadienne aux Antilles et à l'Ile de Cuba afin de favoriser le commerce entre ces deux pays. Une croisière sera entreprise dans ce but au cours de l'année prochaine par l'Association des Manufacturiers Canadiens, avec le concours du Ministère du Commerce. On demandera également la coopération de l'Association des Manufacturiers des Antilles et de la compagnie "Canadian National Steamship".

La croisière s'accomplira à bord du SS. New-Nortland de la Clarke Steamship Line, rendu populaire par les nombreuses croisières qu'il a entreprises au cours de l'été dans le golfe Saint-Laurent.

Le voyage durera près de deux mois. Le départ aura lieu à Halifax, le 8 janvier prochain et le retour s'effectuera par le même port le 8 mars suivant.

Tom Moore et la fête du travail

La présente crise de chômage menace tout l'édifice social.

AVANTAGE DU CANADA



M. Tom MOORE

OTTAWA, 5. (Presse canadienne). C'est le temps de dépenser courageusement et non de faire preuve d'une timide économie, déclare le président du Congrès des métiers et du travail et dont voici le texte:

"Il y a près d'un demi-siècle, le travail syndiqué au Canada et aux Etats-Unis commençait à célébrer le premier lundi de septembre comme sa fête en faisait une journée réservée à la commémoration de ses progrès passés et à la déclaration publique de son programme. A la suite d'une décision analogue prise par le gouvernement des Etats-Unis, le parlement canadien adopta en 1894 une loi faisant de cette journée une fête publique et depuis cette époque elle est désignée sous le nom de Fête du Travail. Son observation sert à rappeler constamment le rôle indispensable que joue l'ouvrier dans l'avancement du progrès et souligne l'influence constructive que peuvent exercer une activité coordonnée et l'unité de but.

PERIODE DIFFICILE

"Jamais l'on n'eut plus besoin de ceci qu'à présent. Nous sommes à une période de malaise et de demande de changement. Hommes et femmes ne se contentent plus d'accepter pour lot le chômage involontaire et toute la misère et la dégradation qu'il entraîne dans leur train de vie.

"Il n'est pas exagéré de dire que la sécurité de tout l'édifice social est sérieusement menacé par la continuation et l'augmentation même du chômage dans le monde entier, problème que l'ancien ordre de choses, industriel, économique et politique semble incapable ou mal disposé à régler heureusement.

"La recherche d'un remède à la situation présente, intolérable et injustifiée, qui fait que les produits et les vivres pourrissent pendant que les consommateurs ont faim et sont dans le besoin, a depuis quelques années affecté différentes formes dans les autres pays. Nous avons vu le communisme russe et le fascisme italien grandir et acquérir un empire incroyable sur des millions d'âmes. Des royaumes se sont écroulés et des républiques ont pris leur place et l'efficacité des vieilles démocraties est plus sujette à caution que jamais.

NOTRE PAYS

"A cette perturbation mondiale le Canada n'a pas échappé et la question se pose de savoir de quelle façon l'on pourrait le mieux résoudre la situation. L'on ne saurait nier que le Canada est dans une positon plus avantageuse pour

(Suite à la page 35)

PAROLES OPTIMISTES DE CES INDUSTRIELS

Au banquet offert par les directeurs de l'Exposition de Sherbrooke.

SHERBROOKE, 5. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une atmosphère d'optimisme et de confiance en des jours meilleurs a régné au cours du banquet que les directeurs de l'exposition ont offert, aux représentants des compagnies de chemins de fer et des grandes industries de la province. Les orateurs ont développé cette pensée que le Canada traverse une période de rajustement et non une crise économique comme elle sévit dans les autres pays de l'Europe et du monde. Tous ont salué leurs paroles encourageantes, prédisant l'avènement d'une prospérité nouvelle sans précédent dans l'histoire du pays.

M. J.-H. Bleu, président de l'exposition, qui présidait le banquet, a parlé lui-même d'optimisme, tout en signalant que les recettes de l'exposition retombaient de 60 pour cent en arrière des résultats de l'an dernier. "Nous ne nous laisserons pas influencer par une mauvaise année, dit-il, et nous poursuivrons notre oeuvre les yeux fixés vers l'avenir.

Au départ d'un groupe de religieux pour les missions de la Chine



Voici quelques photos prises hier après-midi à Saint-Viateur d'Outremont, au cours de la cérémonie d'adieu de 18 religieux avant leur départ pour les missions de l'Extrême-Orient. Cette cérémonie fut présidée par Son Excellence Monseigneur J. S. H. Brunault, évêque de Nicolet. (1) Groupe des cinq prêtres du Séminaire des Missions Etrangères qui partent pour la Préfecture Apostolique de Szépinghai, Chine: de gauche à droite: MM. les abbés Georges Pelletier, Albert Cossette, Irénée Tardif, Antoine Roberge et Roland Roch. (2) Groupe des religieuses de l'Immaculée-Conception, qui partent pour différents postes de missions d'Extrême-Orient: les révérendes Soeurs Marie-Esther, Thérèse d'Avila, Saint-Ulric, Marie-de-la-Rédemption, Anne-Marie, Agnès-d'Assise, Marie de l'Espérance, Marie-de-la-Recouvrance, et Marie-Angelina. (3) Groupe des religieux Clercs de Saint-Viateur, qui partent pour la Mission Catholique de Szépinghai, Chine: de gauche à droite: le révérend Frère Gerard Michaud, le révérend Père J.-E. Crevier, les révérends Frs J. Gustave Pineault et J. Lespérance. (4) Son Excellence Monseigneur Brunault, évêque de Nicolet, se rendant à l'église Saint-Viateur, où il présida la cérémonie d'adieu. (5) Son Excellence Monseigneur Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal, accompagnant processionnellement les missionnaires pour le défilé du presbytère à l'église. On remarque à ses côtés le révérend Père Joseph Latour, c.s.v. qui a prononcé l'allocution de circonstance, et le révérend Père de Grandpré, assistant-provincial des Clercs Saint-Viateur. — (Photos "La Patrie").

"LA PATRIE", 5 septembre 1931

SOMMAIRE

Page Dix
La fête du travail et les Syndicats Catholiques.
Page Onze
Une somme de $550,000 pour aide directe aux chômeurs.
Les adieux de 18 missionnaires à St-Viateur d'Outremont.
Le projet des Messieurs de Saint-Sulpice serait approuvé dès mardi.
Page Douze
Editorial.
Page Treize
Royaume des Femmes.
Pages 14, 15, 16, 17, 18 et 19
L'ouverture de la saison théâtrale: supplément spécial.
Page Vingt
La radiophonie.
Page Vingt-et-Une
Un demi-million de chômeurs au Canada.
Rubrique de la Graphologie.
Page Vingt-Deux
Rubrique de "Réponse à tout".
Page Vingt-Trois
La célébration de la Fête du Travail.
Page Vingt-Quatre
Le marathon de nage des facteurs à Pointe-aux-Trembles.
Beau programme de lutte à l'aréna lundi.
Page Vingt-Cinq
Résultats des courses à Blue Bonnets hier.
Dorval inaugurera lundi son deuxième meeting.
Page Vingt-Six
Résultats des parties de baseball jouées hier.
Page Vingt-Sept
Rubriques des jeux de dames et d'échecs.
Page Vingt-Huit
La production mondiale du plomb augmente sans cesse.
Statistiques sur les affaires au Canada durant 1931.
Bradstreet et nos diverses activités.
Page Vingt-Neuf
La page de l'automobiliste.
Page Trente
La page de l'agriculteur.
Page Trente-Deux
Petites annonces classifiées.
Page Trente-Trois
Le programme de la parade de la Fête du Travail.
Page Trente-Quatre
Le brigadier-général McRae nommé sénateur.
Page Trente-Cinq
Le nouveau conseil central des Chevaliers de Cartier.
Page Trente-Six
La partie sportive de la Fête du Travail.

MONDANITÉS

Mademoiselle Paule Dubuc, fille de M. et de madame Albert Dubuc; mademoiselle Jacqueline Bernier, fille de M. et de madame Gustave Bernier, de Notre-Dame de Grâce; mademoiselle Jacqueline Archambault, fille de M. et



MADEMOISELLE ROLANDE LEMIEUX, fille de M. et de madame J.-H. Lemieux, d'Outremont, dont le mariage avec M. Léopold-C. Gervais, fils de M. et de madame J.-P. Gervais, de Montréal, aura lieu le 12 septembre. — (Cliché V. Garcia).

madame C.-A. Archambault; mademoiselle Gabrielle Derome, fille du docteur et de madame G.-W. Derome, mademoiselle Germaine Desjardins, fille de M. et de madame François Desjardins et mademoiselle Marie Baillie, fille de M. et de madame A.-F. Baillie, sont au nombre des débutantes de la prochaine saison mondaine.

Mesdemoiselles Laurette et Lucile Robert donneront un bridge et recevront à l'heure du thé, le mardi 8 septembre, en l'honneur de mademoiselle Irène Leblanc, à l'occasion de son prochain mariage. Un déjeuner sera offert par mesdemoiselles Jeanne et Claire Sylvestre, à l'hôtel Queen, pour mademoiselle Leblanc.

Bridge et thé, ces jours derniers, chez mademoiselle Laurette Martineau en l'honneur de mademoiselle Marguerite Monty, d'Outremont. Mademoiselle Magdeleine Martineau et mademoiselle Yvette Mathieu servaient le thé et les glaces.

Mesdemoiselles Jeanne et Adrienne Mackay ont donné un shower d'ustensiles de cuisine et ont reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Irène Leblanc. Les salons ete la salle du thé étaient décorés de roses et de glaieuls. Le thé et les glaces étaient servis par mesdemoiselles Hélène Leblanc, Jeanne Champagne et Jeanne Renaud.

Le samedi 19 septembre aura lieu le mariage de mademoiselle Simone Benoit, fille de M. et de madame Eugène Benoit, de Louiseville, avec M. Emile Chevalier, I. C., de Québec, fils de M. et de madame Napoléon Chevalier, de Louiseville. Pas de faire part.

Le mariage de mademoiselle Rolande Lemieux, fille de M. et de madame J.-H. Lemieux, d'Outremont, avec M. Léopold-C. Gervais, fils de M. et de madame J.-P. Gervais, de Montréal, aura lieu le 12 septembre à huit heures et demie en l'église de Saint-Viateur d'Outremont. Pas de faire part.

M. l'abbé Piette a béni le mercredi 2 septembre à sept heures et demie en l'église Saint-Ambroise, le mariage de mademoiselle Yvonne Hétu, fille de M. J.-A. Hétu, décédé, et de madame Hétu, avec M. Arthur Lacroix, fils de M. et de madame J.-A. Lacroix, décédés. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par madame Edouard Michaud et madame Pépin. La mariée accompagnée de son oncle, M. Edouard Cyr, portait une robe de velours chiffon de même ton rehaussé d'une torsade de satin. Sa gerbe se composait de roses talisman et de muguet. M. Lamoureux était le témoin de son neveu. Après la cérémonie madame Hétu recevait à sa résidence, où les salons étaient décorés de fleurs d'automne. M. et madame Lacroix partirent ensuite pour une croisière dans le golfe et à Terreneuve. Pour voyager madame Lacroix portait un costume gris-argent avec un chapeau de même ton et des fourrures de renard paltine.



MADAME RODRIGUE LATOURELLE (Jeannette Béland) photographiée à l'issue de son mariage célébré, mercredi matin, en l'église Saint-Antoine de Padoue, de Louiseville. — (Cliché V. Garcia, rue Sherbrooke Ouest).

Les membres du cercle "Les Oiseaux Bleus", recevaient à déjeuner, mardi dernier, à Laval-sur-le-Lac, en l'honneur de madame Albert Dupuis à l'occasion de son départ pour l'Europe.

Lord Duncannon, fils de son Excellence le gouverneur-général du Canada, a prolongé jusqu'à jeudi après-midi, son séjour au Manoir Richelieu à la Malbaie. Lord Duncannon accompagné de M. L.-V. de Bury, est arrivé à Montréal hier matin, à bord du "Tadoussac".

M. et madame Guy Lanctôt passent la fin de semaine à Québec, chez M. Charles Lanctôt.

M. et madame Albert LeCavalier et mademoiselle Aline LeCavalier partiront lundi pour un séjour d'une semaine à White-Sulphur Spring, Virginia.

Madame Georges-H. Hooper, de New-York, s'est embarquée, mercredi, à bord du "Albert Ballin" pour un voyage outre-mer.

M. et madame G. Maillet et leur fils, Jean-Raymond, étaient de passage à Saint-Gabriel de Brandon, dernièrement.

M. Henri Royer est de retour d'une villégiature à Lorettville, où il était l'invité de son oncle, M. Joseph Savard.



M. ARTHUR LACROIX et MADAME LACROIX (Yvonne Hétu) dont le mariage a été bénit, ces jours derniers, en l'église Saint-Ambroise.

Mademoiselle Paule Dubuc, fille de M. et de madame Albert Dubuc, de Montréal, et autrefois de Winnipeg, est de retour d'un séjour en Europe.

Le docteur et madame E.-Merrill Désaulniers passent quelques jours à Québec.

Madame Henry Hamilton est de retour de Saint-Hilaire, où elle a passé l'été.

Madame Gerald Dillon retournera à Ottawa, prochainement, après un court séjour en ville, l'invitée de M. et de madame Roy Dillon.

Mademoiselle Lily LaFlèche qui était à Trois-Rivières, depuis quelque temps, l'invitée de mesdemoiselles Camirand, est rentrée en ville.

M. et madame A. Bronfman, mademoiselle Zella Bronfman et mademoiselle Rona Bronfman sont arrivés, ces jours derniers, à bord de l'"Empress of Britain", après un séjour de quelques mois en Europe.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Ida-Josephine Derouin, fille de M. John-J. Derouin, décédé, et de madame Derouin, de Montréal, autrefois de Québec, avec M. John-Lawrence Rappel, fils de M. Henry Rappel, décédé, et de madame Rappel, de Notre-Dame de Grâce. Le mariage aura lieu le 22 septembre en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

POINTE-AU-PIC

Madame Albert Paquet, de Québec, recevait intimement à l'heure du thé, vendredi dernier. Ses invitées étaient: Lady Gouin, madame Zephirin Hébert, Lady Forget, madame E.-B. Garneau, madame Edmond Taschereau, mademoiselle Clara Dufresne, madame J.-T. Donoghue, madame Joseph de Varennes, madame Gustave Simard, mesdemoiselles Rose-Marie Audet, Marie-Eugénie Pouliot, Louise Paquet, servaient le thé et les glaces.

Madame J.-G. Ross, de Montréal, s'est inscrite au manoir Richelieu.

Mesdames L.-A. Taschereau, Antonin Galipeault et Lady Garneau, de Québec, seront les invitées de Lady Forget, à Gil Mont, Saint-Irénée-les-Bains, au milieu de septembre.

Madame H. LeBlanc, de Montréal, est venue en notre village.

M. et madame Louis Saint-Laurent, de Québec, sont inscrits au Manoir Richelieu depuis lundi. M. Saint-Laurent, C.R., est le président général de l'association du Barreau Canadien dont la convention se tient actuellement au Manoir Richelieu.

L'honorable Alfred Duranleau et madame Duranleau, de Montréal et leur famille, sont arrivés à la Pointe-au-Pic, dimanche, à bord du S.S. Lady Grey et sont repartis mercredi.

Lady Gouin recevait mardi, à l'heure du thé, une cinquantaine d'invités à sa résidence d'été "Vertes Feuilles".

Sir Lynden Macassey, K.B.E., C.R., de Londres, est au milieu de nous, pour assister au 16e congrès du Barreau Canadien, qui a lieu au Manoir Richelieu, les 2, 3 et 4 septembre.

Madame G. Paradis, de Montréal, a fait un bref séjour sur notre plage.

M. Herbert-F. Goodrich, de Pennsylvanie, est à la Pointe-au-Pic.

M. et madame Armand LaVergne, de Québec, sont arrivés sur notre plage.

Madame W.-C. Burke, de Montréal, et ses enfants, font une villégiature sur notre plage.

Madame E.-R. Garneau et sa fille, madame Frank Power, de Montréal, sont retournées dans la métropole le 3 septembre, après une longue villégiature à Saint-Irénée-les-Bains.

M. et madame Alexandre Martin, de Montréal, et leurs enfants, quitteront Saint-Irénée-les-Bains, le 7 septembre, pour rentrer en ville.

M. F.-J. Bermingham, de Montréal, était à la Pointe-au-Pic, ces jours-ci.

M. William-H. Coverdale, de Montréal, s'est inscrit au Manoir Richelieu au début de la semaine.

Sir François Lemieux, de Québec, est au milieu de nous, pour présider à un "déjeuner" donné durant la convention du Barreau canadien.

M. Hugh-A. Johnston, de Montréal, est venu ici, dernièrement.

M. et madame Fernand Choquette, de Québec, étaient à la Pointe-au-Pic, au commencement de cette semaine.

M. André Taschereau, de Québec, passe la semaine dans sa famille actuellement en villégiature sur notre plage.

L'Association du Barreau Canadien a inauguré sa convention par une adresse de Sir Lynden Macassey, une réception et une danse au Manoir Richelieu, mercredi le 2 septembre. Un thé au Murray Bay Golf, jeudi le 3 septembre, de 4 h. 30 à 6 h.

L'honorable John Hall Kelly et madame Kelly, de Québec, sont au milieu de nous.

M. et madame C.-A. Chauveau, de Québec, sont au Manoir Richelieu.

Madame A.-H. Dalrymple, de Montréal, était ici récemment.

M. Robert Taschereau, de Québec, passe quelques jours à la Pointe-au-Pic.

Madame T. Howard Stewart, de Montréal, est venue en notre village.

L'honorable juge Dorion, de Québec, est arrivé ici pour y séjourner quelques jours.

Madame E.-Archie Stewart, d'Ottawa, est arrivée à la Pointe-au-Pic pour y séjourner quelques jours.

M. et madame Théo. Paquet, de Québec, étaient ici pour la journée de samedi.

Madame B. Barthe, d'Ottawa, est au milieu de nous.

Mademoiselle Marthe Saint-Laurent, de Québec, est à la Pointe-au-Pic, l'invitée de mademoiselle Louise Taschereau.

Madame J.-T. Donohue, de Québec, est rentrée en ville dimanche, après une villégiature de deux mois sur notre plage.

L'honorable juge Adjutor Rivard de Québec, est au milieu de nous.

L'honorable juge et madame Auguste Tessier, de Québec, font un séjour sur notre place.

Madame Louis Saint-Laurent, de Québec, a reçu à dîner, jeudi soir, au Manoir Richelieu, à l'occasion de la réunion de l'Association du Barreau canadien.

QUEBEC

Mesdemoiselles et Gaby Plamondon ont reçu en l'honneur de leur invitée, mademoiselle Marie Plamondon, d'Ottawa.

M. et madame F. Maurice Beaubien, de Halifax, N.-E., et leur fillette, Jeanne, sont attendus dimanche matin à Québec, où ils passeront quelques semaines.

M. Paul-Emile Côté, député de Bonaventure, à Législature provinciale, et madame Côté, accompagnés de M. Benoit Levasseur, étudiant au collège de Gaspé, étaient de passage à Québec, ces jours derniers. Ils sont repartis pour New-Carlisle et Gaspé.

LA FETE DU TRAVAIL CHEZ LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Demain, les syndiqués iront rendre hommage au patron des ouvriers, Saint-Joseph. – Lundi, ils se rendront à l'Ile Sainte-Hélène, où aura lieu la fête sportive.

SALUT DU TRES SAINT-SACREMENT

La fête religieuse des Syndicats Catholiques débutera, demain après-midi, alors que les syndiqués se rendront à l'Oratoire St-Joseph, et iront rendre hommage à celui qui fut l'exemple de l'ouvrier parfait.

La fête religieuse se prolongera tout l'après-midi demain. Lundi, les syndiqués iront accomplir, à l'Ile Sainte-Hélène, la partie sportive de la fête du Travail. Voici le programme:

PROGRAMME

a) A 2 heures 15 p.m., départ de la procession rassemblée devant le Collège Bréboeuf, pour l'Oratoire Saint-Joseph.
b) Sermon de M. l'abbé Louis Lafortune, assistant-directeur des Oeuvres sociales.
c) Salut du Très-Saint-Sacrement. Acclamations.
d) Cantiques et motets.
e) O Canada.

LA FETE SPORTIVE

Lundi les syndiqués se rendront à l'Ile Sainte-Hélène, pour célébrer avec tout l'éclat qu'elle revêt chaque année, la fête du travail.

C'est à deux heures que le programme des jeux, qui comprend toutes sortes d'attractions, commencera pour se terminer lorsque les concurrents auront procédé à l'élimination de leurs adversaires.

De nombreux prix seront distribués aux gagnants et des rafraîchissements seront servis aux membres des syndicats qui assisteront à la fête sportive.

PROGRAMME DES JEUX

1 — Course pour garçonnets de 8 à 12 ans: 125 verges.
2 — Course pour garçons de 12 à 16 ans: 200 verges.
3 — Course pour demoiselles de 12 à 16 ans: 175 verges.
5 — Course pour dames et demoiselles de 17 ans et plus: 150 verges.
6 — Course pour hommes: 250 verges.
7 — Course de l'aveugle et du paralytique: 50 verges.
8 — Course à l'aiguille pour dames et demoiselles: 100 verges.
9 — Course aux patates pour dames et demoiselles.
10 — Concours des biscuits: manger six biscuits au soda sans breuvage et siffler immédiatement après. Pour hommes.
11 — Course des officiers des différents syndicats.
12 — Souque à la corde.
13 — Enfiler 5 verges de fil dans la bouche. Pour demoiselles.
14 — Manger une pomme attachée: pour garçons de 10 à 14 ans.
15 — Course des hommes gras: 180 livres et plus: 200 verges.
16 — Course pour dames grasses: 145 livres et plus: 75 verges.
17 — Sauts en hauteur pour hommes.
18 — Lancement du poids de 16 livres.
19 — Levée des haltères.
20 — Course des délégués au Conseil Central.
21 — Course des membres du Comité de la Fête du Travail.

TROIS-RIVIERES

Le notaire et madame L.-P. Mercier, et leurs enfants, sont rentrés d'une villégiature passée à Notre-Dame du Portage.

Mademoiselle Blanche Trudelle, est retournée à Sainte-Anne de la Pérade, après un court séjour aux Trois-Rivières.

M. W.-P. Grant, député au Provincial, était à Saint-Roch-de-Mékinac, ces jours derniers.

M. Lucien Dubois, était ici en fin de semaine.

Mademoiselle Ethel Buckley, de Montréal, est actuellement l'invitée de sa sœur, mademoiselle Eleonor Buckley.

Madame Honoré Grenier, madame Biron et mademoiselle Cécile Biron, de Nicolet, sont venues ici, en fin de semaine.

Madame J.-Hector Leduc, de Sorel, est actuellement aux Trois-Rivières, l'invitée de mesdames Mune et Beaudry.

Madame J.-H. Boisvert, de Plessisville, est en ce moment au milieu de nous, l'hôte du Juge et de madame F.-X. Lacoursière.

Madame J.-L. Fortin, est actuellement dans la Métropole, pour quelques jours.

OTTAWA

M. Jules Castonguay est de retour d'un voyage de trois semaines, dans les provinces maritimes.

Madame Jules Castonguay et ses jeunes filles Pierrette et Mignonne sont rentrées en ville, après avoir passé la belle saison à Vaudreuil.

Madame A.-J. Hamel et sa fille, Marie, sont de retour d'un voyage à Québec.

Mademoiselle Violet Harrington est allée passer ses vacances à Toronto.

LA VILLE ACHETERA 2,500 TONNES DE CHARBON

Le comité exécutif a ouvert, hier, diverses soumissions pour 2,500 tonnes de charbon, qui serviront pour le chauffage des divers édifices municipaux. Aucune décision n'a encore été prise. L'ingénieur en chef de la cité, M. J.-E. Blanchard, fera rapport sur les soumissions reçues.

Fête du Travail
UNE EXCELLENTE OCCASION DE VISITER
AUSABLECHASM
(Gorge au sable)
La 8e merveille du monde seulement à 82 milles de Montréal
Hôtel Ausable Chasm
pour accommodations et repas à taux raisonnables.
Pour brochurette et réservation voir votre agent de voyage ou
JULES HONE
660, rue Ste-Catherine Ouest

"Après la procession"
Une tasse de Bon Thé réconforte bannit la fatigue et remonte les forces. Servez-en à vos amis—
THÉ RED ROSE
"un BON thé"
2 MÉLANGES EXQUIS "Etiquette Rouge & Orange Pekoe

PATRONS DE BRODERIE "DE LA PATRIE"



4821.—TABLIER POUR DAMES. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur bon coton jaune 35 cts chacun. Coton à broder C. B. de couleur 20 cts.
4822-2823.—TABLIERS D'APRES-MIDI. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts. Estampé sur voile Wabasso couleurs: bleu, rose, mais, mauve ou pêche 50 cts chacun. Coton à broder C. B. de couleur 20 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Vigoureux

Après un Sommeil reposant dû à
La PEPTONINE
qui est recommandée par les médecins pour ses qualités nutritives —
Nourriture pour bébés convalescents, anémiques, invalides.
1590 HOTEL DE VILLE
MONTREAL

Aident les Femmes Malades à Recouvrer la Santé

Pourquoi ne pas ESSAYER ?
Nombre de jeunes femmes souffrent fréquemment de fortes attaques de dyspepsie bilieuse et il leur semble qu'elles vont mourir. Le système entier semble épuisé. La langue est chargée, la figure d'une pâleur maladive avec un goût amer dans la bouche. Quelques fois les intestins sont constipés.
Les Pilules du Dr Hamilton sont le remède le plus simple qui agit en même temps sur l'estomac, les intestins et le foie. Elles nettoient le système, le tonifient, le règlent, rendant aux malades une santé saine, robuste. Les effets des Pilules du Dr Hamilton ne sont pas lents à se faire sentir favorablement. Elles donnent de la vie aux estomacs en désordre, aident l'assimilation, purifient le sang, chassent la migraine, donnent de la vigueur et de l'entrain. Tous les marchands vendent les Pilules du Dr Hamilton en boîtes de 25 cents.



BIEN PERFORÉ
Interlake
PUR DOUX ABSORBANT
Tout le rouleau 3 pour 25c
FABRIQUÉ AU CANADA
N'acceptez pas de contrefaçons
Papier de Toilette
Interlake

$5.
Achètent ce dernier
NÉCESSAIRE À ÉCRIRE
Waterman
. . Nécessaire Plume et Crayon absolument neuf et à prix populaire
Voyez la nouvelle Plume No 92 et le nouveau Crayon No 91 Waterman . . . agréablement fabriqués dans les couleurs vert et or ou rouge et or . . . faits pour donner confort à la main . . . finis avec tout le soin que Waterman donne toujours aux détails de mécanisme. Les étudiants qui se préparent à l'ouverture des cours, les jeunes employés de bureau voudront avoir ce nouveau nécessaire Waterman.
Il existe 7 différentes pointes de plumes Waterman au choix—façonnées et aiguisées pour convenir à tous les styles d'écriture—chacune s'identifiant par une bande de couleur sur le capuchon. Essayez-les toutes, choisissez la pointe qui s'adapte exactement à votre main—l'on en munira votre Plume No 92. Le crayon No 91 comporte mécanisme de propulsion, de retrait et d'expulsion, mines de rechange et gomme à effacer.
Examinez simplement le nécessaire chez vos fournisseurs—la plume, $3.50, le crayon, $1.50—votre faveur lui sera acquise.
Voyez Ces Autres Nécessaires Waterman
POUR USAGE GÉNÉRAL
No 94 Waterman
De style conservateur, en bleu, brun ou gris, $5.00. Crayon pour assortir, $3.00.
POUR DAMES
Plume et Crayon "Lady Patricia"
En onyx, nacre, turquoise, émeraude et jais. $8.00 le nécessaire.
POUR MESSIEURS
Plume et Crayon "Patrician"
En onyx, nacre, turquoise, émeraude et jais. $15.00 le nécessaire.


Waterman's
Tous les Produits Waterman sont Fabriqués au Canada

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1931 — PAGE ONZE

UNE SOMME DE $550,000 COMME AIDE DIRECTE AUX CHÔMEURS

Les souscriptions recueillies s'élèvent à $135,000.– La Saint-Vincent de Paul souscrira bientôt. – Contributions des gouvernements

Une somme d'environ $550,000 sera distribuée aux chômeurs comme aide directe au cours de l'hiver prochain. C'est ce que l'on peut affirmer si l'on tient compte d'abord des souscriptions déjà recueillies qui s'élèvent à $135,000 et si l'on se base sur les souscriptions qui ont été perçues l'an dernier, et qui seront sans doute renouvelées.

A la séance du conseil de lundi dernier, le comité exécutif a soumis un rapport demandant de voter $60,000 comme aide directe aux chômeurs. A la séance de mardi prochain, on soumettra un autre rapport pour une somme de $75,000.

L'échevin Bray, président du comité exécutif, en nous apprenant cette dernière nouvelle, nous a dit qu'un chèque de $25,000 venait d'être reçu à l'hôtel de ville, chèque envoyé par les Federated Charities.

M. Bray nous a expliqué comment chaque somme souscrite était triplée lorsque le rapport du comité exécutif est soumis au conseil.

De l'argent voté pour l'aide directe, la ville ne souscrit pas un sou mais se charge d'obtenir des contributions égales des gouvernements fédéral et provincial. C'est pourquoi la somme de $20,000, souscrite la semaine dernière, par les Social Agencies, s'est transformée en une somme de $60,000 devant le conseil. Il en a été ainsi de la somme de $25,000 que viennent de fournir les Federated Charities.

Maintenant, comment arrivons-nous à un total d'environ $550,000? L'an dernier, les sociétés mentionnées plus haut ont souscrit environ le même montant. De plus, la Société Saint-Vincent de Paul a souscrit $100,000, ce qui équivalait à $300,000. On s'attend, cette année, à que ce que Jewish Philanthropy Federation souscrive $20,000, ce qui fera $60,000, et la Fédération des charités catholiques, $20,000 également, ce qui fera encore $60,000. Ces différents montants équivalent à une somme globale de $550,000 qui sera distribuée en aide directe aux chômeurs, l'hiver prochain.

LORD BESSBOROUGH A LA COUR SUPERIEURE

Son Excellence le gouverneur général assistera à l'ouverture officielle de la Cour Supérieure, mardi.

Son Excellence le gouverneur Général du Canada Lord Bessborough assistera mardi prochain à l'ouverture de la Cour Supérieure, a annoncé hier l'honorable juge R.-A.-E. Greenshield.

Les délégués anglais et français, Sir Lynden MacAssey de Londres et Me Fernand Payen, de Paris, qui ont assisté au congrès annuel du Barreau Canadien à la Malbaie, seront également présents à cette cérémonie inaugurale.

L'honorable M. Alfred Duranleau, bâtonnier-général du Barreau de la province de Québec présentera les visiteurs. Son Excellence le Gouverneur-général adressera quelques paroles.

Les échevins Quintal et Lalancette parlent en faveur de la pelle à main

Les échevins Quintal et Lalancette viennent de se prononcer pour la pelle à main. L'échevin Quintal, surtout, a répondu à plusieurs arguments de l'échevin Schubert qui s'est prononcé pour la pelle à vapeur, en donnant plus de contrats et en fixant à huit heures au lieu de dix, la durée de la journée de travail. Le représentant du quartier Sainte-Marie a dit qu'il n'était nullement contre la machinerie. Seulement, dans un temps de crise, il faut donner du travail. La pelle à main constitue un excellent moyen dans ce but. De plus, a dit M. Quintal, il vaut mieux donner du travail, même une journée par semaine, que de laisser les Canadiens deux ou trois semaines sans ouvrage.

"LA PATRIE" A QUEBEC

Pour abonnement, annonces, photographies, et tout autre service du journal, voyez notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Bergerville, Sillery, Charlesbourg, Lorettéville, Sainte-Anne de Beaupré, Adélard Crépault, 39 avenue Taschereau. Téléphone 3-3355. 161-15

"LA PATRIE" NE SERA PAS PUBLIEE, LUNDI

Lundi, jour de la célébration de la Fête du Travail, "La Patrie" ne sera pas publiée.

ADIEUX DE 18 MISSIONNAIRES A SAINT-VIATEUR D'OUTREMONT

La cérémonie est présidée hier après-midi par Son Excellence Monseigneur Brunault, évêque de Nicolet. – Allocution par le révérend Père Joseph Latour, c.s.v.

Une imposante cérémonie d'adieu de missionnaires s'est déroulée hier après-midi dans l'église Saint-Viateur d'Outremont, en présence de Son Excellence Monseigneur J. S. H. Brunault, évêque de Nicolet, à l'occasion du départ prochain de cinq missionnaires du Séminaire des Missions Etrangères, de quatre religieux des Clercs de Saint-Viateur et de neuf Soeurs de l'Immaculée-Conception.

Les missionnaires du Séminaire des Missions Etrangères sont: MM. les abbés Albert Cossette, de Roberval; Antoine Roberge, de Kirkland Lake, Ont.; Irénée Tardif, de Sillery, Qué.; Georges Pelletier, de Sainte-Perpétue, Nicolet et Rolland Roch, de Saint-Norbert, Berthier. Les religieux des Clercs de Saint-Viateur : le révérend Père J. E. Crevier, de Saint-André d'Argenteuil; les révérends Frères Gustave Pineault, de Montréal, Gérard Michaud, de Montréal et Josaphat Lespérance, de Saint-Ephrem de Beauce. Les révérendes Soeurs de l'Immaculée - Conception : Soeur Marie-Esther, née Alice Buteau, de Saint-Evariste; Soeur Thérèse D'Avila, née Thérèse Sauvé de Sainte-Scholastique ; Soeur Saint-Ulric, née Léa Gendron, de Saint-Ulric, Matane, qui partiront pour la Mandchourie; Soeur Marie de la Rédemption, née Basilique Maillet, de West Bathurst, N. B.; Soeur Anne-Marie, née Anne-Marie Tessier, d'Ottawa; Soeur Agnès D'Assise, née Lucienne Renaud, de Montréal, qui partiront pour le Japon; Soeur Marie de l'Espérance, née Auréa Vanard, de Montréal; Soeur Marie de la Récouvrance, née Florina Gaudet, de Saint-Gabriel de Brandon, qui partiront pour Canton, Chine ; Soeur Marie-Angelina, née Marie-Anne Donavan, d'Alexandria, Ont., qui partira pour Manille.

La cérémonie s'est déroulée dans l'église paroissiale Saint-Viateur d'Outremont, en présence de deux évêques, de nombreux membres du clergé, des parents des missionnaires et d'une foule considérable de fidèles.

Immédiatement après l'entrée processionnelle des missionnaires dans l'église, le révérend Père Joseph Latour, provincial de la Communauté des Clercs Saint-Viateur prononça l'allocution de circonstance. Son Excellence Monseigneur Brunault, évêque de Ni-

(Suite à la page 35.)

JUGEMENT CONTRE LA VILLE AU SUJET DU "WALKATHON" LOCAL

Le promoteur obtient gain de cause. — Bref de "mandamus" demandé pour un permis.

M. E. J. McLellan, promoteur, vient d'obtenir la permission de prendre les procédures en injonction contre la ville à la suite de l'arrêt du "Walkathon" par la police de Montréal, à l'Arena Mont-Royal. C'est ce qu'a décidé l'honorable juge Denis dans un jugement rendu contre la ville, hier après-midi. De plus, la Cour a ordonné à la ville de remettre la somme de $150 reçue du promoteur comme dépôt et à payer les frais de la cause.

Cela ne signifie pas que le "walkathon" pourra recommencer immédiatement parce qu'il faudra, en effet, un nouveau permis de la cité. C'est en vue de cette alternative que Me Harry Budky, avocat du promoteur, a présenté un bref de "mandamus" demandant à la cité d'émettre immédiatement un nouveau permis.

Me Budyk et Me Elie Beauregard, conseil, représentant l'accusé, et Me Camille Tessier, c. r., représentant la ville, ont remercié le juge Denis d'avoir bien voulu siéger pendant les vacances pour entendre la cause. Le juge a dit que l'affaire était intéressante mais qu'il aurait mieux aimé l'entendre à un autre moment quoiqu'il ne soit pas mécontent du sacrifice qu'il vient de faire pour la justice.

Dans ses remarques, le juge a dit qu'on ne pouvait qualifier, comme l'avait fait la ville, le "walkathon" d'entreprise ridicule et grotesque. Sa Seigneurie a admis que si le comité exécutif avait toujours le droit de révoquer un permis, il n'était pas certain si la décision avait été sage dans le présent cas.

Les concurrents avaient marché pendant 200 heures consécutives lorsque le chef décida d'empêcher le "walkathon."

Un autre juge décidera maintenant si la ville est obligée d'accorder un permis ou non.

JOLIE PRESENTATION AU CHEF A. LEFEBVRE

Pour célébrer son vingtième anniversaire d'enrôlement dans le service de la police de la cité d'Outremont, le chef Arthur Lefebvre a été l'objet d'une jolie réception organisée par les membres du service de la police de cette ville, hier soir. On lui a présenté une montre en or, une chaîne et un canif, aussi en or.

La présentation eut lieu aux quartiers généraux de la police à 5 h. 45, tous les membres du corps de police étaient présents. M. Thomas Gravel, greffier de la cour du Recorder d'Outremont, lut une adresse au chef et fit la présentation. Le chef Lefebvre remercia ses hommes et exprima son appréciation du joli cadeau.

Plus tard le chef reçut ses hommes et quelques amis à sa demeure. Durant la soirée le constable H. Dolan présenta un joli bouquet de fleurs à Mme Lefebvre.

Bavardages

Les gens bien portants et qui l'ont toujours été; c'est-à-dire qui n'ont eu que de très lointains rapports avec les représentants de la faculté, se font généralement une très fausse idée des disciples d'Esculape.

Ils s'imaginentque de par le caractère même de leur profession, les médecins sont tous des gens austères, sorte de croquemitaines qui ne pensent qu'à leurs ordonnances, leurs malades, leur mission et ne savent pas ce que c'est que la gaieté, la plaisanterie, le plaisir.

N'a-t-on pas coutum d'ailleurs, au théâtre, de mettre une grande barbe noire à presque tous les médecins?

Et pourtant la grosse majorité de ces hommes de l'art, justement à cause de toutes les misères humaines qu'ils soignent, sont de bons, de très bons vivants. Mieux que personne ils connaissent la fragilité de l'existence, mieux que personne ils savent que la mort peut venir vite et qu'il faut se hâter de profiter de l'existence.

C'est d'ailleurs facilement compréhensible.

J'en connais un, spécialiste réputé, garçon étonnamment sérieux dans l'exercice de ses fonctions et qui, lorsqu'il n'a pas quelque diagnostic à établir ou quelque malade à soigner, est le plus charmant, le plus primesautier, le plus rieur des camarades.

Tous ses clients sont d'ailleurs ses amis.

Autant que ses ordonnances, ses bons mots et ses plaisanteries réconfortent les malades; il a d'ailleurs toujours un excellent petit vermouth qui rend confiance aux plus découragés et son sourire vaut bien des cures.

Il pratique la médecine gaie!

Ses affaires ne s'en portent que mieux! Ses malades aussi!

EDDY.

PAS DE VENTES POUR CES GARAGES LE SOIR

Dans un jugement qu'il vient de rendre, le recorder Semple a maintenu un règlement municipal qui défend la vente des pièces et des accessoires d'automobiles par les garages après sept heures le soir.

La décision rendue constitue une cause-type qui affecte environ vingt garagistes, accusés par la cité d'avoir enfreint le règlement 695 qui dit que tous les magasins doivent être fermés à sept heures, les quatre premiers jours de la semaine, à neuf heures, le vendredi et, à onze heures, le samedi.

Le défendeur dans la cause-type était Arthur Finestone, propriétaire de la firme Finestone Auto Parts and Garage, 4564 rue Saint-Denis.

Le recorder a surtout critiqué le fait que le défendeur avait un magasin pendant le jour et un garage voisin du magasin tandis que le magasin devenait entrepôt (stockroom) le soir.

D'après le jugement rendu, dix garagistes sont intéressés. Finestone a été condamné à $15 et les frais, tandis que les autres ont été condamnés aux frais.

Ce jugement s'applique aussi à d'autres garagistes. Cependant, la sentence a été ajournée jusqu'à ce que le jugement ait été rédigé et ce à la demande de Me Louis H. Rohrick, avocat de la défense. Me A. Lamer, attaché à la Cour du recorder, représentait la cité.

Des fils électriques défectueux allument un incendie

Un incendie, causé par une défectuosité dans les fils électriques, se déclarait dans la demeure de M. Israël Boyer, 58me Avenue, à Ville Saint-Pierre, à 4 heures hier matin, obligeant celui-ci à quitter son lit et sa demeure. Le reste de sa famille était absent, à ce moment.

On approuverait dès mardi le projet de Saint-Sulpice

On s'attend à ce que l'approbation du projet des Messieurs de Saint-Sulpice, d'une ville-modèle dans leur Domaine au nord du boulevard Crémazie vienne devant le conseil à la séance de mardi. C'est ce que nous avons appris à l'hôtel de ville où, M. Bray, interrogé sur le sujet, a dit que le comité exécutif accepterait probablement lundi les propositions faites.

Il s'agit comme nous l'avons expliqué la semaine dernière, d'un projet de développement de ville. Seulement, contrairement à ce qui se fait d'habitude, ce n'est pas la ville qui exécutera les travaux d'ouverture des rues, de la construction des égouts, des pavages et des trottoirs. Comme les Messieurs de Saint-Sulpice le réclament, il s'agit de leur donner la permission de faire exécuter les travaux pour en charger, ensuite, le coût à la ville. Cette permission a déjà été accordée à la Compagnie de Saint-Sulpice pour des travaux près du Séminaire. Il s'agit d'une demande semblable.

L'échevin Bray, qui est en faveur du projet, nous a déclaré qu'au moins 3,000 hommes trouveraient du travail dans les travaux projetés. Il s'agit, en effet, d'une somme d'environ $15,000,000 que l'on veut dépenser en trois ou cinq ans. On sait ce que signifierait, pour remédier au chômage, l'emploi de 3,000 hommes à l'année.

Comme nous le disons plus haut, il se peut fort bien que la chose soit soumise à la séance de mardi prochain au conseil pour approbation.

UNE ENQUETE SUR LES LISTES ELECTORALES A COWANSVILLE

COWANSVILLE, 5. (Spécial à la "Patrie").—A la dernière assemblée du Conseil de Ville, Mes A. J. E. Léonard, C.R., et L. A. Giroux, C.R., se sont présentés avec une délégation de citoyens de Cowansville dont les noms ont été omis ou retranchés des listes électorales et qui ont été défranchisés lors de la récente élection provinciale. Le Conseil a nommé un comité spécial composé du maire et de tous les échevins pour faire une enquête afin d'établir les responsabilités pour cet état de choses. Environ soixante électeurs dans le seul village de Cowansville, n'ont pas pu voter sur environ six cents personnes, soit un dixième. Quelque-uns de ces électeurs sont propriétaires depuis un grand nombre d'années et avaient toujours voté auparavant.

FIN DU CONGRES DU BARREAU DU CANADA

Les délégués quittent la Malbaie. — La magistrature et le Barreau représentés.

LA MALBAIE, 5. — Les délégués du seizième congrès annuel de l'Association du Barreau canadien sont repartis d'ici, hier, pour retourner dans leur foyer. Ils ont assisté à un des congrès les plus réussis dans l'histoire du Barreau. Les uns sont partis en auto, d'autres en bateau, d'autres, par chemin de fer.

On a regretté beaucoup l'absence du très honorable M. R.-B. Bennett et de l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre du pays et premier ministre de Québec, retenus au gouvernement par suite d'affaires pressantes. Le gouvernement fédéral était représenté, cependant, par l'honorable M.M Alfred Duranleau, c.r., ministre de la marine, et par l'honorable M. Maurice Dupré, solliciteur-général, et le gouvernement provincial, par l'honorable M. Honoré Mercier., ministre des terres et forêts. M. Mercier a fait un discours au dîner annuel qui marquait la clôture du congrès. L'honorable M. C.-D. Richards, premier ministre du Nouveau-Brunswick, représentait cette province. Ontario était représentée par le colonel W.-R. Price, c.r., procureur général. Le juge en chef Anglin représentait la Cour suprême. Sir François Lemieux et l'honorable juge Greenshields, représentaient les Cours de Québec.

Les funérailles de M. T. F. Coughtry

Les funérailles de M. Thomas Ferguson Coughtry, citoyen bien connu de la ville Saint-Laurent, ont eu lieu, hier après-midi. Le Révérend Percival Caven, pasteur de l'église St. Andrews United, officiait au service.

Plus de temps pour la vente par shérif

A cause de la crise qui existe actuellement, l'échevin Demers proposera un amendement à la charte permettant un délai de trois ans au lieu de deux pour la vente des propriétés par le shérif.

UNE NOUVELLE ECOLE AU COUT DE $220,000

On en commencera la construction dans 15 jours, au coin des rues Saint-Hubert et Cherrier.

On commencera dans deux semaines la construction de l'école Cherrier et de la résidence des professeurs. Cette école sera située au coin des rues Saint-Hubert et Cherrier, et coûtera environ $220,000. C'est ce qu'annonçait hier la compagnie St-George Construction.

Cette école, située dans le coeur du district résidentiel de la ville, et qui sera sous la juridiction du Bureau de la Commission des Ecoles Catholiques, sera un édifice des plus modernes que nous ayons à Montréal en fait d'écoles. Ses fondations seront construites sur des caissons qui reposeront sur le roc. L'école aura trois étages et sera construite à l'épreuve du feu. On prétend que cette construction sera finie pour le 15 mai 1932. Pour cette école, cependant, on fera une innovation en construisant, pour les professeurs, une résidence indépendante du corps principal. Cette résidence pourra accommoder une vingtaine de professeurs, et elle sera pourvue d'une chapelle pour l'usage général des professeurs et des élèves.

L'école pourra recevoir 720 élèves.

"Où l'abeille se pose"

le nouveau feuilleton de La Patrie

"OU L'ABEILLE SE POSE": c'est là le titre du nouveau feuilleton de La Patrie, dont la publiation est commencée dans notre édition du jour. Dû à la plume de H.-A. Dourliac, le romancier bien connu, lauréat de l'Académie Française, il plaira sûrement à nos lecteurs et lectrices, par son style prenant, l'intérêt suivi du récit, le mystère des situations et le charme délicat qui se dégage de son romantisme. L'histoire est celle d'un jeune homme, orphelin de père et de mère, élevé par des paysans et qui réussit par son travail à se faire un nom dans le monde. Il rencontre une jeune fille de famille noble, qu'il se prend à aimer mais à qui il ne fait pas en définitive une demande en mariage, craignant, simple roturier, de n'être pas agréé par l'orgueilleuse famille de son amie. Mais plus tard, en fouillant dans de vieux papiers, il trouve le mystère de sa naissance et que ses parents étaient de bonne et authentique noblesse. Et alors Mais il faudra lire "Ou l'abeille se pose". Et l'on verra ainsi la fin inattendue d'une délicieuse idylle. Ne manquez pas de commencer dans La Patrie d'aujourd'hui la lecture de "Ou l'abeille se pose"....

UN APPEL EN FAVEUR DE NOS PRODUITS AGRICOLES A QUEBEC

L'honorable M. Adélard Godbout fait appel à la coopération, dans une déclaration à l'ouverture officielle du palais de l'agriculture à l'exposition provinciale.

QUEBEC, 5. (Du correspondant de la "Patrie".)—Un pressant appel de l'honorable Adélard Godbout en faveur des produits agricoles de la province de Québec, a marqué l'ouverture officielle du palais de l'agriculture à l'exposition, hier, l'après-midi. Après avoir félicité les contribuables de la ville de Québec de l'encouragement qu'ils donnaient aux cultivateurs en assistant à leurs concours et en admirant leurs animaux, le ministre a déclaré:

"Citadins, industriels et commerçants, votre sympathie doit se manifester d'une autre manière Votre appréciation doit se traduire en actes. Si vous avez à coeur la prospérité de vos frères les cultivateurs, vous achèterez leurs produits. D'ici dix ans, notre mot d'ordre sera: classification et coopération. Le ministère fera l'impossible pour que les agriculteurs vous apportent de bons et beaux produits. Cet appel, je le formule dans votre intérêt et pour le mieux-être de la classe agricole: car l'industrie et le commerce ne peuvent être prospères si l'agriculture n'a pas l'argent pour acheter."

Son Honneur le Maire Lavigueur qui présidait cette cérémonie inaugurale remercia l'honorable M. Godbout et lui promit de s'employer à faciliter cette coopération si nécessaire entre citadins et campagnards. L'honorable M. Lucien N. Cannon seconda les paroles du ministre et du maire.

Un autre fait caractéristique de cette fête fut un triple concours inter-comtés. A l'occasion de l'exposition régionale des animaux laitiers, un concours dans chacune des races Ayrshires, Holstein et Canadiennes eut lieu pour les comtés du district de Québec. Huit sujets de chaque race furent choisis dans les divers troupeaux des comtés du district.

M. Camille Bouchard accorda les prix comme suit:

Pour les Ayrshires: Témiscouata, l'Islet, Mégantic, Québec, Lac Saint-Jean, Rimouski, et Montmagny. Pour les Canadiens. Bellechasse, Lévis, Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Dorchester. Pour les Holstein Québec, Mégantic, Portneuf, Bellechasse et Lévis.

UNE EQUILIBRE ENTRE LES REVENUS ET LES DEPENSES DU BUDGET

Le Trésor fédéral a réduit ses dépenses. Une seule échéance attendue. Transport ferroviaire.

OTTAWA, 5. — De réconfortantes nouvelles nous viennent du Trésor fédéral. Depuis quelques mois, le ministère des Finances s'est efforcé, par tous les moyens à équilibrer les dépenses et les revenus du budget du gouvernement. Il semble que ces efforts n'aient pas été vains. Si ces revenus, en règle générale, sont à un niveau inférieur à la normale, les dépenses, en revanche, ont fortement diminué. On s'attend à un renflouement graduel du Trésor.

La dernière échéance de l'exercice surgira le 1er octobre prochain. On en a déjà liquidé une partie. Le montant total de ce paiement est de $52,000,000, dont $38,000,000 ont été convertis en même temps que l'emprunt de l'été dernier. La balance de $14,000,000, sera convertie en emprunts à brève échéance.

L'emprunt fédéral, d'après la tournure des événements, permet l'optimisme. Jamais auparavant, dans l'histoire des finances fédérales, a-t-il été possible de réaliser un emprunt à un intérêt si minime.

TRANSPORT

La concurrence effrénée du transport par omnibus et camions a créé, pour le gouvernement, qui possède l'un des chemins de fer canadiens, un problème compliqué. Cette semaine,les compagnies de transport ont annoncé qu'elles allaient réduire le coût du transport des colis et des caisses d'emballage.

L'avantage du transport des colis par camions saute aux yeux: il permet la livraison directe des consignations.

Une chose complique le problème: la circulation des camions et des autobus sur les grandes routes se fait pour une bonne part dans une seule province. Le gouvernement fédéral ne peut remédier à la situation qu'en prélevant une taxe plus élevée sur la marchandise transportée par camions. Cela, il ne saurait le faire sans consulter les gouvernements provinciaux qui gardent la juridiction des routes tracées dans le territoire de chaque province.

Quand la circulation va d'une province à l'autre, le gouvernement fédéral a qualité pour agir de son chef et prendre des mesures remédiatrices. Même dans ces conditions, il est difficile au gouvernement fédéral de surveiller les routes.

Le sentiment public s'est éveillé à ce problème d'intérêt national.

Enfant écrasé par un camion, à Sherbrooke

SHERBROOKE, 5 (Du correspondant de la "Patrie").—Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu sur le corps de Roger Aubé, 4 ans, enfant de M. et Mme Aubé, 330 King ouest. L'enfant a été tué instantanément mercredi après-midi vers cinq heures et demie, près de l'église de Sainte-Thérèse d'Avila, lorsqu'il fut frappé par un camion que conduisait C. R. Waller, employé du Quebec Central. Le jeune Aubé traversait la rue non loin de la résidence de ses parents, et fut atteint par le garde-boue de droite du camion et projeté sur la chaussée, tandis que la roue d'arrière lui broyait la tête.

ARRIVEE A MONTREAL DES VICTIMES DE LA TRAGEDIE D'OTTAWA

Le révérend Père provincial des Dominicains assiste à l'arrivée du cortège funèbre. — Départ pour Saint-Hyacinthe.

Un convoi du Canadien National venant d'Ottawa est arrivé à Montréal hier soir, portant les restes funèbres des victimes de la tragédie qui se déroula, lundi dernier, dans les eaux orageuses de la rivière Ottawa. C'étaient les cercueils des cinq jeunes pères Dominicains qui ont péri près de Eardley, Québec, lorsque leur chaloupe chavira. Les corps furent transportés ici pour être transférés aussitôt à destination de Saint-Hyacinthe, où auront lieu les funérailles.

Les cercueils furent transportés dans un wagon spécial attaché au train local d'Ottawa qui entra à la gare Bonaventure à 6 heures, hier soir. Dans ce wagon se trouvaient aussi trois pères Dominicains, les RR. PP. Réginald Ouimet, Louis Sylvain et Raphael Turgeon, priant pour le repos de l'âme des défunts.

Le provincial de l'Ordre des Dominicains pour la province de Québec, le R. P. André Bibeau, se rendit à l'arrivée du train. Tristement il s'approcha du wagon spécial. Il regarda s'opérer les transferts des cercueils du convoi d'Ottawa au train de Québec, arrêtant à Saint-Hyacinthe.

Un par un, les cercueils furent retirés du wagon. Le premier à apparaître fut celui du Père Bonaventure Sibler, autrefois de Zurich, Suisse. Vinrent ensuite les cercueils du Père Henri-A. Harris, de Montréal; du Père Gabriel Couture, de Lévis; du Père Philippe Rousseau, de Louiseville, et du Père Jacques Nichol, de Québec. Le train à destination de Québec, avec arrêt à Saint-Hyacinthe, quitta la gare à 6 h. 10.

Une note réaliste bien particulière aux grandes métropoles, fut jetée sur toute cette tristesse, lorsque les photographes passant au travers des rangs serrés des Pères Dominicains, en tuniques noires et blanches, firent briller un instant l'éclair du magnesium tout en dirigeant leurs appareils sur les cinq boîtes grises alignées.

Saint-Hyacinthe, 5.—Le train de Québec transportant les cercueils des cinq Pères Dominicains, est entré en gare à 7 h. 10, hier soir. Un long cortège de Dominicains se rendit à l'arrivée du convoi ainsi qu'une foule nombreuse de citoyens.

Le deuil est très grand en cette ville à la suite de la mort tragique de ces jeunes religieux qui avaient fait leurs études au séminaire dominicain, ici, et avaient su s'attirer l'affection des nombreux pères avec lesquels ils avaient étudié.

Le Révérend Père Alas Côté, supérieur du Séminaire Dominicain, reçut les corps et les fit transporter à l'église Notre-Dame du Rosaire, où les funérailles ont lieu ce matin.

Les cercueils furent ouverts dans l'église. Six religieux furent placés auprès des corps, devant demeurer en prière toute la nuit.

Enlèvement d'un échevin?

Accusé d'avoir tenté d'enlever l'échevin Bernard Schwartz, le jour de l'élection, un nommé Edgar Edwards, 2103 Rushbrooke, a comparu hier devant le juge Fiset. Le prévenu a protesté de son innocence et subira son enquête préliminaire le 10 septembre. Edwards a été mis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $950.

SUSPECTS CAPTURES DANS UNE SUCRERIE

Trois individus soupçonnés de plusieurs vols dans les campagnes sont arrêtés par la police provinciale.

Le chef Dorais de la Sûreté provinciale, et les détectives Lasnier et Dion, ont arrêté, au cours de la nuit de jeudi à vendredi, trois suspects qui nichaient depuis quelque temps dans une sucrerie de Saint-Grégoire, construite dans les bois du Mont Johnson.

Des personnes de Saint-Grégoire, inquiètes de la louche manière de vivre de trois individus qui étaient venus élire domicile dans cette sucrerie déserte, informèrent jeudi soir, vers dix heures, le chef Dorais de ce qui se passait.

Arrivés au pied du Mont Johnson, les policiers laissèrent leur véhicule et continuèrent à pied, et non sans peine, leur chemin, jusqu'à la sucrerie qu'on leur avait indiquée. Les détectives Lasnier et Dion entrèrent précipitamment dans la sucrerie et mirent en joue deux des individus qui s'y trouvaient, tandis que le chef Dorais appréhendait un troisième individu qui était à la roue d'un camion, non loin de là.

Sur l'homme surpris dans le camion on trouva un revolver (calibre 32); dans le camion, une quantité considérable de cigares, cigarettes, jambons, et toutes sortes d'aliments. Les recherches terminées, policiers et capturés reprirent la route de Montréal.

Les suspects ont dit se nommer: Marcel Touchard, 29 ans ; Henri Nolet, 36 ans, et Albert Lemieux, 22 ans. Deux d'entre eux sont de récidivistes.

Les trois prévenus sont accusés pour le moment, d'avoir commis trois vols par effraction, à Chambly, au magasin "Atlantic and Pacific; à Sainte-Angèle de Mont-Noir, au restaurant Brault; à Rouville, à la beurrerie Saint-Jean-Baptiste. Ils comparaîtront probablement en Cour ce matin.

Plombier qui se brûle pendant son travail

A. Pepin, un plombier, demeurant au numéro 1632 rue Visitation, a été gravement brûlé aux mains et au cou, alors qu'il était dans la cave de la maison de M. Langevin, au numéro 1439 avenue Papineau. Pepin a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où on dit que son état n'est pas très grave.

Pepin travaillait avec une chandelle à boucher une fuite de gaz dans la cave lorsque le feu passa justement à l'endroit par où du gaz s'échappait. Le feu prit et Pepin fut brûlé, comme nous le rapportons plus haut. Le feu se communiqua au plancher et les pompiers furent appelés, sous la direction du chef de district Lefort. Les dommages furent peu considérables.

Requête que présenteront les Vétérans Canadiens

A la suite d'une résolution adoptée à sa dernière assemblée, la Fédération Canadienne des Vétérans, soldats et marins, présentera la semaine prochaine une requête aux ministères de la Marine et des Travaux, dans le but d'obtenir que le gouvernement accorde à des compagnies maritimes locales, certains contrats pour le service des côtes et des brise-glace, l'hiver prochain. La Fédération qui compte de nombreux chômeurs pourrait ainsi trouver du travail à un certain nombre de ses membres.

Un jeune homme s'enlève la vie, à Sherbrooke

SHERBROOKE, 5 (Du correspondant de la "Patrie").—Les jurés de la cour du coroner ont rendu un verdict de suicide à la suite d'une maladie mentale et nerveuse, dans le cas du jeune Guy Boucher, 23 ans, de cette ville, qui fut trouvé par deux amis, Roland Plouffe et Emile Gosselin, sur les bords de la rivière Magog, à environ un mille de distance de Riverside Park. La poitrine du jeune Boucher était percée d'une balle. Il a été établi à l'enquête que présidait le coroner Léonidas Bachand que le jeune Boucher souffrait de dépression mentale.

UN CITOYEN SE FAIT ATTAQUER PAR UN BANDIT

Déclarant avoir été attaqué par un bandit armé alors qu'il passait dans une ruelle entre la rue Mont-Royal et la rue Sherbrooke, à Notre-Dame-de-Grâce, hier soir, un nommé David Martin, employé dans un magasin de la rue Sherbrooke, a déclaré à la police qu'il s'était fait enlever $1.99.

Martin a déclaré à la police que son assaillant était un jeune homme d'environ 20 ans portant des lunettes bleues et un pardessus gris. La Sûreté fait enquête.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
269, rue Ste-Catherine Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 2121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an..... $5.00
" " " six mois..... $2.50
" " Etats-Unis, un an.... $4.20
" " " six mois.. $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 5 SEPTEMBRE 1931

LA FETE DU TRAVAIL

Que les ouvriers montréalais ne se laissent pas abattre par la dureté des temps, ils le montrent éloquemment par le programme qu'ils ont préparé pour la célébration de leur fête, lundi. La manifestation à laquelle ils nous feront assister ne le cèdera en rien en éclat à celles des années prospères. On admirera comme notre classe ouvrière syndiquée peut rester forte et sereine aux heures les plus difficiles, et si elle est capable de cette force imposante, c'est précisément parce qu'elle est groupée, dans ses syndicats de métiers, en un faisceau qu'aucun coup de l'adversité ne saurait briser.

Il y a à peine plus de cinquante ans, lorsque le syndicalisme commençait seulement à constituer dans notre ville ses premiers groupements, on entrevoyait déjà à quelle puissance il ferait atteindre la classe ouvrière. Et dans certains milieux on en concevait de l'inquiétude, voire de la méfiance. Non seulement le syndicalisme n'en a pas moins poussé d'année en année ses conquêtes, souvent en dominant des résistances, mais il a dissipé même les appréhensions qu'il inspirait au début et gagné le bon-vouloir et la coopération du patronat. Et cela peut bien être considéré comme la plus belle de ses conquêtes, et la plus précieuse, puisque c'est par elle que sont rendues plus fécondes toutes les autres.

Dans le programme officiel de la fête de lundi, M. J.-T. Foster, président du Conseil des métiers et du travail, écrit :

Il est bien juste de dire que jamais dans l'histoire de ce grand Dominion, il n'y eut un plus grand besoin d'action constructive. En dépit de l'expérience du passé, ceux qui contrôlent l'industrie ont manqué de reconnaître le besoin d'un changement de méthode dans la production et la distribution. Le génie inventif de l'homme a été utilisé non pour le bénéfice de la masse, mais plutôt pour le bénéfice de quelques-uns. Avec l'avènement de la machinerie moderne et la production intensive en masse, il en est résulté un état chaotique et la continuation de ce système a absolument détruit l'équilibre entre la production et la consommation. Le chômage, avec son cortège de pauvreté et de misère, en est le résultat et les hommes se creusent le cerveau pour trouver une solution au problème. Il est regrettable de dire que peu de bonnes suggestions ont été émises en dehors de celles suggérées par le Travail Organisé.

Il est impressionnant d'entendre un pareil langage de la part d'un leader ouvrier, lui-même simple artisan. Et plus impressionnant encore de réaliser que c'est vraiment au Travail Organisé que sont dues les réformes qui, depuis un demi siècle, ont tout au moins amélioré la condition d'un très grand nombre de nos travailleurs, et cela en favorisant l'intérêt bien entendu de l'ordre social.

Et par suite il est réconfortant de contempler la force que possède le syndicalisme ouvrier canadien, parce que c'est une force constructive et bien contrôlée, dont pourra puissamment s'aider la nation pour triompher de ses difficultés.

LA POPULATION DE MONTREAL ?

Les chiffres officiels du recensement sont attendus d'ici une semaine ou deux. En attendant, la maison Lovell, éditeur de l'Almanach des adresses, nous présente, comme elle fait chaque année, ses conjectures. Pour Montréal proprement dit, la maison Lovell suppute le chiffre actuel de la population à 1,127,949, et pour la ville et la banlieue, à 1,293,092. Par rapport à ses conjectures de l'année dernière, cela représenterait un accroissement de 29,540 dans Montréal, et de 36,633 dans Montréal et la banlieue considérés ensemble.

Cet estimé de l'accroissement de population depuis un an semble assez modeste. Mais le chiffre global, en revanche, paraît excessif.

Au recensement de 1921, la population exacte de Montréal s'établissait à 618,506. L'augmentation pendant la période décennale de 1911-1921 avait été exactement de 128,002. Il semble donc invraisemblable que, au cours des dix dernières années, Montréal proprement dit ait augmenté sa population de plus de cinq cent mille âmes, comme nous le ferait présumer le calcul empirique de Lovell.

En tout cas, nous saurons bientôt à quoi nous en tenir.

STAGNATION ET RESISTANCE

Nombre d'observateurs affirment que le mouvement de dépression est fini et que la situation présente se décrit mieux comme un état de stagnation. Et contre cet état il est possible de réagir efficament. Il y a parmi nous un grand nombre de chômeurs, c'est vrai. Mais il est aussi vrai qu'il y a un plus grand nombre de nos concitoyens qui occupent des emplois lucratifs, touchent de bons salaires ou des dividendes, ou font de l'argent dans leur profession ou leur négoce. La preuve, c'est que les fonds d'épargne dans les banques ont augmenté de quarante millions de dollars au cours de l'année écoulée. Et, pendant le mois de septembre courant, des firmes canadiennes distribueront plus de quinze millions de dividendes. Ce sont, avec les riches, ceux-là qui reçoivent un revenu et ont de l'argent, qui pourraient secouer le présent marasme et ranimer le commerce et l'industrie, remédier de la manière appropriée au chômage en créant de l'emploi, et restaurer le pays sur le chemin de la prospérité.

Nous avons cité le cas d'une banque américaine, qui récemment conseillait à ses deux cent cinquante mille déposants de se réserver une provision de six mois et de dépenser à larges mains le reste de leurs épargnes en profitant de l'actuelle dépréciation des produits ouvrés de toute catégorie. Si tous ceux qui ont de l'argent se donnaient le mot pour faire maintenant les dépenses utiles qu'ils devront de toute manière faire un jour ou l'autre, ce mouvement d'ensemble donnerait un vigoureux essor au commerce. De vastes quantités d'articles ouvrés seraient livrés à la consommation, qu'il faudrait remplacer aux manufactures, d'où un regain d'activité dans les fabriques, qui emploieraient plus de bras, paieraient plus de salaires. Bref, l'argent roulerait indéfiniment, et c'est justement l'argent qui roule qui fait naître et entretient les conditions florissantes.

Cette action concertée des consommateurs peut d'autre part être provoquée par le puissant levier qu'est la publicité. Il est avéré que les grands magasins à rayons des Etats-Unis et du Canada ont sensiblement maintenu leur chiffre normal de ventes depuis le commencement de la crise en résistant à l'inertie des affaires au moyen d'une publicité plus intense et plus agressive. Dans beaucoup de cas, les manufacturiers ne se sont pas servis autant qu'ils auraient dû de ce moyen pour pousser la vente de leurs produits. Pourquoi le consommateur serait-il assez confiant pour acheter un article lorsque le manufacturier est lui-même trop peu confiant pour l'annoncer ?

LE MONDE INVISIBLE

Le spiritisme a exercé sur certaines âmes inquiètes et tourmentées, surtout au lendemain de la guerre, une véritable emprise. Les adeptes ont apporté à la propagande ou plutôt à la défense de leur cause le poids de certaines autorités littéraires et scientifiques, comme un Conan Doyle, un Oliver Lodge, un Maeterlinck. Les revues et la presse se firent l'écho, avec la réserve cependant que commandaient le simple bon sens et la raison, des révélations et des prétendues communications obtenues avec le monde invisible par d'extraordinaires médiums. Puis, voici que des enquêteurs, comme ceux par exemple du Scientific American, mirent à jour la fraude, la supercherie, les trucs d'un bon nombre de médiums. Il y eût éclat de rire un peu partout surtout devant les moyens pris par feu Houdini pour prendre en flagrant délit de fraude les évocateurs spirites, leur manifestations de l'au-delà, les soi-disant phénomènes de l'ectoplasme, etc. et les résultats déconcertants pour les praticants des divers enquêtes.

Or, voici que S. E. le cardinal Lépicier vient de faire dans un ouvrage qui a pour titre: "Le monde invisible", le procès du spiritisme. C'est plutôt, comme le dit "La Croix" de Paris, qui fait part de l'oeuvre à ses lecteurs, "la Somme très harmonieuse" de tout ce qui se rattache au monde invisible. La haute autorité du théologien et du savant donne à cette étude une valeur qui en fait un document précieux. C'est toute la pensée de l'Eglise qui se réflète dans ces pages. C'est une mise au point, à la lumière de la raison et de la foi, de tout ce qui s'est écrit sur le spiritisme et ses "à-côtés".

Un examen attentif a démontré, écrit Son Eminence, qu'un grand nombre de manifestations soi-disant spirites, rapportées dans les livres et les journaux, ne sont que le résultat de la supercherie et de la fraude. En même temps, on est obligé d'admettre qu'un certain nombre de phénomènes existent qui, après une enquête sévère, ne peuvent être attribués à ce genre de mystification, et que ce serait un procédé arbitraire et hautement antiscientifique que de nier l'opération du monde spirituel invisible en rapport avec ces phénomènes. Nous fermerions, conclut le savant cardinal, nous fermerions ainsi le chemin à l'acquisition d'une science plus exacte au sujet d'êtres qui sont à la vérité cachés à notre vue, mais qui n'en sont pas moins réels que les agents matériels et visibles, à l'existence desquels nos sens rendent constamment témoignage.

C'est admettre qu'à côté de soi-disant phénomènes qui pâment les névrosés et les imaginaires et qui sont provoqués par d'habiles metteurs en scène, il y a des manifestations qui, sévèrement contrôlées, restent inexplicables et par conséquent se recommandent aux observations scientifiques. Mais il ne faut pas conclure du fait du mystère qui entoure certaines "séances" qu'il y a là une intervention surnaturelle. Les âmes des trépassés n'ont pas le pouvoir de se manifester aux vivants. Il ne leur appartient pas de jouer le rôle ridicule et enfantin "d'esprits frappeurs". La croyance catholique fixe plus haut le rôle, la fonction, l'existence des purs esprits et des âmes rentrées dans leur éternité. Mais alors comment peuvent se produire ces étonnantes manifestations que nos sens ne peuvent expliquer? Quel est ce pouvoir occulte qui intervient si "l'âme séparée nous est tout-à-fait étrangère, ne comprend pas notre lnagage et ne peut être comprise par nous et si un vaste abime la sépare de nous"? L'auteur du "Monde Invisible" déduit de ce fait que puisque des savants ne craignent pas de reconnaitre dans les phénomènes occultes une influence d'origine immatérielle et qu'il s'agit en effet d'une intervention de l'au-delà, les êtres invisibles qui se manifestent ainsi ne peuvent appartenir au choeur angélique.

Comme, dans les temps passés, l'Eglise s'est montrée toujours opposée aux pratiques superstitieuses de la magie, ainsi, de nos jours, elle est en contradiction ouverte avec les manifestations et les déclarations des médiums. Quelle que soit la prétention du spiritisme moderne, elle maintient que celui-ci n'est que la continuation de la révolte de Satan contre Dieu et n'a pour terme que la ruine irréparable des âmes. Et l'on ne doit pas oublier que des savants éminents ont fait écho à la voix de l'Eglise. Tout à fait conscient de la nature et de la tendance de ces pratiques, ils en ont dénoncé l'influence pernicieuse, et ils ont mis en garde les hommes contre les dangers moraux et physiques menaçant ceux qui voudraient s'y livrer.

Ainsi se trouve résolu un problème moral. Il faut se garder de participer aux séances spirites, ne serait-ce qu'à titre de curieux, d'abord à cause des conséquences que cela peut avoir sur l'imagination et l'intelligence et ensuite à cause de l'encouragement apporté à la supercherie dont on se fait les complices, et de l'exemple ainsi offert aux faibles d'esprit, aux crédules, aux névropathes victimes de ce genre de superstition. L'oeuvre du cardinal Lépicier fera beaucoup de bien : elle est conçue par un esprit élevé, servi par une grande science et un don incomparable d'observation et d'analyse.

BREFS COMMENTAIRES

"La grève est finie à Barcelone; la paix intérieure est rétablie au Chili", annoncent les journaux. Ainsi, tout finira sans doute par s'arranger.

Nous avons été favorisés d'un été splendide. Espérons toutefois que l'Observatoire tient encore en réserve une journée de beau temps pour la Fête du Travail.

L'amiral Jellicoe vient de déclarer à Toronto que l'armement naval de la Grande-Bretagne est absolument inadéquat. C'est le temps de crier à notre distingué visiteur: Gare!

Problème d'arithmétique. — Si, comme l'annonce une rumeur, les conservateurs contestent devant les tribunaux soixante-dix-huit des récentes élections législatives, à quel chiffre se totaliseront les honoraires d'avocats?



L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Le "Droit", Ottawa. — La commission des écoles publiques d'Ottawa est tellement satisfaite de l'enseignement du français, inauguré, l'an dernier, dans le sixième cours, qu'elle a décidé d'étendre cet enseignement au septième cours. Par là, la commission des écoles publiques d'Ottawa reconnait l'importance de la connaissance de la langue française pour les Canadiens de langue anglaise.

* * *

UN DIRIGEABLE A VAPEUR

La "Tribune", Woonsocket. — Le ballon américain "City of Glendale" est le premier dirigeable à vapeur en tôle de duralumin ondulée. La rigidité de la tôle ondulée a permis de supprimer entièrement les poutres métalliques intérieures et de réaliser d'importantes économies de poids. Ce dirigeable est par ailleurs le seul utilisant actuellement la vapeur à haute pression pour actionner, par l'intermédiaire de turbines, un certain nombre d'hélices ainsi qu'un puissant ventilateur placé sur l'extrémité avant de l'enveloppe.

* * *

JOHN BULL

L'"Evénement", Québec. — La banque française et la banque américaine s'entendent pour prêter une somme de $400,000,000 à ce pauvre John Bull, qui, par trop d'entêtement dans une politique insulaire et retardataire, connait actuellement de gros embarras d'argent. Le cas de John Bull ressemble à celui d'un gros marchand dont les tablettes sont couvertes de riches marchandises et qui entretient un nombreux personnel de vendeurs, mais dont les acheteurs s'éloignent de plus en plus. Il possède encore un bon crédit. Cependant, pour le maintenir, il lui faudra réduire ses frais généraux, à défaut de quoi la liquidation volontaire seule pourra prévenir la liquidation forcée.

CONTRAINTE

Sais-tu pourquoi souvent je pleure ?
C'est que la vie, en m'assaillant,
M'apparaissait en tout de blanc :
Mais aujourd'hui ce m'est un leurre.

Sais-tu pourquoi souvent je ris ?
C'est pour couvrir de ma folie,
Mon âme et sa mélancolie,
Comme un mur nu, de gais lambris.

Sais-tu pourquoi souvent je chante ?
C'est pour bercer plus doucement
La vive peine et le tourment
Que j'ai reçus de la Méchante.

Rivard de la Glanderie.

DES SOUMISSIONS AU CONSEIL DE JOLIETTE

Projet d'établissement d'une industrie nouvelle. — Suggestion de l'échevin Guertin.

JOLIETTE, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — Vendredi dernier, une séance spéciale de notre Conseil municipal eut lieu à l'hôtel de ville, sous la présidence de Son Honneur le maire J.-Georges Chevalier. Etaient présents: MM. les échevins Geoffroy, Laurion, De Lisle, Guertin, Roy, Fontaine et Bélanger.

—La première question à attirer l'attention de nos édiles est l'ouverture des soumissions en rapport avec l'émission de $50,000.00 d'obligations. Treize maisons offrent les soumissions suivantes: The Dominion Securities Corporation Ltd, 99.88; Lucien Côté Incorporé, 99.36; Geoffrion et Cie Limitée, 98.74; Ernest Savard Limitée, 100.05; A. S. Mc. Nichols et Cie, Limitée, 98.16; Mead and Co., Ltd, 99.14; L.-G. Beaubien et Cie, Limitée, 99.53; Dyment, Anderson & Co., 99.872; O. H. Burgess and Co., 99.81; Hamel, Fugère et Cie, Ltée, 98.54, Banque Provinciale du Canada, 99.50; Banque Canadienne Nationale, 99.07; Crédit Anglo-Français, Limitée, 99.60.

—M. l'échevin Roy, appuyé par M. l'échevin Guertin, propose que la soumission la plus basse soit acceptée par ce Conseil, savoir celle de Ernest Savard Limitée, au prix de $100.05, avec en plus l'intérêt couru jusqu'à date de la livraison des obligations; qu'un taux d'intérêt de 5 pour cent soit payé sur la somme de $500.00 déposée comme dépôt de garantie jusqu'à remise de ce chèque; que ce Conseil n'exécute pas dans les vingt-quatre heures de l'adjudication de l'émission le droit qui lui est conféré de racheter $16,500.00 des dites obligations au prix de la soumission.

—Une lettre de la Blue Bird Shoe demande un appointement au Conseil au sujet du projet que cette compagnie forme de s'établir à Joliette et le secrétaire devra répondre que le Conseil est prêt en tout temps d'entendre leur proposition et leur demande.

—Est mise aux archives une lettre de Me Max. Perreault énonçant que pour certains motifs, il désire ne pas continuer la collection forcée des comptes de Comtois et Mousseau que le Conseil lui avait confiés.

—Il est résolu d'autoriser le paiement de deux polices de garantie que détient actuellement M. Noël Lépine et qui lui ont été conférées par M. Edouard St-Georges, le secrétaire-trésorier étant chargé de faire parvenir à tous les membres du Conseil un tableau contenant les noms des agents et le montant des primes à eux payées annuellement.

—Est lue une lettre de la Provincial Gaz and Oil Co., Limited, demandant au Conseil un droit exclusif de distribution de gaz dans notre municipalité et le secrétaire est chargé de répondre que le Conseil est prêt à entendre et considérer toute proposition claire et déterminée que cette compagnie pourrait lui faire.

—M. C.-E. Désormiers, assistant secrétaire-trésorier de la ville, remercie bien sincèrement les membres du Conseil pour les sympathies qu'ils lui ont témoignées à l'occasion de son deuil récent.

—Le secrétaire, avec l'assistance de MM. les échevins Fontaine et Bélanger, est chargé d'apporter des modifications et des corrections à l'entente qu'il a écrite et qu'il a préparée au sujet de la lisière de terrain que le séminaire de Joliette entend concéder à la ville à titre de chemin conduisant immédiatement au pont projeté.

—Sur le rapport qui est fait que M. J.-Bte Gougeon, contracteur de la pose de la brique du filtre, n'emploie que des ouvriers de l'étranger, l'ingénieur est chargé de l'avertir d'avoir à employer des ouvriers de Joliette, qui lui offriront leurs services à des prix raisonnables.

—Sera considérée en temps et lieu, une application de M. Hervé Poirier comme pompier-constable et la salle du marché est accordée à M. le curé de Saint-Pierre, pour une partie de cartes devant avoir lieu le 24 septembre prochain.

—A la demande du maire Chevalier, des signaux dits "arrêtez" seront installés sur la rue Saint-Viateur, à la traverse de la rue Saint-Barthélemy et l'on devra installer aussi sans délai deux signaux semblables dont la pose a déjà été décidée par le Conseil sur la rue Manseau, aux approches de la Place Lavaltrie.

—M. l'échevin Guertin soumet que l'on pourrait éviter trois traverses à niveau et raccourcir le trajet d'environ un quart de mille si l'on adoptait un nouveau tracé pour la route Joliette-Saint-Gérard-L'Assomption, lequel longerait le côté sud de la voie ferrée du C. N. R. M. l'échevin De Lisle appuyé par M. l'échevin Bélanger, propose que M. Guertin soit autorisé de rencontrer M. Lucien Dugas, M.P.P., à ce sujet et de lui faire valoir tous les avantages de ce nouveau tracé.

—L'on discute de la question d'installer des lumières permanentes pour l'éclairage de la plate-forme du marché Bonsecours et finalement il est résolu qu'une installation suffisante soit faite pour cette année, d'une façon temporaire, la pose de la tuyauterie nécessaire devant être effectuée l'an prochain.

—Le secrétaire est chargé d'écrire une nouvelle et sévère lettre aux autorités du C. N. R. au sujet du retardement qu'ils apportent dans la confection du fossé qu'ils se sont engagés à faire construire sans délai.

—M. E. Hervé Lippé, ingénieur, soumet de nouveaux estimés relatifs au filtre, estimés qui ne sembleront pas dépasser la somme de $100,000 prévue. M. Hunter viendra rencontrer le Conseil sous peu.

Le Conseil ratifie le fait que l'ingénieur a fait nettoyer le canal d'amenée au moyen d'une machine et d'un homme fourni par M. Albert Bouchard, au prix de $10.00 par jour, de même que la pose d'un tuyau de 1½ pouce dans le fossé de l'égout rue Papineau.

—L'on devra faire signer sans délai le contrat de M. Albert Bouchard, lequel, pour éviter toute responsabilité, devra fournir les services d'un ingénieur comme il doit le faire d'ailleurs et l'on devra retrancher les lacs Croche et Savage de la liste produite par la Canadian Power, pour certaines raisons mentionnées par l'ingénieur.

Appel aux anciens du Collège Saint-Jérôme

SAINT-JEROME, 4. (Du correspondant de la "Patrie").—Ces jour derniers, avait lieu au collège de Saint-Jérôme, la deuxième réunion du comité d'organisation en vue du Conventum des Anciens, fixé au 18 octobre prochain. Etaient présents à la réunion: Le Rév. Frère Cyrille, directeur du collège; M. Salvador Rodier, président; H. Lauzon, O. Chabot, Frère Radulphus, R. Charbonneau, L.-L. Rolland, A. Charbonneau, J.-P. Locas, Charles Laplante, J. Laviolette, J. Simard.

Voici en quelques mots les résolutions principales qui pourraient intéresser messieurs les anciens:

Conventum le 18 octobre. Les anciens de Montréal partiraient ensemble du Mile-End et seraient reçus par la fanfare du collège au garage Giroux à Saint-Jérôme.

La messe aura lieu dans la chapelle du collège. Après la messe il y aura réunion dans la salle des fêtes pour la lecture des rapports des membres du comité et pour l'élection des nouveaux officiers. Cette séance sera suivie du banquet pendant lequel il y aura musique et chant. Dans l'après-midi, partie de balle entre les anciens et les élèves actuels dans la cour du collège et amusements divers. A 4 heures, salut du T. S. Sacrement. Si la température le permet, les anciens se rendront ensuite à l'Ile des Frères où il y aura encore amusements divers et où sera servi un petit goûter.

Chaque membre du comité a en main la constitution qui devra régir l'Amicale, afin de l'étudier. A la prochaine réunion du comité.

Une série de billets imprimés a été distribuée aux directeurs.

(Communiqué).

La fête de Saint Michel sera célébrée dimanche

La fête Saint-Michel sera célébrée dimanche le 6 septembre dans la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours. La fête commencera samedi soir par une procession dans les rues de la paroisse.

Dimanche matin il y aura à onze heures, grand'messe solennelle avec sermon dans les deux langues. Immédiatement après la messe, une procession défilera dans les rues de la paroisse.

La messe sera chantée par M. l'abbé Z.-N. Hurteau, curé.

Toutes les sociétés de bienfaisance et les gardes sont invitées à prendre part à cette démonstration.

Le soir de 7 heures à 9 heures il aura concert par la fanfare Masella.

De 9 heures à 10 heures p. m., feu d'artifice.

MM. les députés P. A. Lafleur et M. G. P. Laurin seront présents.

LONDRES, 5 septembre. — On mande de Nairobi, au "Morning Post," que le gouverneur Byrne a inauguré un pont de bateaux reliant l'Ile de Mombassa à la colonie anglaise de Kenya. Ce pont flottant, supporté par 128 pontons, a 394 mètres de long; il est le plus long des ponts de ce genre.

NOUVELLES DIVERSES DE SAINTE-AGATHE

Importants travaux de réparation. — La réouverture des classes.

SAINTE-AGATHE DES MONTS, 4. (Du corr. de la "Patrie"). — Mardi le premier septembre courant a eu lieu la séance régulière du conseil sous la présidence de son honneur le maire Louis-Etienne Parent et des échevins Georges Liboiron, Prime Belhumeur, Hormisdas Monette et Alvin Kempffer.

Après l'adoption des minutes de l'assemblée précédente et du rapport du comité des finances, l'échevin Georges Liboiron propose, appuyé par l'échevin Alvin Kempffer que ce conseil offre à l'échevin Jean-Marie Ménard ses plus sincères sympathies dans l'épreuve qu'il vient de subir par la mort de son épouse et que copies de la présente soient envoyées à la famille et aux journaux.

L'échevin Prime Belhumeur propose, appuyé par l'échevin Georges Liboiron que le greffier écrive à la Commission des Eaux Courantes de Québec à l'effet de l'informer que le barrage au Grand Lac Long, pour emmagasinage de l'eau dans ce lac requiert des réparations afin qu'il ne soit perdu aucune réserve d'eau requise. Que ces réparations requièrent une attention immédiate et devraient être faites au cours de l'automne.

Les travaux d'amélioration au chemin sur le Tour du Lac, exécutés par le Département de la Voirie, se poursuivent activement. Le gravier sera posé sur une grande partie, dans quelques jours.

—L'honorable M. David est en repos à Sainte-Agathe à sa résidence depuis quelques jours.

—M. et Mme Joseph Lévesque, de Winnipeg, étaient de passage à Sainte-Agathe chez M. Hormisdas Monette.

—L'entrée des élèves au couvent, au collège commercial et dans toutes les écoles de la paroisse a eu lieu mercredi le deux courant.

Croisière de 28 jours du navire "Prince Henry"

La Canadian National Steamships annonce que Cuba et les Bermudes seront compris dans les endroits où le "Prince Henry" fera escale dans sa croisière de 28 jours entre Vancouver et Halifax, via le Canal de Panama. Victoria, Los Angeles, Manzanillo, etc., seront aussi visités. Comme ce voyage peut se faire pour un minimum de deux cent cinquante dollars, on s'attend que beaucoup de gens profiteront de l'occasion pour faire le voyage. Le départ de Vancouver s'effectuera le 21 novembre.

Oemichen essai un voyage avec son hélicostat

Profitant d'un moment de beau temps, l'ingénieur OEmichen a procédé à l'aérodrome d'Orly, en présence d'un représentant du ministre de l'air, à un essai de voyage, à travers la campagne, avec son hélicostat qui se compose d'un hélicoptère stabilisé dans l'air par un ballon épousant la forme d'un dirigeable semi-rigide.

POTINAGES

—Pourquoi ce crachoir près de la cheminée ?

..—C'est parce qu'elle fume.

Le Chapeau de Turlurin.

—Ecoute, Turlurin, tu as un chapeau dégoûtant ! Tes moyens te permettent de t'en acheter un neuf.

—Je n'en ferai rien !

—Tu deviens sordide.

—Possible. Mais mon indépendance avant tout.

—Quoi? Ton indépendance? Je ne saisis pas le rapport...

—Tu vas comprendre. Ma femme m'a dit, il y a quelque temps que mon chapeau était si sale qu'elle ne sortirait plus avec moi tant que je ne l'aurais pas remplacé. Alors, tu conçois que je tiens à le garder !

Une délicieuse comédienne, grande vedette de l'écran, possède une qualité — ou un défaut — caractéristique. Elle est très, très gourmande.

Il y a quelque temps, jouant dans un film une scène de réception mondaine, elle s'aperçut que les éclairs, les tartes et les babas exposés sur les tables étaient des éclairs, des tartes et des babas "pour de vrai".

La jeune artiste eut un frisson de plaisir et allongea la main vers les assiettes tentatrices.

Elle prit ainsi un, deux, trois gâteaux, et les avala, pendant que l'opérateur tournait la manivelle. Ce que voyant, le metteur en scène s'écria :

—Ah bien, ma petite, quand vous aurez fini, vous me le direz. C'est dégoûtant!... On est obligé de recommencer pour vous.

—Tant mieux!... répliqua la gourmande, j'ai encore de la place pour deux éclairs...



Rendez vos repas plus délicieux et savoureux en y servant la Sauce H.P. La H.P. est différente de toute autre sauce, elle possède une riche saveur de fruit qui lui est propre — elle n'a jamais été égalée encore moins surpassée. Convient à tous les goûts et tous les mets, sauf aux confiseries.



reflètera toujours le bonheur si vous épargnez régulièrement une partie de vos revenus.

LA BANQUE D'EPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
"La Grande Banque des Travailleurs"
Fondée en 1846

Succursales dans toutes les parties de la ville.

Coffrets de sûreté à toutes les Succursales. Service de "La garde des titres" au Bureau Principal.

5 sse

Courrier de Louise

MARGOT:—Les petits oiseaux font comme nous, ils frissonnent lorsqu'ils ont froid, et ils tremblent lorsqu'ils ont peur. Sans doute, dans leur petite cervelle d'oiseau se passe-t-il parfois des rêves, et parfois aussi des inquiétudes. Les animaux ressentent comme nous les intempéries des saisons. C'est pourquoi ils émigrent des pays plus chauds lorsque vient l'automne. Nous aimons leurs chansons comme nous aimons près de nous la présence de quiconque nous est sympathique, et que l'on tient sincèrement attaché à notre bien-être. Nos amis ne sont plus autant nos amis, si nous découvrons qu'ils ne sont qu'intéressés. Mais combien ne nous sentons-nous pas portés à avoir besoin de ceux-là qui nous témoignent de la bienveillance. C'est-il pour vous protéger contre les premiers frimas que vous avez voulu vous envelopper d'un nouveau manteau ?

COQUELINETTE: — Ne m'en veuillez pas si j'ai changé un peu votre pseudo, celui-ci vous sied beaucoup mieux; il est plus féminin. Vous pourrez le changer pour un meilleur, si vous le désirez, mais je n'aime pas que mes correspondantes se travestissent d'une façon ridicule, qui ne leur va pas bien d'ailleurs, car elle sont plus intelligentes que cela. Le "pays des rêves", petite, est un joli endroit pour voyager, lorsque l'on est jeune. Il est aussi très fréquenté, et l'on y rencontre des gens de tous les âges et de toutes catégories. Vous serez donc en compagnie. Vous êtes passablement idéaliste. Conservez cela, tout le long de votre belle jeunesse, mon petit, le bagage diminuera toujours assez vite, de vos belles illusions. Les nécessités de la vie, la réalité des choses, et les leçons de l'expérience contribuent à apporter ce sérieux qui vous viendra bien assez tôt; demeurez donc aussi longtemps que vous en aurez le goût, la rieuse enfant que j'accueille avec plaisir, vous vous imaginez bien. Vous verrez que ce sacrifice de l'un de vos désirs que vous avez déjà dû consentir vous vaudra des compensations heureuses. Votre histoire ne m'apparaît pas banale, et ne craignez pas de revenir me parler aussi souvent que votre coeur éprouvera le besoin de se sentir compris par celle qui est ici pour toutes une grande amie...

VIOLETTE CACHEE : — S'il n'y avait pas toutes ces souffrances physiques et morales, ma chère petite, ce serait le paradis sur la terre, et comment ferions-nous pour gagner le ciel ? Je sympathise avec vous, de tout coeur, et je combrends combien est dure l'épreuve que vous devez subir. Mais, regardez plus haut qu'ici-bas, et vous trouverez un peu d'espérance pour accepter ce qui vous apparaît et avec raison, une croix si lourde. Ce n'est que là que vous viendra l'apaisement, et la véritable consolation. Lorsqu'ici-bas, tout semble nous abandonner, que nous resterait-il, si nous n'avions la prière, la Foi ? Tout finira peut-être pas s'arranger, avec le temps. Tant de choses tournent ainsi au mieux, alors que nous n'espérions plus rien d'heureux. Ayez confiance, ma chère enfant, et n'oubliez pas que je vous lis toujours avec la même entière sympathie. Je regrette de ne pouvoir publier votre envoi; il vous faudrait beaucoup travailler avant de présenter quelque chose que l'on puisse publier. Cela ne vous empêchera pas de m'écrire, et peut-être, en essayant bien, pourriez-vous émettre votre opinion sur le sujet posé aujourd'hui même dans cette page.

THERESE : — Et tout cela vous a tenue éloignée de nous. C'est dommage... pour nous. Mais vous re-voilà, j'oublie tout. Avec septembre, les réapparitions se font plus nombreuses. Chacune a bien profité des beaux jours et rentre au foyer. C'est le moment de se remettre au travail. Prendrez-vous part aux petits concours de "Opinions"? Sans doute tous ces petits tracas sont-ils pas-qu'étude à laquelle vous aspirez. Je suis heureuse de vous entendre me dire que je vous ai fait un peu de bien. C'est la plus douce compensation du journalisme, ça, ma petite, et je vous remercie de m'en apporter le sincère témoignage. Je compte bien continuer, pour vous et pour toutes celles qui se sentiront le goût de m'écrire un jour ou l'autre. Ni brune, ni blonde, et grande, puis, sincère, oui, toujours, à défaut de toutes les autres qualités que vous lui donnez et qu'elle ne possède malheureusement pas. Vous faites de jolis rêves, ma chère Thérèse, j'espère qu'un jour ils se réaliseront et que j'aurai le plaisir de vous serrer la main mieux qu'en rêve. Au revoir, petite amie au coeur charmant.

FILEUSE D'IDEAL: —Je voulais, bien avant aujourd'hui, avoir le temps de vous répondre, mais j'ai été un tout petit peu malade, et n'ai pu, comme d'habitude, malgré mon grand désir, donner comme chaque semaine, signe de vie. Mais me re-voilà sur pieds, et je l'espère pour longtemps.
J'ai fait partout les recherches désirées , et je ne trouve rien du volume mentionné. Peut-être dans quelque bibliothèque où l'on a conservé des anciennes biographies pourriez-vous trouver cela. Je me rappelle avoir lu ce volume, dans mon couvent, lorsque j'étais une fillette. Mais il y a déjà belle lurette de cela. Vous aurez votre poème, chaque samedi. Je vous remercie et je regrette de ne pouvoir mieux vous être utile.

PIERRE. — Depuis que vous m'avez écrit, bien de l'eau a coulé dans le ruisseau, et sans doute le petit malaise est-il disparu. Je le désire. Soyez bien prudent, maintenant, car, ce petit point-là est très douloureux, et je ne voudrais pas vous savoir souffrant, puisque vous faites partie de ma grande et chère famille.

FEUILLE D'ERABLE. — Et vos vacances vous ont bien reposée? C'est vrai que les meilleures choses ont une fin, mais c'est souvent pour faire place à d'autres bonnes choses; il suffit de ne pas laisser s'échapper l'occasion heureuse qui passe à notre porte. J'étais aussi heureuse de revenir, une fois mes vacances terminées, car il m'était agréable de retrouver les excellents camarades que je compte ici, et les aimables correspondantes qui vous ressemblent. Vous serez contente, car nous reprenons, dès cette semaine, la rubrique "Opinions", interrompue pendant les mois d'été.

YVON. — Mais oui, je vous reconnais... et pourquoi pas? Je n'ai pas cherché, votre écriture m'est restée familière, et je suis ravie de la revoir ici. C'est gentil de penser à moi d'une façon aussi tangible, et je suis confuse vraiment, car je ne mérite pas, il me semble cette générosité. J'ai fait poser dans un cadre, et vous ne vous doutez pas comme cela est joli. Vous devriez cultiver ce beau talent vous obtiendriez des succès. Au revoir.

MIMI. — Les maladies nerveuses sont les plus longues à guérir, et elles sont les plus incomprises. Les gens forts, les lymphatiques ne "se fatiguant pas pour si peu", ceux qui vont leur petit train train, dans la vie, sans hausser leur activité, ne comprendront jamais bien facilement que les nerfs des enthousiastes, des êtres d'initiative et d'activité se lassent parfois. Ne vous en faites pas pour rien, et laissez-vous un peu vivre au gré des jours, sans vous inquiéter des événements à venir.

RUBAN BLEU. — Ça, c'est une révélation! Il faut que vous m'écriviez encore d'autres pièces en vers, sans négliger la prose. Ne soyez pas intellectuellement paresseuse. Il est défendu de garder enfouis les talents que le ciel a mis en vous. Revenez, longuement, mon beau ruban, non seulement à la teinte azurée, mais aussi aux dons charmants.

FLEUR D'IDEAL.—Des essais comme celui-là, il faudra désormais m'en adresser souvent, si vous voulez me faire plaisir. Pendant les loisirs que vous laissera votre tâche si belle, venez nous faire part des différentes observations que vous aurez faites autour de vous. Lorsque l'on possède une plume facile, c'est presqu un gros péché que de ne pas la laisser courir, pour l'intérêt de ceux qui savent lire. Je vais vous attendre. Et pour commencer, dites un peu ce que vous suggère le sujet actuel à la rubrique "Opinions". Lorsque vous m'enverrez des articles, voulez-vous prendre note que pour la publication, on ne doit écrire que sur un seul côté du feuillet ? Et voilà votre "premier-né" lancé, je lui serai une marraine très tendre, vous verrez.

MYONNE.—Lorsque l'on a joui d'une saison estivale aussi belle et aussi chaude, c'est presque excessif de se plaindre à la première ondée qui veut bien durer un peu. Je suis heureuse de constater que vos vacances vous ont été reposantes. C'est cela, vous m'enverrez cette pièce et je vous dirai franchement ce que j'en pense. Vous pourriez faire recommander ou conserver une copie de la pièce, si vous préférez. C'est toujours une prudence.

RUBAN BLEU.—Ces pauvres correcteurs d'épreuves, il faut tout de même un peu ménager leurs yeux. Même au clavigraphe, il arrive que nos pauvres copies soient mutilées... Rien que pour ce qui me concerne, je n'en finirais pas, s'il me fallait reprendre chaque erreur typographique qui me fait parfois dire le contraire de ce que je pense. Revenez plus souvent, j'ai demandé une fois de plus de surveiller plus scrupuleusement la correction. Je mets ici votre ERRATA: Prière de lire dans la pièce intitulée: "Vous qui ne viendrez pas" parue samedi dernier, les vers suivants : "Pour que votre venue" et non pas: pour que votre nom. Et plus loin "menez de rive en rive , et non pas de rêve en rêve.

LOUISE.

Le Royaume des Femmes

Glanures

Lamartine et la machine à écrire. — En 1847, Lamartine dit un jour à son ami Champvans:

— Je ne sais comment il se fait qu'on n'invente pas un instrument à clavier, une espèce de piano avec lequel on écrirait sans tenir une plume, mais seulement en promenant ses doigts exercés sur le clavier.

...Mais ce ne fut qu'un demi-siècle après qu'eut lieu l'invention de la machine à écrire.

L'héroïsme des Philènes. — Les Philènes, raconte Salluste, étaient deux frères, citoyens de Carthage. Une grande contestation s'étant élevée entre les Carthaginois et les habitants de Cyrène touchant les limites de leurs pays, ils convinrent de choisir deux hommes de chacune de ces deux villes qui partiraient en même temps, et le lieu où ils se rencontreraient servirait de borne aux deux Etats.

Les Philènes étaient assez avant sur les terres des Cyréniens quand la rencontre se fit. Les Cyréniens prétendirent que les Philènes étaient partis avant l'heure, et refusèrent de s'en tenir à l'accord, à moins que les deux frères carthaginois, pour écarter tout soupçon de supercherie, ne consentissent à être enterrés vivants dans le lieu même. Ils consentirent. Les Carthaginois, pour immortaliser la gloire de ces deux frères héroïques, firent élever sur leur tombeau deux autels avec une inscription contenant leur éloge.

Ce récit est vraisemblablement légendaire, mais il symbolise éloquemment les luttes de Carthage contre les colonies grecques.

Causerie

LA FETE DU TRAVAIL. . .

Il semble un peu ironique de parler de "fête du travail" dans une période de chômage telle que celle que nous subissons.

Et pourtant, il est indubitable que le travail ne fut jamais autant à l'ordre du jour que depuis qu'il est devenu aussi rare.

On n'apprécie jamais aussi bien une excellente chose qu'au moment où l'on en est privé. Voilà qui est devenu très d'actualité.

Il faut convenir que les difficultés présentes auront assurément servi à quelque bien; et quand ce ne serait qu'à prouver à ceux qui doutaient de l'efficacité de la loi du travail humain, à ceux-là qui se plaignaient d'être obligés de gagner leur pain à la sueur de leur front, combien cette loi d'essence divine est un bienfait, si essentielle à la vie et au bon fonctionnement de l'humanité, que si le Créateur n'y avait pourvu dans sa sagesse, les hommes se seraient empressés de l'inventer.

En effet, qui, dans la vie, peut se dispenser de travailler pour vivre! Il en est très peu, et parmi le petit nombre, il faut classer les parasites, les propres à rien, les êtres nuisibles, qui s'ennuient à ne rien faire et qui faute de travailler comme tous les braves et honnêtes gens, deviennent des malfaiteurs, très souvent, pour s'occuper à quelque chose.

La loi du travail ne souffre pas d'exception; elle est la même pour tous.

Les bêtes elles-mêmes doivent chercher leur pâture. Les animaux domestiques gagnent leur pitance, en servant fidèlement l'homme. Les fourmis ces bestioles industrieuses sont une vivante leçon des infiniments petits pour ceux-là qui voudraient se soustraire à cette loi des lois.

L'histoire de la cigale est une leçon que plusieurs oublient. En ces temps difficiles, nombreux sont les foyers où l'on regrettede ne pas avoir suivi l'exemple de l'économe et prévoyante fourmi.

Le cri de tous les chômeurs qui réclâment en ce moment du travail, plutôt que de vivre de la charité publique, apporte un fier démenti à ceux qui veulent qu'une forte majorité des humains préfère vivre à ne rien faire.

Il est si noble de travailler, et si naturel, que même ceux à qui la vie apporte la fortune sentent la nécessité de remplir leur existence par quelque oeuvre utile.

Il est toujours un peu honteux, pour un être normal, de se contenter de regarder peiner les autres en se croisant les bras. Vivre au crochet d'autrui ne fut jamais le motto des individus sains de corps et d'esprit. Il faut qu'il y ait une lacune quelque part, pour que l'on refuse, de plein gré, d'obéir à cette grande loi d'activité qui régit le monde.

Souhaitons que l'avenir soit proche, où la question du manque de travail sera rséolue, permettant à notre pays de continuer son essor, et à chacun des chefs de famille canadiens, d'apporter au foyer assez de pain pour nourrir ses petits.

LOUISE

Ma Jeunesse

Comme une morte, bien aimée
J'avais mis ma jeunesse en deuil,
—O la pâle morte enfermée—
Dans le lit profond d'un cercueil.

J'avais fait la tombe sans porte,
J'avais muré le seuil en fleurs
—O la morte, la pâle morte—
De tout le poids de mes douleurs.

Mais malgré ses paupières closes,
Depuis les suprêmes adieux,
—O la morte qui, dans les roses
Sous le linceul ouvre les yeux.

Et voici qu'elle se relève
Du tombeau profond de l'oubli
—O ma jeunesse, mon beau rêve!—
Je t'avais mal enseveli.

IZEYL.

Septembre

...Est-ce par qu'il rime avec novembre et décembre qu'il éveille à la campagne la pensée, même très lointaine, des premiers froids? C'est en septemre que l'on commence à songer en poussant un soupir, à l'hiver qui déjà chemine, un fagot sur le dos, derrière l'horizon mauve. On dit: "Les jours sont plus courts". Et les personnes âgées boutonnent le vêtement, ramenant le petit châle sur leurs épaules, en répétant comme un écho: "Oui, les jours sont courts". Ah! certain matin de brume, sur le ciel gris, que l'oiseau paraît noir! Le moindre merle a des airs de corbeau. Rétrécies et toutes menues, les roses trempées de l'averse, conseillent: "Cueillez-nous donc vite... nous n'en avons plus pour des mois!" La terre est brune par endroits comme un cache-nez de laine. Les arbres vont bientôt prendre leur livré rouge. Le coup de feu du chasseur troue par instants le silence des bois. On ne dine plus au jour et la fenêtre ouverte. La lampe d'une lieue, sa voie de loin comme un signal. L'eau du puits est plus froide.

Et pourtant, que d'ineffables et tièdes douceurs dès que le soleil luit sur les prairies humides? l'argent, le vermeil de l'automne... Miraculeuses transformations de la lumière! Après l'or de l'été. L'air est pour convalescents ou poètes. En septembre, on lit, on rêve, on pense, on regrette plus qu'on n'ose espérer. Il y a comme une espèce de détente des forces et un affaissement général qui ne va pas sans profondes délices. On a d'extraordinaires intensités de sentiments. C'est le mois que choisissent et font exprès d'adopter, pour nous endolorir, les chers souvenirs d'enfance. Les pluies et les pleurs y sont faciles. Ah! que l'on voit clair et loin dans les paysages du passé, en septembre! Qu'ils apparaissent lumineux, uni, et charmants, et que l'on a de peine à se redire qu'il est irréparablement fini, ce premier et joli voyage où l'on n'emportait rien... et d'où l'on n'a rien rapporté.

...Je suis dehors, sur un banc de pierre, à regarder monter la marée de la nuit.

"—Rentre, me commande une voix aimée, tu vas prendre froid".

La voix ne croit pas si bien dire.

Henri LAVEDAN

La Petite Biographie

Né au début du siècle dernier, en 1803, parti de ce monde en 1870, Alexandre Dumas était l'homme le plus agréable à connaître. Bon, obligeant, loyal, gai, doué magnifiquement par la nature, il fut historien, poète, auteur dramatique, romancier; en tout il montra un incomparable talent. Son imagination débordante, subtile, fit la joie de ceux qui eurent le moyen de lire ses histoires. Il savait charmer l'esprit, capter l'attention, faire oublier les heures, consoler les souffrants, à qui la distraction d'une lecture aide à supporter le mal.

Fils du général Dumas né à Saint-Domingue, il naquit à Villers-Cotterêts. Il avait le teint brun, les cheveux abondants, un peu crépus, l'aspect robuste, le sourire facile et des yeux parlants. Quand il habitait avenue de Villiers, vers le milieu de sa vie, tous les matins, par n'importe quel temps, il ouvrait sa fenêtre, attirant la vue des passants par sa chemise rouge, ses mains blanches, soignées, ses mains qu'il aimait, appuyées sur le balcon. Il levait le front vers le ciel pour examiner le temps au-dessus des arbres, puis il l'abaissait pour voir dans l'avenue, peu agitée à cette heure, en face de lui, les visages joyeux des fillettes du vicomte de Montigny qui lui envoyaient un salut amical.

L'histoire universelle, la géographe de la terre, la littérature lui étaient familières. Il entreprit de longs voyages qu'il a contés avec humour. Il savait voir, apprécier les gens et les choses, saisir le côté comique, citer à propos une anecdote, tandis que le même sujet, le même voyage, exprimé par un autre est souvent ennuyeux, sans charme. Son style coloré, simple, animé, prend l'attention et la retient.

Il avait la riposte facile, l'à-propos. Une fois, accompagné de son fils, il voyageait en Suisse. Arrivé à Lucerne, il s'aperçoit avoir oublié sa valise à l'"Hôtel du Righi" d'où ils venaient. Il s'écria:

—Voilà que nous avons laissé cette valise du diable là-haut, sommes-nous bêtes!

— Tu n'es pas aimable, observe Alexandre fils, tu ferais mieux de parler au singulier.

— Volontiers, rétorqua le père: "Es-tu bête!"

Un autre jour, après un dîner chez des amis, une de ses admiratrices lui demanda la permission de lui réciter des vers composés par elle en son honneur. L'écrivain, installé dans un fauteuil, n'aimait pas beaucoup les coups d'encensoir, mais il était poli et se préparait à écouter patiemment. Les assistants l'imitaient. La dame émue se lève et commence: "O Alexandre, dont le nom bril... le nom bril..." Dumas agacé l'interrompt par cette saillie :"Ne louez donc pas, madame, ce que vous ne connaissez pas."

On rit à l'entour et la poétesse interloquée, sans bien comprendre, retourne à sa place.

Le romancier, qui savait conter comme personne, remplaça son éloge par une de ces histoires passionnantes, qu'il inventait sur le moment même, où les personnages vibraient, agissaient, s'enchevêtraient, sans que jamais leur auteur ne s'embrouillât parmi eux.

Il avait une fille, Mme Olinde Pétel. Elle avait dû se séparer de son mari qui lui rendait la vie impossible, si bien qu'elle demanda à son père la permission de venir habiter avec lui, ce qui le ravit de bonheur. Leur ménage était charmant, elle avait repris son nom de jeune fille: Marie-Alexandre Dumas. Leur entente était délicieuse.

Très recherché dans le monde, où cependant il allait peu, préférant son travail au calme en compagnie de ses héros. Il savait inventer à la minute, mettre sur un album où on le suppliait de signer un mot juste. Lorsqu'on lui apprit la naissance de Clémentine, le troisième enfant de la princesse de Metternich, il envoya à sa mère ce joli quatrain tracé de sa belle écriture claire:

Je vois des vengeances étranges
Au ciel contre vous s'amasser!
Si on lui prend tous ses anges,
Dieu finira par se lasser.

On sait que les "Duex Dumas" étaient positivement le jour et la nuit. Autant l'auteur des "Trois Mousquetaires" voyait la vie belle, le côté noble des gens, les femmes attrayantes, autant son fils voyait le revers du bien et le monde plus laid qu'il ne l'est.

Le père, grâce à son excellente nature, savait se tirer toujours des mauvais pas, des difficultés que l'on rencontre fréquemment en voyage. Il arrive un soir dans une petite ville où, par suite d'une fête locale, il n'y avait de chambre libre nulle part dans les hôtels.

— Pas le moindre cabinet à louer, explique l'aubergiste désolé. Monsieur, le dernier voyageur venu couche sur le billard.

—Avez-vous une salle de bains? demande le romancier.

— Oui, monsieur; mais, à cette heure, il n'y a plus d'eau chaude, on ne peut donner de bain.

— Tant mieux. Trouvez-moi un oreiller et deux couvertures, je coucherai dans la baignoire.

Et il dormit à merveille.

Opinions

Voici revenu le temps de se remettre au travail. Après le long repos des mois d'été, il semble que chacun est heureux de reprendre part à divers travaux. Ici, dans notre page, les activités littéraires revivront, je le sais, à la satisfaction de nos amies et amis. Je souhaite la bienvenue à tous.

Posséder une opinion à soi, c'est, en un mot, avoir de la personnalité; s'appliquer à émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très propice à la formation du jugement.

Deux des dernières nouveautés littéraires, l'une canadienne, et l'autre française, seront offertes en prix et tirées au sort entre toutes les opinions publiées durant le mois; c'est-à-dire entre les meilleures réponses reçues.

Voici le sujet à traiter:

A VOTRE AVIS, QUEL EST LE PLUS BEL ENDROIT DU CANADA, EXPRIMEZ EN QUELQUES LIGNES, LES RAISONS DE VOTRE PREFERENCE.

On est prié de répondre le plus tôt possible à la question et de n'écrire que sur un seul côté du feuillet.

Les réponses ne devront pas dépasser les cinquante lignes ou deux feuilles de papier format ordinaire.

Et maintenant, avez-vous une opinion, une personnalité?

Vacances qui agonisent...

Pour vous, vaillante Louise !

Demain.. Mot tout simple, qui n'a l'air de rien. Et pourtant, que de choses, il peut contenir !— Demain, c'est la rentrée en fonctions. Fini, le règne du farniente! Abolies, les heures charmeuses et troublantes où l'âme s'abandonnait toute aux délices incomparables, grisantes de la liberté; où ce lui était chose permise de voguer à l'aventure sur la mer bleue de son rêve.

Demain, c'est la reprise, le terme du relâche apaisant. Demain, c'est l'abordage et la terre ferme quiu réclame les activités.

Et moi, je le bénis, je le chante ce retour au labeur comme je veux te bénir, ô Toi "qui viens nous rendre dans le repos, les forces du réveil !"

Mes vacances... A cette heure elles sontp resque du passé. Mais à peine, si je m'attarde à les regretter. En avant, les braves ! Emforte de toutes mes énergies recouvrées, heureuse de la grande et belle semence entrevue, me voici, libre, joyeuse, avide de dépenser enfin ce trésor de vitalité.

Mais aussi, qu'elle est noble, la tâche à reprendre ! Comment n'ai-je pas frémir d'enthousiasme en tout son être jeune !... Dans toute femme, dit-on, il y a une mère. Eh! bien, voilà; ma mission, c'est une maternité anticipée !...

Soudainement, ma pensée gai comme l'oiseau, s'est recueillie. Je me sens devenir toute sérieuse, grave, même ! Demain, trente, quarante petites âmes, si neuves, si blanches, me seront confiées, données. . Pour un temps trop court, elles seront presque mon bien, ma chose... mes petites. Je les "vois" là, devant mes yeux, semblables à leurs aînées et différentes tout de même. Une à une, leurs frimousses, toutes jolies, m'apparaissent, avec leurs grands yeux étonnés dont le regard est un abîme et cette chair tendre qu'on dirait faite de pétales d'une rose pâli. J'entends leurs voix d'oiselets peureux ou babillards.

Et surtout, oh ! surtout je vais au principe même de ces petites vies délicates, si faciles à briser, leurs âmes d'enfants ! Car n'est-ce pas là la matière première d'une grand oeuvre de l'éducation. Otuvre de patience et d'amour où les plus habiles même ont toujours à apprendre; oeuvre infiniment complexe et déroutante, travail d'ingéniosité, de divination parfois sur la matière essentiellement rebelle, parce que vivante... "L'instituteur, mais on ne devrait pas être un homme: on devrait être un Dieu !"

Miniature de l'homme cet être de faiblesse où sommeillent des forces redoutables, encore passives, demeure pour nous, et parfois longtemps, comme le coffret d'airain dont on a perdu la clef. Mais le trouve-t-on, ce minuscule et précieux auxiliaire, s'attache-t-on un beau jour, cette confiance d'enfant, oh ! le trésor insoupçonné qui s'offre à nous ! Et que de découvertes par la suite chaque heure nous apporte !...

Source de joie, de tendresse, d'espoir, ô bienheureuse enfance tu es tout un poème ! En toi, tout est grâce, fraîcheur et harmonie. Mais aussi, et sans intention de paradoxe, tout est imperfection, c'est l'ébauche d'un chef-d'oeuvre à venir et qui sera notre oeuvre, "mon" oeuvre, pour une petite part. Oh ! la grandeur de l'enseignement !

Allons, au travail, ma mie courageusemtnt et gaiment:

"Les devoirs espérés sont toujours un peu roses.
"Il fait moins bon les vivre."

Qu'importe ! Il fera bon. Dieu est pour moi. Et c'est par dessus que, pleine d'espoir en la moisson, je veux vous dire, ô mes vacances, l'adieu mouillé d'une larme dont on salue la fin d'un beau jour !...

FLEUR D'IDEAL.

GRAND CHIC POUR LE SOIR



Robe du soir en crêpe de Chine noir à fleurs rouges.

$5000.00 EN PRIX GRATIS,



? Trouvez les Deux Souris Semblables ?

























Sur cette vignette sont reproduites 11 poses de la fameuse souris qui nous fait tant rire lorsque nous la voyons sur l'écran. A première vue elles peuvent toutes vous paraitre semblables ou ne peuvent du tout se ressembler. Mais deux des poses sont parfaitement semblables. Dans ces deux poses, leurs bras, leurs pieds, leurs têtes, etc., etc., sont tous dans la même position. Etudiez-les attentivement. Lorsque vous pensez que vous les avez découvertes inscrivez les numéros sur le coupon ci-bas et envoyez-le-nous immédiatement. Vous pouvez devenir l'heureux propriétaire d'un auto Sédan BUICK ou $2000.00 EN ARGENT sans que ça vous coûte un seul sou. Nous donnerons ABSOLUMENT GRATIS un Sédan Buick et 99 autres prix de grande valeur tels que trois autres autos, Radio, Chesterfield, Set de Salle à Manger, etc., etc. Les gagnants des cinq premiers prix pourront choisir entre l'article ou l'argent, à leur choix. 100 Grands PRIX seront donnés en tout formant un total de plus de $5000.00.

Ou gagnez un sedan Buick ou $2,000.00 en argent.

Vous aurez le choix entre l'auto ou $2,000.00 en argent. Nous payons le fret sur tous les prix et nous les livrons n'importe où. Voici une OCCASION EXTRAORDINAIRE de gagner un GROS PRIX GRATIS. Agissez vite et voici pourquoi:

$900.00 Dollars extra pour la promptitude

Nous paierons $900.00 en argent extra pour la promptitude. Vous pouvez gagner le Sédan BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT et si vous êtes prompt nous y ajouterons $900.00 extra pour la promptitude. Alors répondez vite.

VOUS NE POUVEZ PERDRE! Positivement chaque personne qui prend avantage de cette offre recevra, absolument gratis, un cadeau spécial d'une valeur de plus de $2.00 tout en la considérant qualifiée pour gagner le Sédan BUICK ou un des 99 autres PRIX — mais DEPECHEZ VOUS — TROUVEZ LES DEUX SOURIS SEMBLABLES et envoyez-nous les numéros. Aussitôt reçu, sans obligation de votre part, nous vous dirons immédiatement si votre réponse est correcte. Répondez TOUT DE SUITE si vous voulez vous qualifier pour le $900.00 en argent extra pour la promptitude.

G. RENAUD, Secrétaire,
279 STE-CATHERINE EST — MONTREAL

COUPON

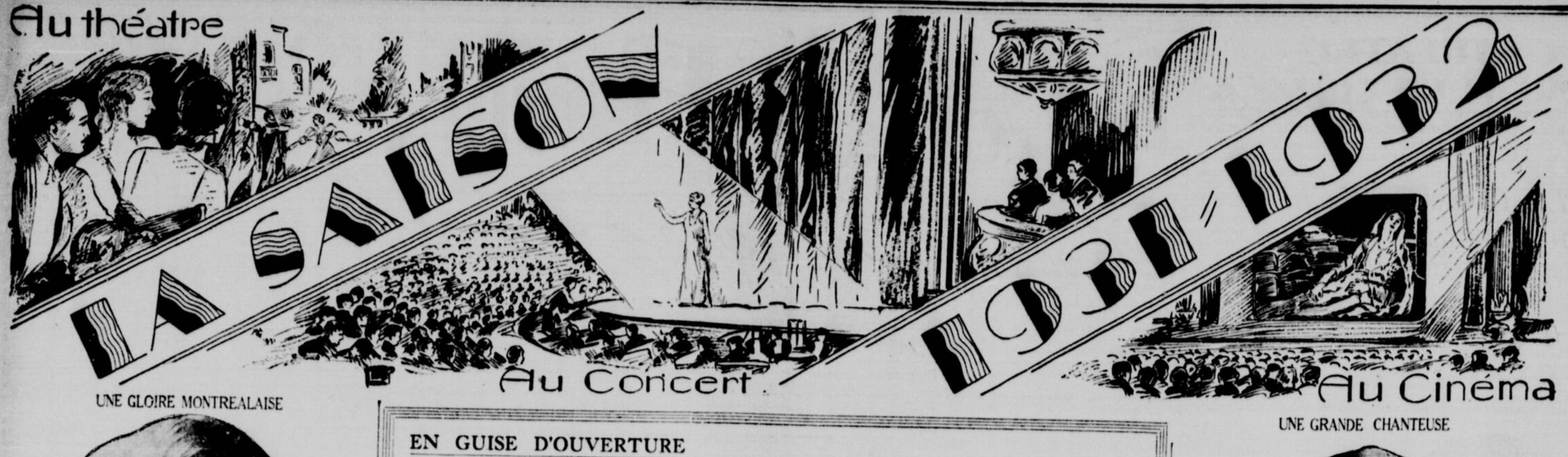
M. G. Renaud, Secrétaire,
279 Ste-Catherine Est, Montréal.

Pour moi les souris portant les numéros ..... et ..... sont les deux semblables. Veuillez me dire si ma réponse est correcte sans obligation de ma part et sans que ça me coûte un sou de mon argent.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ecrivez lisiblement



UNE GLOIRE MONTREALAISE



NORMA SHEARER, qui est incontestablement la Montréalaise à qui le cinéma a rapporté le plus de gloire. Nous l'avons vue la saison dernière dans plusieurs bons films et, pour la saison prochaine, la vedette de plusieurs productions lui a été attribuée.

UN MÉCONNU

Le "Vaudeville"

L'on parle beaucoup à notre époque des films parlants et des films silencieux, du théâtre et de l'opéra. On parle surtout des films parlants qui ont pris une place prépondérante dans les colonnes consacrées aux choses du théâtre (au sens général du mot) car ces derniers viennent à peine de surgir et présentent déjà des améliorations remarquables. En outre ils ne renferment plus l'unique intérêt que comportaient les films silencieux car ils permettent de donner du théâtre et de l'opéra sur l'écran. C'est ni plus ni moins une télévision artistique.

Cependant, il y a une chose que l'on omet et que je veux traiter brièvement ici. C'est le "vaudeville", ce pauvre "vaudeville" qui est maintenant toute humilité, que l'on considère à peine et dont on parle encore moins, à Montréal qu'ailleurs, peut-être.

Permettez-moi ici une digression. L'on remarquera que j'ai écrit le mot vaudeville entre guillemets. C'est que le "vaudeville" dont-je veux parler est le "vaudeville" américain, ces spectacles à plusieurs numéros courts, comportant du chant, de la danse, des acrobaties, des comédies, chiens savants, phoques bien éduqués et que sais-je encore. Le mot "vaudeville" pour ces spectacles est pourtant, mais ce n'est pas exactement le mot qu'il faudrait.

Le vaudeville, sans guillemets, est le vrai vaudeville français, celui qui remonte jusqu'au XVème siècle dont l'origine appartiendrait à Olivier Basselin. Le vaudeville d'alors, c'était des chansons bachiques, satiriques ou même amoureuses. On entremêlait ensuite des couplets et des chansons dans des pièces de théâtres qui furent appelées des vaudevilles. Et de nos jours le vrai vaudeville a disparu. Mais on appelle encore vaudeville cependant, toute comédie légère, remplie de gaieté, possédant une habile intrigue et qui ne présente aucune prétention psychologique ou morale, et où l'action d'un comique un peu factice et un peu gros tient plus de place que les caractères.

Comme on le voit le "vaudeville" américain n'est pas tout à fait même chose.

Toutefois c'est de ce dernier que je veux parler. On oublie trop le "vaudeville" de nos jours, celui qui avait une place prépondérante dans nos théâtres à Montréal, n'a plus qu'un seul protecteur, le théâtre Loew's dans l'ouest de la ville. Il fut un temps où l'on joua du vaudeville simultanément dans cinq théâtres à Montréal, le "Princess", le Saint-Denis", le "Loew's Court" l'"Imperial". Ces temps sont disparus... Seul un théâtre donne un spectacle complet de vaudeville de cinq numéros à la fois, nous disons dire de vrai "vaudeville" américain. Pourquoi ?

Il y a encore des vedettes dans ce genre de théâtre. Et elles ont un grand succès à New-York et dans d'autres villes américaines. En Europe, l'on ne néglige pas le "vaudeville". Pourquoi l'abandonnons-nous ? Le mérite-t-il vraiment? Autant de questions que l'on peut se poser.

Un grand nombre de personnes aiment le "vaudeville" et c'est mon avis qu'un seul théâtre pour donner à Montréal, ce n'est pas assez.

Qui peut avoir oublié les vedettes que nous avons vues à Montréal dans ce genre de spectacle? Mentionnons seulement le clown Toto, qui est encore dans le "vaudeville", Paul Whiteman et son orchestre, et cette myriade d'étoiles qui vinrent ici à tour de rôle nous charmer ou nous faire rire aux larmes.

Tous savent comme moi que les vedettes acceptent toujours de temps en temps des contrats pour jouer dans le "vaudeville"; c'est donc dire que ce genre de spectacles a sa popularité. Il n'y a donc aucune raison que cette popularité ne soit pas aussi grande à Montréal que partout ailleurs.

Lorsque le théâtre français à Montréal eut son moment de dépression, tous nos critiques, tous nos chroniqueurs théâtraux ont donné leur opinion sur cette dépression, ont critiqué ceci ou cela et aujourd'hui, comme résultat de cette campagne, le théâtre français semble vouloir revivre. Après le brillant effort couronné de succès bien mérité de M. Antoine Godeau et de la troupe Barry-Duquesne, au théâtre Stella; après le tout récent effort de M. J.-H. Rioux et de la troupe exclusivement française de M. Potdevin, au théâtre des Arts, effort qui semble devoir obtenir beaucoup de succès, on peut voir que cette campagne eut sa répercussion et a activé l'apathie du public comme des directeurs de théâtre.

N'est-ce pas maintenant au tour du "vaudeville" d'avoir sa part de la faveur du public ? Ne mérite-t-il pas une considération plus sérieuse de la part des gérants et directeurs de théâtre ? C'est notre avis et nous croyons, en ceci, être appuyé par un grand nombre de gens. Plusieurs se plaignent, à ma connaissance, qu'il n'y a pas assez de vaudeville à Montréal, et c'est ce qui a motivé ce bref article.

Oh ! je ne doute nullement et j'ai la certitude que certains n'aiment pas le "vaudeville" et préfèrent le théâtre conventionnel, le "grand théâtre". Mais aimer une belle pièce de théâtre, même classique, empêche-t-il pour cela d'aller s'amuser un brin en assistant à un spectacle de "vaudeville", surtout quand le programme comporte des vedettes en vue? Je ne crois pas.

On a essayé de faire revivre le burlesque à Montréal. On se souvient des efforts du théâtre Gayety. Les autorités municipales et la censure s'en sont cependant mêlé et y ont mis le holà ! Ont-ils bien fait? Je laisse à d'autres de décider de cela. Mais le burlesque valait-il le "vaudeville" ? Ce n'est nullement pas mon avis. Je suis l'opinion que l'effort que l'on a accompli pour relever le burlesque à Montréal aurait dû être consacré au "vaudeville". D'abord cet effort aurait eu certainement plus de succès et ensuite aurait été encouragé par un bien plus grand nombre. Ce n'est pas tout le monde qui se décide à aller assister à un spectacle de burlesque, où de quelconques filles viennent chanter des couplets équivoques et nous présentent des danses encore plus... équivoques. Le "vaudeville" aujourd'hui, n'a pas de cela. Ses spectacles sont honnêtes à tous les points de vue, du moins à Montréal. On a toujours été en mesure de le constater. Ils sont divertissants et sont un excellent remède à la mélancolie. Ceci seulement ne serait-il pas suffisant pour plus encourager le "vaudeville" et faire un effort pour le faire revivre complètement à Montréal, comme il vivait il y a déjà quelques années? N'est-ce pas Boileau qui a dit:

Le Français, né malin, créa le vaudeville,
Agréable indiscret, qui, conduit par le chant
Passe de bouche en bouche et s'accroit en marchant...

L'Américain lui, a créé son "vaudeville" et en a fait un succès en le rendant le plus amusant et le plus intéressant possible. Il n'y a donc aucune raison pour que le "vaudeville" n'ait pas une place prépondérante à Montréal...

Marc René de COTRET.

Conférences-Concerts

Le premier et le troisième lundi de chaque mois, commençant le 5 octobre prochain, sera inaugurée au studio de M. Alfred Brunet, 6767, rue Saint-Denis, une série de conférences sur la musique et les musiciens, données par le professeur Alfred Lamoureux, avec le concours d'artistes choisis.

Sujet de la première conférence: "Le Sentiment Musical".

On est prié de s'inscrire hâtivement, les abonnements étant limités.

EN GUISE D'OUVERTURE

La saison artistique 1931-32, ce qu'elle promet, ce qu'elle tiendra

LORSQUE vient la fin août, faisant déferler les prospectus de marchands de charbon et mettre en vitrines dans les magasins de confections la multitude des vêtements et sous-vêtements d'hiver, il est d'usage de déclarer la saison théâtrale, musicale et cinématographique ouverte.

Evidemment, cette ouverture est purement conventionnelle, une saison artistique ne s'ouvrant pas à date fixe comme la chasse ou la pêche; mais la coutume voulant qu'on marque visiblement la différence qui doit logiquement exister entre les mois creux de l'été et les mois actifs de la saison froide, on frappe trois coups imaginaires, on fait se lever un rideau fictif, et on semble s'apercevoir tout à coup qu'il va se passer quelque chose.

Qu'elle soit déjà ouverte ici ou qu'il faille encore attendre de longues semaines pour qu'elle s'ouvre là, cela n'a guère d'importance: le premier septembre atteint, il faut déclarer ouverte la saison avec plus ou moins de solennité; c'est une règle immuable, une coutume bien établie et qui, en somme, n'est point moins logique que le port obligatoire du manteau ou de la capote d'hiver le premier octobre, dans presque toutes les armées du monde, quelle que soit la clémence de la température.

D'ailleurs, il s'agit bien moins de savoir la saison ouverte que de savoir sur quoi elle s'ouvre; et c'est pourquoi il est de règle de se préoccuper, au jour dit, des projets de tel impresario, des intentions de tel directeur de théâtre, des déplacements de tel artiste de concert, des films que présentera tel exploitant cinématographique.

Et le chroniqueur qui, la veille encore avait le droit de tout ignorer, doit à cette date sacro-sainte, tout savoir; ou du moins en savoir le plus possible, pour se hâter de renseigner ses lecteurs.

C'est sa façon d'ouvrir la saison.

* * *

A tout seigneur tout honneur; voyons comment se présente, au pur point de vue théâtral, la saison montréalaise.

Cela ne sera peut-être pas extraordinairement brillant, mais tout de même, malgré cette fameuse crise et la grandissante rareté de l'argent, il faut avouer que nous sommes un peu plus riches que l'année dernière à pareille époque. Le Stella venait de naître, sauvé avec enthousiasme par tout ce que la métropole comptait de citadins restés fidèles au théâtre français; on s'estimait heureux d'avoir enfin un théâtre de comédie française qui semblait avoir vu le jour avec des chances de ne pas mourir tout de suite, et qui nous présenterait autre chose que "Les deux orphelines" (il y a bien longtemps que nous n'en avons plus entendu parler; auraient-elles fini, une fois pour toutes, d'être malheureuses?), "La porteuse de pain" et les comédies de Labiche. Autour de MM. Godeau, Barry et Duquesne s'étaient groupés quelques artistes de talent, aimés du public, et dès les premières semaines, on refusait du monde. N'était-ce point réjouissant, surtout pour ceux qui savaient par quelles tribulations les mêmes artistes étaient passés lors des saisons précédentes?

Eh bien! cette année, nous avons mieux encore. Non seulement le Stella a vécu, mais il s'est porté comme un charme, traversant les périodes les moins propices sans une défaillance et se payant le luxe, à maintes reprises, de jouer à bureaux fermés. C'était d'ailleurs justice. Il ne fait aucun doute pour personne que sa deuxième saison, commencée il y a déjà quelques semaines, dépassera sa première.

Mais ce n'est point tout, le théâtre des Arts, baptisé ainsi il y a quelques mois pour une réouverture dont nous préférons ne point parler, et qui eut une existence assez mouvementée alors qu'il s'appelait Gayety, vient de réouvrir ses portes avec succès, présentant au public montréalais une troupe française composée d'éléments chez qui les qualités ne manquent point. Il n'y a aucune raison pour que ce succès ne soit point durable; il y en a beaucoup au contraire pour qu'il le soit; et nous nous trouvons donc ainsi en possession de deux théâtres réguliers de comédie.

Saluons!

La saison lyrique s'annonce malheureusement sous un aspect moins brillante. A part les représentations de la Société Canadienne d'Opérette, qui ont surtout le tort d'être trop rares, nous n'aurons sans doute pas grand chose. Notre société lyrique, qui élira domicile au His Majesty's ne nous donnera son premier spectacle que le 23 novembre. D'ici là nous nous bornerons à attendre probablement, en ce qui concerne le théâtre lyrique français tout au moins.

De la Canadian Opera Company, nous ne savons encore rien de bien précis; nous croyons cependant pouvoir assurer qu'elle donnera, à deux reprises, des preuves de sa vitalité, par des spectacles de grande envergure. Quand? C'est encore actuellement le secret de ses directeurs.

La liste des spectacle du His Majesty's, publiée il y a quelques semaines déjà, fait espérer une assez brillante participation des troupes de tournée à notre saison théâtrale anglaise. Il faut souhaiter surtout que ces troupes nomades ne disparaitront pas avant d'avoir atteint notre ville; les tournées commencées ne se terminant pas toujours, à l'époque où nous vivons.

Les anglais pourront continuer, comme par le passé, à aller voir jouer la comédie à l'Orpheum; ils pourront aussi se régaler des spectacles de variétés du Loew's et ce sera sans doute tout.

On peut toujours, évidemment, s'attendre à quelques surprises et souhaiter qu'elles seront agréables; mais nous ne croyons point qu'elles soient nombreuses.

* * *

Et les concerts?

De ce côté, c'est presque la bouteille à encre. On ne sait rien, ou presque rien.

M. Louis H. Bourdon a retenu plusieurs dates au Saint-Denis qui, cette année encore, servira de salle de concert. Qui nous présentera-t-il? Nous l'ignorons encore. Yehudi Menuhin, prodige du violon? Sans doute. La Argentina, danseuse extraordinaire? Peut-être. Un grand ténor? Il faut l'espérer. Une chanteuse exceptionnelle? Cela ne déplairait à personne. Qu'il nous soit permis de lui dire qu'il y a quelques noms qui nous font rêver: Lily Pons, Georges Thyl, Cortot, Thibaud, Sigrid Onegin, Elizabeth Rethberg et quelques autres encore. Nous en fera-t-il entendre quelques-uns? On ne sait.

MM. Goulet et Pager nous présenteront une seconde fois la merveille chorale que forment les Cosaques du Don et nous réservent, disent-ils, une ou deux agréables surprises. Faisons leur confiance.

De son côté, M. J. A. Gauvin, ne restera pas tout-à-fait inactif: il nous a promis "L'Oiseau Bleu", le fameux spectacle russe qui fit courir toute l'Europe; mais là sa bornent malheureusement ses promesses.

Aux organisations de MM. Bourdon, Goulet et Pager, Gauvin, viendront s'ajouter celles de quelques associations artistiques locales et quelques récitals d'artistes canadiens; ce qui sera suffisant pour nous donner une saison de concert décente, sinon brillante.

Et l'Orchestre de Montréal? Aucune précision n'a encore été donnée de ce côté; mais on peut toutefois s'attendre à voir se reprendre bientôt la série des concerts dominicaux du His Majesty's.

* * *

Que pouvons-nous attendre du cinéma?

Depuis un an, on ne peut nier qu'il y ait eu de sensibles progrès dans la valeur des productions françaises qui nous ont été présentées par l'entremise de la Compagnie Cinématographique Canadienne, au Cinéma de Paris et au Saint Denis. On verra, par ailleurs, que la compagnie Cinématographique Canadienne entend au cours de la saison qui s'ouvre, élargir considérablement le terrain de ses activités.

Par les échos de productions qui nous viennent des studios français, par les informations que nous recevons des bureaux de M. Hurel, nous n'avons aucune peine à nous persuader que l'avenir doit être considéré sous un angle absolument optimiste. En effet, il suffit de jeter un coup d'oeil sur la liste des films qui nous seront présentés au cours des mois qui vont suivre et de s'arrêter aux noms de ceux qui y ont collaboré, cinéastes et artistes, pour se persuader que le cinéma français nous procurera de belles soirées.

Du côté américain également, on semble faire de gros efforts. Diminuant la quantité de leurs films, les producteurs apportent plus de soins encore que par le passé à la qualité; ce dont nous ne pouvons que les féliciter.

D'un peu partout on annonce des changements, essais, expériences, dont le but serait d'améliorer assez sensiblement la technique actuelle du cinéma parlé. Les grands magnats de l'industrie cinématographique ayant compris qu'il fallait à tout prix raviver l'intérêt du public ont senti qu'il fallait faire quelque chose.

On les connait assez pour savoir que ce quelque chose sera fait. Nous serons d'ailleurs bientôt à même de juger des résultats.

* * *

Bref, si la saison qui s'ouvre ne semble devoir être révolutionnaire dans aucun des domaines qui nous occupent, elle se présente toutefois sous d'assez heureux auspices, malgré tout ce qu'il peut être dit sur la crise économique, la dégringolade boursière et la rareté de l'argent.

EDOUARD BAUDRY.

REUNIS



BIEN DES CINEPHILES seront heureux d'apprendre qu'ils auront encore l'occasion de voir ensemble Janet Gaynor et Charles Farrell, "le couple idéal". On les voit ici dans "Merely Mary Ann", qui se tourne dans les studios de la Fox Film.

UNE GRANDE CHANTEUSE



LA CELEBRE CHANTEUSE ESPAGNOLE Conchita Supervia, mezzo-soprano de la Scala de Milan qui, engagée pour une courte saison au Civic Opera de Chicago l'hiver prochain, viendra à Montréal donner un concert vers le début de février, engagée par MM. Goulet et Pager.

LE CINÉMA

Le point de vue d'un spectateur impartial

La synchronisation est-elle venue à son heure dans l'art, ou mieux, dans l'industrie du cinéma? Avant l'apparition du film sonore, on se plaignait que l'art cinématographique fût encore à l'âge primitif. La gaucherie de certaines mimiques, l'indigence d'un décor, la mauvaise coupe d'un complet, tout était soigneusement observé par la critique à la loupe du mécontentement. Quant au public, satisfait de l'illusion que lui procuraient les films romanesques de Valentino ou les odyssées valeureuses de quelque vacher de l'ouest, il courait au cinéma avec un enthousiasme enfantin. L'imagination faisant chez lui office de jugement, il se complaisait dans une admiration crédule et ne demandait rien. Les ressources techniques des studios français étaient, à cette époque, fort limités. La photographie, en règle générale, manquait de précision ou de clarté. Mais quelques chefs-d'oeuvre naquirent au travers de ces difficultés. Les Américains, favorisés par de plus vastes ressources pécuniaires, ne tardèrent pas à améliorer la technique de leurs productions. Ils triomphèrent bientôt par la surenchère des personnages et des décors coûteux. Le film français continua de tâtonner, malgré les efforts des producteurs pour le sauver du mercantilisme. Nous devrions dire: à cause de leurs efforts.

Les Etats-Unis, avec l'avènement du cinéma parlé, firent jeu de ce bois vert. Les premiers films sonores étaient idiots. Le public, quoiqu'il fût curieux, éprouvait un étonnement et presque une déception en face de ces personnages sans relief qui possédaient, sur la toile, la faculté d'élocution. Le cinéma avait été jusque là, l'art du silence. Il devenait le truchement malhabile des acteurs enrhumés, des jeunes premiers sans voix et des héroïnes blondes au timbre de charbonniers. Ah! il fallait suivre des cours de diction! Pourquoi pas? On a vu, à cette heure, de fort bonnes actrices qui durent abandonner leur carrière à cause d'une faiblesse d'élocution. Une phalange de jeunes gens à la voix plaisante firent irruption dans les studios. L'art cinématographique s'en porte-t-il mieux?

Il est vrai que la richesse des décors dans la plupart des films américains, sont une joie pour la vue et que les actrices de l'heure sont ordinairement de bien délicieuses personnes. Pourtant, quels sont les films sonores qui, en toute incérité, peuvent être regardés comme des chefs-d'oeuvre?

Le cinéma muet nous avait donné "Sunrise", une merveille de photographie et un chef-d'oeuvre de vérité humaine. Peu de temps après, nous voyions "The White Hell of Pitz Palu", peut-être le plus beau film qui soit passé à l'écran depuis cinq ans.

De la cinématographie sonore, qu'a-t-on obtenu? Les Américains n'ont probablement pas produit une oeuvre de deuxième ordre depuis "The Trespasser". Quatre-vingt-dix pour cent de leurs films sont de pures et simples niaiseries. L'industrie du film français, d'un autre côté, semble avoir émergé de la nébuleuse médiocrité où l'avait plongée la carence de ressources financières.

Il n'est pas exagéré de dire que "David Golder", à tout point de vue, restera la plus puissante production de la cinématographie française. Alors que les Américains s'arrêtent à soigner les décors, les Français ne laissent pas de viser à la vérité de caractères et à la logique des situations. Ils demeurent encore, même dans un domaine devenu partout propriété commerciale, soucieux de la beauté intime de leur production.

Il ne s'agit pas de tracer une ligne de démarcation entre le cinéma français et celui de nos voisins. L'un et l'autre renferment des qualités particulières. Hollywood, c'est le faste, l'éclat, la richesse; Paris, en matière de cinéma, ce sera toujours la ville où la passion vaut mieux, aux yeux du public, que le décors où elle se déroule. Pour une production de deux millions de dollars, en Amérique, cinq ou six films nouveaux verront le jour en France. Et nous ne savons pas ce qu'il faut admirer le plus, du brillant ou du profond, de l'éclat ou de la simplicité.

Le film sonore a une vie glorieuse. Le public a fini par le goûter, plus peut-être que s'il l'avait aimé d'emblée et sans examen. Le cinéma n'est plus l'art du silence. D'aucuns vous diront qu'il en faut attendre les chefs-d'oeuvre du génie humain. Au reste, s'il doit absorber le théâtre et le tuer ce qui est peu probable, pourquoi ne serait-il pas un instrument aussi souple d'expression artistique que tous les autre arts?

Les Américains ont tout ce qu'il faut pour porter à son apogée le cinéma sonore. Ils y parviendront aisément si, au lieu de se compiler dans l'accumulation facile les billets de banque, ils cherchent à peindre, avec vérité, l'infini de l'âme humaine.

CIP.

"Frankenstein" vient d'arriver

Colin Clive, le célèbre acteur anglais, vient d'arriver sur l'"Aquitania" et se rendit immédiatement en avion à Universal City.

Clive a signé son engagement à Londres la semaine dernière par câblogrammes échangés entre lui et Carl Laemmle jeune et il jouera le premier rôle dans "Frankenstein", le drame fantastique de Mary Wollstonecroft Shelley, que James Whale dirigera. Whale est tout particulièrement enchanté du fait que Colin Clive remplira le rôle de Frankenstein, ce jeune savant excentrique, car il a été son directeur dans les versions théâtrale et cinématographique de "Journey's End" et connait toute la mesure de ses capacités.

La production a commencé lundi, le 31 août, et il était donc nécessaire que Clive se rendit à la côte en avion afin d'être sur les lieux pour les premières scènes. Les autres personnes déjà retenues pour la production, sont Frederick Kerr, qui remplira le rôle de baron et Edward Van Sloan, dans le rôle du Dr. Waldman.

ON TOURNE...

En Allemagne

La situation économique a eu un résultat désastreux sur la production allemande. Plusieurs maisons, qui étaient sur le point de commencer des films à versions française et allemande, ont renoncé brusquement à leurs projets en cours. Ainsi Joé May, qui avait signé plusieurs engagements pour le film qu'il devait entreprendre sous peu, vient de résilier à l'amiable ses contrats avec différents artistes français.

G.-W. Pabst est arrivé avec tous ses interprètes à Berlin, venant de Gelsenkirchen, où il a, pendant trois semaines, pris plusieurs milliers de mètres de pellicules d'extérieur de mine. W. Pabst, qui n'a engagé que très peu d'artistes, dont Mendaille et G. Charlia, s'est servi uniquement dans ses prises de scènes sur le vif de véritables mineurs, à qui il n'a demandé que de vivre tout simplement leur vie de chaque jour. Il va terminer ces jours-ci, en studio, les quelques intérieurs que comportera le film.

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA

LE FILM PARLÉ FRANÇAIS

La Compagnie Cinématographique Canadienne redoublera d'efforts au cours de la saison

Fondée il y a un an à peine, la Compagnie Cinématographique Canadienne est devenue par la force des choses la plus importante maison de distribution et d'exploitation de films parlés français au Canada. C'est à Robert Hurel que



M. ROBERT HUREL

nous devons l'introduction au pays des grandes productions des studios français. Le président de la Compagnie Cinématographique Canadienne vint au Canada, il y a deux ans et fit une étude sérieuse de notre marché. Après quoi, sûr de l'appui du public canadien, il retourna en France pour conclure des engagements avec les principales compagnies françaises.

En septembre dernier, Robert Hurel jetait les bases de la Compagnie Cinématographique Canadienne. Deux mois auparavant, au cours d'une réunion des producteurs Français à Paris, il avait été désigné comme représentant officiel de l'industrie cinématographique française au Canada. Afin de s'assurer des salles de distribution dans les deux principales villes de la province, Robert Hurel prenait possession du "Théâtre Canadien" à Québec et du "Cinéma de Paris (ancien Roxy), à Montréal.

Les activités de la Compagnie Cinématographique Canadienne, dans le domaine du film parlant français donnèrent lieu à un intéressant congrès qui eût lieu en juillet, à l'hôtel Mont-Royal. Au cours de cette manifestation, Robert Hurel présenta aux exploitants réunis ses collaborateurs: Michel de Roussy de Sales, directeur de l'agence de location; Henri Letondal, chargé des théâtres et de la publicité; Maurice West, représentant, et Paul Poulin comptable de la compagnie.

La C. C. C. possède à Paris, en la personne de M. René Ferrand, un collaborateur avisé qui, après plusieurs mois passés au Canada, est en mesure de sélectionner les films les plus susceptibles de plaire à notre public.

Il ne faut pas oublier que c'est Jos Cardinal, directeur du Saint-Denis, qui fut le premier à donner raison à Robert Hurel en acceptant de représenter dans son vaste cinéma les films parlés français de la C. C. C. Aujourd'hui, la compagnie fondée par Robert Hurel distribue des films dans plus de 45 salles de la province de Québec.

Ajoutons que la C. C. C. représente au Canada les grandes firmes Pathé-Natan, Gaumont-Franco-Film-Aubert, Jacques Haik, Films Osso, Braunberger-Richebé, Super-Film, Vandal et Delac, Films Tobis, De Merly, Greenbaum-Films, Chavez-Albatros, les Artistes Réunis, Alex. Naipes, etc. Au cours de la saison prochaine, la C. C. C. programmera les plus importantes productions de ces derniers mois, soit: "L'Aiglon", "Le Bal", "Le Parfum de la Dame en Noir", "Un soir de Rafle", "Le Rêve", et —nouvelle qui fera plaisir à tous les cinéphiles— les prochains films de Marcelle Chantal,



M. MICHEL DE ROUSSY DE SALES

nous devons l'introduction au pays des grandes productions des studios français. Le président de la Compagnie Cinématographique Canadienne vint au Canada, il y a deux ans et fit une étude sérieuse de notre marché. Après quoi, sûr de l'appui du public canadien, il retourna en France pour conclure des engagements avec les principales compagnies françaises.

En septembre dernier, Robert Hurel jetait les bases de la Compagnie Cinématographique Canadienne. Deux mois auparavant, au cours d'une réunion des producteurs Français à Paris, il avait été désigné comme représentant officiel de l'industrie cinématographique française au Canada. Afin de s'assurer des salles de distribution dans les deux principales villes de la province, Robert Hurel prenait possession du "Théâtre Canadien" à Québec et du "Cinéma de Paris (ancien Roxy), à Montréal.

Les activités de la Compagnie Cinématographique Canadienne, dans le domaine du film parlant français donnèrent lieu à un intéressant congrès qui eût lieu en juillet, à l'hôtel Mont-Royal. Au

Au Théâtre des Arts: "Mon Gosse de Père", 3 actes de Léopold Marchand, avec M. Lucien Monlac et Mlle Jeannie Arbelle.

La troupe Emile Potdevin, qui depuis lundi dernier a pris possession du théâtre des Arts, semble avoir conquis, dès sa première apparition, la faveur du public montréalais. "Vingt Ans Madame" connaît, depuis la première représentation, un succès grandissant qui est certes de bon augure pour la saison.

Lundi soir, pour son second spectacle à Montréal, M. Emile Potdevin présentera "Mon Gosse de Père", une amusante comédie de M. Léopold Marchand qui compte parmi les plus gros succès de rire de ces dernières années, et dont une adaptation cinématographique a d'ailleurs été présentée avec succès, il y a quelques mois à Montréal.

Le sujet de "Mon Gosse de Père", finement imaginé, a permis à l'auteur de réussir une comédie en tous points charmante. Lucien Landier, homme charmant mais incurablement léger, a conservé à quarante ans, toute la délicieuse insouciance de la jeunesse.

Marié depuis trois mois à une jeune femme délicieuse, Yvonne, il connaît les pires ennuis financiers, sans que pour ça sa bonne humeur soit affectée. Il se souvient cependant qu'il est architecte et décide de travailler... si l'occasion s'en présente. On lui annonce un client; il voit un jeune homme à l'aspect sérieux qui, tout à coup, lui saute au cou. C'est un fils dont il ignorait jusqu'à l'existence.

La suite de la pièce montrera comment le fils parvient à assagir son "gosse de père" après avoir failli mettre le gâchis partout, et de quelle manière aussi Gérard comprendra, à son tour, que la jeunesse est la seule richesse qu'il ne faille pas économiser.

Le rôle de Lucien Landier, véritable personnage central de la pièce, permettra à M. Lucien Monlac de faire connaître toutes les ressources de son talent. M. Henri Guisol, dans un rôle complètement différent de celui qu'il joue avec tant de succès depuis lundi, celui de Gérard, aura l'occasion de prouver sa versatilité. Mlle Jeannie Arbelle, dont ce seront les débuts à Montréal, tentera de conquérir son public en animant le rôle d'Yvonne de toute la fantaisie et de toute la vie qu'il réclame. A leurs côtés se dépenseront MM. Lucien Coedel, Jean Raffet, A. Cercy et Julien Belas; Mmes Lydie RRobert, et Madeleine Tambour.

Il y aura matinées mardi, jeudi et samedi.

Les admirateurs de Mary Brian la retrouveront sous un jour absolument nouveau dans "The Run-around"

Sans que rien nous le fit prévoir, Mary Brian, la plus "gentille" jeune fille de Hollywood, a montré aux cinéastes que rien ne l'obligeait à rester petite oie blanche toute sa vie, qu'elle pouvait elle aussi ébranler les nerfs des spectateurs.

C'est ce qu'elle fait dans la nouvelle comédie dramatique technicolore "The Runaround" de Radio Pictures qui sera le clou du programme double que présente le théâtre Princess cette semaine. On la voit aux côtés de Geoffrey Kerr, Marie Provost, Joseph Cawthorn et Johnny Hines.

Jusqu'à l'avènement de "The Runaround", le qualificatif de "douceâtre" semblait être écrit de façon indélébile au front de Mlle Brian. William J. Craft, directeur du film, soupçonna les talents dramatiques de Mary et prit le risque qui avait effrayé tout Hollywood.

L'été de 1924 marqua un tournant dans la vie de Mary Brian. C'est à cette époque que sa mère l'emmena à Hollywood pour ses vacances et aussi dans le dessein de parfaire sa culture artistique dans quelque studio de premier ordre. Mlle Brian n'avait d'yeux cependant que pour les studios de cinéma. Né à Corsicana, Texas, elle avait fait ses études à Oklahoma-City et Dallas où elle avait manifesté de grandes dispositions pour le dessin et l'invention de costumes.

Au cours de ses vacances à Ocean Park, près de Hollywood, elle remporta un concours de beauté organisé par un journal.

Son premier grand rôle fut "Wendy" dans l'immortelle pièce de Barrie, "Peter Pan". Elle n'a cessé de monter depuis. Ses plus grands succès elle les a remportés dans "The Little French Girl", "Beau Geste", "Variety" et "The Virginian".

La firme Terra-Film passera, dit-on, entre les mains de la Tobis, n'ayant pu faire face à des difficultés financières grandissantes.

Au Français: Norma Shearer dans "A Free Soul" et Carole Lombard dans "Up pops the Devil".

La direction du Français annonce pour son prochain programme un spectacle double comme rarement il n'a été donné de voir à Montréal. L'affiche porte en effet les titres de deux fameuses productions: "A Free Soul" et "Up Pope The Devil". Les amateurs de cinéma ont vu Norma Shearer dans le rôle d'un brillant papillon de la haute société. Ils l'ont vue aussi dans un rôle désabusé et raffiné, mais dans "A Free Soul", le film qui passera au Français, ils la verront sous un jour tout nouveau. Jamais auparavant elle n'a figuré dans un film aussi dramatique, que cette aventure dans San Francisco avec ses salles de jeux, son demi-monde, et ses palais où déambulent les personnages de la haute société. Son père l'a élevée dans de fausses théories de libertés aussi, se trouve-t-elle bientôt dans un dilemme angoissant. Quand son père la surprend en défaut, il regrette amèrement d'avoir donné une aussi désastreuse idéologie. Norma Shearer dans ce rôle, s'élève à de nouveaux sommets dramatiques. Elle est secondée par Lional Barrymore, James Gleason, Leslie Howard, Lucie Beaumont, etc.

L'autre production est un film original intitulé: "Up Pope The Devil", mettant en vedette Carol Lombard, Skeets Gallagher, et autres étoiles. Tiré de la pièce du même nom, le sujet du film touche aux difficultés conjugales d'un jeune écrivain et d'une ex-danseuse. Ils habitent dans un quartier new-yorkais, où se réunit la jeunesse de diverses professions pour s'amuser. Après une année de plaisirs, ils décident de refréner leur vie de bohème pour devenir sérieux, mais ce beau résultat est gaspillé lorsqu'une jeune fille à la voix prenante emménage dans le logis voisin.

Ce spectacle est coupé par trois numéros de vaudeville qui sont déjà une attraction valant le prix d'entrée.

"Pour un sou d'amour"

C'est l'étonnant romancier d'aventures Alfred Machard qui a écrit le scénario du film que va tourner prochainement André Baugé. L'auteur de "Trique, Gamin de Paris", de "Popaul et Virginie" a fait une fois de plus oeuvre originale.

"Pour un sou d'amour", tel est le titre du film dont le metteur en scène sera Jean Kemm.

Alfred Machard travaille au découpage du scénario, en compagnie de Pierre Maudru.

LES ROIS DU RIRE AU SAINT-DENIS



LAUREL et HARDY, les inimitables comédiens américains, ont été tentés de mettre leur faconde à la portée du public français. On les voit cidessus dans "Les carottiers", leur premier grand film dialogué français, que présente le Saint-Denis à partir d'aujourd'hui.

AU NATIONAL

M. A. Gauthier au travail

C'est en plein travail que nous trouvons M. Gauthier, gérant du théâtre National. Nous n'en sommes pas surpris, l'élaboration du programme de toute une saison de music-hall n'est pas une mince affaire, pouvant s'accomplir en quelques heures. De plus la saison cette année, au National, sera si féconde en événements, elle sera si brillante que l'on comprend très bien que M. Gauthier et M. Charlie Ross soient quelque peu occupés. En premier lieu on procède présentement à une complète redécoration de la salle. On brosse des décors nouveaux, on répète les sketches les plus drôles qu'on puisse imaginer, bref, la maison est comme une usine. Le public, les habitués de cette salle, la seule où à Montréal il se donne du music-hall dans le sens parfait du mot, apprendront avec plaisir que cette saison en plus de M. Charlie Ross, (Pic-Pic) le comédien unique, on aura le plaisir de voir MM. Gaston Saint-Jacques et M. Dauvilliers, autrefois de la Société Canadienne d'Opérette. Ces deux artistes sont trop connus pour qu'on en fasse ici l'éloge. Ce serait oiseux. Mais constatons tout de suite que la direction du National ne néglige rien et veut faire de la saison 1931-32 la plus éclatante de toute la carrière du théâtre National. A ces trois vedettes hommes s'ajouteront Mmes Olga Hudson qui préparera les spectacles chorégraphiques: Rey-Duzil, Rolande Labelle, de la Société Canadienne d'Opérette et enfin la fameuse Juliette Béliveau qu'on revoit toujours avec un vif plaisir. M. Damase Dubuisson et d'autres acteurs qui seront engagés sous peu viendront apporter à cette troupe le concours de leurs talents et de leur expérience de la scène.



M. A. GAUTHIER

Il est inutile d'ajouter que les spectacles seront soignés au possible. Le drame sera sous la direction de M. Dauvilliers. Les spectacles comiques seront assurés par Pic-Pic et M. Saint-Jacques. A tous deux ils peuvent tenir la salle dans une grande hilarité, une soirée durant, une saison durant. Un groupe de belles danseuses et 26 figurantes ont été engagées et le spectacle de danse sera très élaboré. En plus, et pour compléter ces beaux spectacles que le National promet le programme cinégraphique comprendra les plus beaux films de la production parisienne. La direction veut faire connaître les plus belles vedettes françaises et déjà la liste des films qu'elle offrira au public est considérable, lourde des plus beaux de la scène française. Un orchestre renforcé sera sous la direction de M. W. Proulx dont on sait la compétence. La première représentation aura lieu lundi, jour de la Fête du Travail. Nous quittons M. Gauthier. Nous oublions de lui souhaiter succès. C'est simple nous avons constaté qu'il était entièrement assuré.

"SERMENTS

Le montage de "Serments", production Jacques Haik, réalisé par Henri Fescourt, se poursuit rapidement à Stockholm. L'excellent technicien, M. Houssin en assure la direction, et déclare que le film sera l'un des plus captivants qu'on ait pu voir depuis l'avènement du cinéma parlant. Il est vrai qu'on rencontre rarement ensemble autant d'artistes de premier plan: Madeleine Renaud, de la Comédie-Française, inoubliable vedette de "Jean de la lune", voisine avec la grande artiste Marcelle Géniat, et André Burgère qui se distingue déjà dans de nombreuses productions: Roger Coutent, G. Dupray, A. Marnay, Josette Dagory, G. Floquet et A. Lancien complètent brillamment cette distribution. "Serments" sera présenté à Paris dès la rentrée et passera aussitôt en exclusivité sur les boulevards.

Au Stella: "Bloomfield", pièce en trois actes de M. Charles Lafaurie avec Mlle Antoinette Giroux et M. Albert Duquesne.

La direction du théâtre Stella nous annonce pour la semaine prochaine une grande nouveauté, une oeuvre qui a été créée avec beaucoup de succès la saison dernière à Paris et qui a fait ensuite une brillante carrière. C'est l'oeuvre d'un jeu M. Charles Lafaurie que nous n'avons pas encore entendu ici; et il a fallu lui demander directement le manuscrit (la pièce n'étant pas éditée) pour pouvoir la représenter. C'est donc grâce à son obligeance que nous entendrons cette pièce originale, bien différente des comédies mondaines et qui montre l'évolution de l'art dramatique en France.

"Bloomfield" appartient au genre comédie de moeurs, car elle présente bien celles de notre époque; elle est sentimentale aussi, et ne manque pas parfois de gaîté. Les personnages types devant les difficultés de la vie, se comportent différemment. Pour les uns l'épreuve est une catastrophe, pour d'autres elle est une source d'énergie et pour quelques-uns les je m'en fichistes, elle est plutôt drôle... Il faut voir comment ils en triomphent et par quels moyens.

Comme on voit le sujet ne manque pas de piquant, il est traité très adroitement, et à la façon d'aujourd'hui. La distribution comprend toute la troupe, mais ces deux principaux rôles seront tenus par mademoiselle Antoinette Giroux et M. Albert Duquesne. Il y aura trois jolis décors très dans la note, et une mise en scène qui sera soignée comme de coutume.

La direction se fait le plaisir d'annoncer la venue prochaine de M. Pierre Almette, le brillant jeune premier de La Porte Saint-Martin. Son contrat avec le grand théâtre de Vittel finissant à la mi-septembre, il embarquera aussitôt et viendra se joindre aux vaillants artistes de La Troupe Barry-Duquesne. Nous avons déjà eu l'occasion d'applaudir cet artiste, car M. Pierre Almette est venu trois fois au Canada. La première fois avec M. Pierre Magnier-Andrée Pascal, enfin avec la troupe de la Porte Saint-Martin. Il est venu ensuite avec Pierre Magnier et Mme Germaine Dermoz, et enfin il est venu avec la tournée de Chanteclerc avec Germaine Rouer et Joubé. Dans ces trois troupes il a joué avec succès tous les jeunes premiers. C'est donc une belle recrue pour notre théâtre français.

JOLI CADEAU !

Un admirateur anonyme a fait parvenir à la jeune vedette Paramount Mitzi Green, 12 ans, un alligator vivant, long d'un mètre. Comme cadeau pour enfant on ne fait pas mieux !

LA SAISON DU CAPITOL

Ce que nous dit M. Gene Curtiss

Alors que certains directeurs, éprouvant le besoin d'attiser quelque peu la curiosité du public pour améliorer leurs affaires, s'apprêtent à apporter ou viennent d'apporter des changements assez importants à la politique leur maison, M. G. Curtiss, le sympathique gérant du théâtre Capitol n'aspire qu'à continuer, en mieux encore si possible, ce qu'il fait actuellement.

Le public a prouvé qu'il voulait des spectacles copieux et surtout bien balancés. La formule des programmes doubles que nous avons adoptée il y a quelques mois, a donné des résultats excellents à tous points de vue.



M. GENE CURTISS

— "Croyez-vous, demandons-nous que cette formule se généralisera"?

— "Se généraliser? Je ne crois pas, car s'il y a beaucoup de gens qui aiment les programmes longs et ne sont pas rassasiés avec deux grands films, il en est encore d'autres, et il y en aura toujours, à qui un seul film suffit amplement. Il y aura toujours des cinémas où l'on projettera qu'une seule production, et ces cinémas auront leur clientèle. Cependant, je crois que sur le nombre des maisons qui projettent actuellement des programmes simples, il y en a encore quelques-unes qui feront comme nous bientôt. Arrêter son choix sur deux films qui devront constituer un programme double n'est pas aussi facile qu'on le croit. En effet, il faut non seulement que les films soient bons, mais encore qu'il y ait entr'eux suffisamment de différence pour qu'ils forment un contraste net. Lorsqu'on donne aux gens trois heures de spectacle cinématographique, il faut leur donner de la diversité; c'est une condition essentielle du succès".

— "Vos projets pour la saison qui commence se résument donc à cette formule: continuer en essayant de faire mieux".

— "Oui. Notre politique de programmes doubles a fait ses preuves. Elle nous permettra de faire apprécier, à côté d'un film réellement commercial, quelques films d'art pur et qui, présentés seuls, n'auraient pas suffisamment d'attraction. Nous avons commencé déjà d'ailleurs en passant "Tabou" par exemple, qui est une véritable merveille, que tout le monde a admirée sans réserves et qui, pourtant n'aurait guère attiré le public, je pense. Nous nous efforcerons également de passer quelques beaux films britanniques, voulant nous aussi faire notre possible pour aider la production anglaise.

"HEART AND HAND"

Carl Laemmle jeune vient d'engager Helen Chandler pour remplir le premier rôle féminin dans "Heart and Hand", l'histoire d'Olive Edens dans laquelle Walter Huston sera la vedette. La production vient de commencer à Universal City avec Kent Douglas, Vivian Oakland, Mary Foy et Frank Hacknay faisant aussi partie de la distribution. William Wyler en sera le directeur.

CINEMA DE PARIS
694 Ste-Catherine Ouest (Vis-à-vis Eaton) — Téléphone: LA 2704
TROIS VEDETTES POUR UN MEME FILM ! !
MARIE GLORY, JEAN MURAT et ARMAND BERNARD
dans une délicieuse comédie Pathé-Natan-Greenbaum-Film
"DACTYLO"
Également à l'affiche — Un grand documentaire français
"S.O.S. FOCH" Production Gaumont-Franco-Film-Aubert
Émouvante histoire de sauvetage.

Toujours de faction pour l'amour



Maurice CHEVALIER
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
souriant, chantant, se frayant un chemin pour entrer dans les coeurs et en sortir.
The SMILING LIEUTENANT
Une production de ERNST LUBITSCH. — Musique par OSCAR STRAUS
avec CLAUDETTE COLBERT
MIRIAM HOPKINS—CHARLIE RUGGLES
Ce coquin de petit Français le soir de son mariage avec une princesse — soupirant après une autre — voulant échanger son alliance royale pour sa petite servante du déjeuner.
10.15 a.m. 25c à 1 p. m.
La version française sera montrée deux fois par jour seulement — à 9.30 a.m. et à 11 p.m.
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
VENEZ DE BONNE HEURE — EVITEZ LES FOULES
PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES

11.30 à 1 p.m. 25¢
Loew's VAUDEVILLE-PICTURES
AUJOURD'HUI
A WOMAN OF EXPERIENCE
et 5 Numéros de Vaudeville
A partir de demain—
EST-CE VRAI
QU'UNE femme puisse fleureter . . . se marier . . . divorcer et se remarier . . . Tout en n'ayant dans son coeur que la place d'un amour unique?
Fameuse histoire de Zoe Akins
"WOMEN LOVE ONCE" with PAUL LUKAS ELEANOR BOARDMAN
SUPREME VAUDEVILLE
WILLIAMS and DELANEY
VEDETTES DE COMEDIE MUSICALE
dans "GIVE AND TAKE"
FLORA and KADEMOVA
Présentent
"RYTHM AND TAPS"
3 KEENA SISTERS
"Song Harmonists"
BERT MATTHEWS and CO.
Continuent à
"Keeping Company"
MORAN & WISER
"ALL IN FUN"
Soirée Jubilé Vendredi

AU PRINCESS



CONRAD NAGEL et ROBERT AMES dans "Three who Loved", l'un des deux grands films que présente le Princess à partir d'aujourd'hui.

La vue animée la plus extraordinaire jamais produite.
26 INTREPIDES HOMMES PERDIRENT LA VIE DANS L'ARCTIQUE AU COURS DE SA REALISATION!
The VIKING
L'OEUVRE PAR EXCELLENCE DU CINEMA
Voyez ces splendides heures d'amour et d'aventures avec les hommes qui sacrifièrent tout pour en en faire une réalité.
A partir de samedi soir, 12 sept. Deux fois par jour par la suite. Soirées 50-75 et $$1.00, ats. 50-75
La vente des billets commence jeudi. Commandes postales acceptées dès maintenant.
Fay ALLSTYS





















CE QUI SERA PRESENTE LA SEMAINE PROCHAINE DANS LES THEATRES ET CINEMAS DE MONTREAL: (1) Charlie Ruggles et Sue Conroy dans "The Girl Habit", une désopilante comédie, qui passe en programme double depuis hier, avec "Murder by the Clock", au Capitol; (2) Henri Dauvilliers, comédien, auteur et metteur en scène, que l'on verra à partir de lundi soir et pour toute la saison nouvelle sur la scène du National. (3) Henry Guisol, qui jouera un rôle très amusant dans "Mon gosse de père", une désopilante comédie de Léopold Marchand, à partir de lundi soir, au théâtre des Arts. (4) Marie Glory et Jean Murat, deux des plus talentueuses vedettes françaises, dans une scène du beau film "Dactylo", que passe le "Cinéma de Paris" à partir d'aujourd'hui. (5) Maurice Chevalier et Charlie Ruggles dans une des plus amusantes scènes de "The Smiling Lieutenant", que présente actuellement le Palace. (6) Mlle Antoinette Giroux, la délicieuse comédienne montréalaise qui tiendra la tête de la distribution, la semaine prochaine au "Stella", dans "Bloomfield", une comédie bien parisienne, malgré son titre. (7) La jolie Mary Brian, dans "The Runaround", l'un des deux grands films que le Princess met à l'affiche aujourd'hui. (8) Paul Lukas et Eleanor Boardman dans "Women Love Once", le beau film que passera le Loew's à partir de demain. (9) Une scène de "Fra Diavolo", qui passe cette semaine, au Saint-Denis en même temps que "Les Carottiers", premier grand film parlé français de Laurel et Hardy. (10) Les trois soeurs Keena que l'on verra sur la scène du Loew's à partir de demain après-midi.

UNE HISTOIRE FORTE

La fanfare Saint - Hilda et l'union Internationale

On voit parfois des choses vraiment renversantes, des choses qu'on ose à peine conter au profane, tant on craint que leur invraisemblance ne vous fasse prendre pour un fou : cette histoire de la fanfare Saint-Hilda et de l'Union Internationale est de celles-là.

Ainsi donc, un corps de musique britannique peut, en territoire britannique, être empêché de paraître en public par une organisation américaine. N'est-ce point suffisant pour que l'on doute de la forme sphérique de la terre ?

Et c'est pourtant ainsi.

L'histoire est bien simple : la fanfare anglaise Saint-Hilda, engagée par un impresario montréalais pour une tournée au Canada et aux Etats-Unis, débarquait il y a quelques jours à Montréal et donnait, sans rencontrer de difficultés, deux concerts dans un local qui, n'étant ordinairement pas destiné aux manifestations artistiques, ne dépendait d'aucune union : le Forum.

Puis on apprenait que les musiciens anglais devraient renoncer à leur tournée aux Etats-Unis, le département américain de l'immigration leur refusant l'entrée du territoire étoilé. C'était dommage, mais il n'y avait qu'à s'incliner. Or aujourd'hui on sait que ce n'est nullement l'immigration américaine qui a mis des bâtons dans les roues, mais bien la Fédération Américaine des Musiciens, l'une des branches d'une vaste association professionnelle qui s'intitule, croyons-nous, l'Union Internationale des Travailleurs du Spectacle.

L'Union Internationale a son siège social à New-York et groupe la majorité des travailleurs de la scène, mécaniciens (stage hands), électriciens, musiciens, etc., sauf les artistes lyriques et dramatiques. Si dans un théâtre dont les mécaniciens sont affiliés à l'Union on projette de faire jouer de musiciens qui ne le sont pas, les mécaniciens se mettent en grève tout simplement et empêchent les représentations. Les directeurs sont donc absolument tributaires de l'organisation. Et dans le cas particulier de la fanfare Saint-Hilda, les autorités new-yorkaises de l'Union ayant jugé les concerts des musiciens anglais indésirables ont passé le mot d'ordre à leurs membres qui, en se refusant de se mettre à la disposition de la fanfare, ont tué la tournée. S'il ne s'agissait encore que des Etats-Unis, la chose pourrait passer pour normale, mais la majorité des théâtres canadiens étant placés sous la coupe de l'Union, la fanfare se trouve empêchée de continuer sa tournée à travers le Canada.

C'est vraiment recevoir avec courtoisie des artistes étrangers qui sont pourtant encore plus chez eux au Canada que ceux qui leur défendent de s'y produire.

Le syndicalisme est une belle chose, mais quand il se met à exagérer, il va vraiment un peu trop fort.

EDOUARD BAUDRY.

Au Cinéma de Paris: Mary Glory, Jean Marat et Armand Bernard dans "Dactylo"; "S.O.S. Foch", un documentaire superbe.

"Dactylo", le merveilleux film parlé français Pathé-Natan-Greenbaum-Film, réalisé par W. Thièle, avec Marie Glory, la reine des Six Jours, Jean Murat et Armand Bernard passera en primeur à partir d'aujourd'hui au Cinéma de Paris. Cette production a fait courir tout Paris, ces derniers mois, et l'on s'attend à ce qu'elle remporte ici le plus vif succès.

Le public montréalais a toujours eu une préférence marquée pour la comédie. Avec "Dactylo", il sera bien servi car c'est un film gai et bien français. C'est l'histoire d'une petite provinciale qui débarque à Paris avec deux intentions bien arrêtées: se trouver une situation comme dactylo et se faire épouser par son patron. Elle se loge dans une pension de jeunes filles puis cherche de l'emploi dans une banque. Après avoir utilisé toutes les ruses possibles, elle finit par être engagée. N'ayant jamais vu le président de la banque, elle le confond avec un jeune homme qui veut l'aider dans son travail. Cet amusant quiproquo amène sans difficulté les situations les plus amusantes.

Marie Glory, cette ravissante vedette de cinéma qui fut la reine des derniers Six Jours, à Paris, interprète le rôle principal [illegible] côté de Jean Murat dont on se rappelle la figure sympathique dans "Un trou dans le Mur". Le savoureux comédien, qu'est Armand Bernard, prête toute sa fantaisie au rôle d'un garçon de bureau. Il est impayable dans son personnage de brave employé fidèle et gaffeur.

Un second film "S.O.S. Foch", production Gaumont Franco-Film Aubert, sera également au programme. C'est un documentaire merveilleux, ou plutôt un dramatique reportage sur les sauvetages en mer.

Le programme du Cinéma de Paris comprendra, entre autre, quelques courts sujets, les actualités du Pathé-Journal, dont les informations photographiques et parlantes sont toujours du plus vif intérêt.

AU PALACE

Quelques instants avec M. George Rotsky

M. Georges Rotsky, le directeur du théâtre Palace, à qui nous sommes allé demander ses intentions pour la saison qui s'ouvre, nous informe qu'il n'y aura aucun changement dans la politique suivie depuis de nombreuses années déjà par la maison et qui s'est révélée satisfaisante à tous les points de vue.

M. Rotsky, attirant notre attention sur le fait qu'il fut le premier à introduire le film parlé au Canada, est heureux de voir que ses convictions sur le succès du nouveau genre, en lequel il avait eu confiance dès le début, ont été largement confirmées depuis.



M. GEORGES ROTSKY

Après trois ans de tatonnement et d'expérience nous dit M. Rotsky, les parlants ont été tellement perfectionnés que les bruits d'appareils ont pu être éliminés et qu'aujourd'hui, le spectateur peut fermer les yeux et s'imaginer qu'il est au théâtre et entend parler des acteurs en chair et en os.

Interrogé au sujet des productions qu'il présentera au cours de la saison, M. Rotsky n'hésite pas à déclarer que la moyenne de celles-ci sera cent fois supérieure à la moyenne des films de la saison dernière. L'enregistrement est parfait; les films sont tournés sur de meilleurs sujets; des étoiles nouvelles se sont levées; les anciens favoris de l'écran muet sont aujourd'hui complètement favorisés avec la nouvelle méthode; ce qui, encore une fois, lui permet de dire qu'généralement, les films de la saison prochaine seront en progrès sur ceux de la saison dernière.

Parmi la multitude de grands films que présentera le Palace au cours des mois qui vont suivre, M. Georges Rotsky nous cite: "Bad Girl", d'après le sensationnel roman de Vima Delmar; "American Tragedy" de Theodor Dreiser; Janet Gaynor et Charles Farrell dans "Merely Mary And"; Constance Bennett dans "The Common Law"; les quatre frères Marx dans "Monkey Business"; Joan Crawford dans "This Modern Age"; Georges Arliss dans "Alexander Hamilton"; Greta Garbo dans "Suzan Lennox" etc.

Ces quelques titres et ces quelques noms suffisent à se rendre compte que le Palace continuera, comme il l'a toujours fait d'ailleurs, à ne présenter que des films qui comptent parmi les productions les plus prétentieuses de l'écran américain.

AU LOEW'S

Le "vaudeville" rattrapera le terrain perdu nous dit M. Adams

—Le "vaudeville" va-t-il retrouver sa vogue et sa puissance de jadis?

—Oui répond d'enthousiasme M. James Adams, le directeur du théâtre Loew's, le seul théâtre de Montréal qui présente chaque semaine des films et des numéros de variétés de tout premier ordre.



M. James ADAMS.

—Beaucoup d'artistes de "Vaudeville", continue-t-il, qui avaient quitté la scène et avaient réussi à l'écran, et même ceux qui n'avaient pas atteint ce but, reviennent définitivement au "vaudeville." La qualité des spectacles de "Vaudeville" d'aujourd'hui est de loin supérieure à ce qu'elle a été depuis l'avènement des films parlés. Le public, quoiqu'il ne soit pas fatigué des films parlés; il les aime de plus en plus; demande toutefois à assister de temps en temps à des spectacles dans lesquels il peut voir des artistes en chair et en os. Les artistes, s'étant rendu compte que le public ne se contentait plus aujourd'hui d'un numéro médiocre, font de leur mieux et certains actes de vaudeville sont de véritables petits chefs d'oeuvre. Les agences théâtrales n'engagent plus d'artistes pour des tournées de "vaudeville" s'il n'est pas prouvé qu'ils ont vraiment une grosse valeur d'attraction. Cela a éliminé bien des médiocres.

—Croyez-vous que bien des directeurs, qui ont abandonné le vaudeville depuis l'avènement du film parlé, y reviendront dans un avenir plus ou moins rapproché.

—Oui je le crois. Un beau film parlé et de bons numéros de variétés présentés par des artistes bien en vue: n'est-ce pas la formule idéale du spectacle moderne? D'ailleurs, vous ne serez pas long à vous apercevoir que les musiciens en chair et en os et les artistes qu'on voit réellement retrouveront presque toutes les places qu'ils ont perdues. Il le faut d'ailleurs.

—Côté cinéma, quels sont vos projets, M. Adams?

—Continuer à donner des films d'une valeur aussi grande et même supérieure à ceux que nous avons donnés jusqu'à présent. Les producteurs ont eu une bonne leçon depuis quelques années et aujourd'hui, ils s'appliquent à faire des films vraiment intéressants. Personnellement, je suis persuadé que la saison prochaine sera la plus belle de toutes celles qu'a connues l'industrie cinématographique.

La censure, toujours la censure... Une nouvelle loi vient d'être adoptée par le Landtag du pays de Hesse à seule fin de redoubler de sévérité. Allons, il n'y a pas qu'au Canada!

AU HIS MAJESTY'S LE 12 SEPTEMBRE



VARRICK FRISSELL, l'infortuné cinéaste américain, dont on connait la fin tragique, et ses hommes, lors des prises de vue de "The Viking", le formidable film sur la chasse aux phoques qui passera au "His Majesty's la semaine du 12 septembre.

Au His Majesty's: "The Viking", l'émouvant récit des chasseurs de phoques du nord de l'Atlantique, interprété de façon frappante, à partir du 12 septembre.

Rares sont les mélanges de vie et de romanesque, de hasard et de fiction, d'action et d'interprétation comme celui que l'on trouve dans le film "The Viking", qui sera montré au théâtre His Majesty's durant une semaine à partir de samedi soir prochain 12 septembre et deux fois par jour par la suite. Son producteur, le jeune Varick Frissell, héritier d'une riche et vieille famille, gradué de Yale, un lion de force et de courage — il avait six pieds et sept pouces — a visité le pays sauvage du Labrador à maintes reprises et l'a aimé.

Frissell réalisa l'ambition de tout jeune homme du nord. Il partit sur un navire de chasse aux phoques et "s'en alla vers la glace" pour chasser. Ils ne prennent que les meilleurs hommes sur ces navires. Ils prirent Frissell. Avec un fusil à harpon, attaché à un partenaire par un câble, afin que si l'on tombe à l'eau l'autre puisse le retirer. Frissell se prouva aussi bon que n'importe quel bon chasseur de phoques et y apporta sa part. Il vit des hommes perdre la vie, il vit le danger, l'excitation.

Il vit dans cette chasse aux phoques l'événement de l'année à Terre-Neuve, événement auquel une douzaine de navires et des centaines d'hommes prennent part, une épopée des frontières éloignées, dans le genre de la chasse aux bisons d'autrefois.

Autrefois l'équipe de navires était de 350 avec 12,000 chasseurs et un revenu net d'un million de dollars. Aujourd'hui il n'y a que douze navires avec environ mille hommes rapportant $200,000 de peaux et de graisse. Les fourrures des phoques du nord de l'Atlantique ne servent pas pour les manteaux et autres, mais sont utilisables comme cuir.

L'imagination de Frissell fut excitée par cette chasse émotionnante et il conçut le projet de passer dans l'histoire par un grand film. Il décida que ce film montrerait la chasse aux phoques, les sacrifices humains, les craintes et les prières des épouses et des fiancées laissées là-bas ainsi que la bravoure de ces hommes "qui s'en vont vers la glace".

Il avait entendu une histoire de deux chasseurs de phoques rivaux pour l'amour de la même jeune fille, qui s'étaient perdus ensemble dans la glace. L'un avait essayé de tuer l'autre. Ceci ferait la base de l'intrigue du film. Il entendit parler de ceux qui "portaient un sort". Dans le nord, ces hommes ne sont jamais acceptés par les capitaines de navires car ils sont supposés porter malchance au navire sur lequel ils se trouvent. Il introduirait cette originalité dans son film et ferait de son héros un homme qui "porterait un sort".

Il revint aux Etats-Unis et après avoir engagé des acteurs intrépides, des cameramen, des techniciens, et George Melford, le fameux directeur de "The Sheik" et un groupe de 250 chasseurs de phoques à bord, il partit de Saint-Jean, T.N., sur le vieux navire de bois "The Viking" afin de réaliser son rêve. Le fameux capitaine Bob Bartlett devait interpréter le rôle du capitaine dans le film et Bartlett ne pouvait être mieux choisi, ayant joué ce rôle lui-même toute sa vie. Le capitaine Bob n'aimait pas avoir un "porteur de sort" à bord, malgré le fait que ce n'était que par fiction et qu'à la fin le "porteur de sort" devait triompher des hasards des glaces et gagner l'amour de la jeune fille.

Varick Frissell fit son film. Il le fit entièrement sonore et dialogué. Ceci n'avait jamais encore été fait dans l'Arctique. Et aujourd'hui on peut s'asseoir confortablement dans un fauteuil moelleux et voir les péripéties tumultueuses de ce film comme on pourra le faire au His Majesty's à partir du 12.

Le rêve de Frissell était réalisé. Mais le sort en était jeté. Le 17 mars, les pages des journaux de l'univers annonçaient en grosses lettres le malheureux sort de Frissell. Le vieux "Viking" avait sauté près de Terre-Neuve et Frissell avait été tué avec vingt-six de ses hommes. Pehrod le cameramen de Frissell était avec lui. Son ami, Sargent, le troisième américain du groupe, alla à la dérive sur un morceau de glace pendant trois jours, ne voulant pas abandonner deux Tere-Neuviens blessés. L'un d'eux mourut sur le navire de sauvetage et l'autre perdit les deux jambes. Sargent déteste parler de ces choses.

Sir Wilfrid Grenfell, fameux explorateur du Labrador, qui atteste l'authenticité du film et discute le sort du "Viking" dans un prologue parlé, ajouté au film, ne croit pas aux "porteurs de sort". Mais parmi les chasseurs de phoques l'on se dit à l'oreille qu'il y en avait certainement un à bord du "Viking". Hommes étranges, que ces marins du nord. Ils sont superstitieux. Peut-être est-ce dû au pays étrange dans lequel ils vivent? Peut-être est-ce les hasards de leur vie? Les spectateurs qui verront le film au théâtre His Majesty's pourront en tirer leurs propres conclusions...

Bertha von Haentjans, Miss Autriche 1931, tient le rôle principal dans le film "Echos enchanteurs de Vienne".

THÉATRE DES ARTS
86 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
Aujourd'hui en matinée et en soirée et demain en soirée
"VINGT ANS MADAME"
Comédie en 3 actes de MM. Gevel et Gandera.
A PARTIR DE LUNDI SOIR
M. Lucien MONLAC
Mlle Jeannie ARBELLE
dans
MON GOSSE DE PÈRE
Comédie en 3 actes de M. Léopold Marchand
avec
M. Henry GUISOL
M. Lucien COEDEL
M. J. BALAS M. A. CERCY M. J. RAFFET
Mlle Madeleine TAMBOUR
Mme Lydie ROBERT
Mise en scène de M. E. Potdevin
MATINEES MARDI, JEUDI et SAMEDI, à 2 h. 30
PRIX DES PLACES: MATINEE: 85, 55 et 45c. SOIREE $1.10, 85 et 55c.
LANCASTER 1612-1716

CINEMA de PARIS
684 S.-Catherine (Vis-à-vis Eaton)
LE FILM PARLANT FRANÇAIS DONT TOUT MONTREAL PARLE
PATHE-NATAN PRESENTE:
DACTYLO
UN FILM GAI PARLE FRANÇAIS de WTH

PRINCESS
Biggest show value in Montreal
COMMENCE AUJOURD'HUI
Special PROGRAMME DE FETE
2 Grandes vues pour le prix d'une
Stars MARY BRIAN JOSEPH HINES • CAWTHORN GEORGE KERR • PREVOST
Actrice du Broadway — Elle leur promettait tout et leur donnait—
The RUNAROUND
TOUTE TECHNICOLOR
Attraction Supplémentaire SPECIALE
THREE WHO LOVED
Ayant comme credo, le dévouement — elle triompha de l'infidélité de l'homme...
Jouet d'un... épouse de l'autre... Elle enrichit leurs vies par l'ardeur glorieuse de son amour.
BETTY COMPSON CONRAD NAGEL ROBERT AMES
11 am to 1 pm 25c
Attractions Supplémentaires Actualités — Patins, etc.
1 to 6 pm 25c, 35c 6 to 11 pm 35c, 60c

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA

UNE PROFESSION DE FOI

M. Antoine Godeau nous écrit

Nous recevons de M. Antoine Godeau, administrateur - général du Théâtre Stella, la lettre suivante, laquelle est un magnifique exposé des projets, des espoirs, et aussi des promesses de la saison. Pour parler de la saison du Stella, nous ne pouvons mieux faire que de livrer à nos lecteurs le texte de M. Godeau:

A Monsieur Edouard Baudry,
Critique théâtral,
La Patrie.

Mon cher M. Baudry,

Tous les ans, vous avez l'habitude de faire une petite enquête sur les théâtres de Montréal, et vous demandez à chaque représentants des dits établissements de vous confier leurs projets.

Cette année, vous ne vous êtes pas dérobé à cette tâche et vous êtes venu me prier de vous renseigner de ce que nous avons l'intention de donner au Stella. Eh bien je ne puis vous répondre qu'une chose, c'est que La Troupe Barry-Duquesne entend continuer à suivre le même programme que celui de la saison dernière!

Si vous consultez vos anciens numéros du mois d'Août 1930, alors que nous ouvrions notre saison de comédie française, vous verriez que nous avions alors promis: de jouer beaucoup de nouveautés afin de tenir le public au courant du mouvement théâtral de France, et que nous nous engagions aussi à représenter quelques pièces plus anciennes, voir même certaines reprises, afin de satisfaire de nombreuses personnes qui aiment de temps en temps se retremper dans le passé. C'était aussi une occasion de faire comparer hier et aujourdhui. Enfin nous vous disions que nous étions prêts à répondre à toutes les suggestions qui nous seraient faites et à monter si c'était possible les pièces qu'on nous demanderait. Ce programme nous l'avons textuellement suivi, et la faveur du public qui n'a cessé d'encourager nos efforts en venant en foule au théâtre a été la meilleure preuve que nous répondions à ses désirs.

Que voulez-vous que nous fassions de plus cette saison, et pourquoi changer ce qui plaît... Continuons donc plutôt dans la même voie.

En somme qu'est-ce qu'on nous demande: des pièces nouvelles. Nous en avons déjà et nous en aurons d'autres. Ne croyez pas cependant qu'il soit facile de les trouver, il faut souvent en lire plusieurs avant d'en retenir une. C'est qu'il y a tant de choses à considérer. Et puis il faut être éclectique, jouer un peu tous les genres, et faire connaître le plus possible d'auteurs dramatiques, enfin il faut suivre ce qui va se faire cet hiver à Paris, et s'il y a un gros succès tâcher de se le procurer pour le donner presqu'en même temps à Montréal.



M. ANTOINE GODEAU

Tout cela voyez-vous représente une grosse somme de travail que bien des gens ignorent. Ah s'ils le savaient combien ils seraient plus indulgents.

Puis ce n'est pas tout de trouver des pièces, il faut les jouer —Problèmes difficiles. — Les décors, la mise en scène peuvent toujours s'établir. Mais il y a les rôles à apprendre. Jamais on ne saura trop le travail que s'impose un artiste qui doit chaque semaine étudier une pièce nouvelle. Les journées sont insuffisantes, pour cela il faut qu'il empiète sur ses nuits.

Et pourtant ce travail si pénible, mes camarades et moi nous l'aimons, parce qu'il est intéressant, parce qu'il se renouvelle sans cesse. Lorsque nous avons monté une pièce nouvelle et que nous sentons qu'elle plaît au public, nous sommes fiers et heureux, c'est une petite victoire, qui nous permet de répondre à la sympathie de notre public.

Si je ne vous donne pas mon cher M. Baudry la liste des pièces que nous avons inscrites cette saison à notre repertoire, c'est que cette liste est d'avance vouée à des changements. Un programme de quarante semaine n'est jamais immuable. Il y a de nombreux cas imprévus qui peuvent le bouleverser.

Ce que je tiens à vous dire, c'est que l'an dernier nous avions besoin d'exposer nos intentions afin que l'on sâche ce que nous voulions faire. Cette saison la situation n'est plus la même. On nous connait, on nous a vus à l'oeuvre, notre passé répond pour nous. Et lorsque nous disons: Nous continuerons à donner de beaux spectacles, nous donnerons des pièces nouvelles, on peut nous croire.

La saison 1931, 1932 sera croyez-le bien aussi brillante si ce n'est plus que celle qui s'est terminée en Mai dernier et nous pouvons d'ores et déjà dire à nos abonnés et à nos fidèles clients: Comptez sur nous.

Croyez moi votre tout dévoué,

A. GODEAU,
Administrateur général du théâtre Stella.

IMPERIAL
A L'AFFICHE
DOROTHY MACKAILL
dans
RECKLESS HOUR
avec H. B. WARNER
CONRAD NAGEL
UNE seule heure de conduite inconsidérée — et puis toute une vie de remords!
—AUSSI—
BRITISH INTERNATIONAL PICTURES LTD. présente
SUSPENSE
d'après la célèbre pièce à succès
CYRIL MAUDE GLEN DHAY PETRI
La meilleure vue de guerre d'Angleterre.

UN MORT PEUT-IL TUER UN MORT?

Voyez
"MURDER BY THE CLOCK"
Le plus émouvant film de l'année avec
LILYAN TASHMAN
IRVING PICHEL
Wm. Boyd — Regis Toomey
Le terrifiant drame d'un homme assassiné deux fois, rempli de scènes à faire frissonner!
Il est plus comique que jamais!
Les désopilantes aventures d'un célibataire riche mais avec la faiblesse d'une femme.
Charlie RUGGLES
The GIRL HABIT
AVEC UN ESSAIM DE BEAUTÉS DES "FOLIES"
25c après 1 hre
CAPITOL
TWO NEW SEASON HITS!

La fructueuse carrière de Paul Lukas, étoile de: "Women Love Once".

Le 26 mai, à peu près au début de notre siècle, un train partait des provinces pour la capitale de la Hongrie, Budapest. C'est sur ce train que Paul Lukas, qui est l'étoile principale du photo-drame "Women Love Once", et qui sera montré au théâtre Loew's toute la semaine prochaine, à partir de dimanche, vit la lumière du jour pour la première fois.

Après avoir reçu son éducation dans les principaux collèges de la Hongrie, où il dirigea plusieurs représentations théâtrales, il céda à l'impulsion de porter les robes de Thespis. Il avait écouté les encouragements des étoiles hongroises, et des étoiles américaines qu'il vit sur l'écran de certains théâtres locaux de vues animées, lui inculquèrent aussi de l'émulation. Il fit ses débuts sur la scène avec "Molnar's Lillion", après avoir servi dans les corps aériens de la Hongrie, et avoir étudié deux ans à l'Académie des Acteurs de Budapest. Il acquit une riche expérience dans le drame classique, et fit un voyage à Berlin sur l'invitation de Max Rheinhardt. Son premier film fut une production de "Samson et Delilah", dans laquelle il joua le rôle de l'homme fort de la Bible. Il vint en Amérique sur l'invitation d'un producteur, et il apparut avec Pola Negri dans "Loves of an actress". Il monta alors sûrement les échelons du succès et il occupe aujourd'hui un tout premier rang parmi les étoiles de l'écran.

Dans "Women Love Once", Paul Lukas joue le rôle d'un mari qui, après avoir étudié l'art à l'étranger revient à sa femme et à son enfant, mais ne trouve pas chez eux la même affection qu'autrefois. Il est supporté par Eleanor Boardman, Juliette Compton et Geoffrey Kerr.

LA SAISON DE COMEDIE DU THEATRE DES ARTS



Pour son deuxième spectacle, le théâtre des Arts offrira à partir de lundi, "Mon gosse de père", 3 actes de M. Léopold Marchand, joué par la troupe Emile Potdevin, que l'on voit sur la photographie ci-dessus. Au premier rang, de gauche à droite: M. JEAN RAFFET, MLLE JEANNIE ARBELLE, M. JULIEN BALAS, MLLE MADELEINE TAMBOUR, MME LYDIE ROBERT, MLLE FERNANDE ROUSSEY, et MME MARCELLE MARIAUX; derrière, de gauche à droite également, MM. HENRY GUISOL, LUCIEN COEDEL, EMILE POTDEVIN et LUCIEN MONLAC.

Cercle Dramatique S.-Georges Paroissial d'Hochelaga

Malgré le départ de M. W. Laforges, ex-directeur artistique, le Cercle Dramatique Saint-George Paroissial n'est pas resté inactif. Pendant les quelques mois de vacances avec le concours de tous les membres, nous avons apporté de grosses améliorations à la scène ainsi qu'aux décors.

A l'assemblée marquant la réouverture de la saison, le vote annuel fut porté concernant la nouvelle administration, à savoir, comme suit:

Aumônier: M. l'abbé A.-P. Pigeon, ptre; président: M. Léo-A. Bellefleur; vice-président: M. Emile Monpetit; directeur-artistique: M. R. Jetté; secrétaire-trésorier: M. G. Laforest; publicistes: M. Armand Carpentier; org. général: M. E. Carrier; ass.-org.: M. A. Gauthier.

AU CINEMA DE PARIS



MARIE GLORY, exquise vedette européenne que l'on verra dans "Dactylo" au Cinéma de Paris toute la semaine prochaine.

A L'IMPÉRIAL

Plaire au public, telle est la devise de M. Conover

Le théâtre Impérial qui, après avoir donné du "vaudeville" pendant de multiples saisons, s'est uniquement consacré au film parlé et est devenu l'un des cinémas de Montréal les plus populaires, présente chaque semaine des programmes doubles de valeur.

A l'Impérial, sous l'impulsion de son actif directeur, M. H. W. Conover, tout est fait pour satisfaire la nombreuse clientèle? Les programmes sont choisis avec un soin extrême, non pas selon la valeur de chaque film, mais selon l'ensemble que forment deux films différents; ce qui est de loin préférable.

M. Conover, après une expérience d'une année, est persuadé que c'est la formule des programmes doubles qui est la mieux vue du public actuellement. Il ne voit pas, comme certains, que les spectateurs aient une tendance à se lasser des programmes longs, tout au contraire. "Plus on leur en donne pour leur argent, et plus ils sont contents", dit-il.

Evidemment, la quantité ne suffit pas; il faut encore la qualité, et pour cela, on peut être assuré que tout ira de mieux en mieux. En effet, la production cinématographique est nettement en progrès; il n'y a pas à en douter les producteurs apportent aujourd'hui plus de soin à ce qu'ils font qu'à ce qu'ils ont jamais fait jusqu'à présent.

A l'Imperial, le public peut être assuré que tout ce qui pourra être fait pour lui plaire sera fait. Ceci est le dernier mot de M. Conover.



M. H.-W. CONOVER

Au Capitol: "Murder by the Clock", film étrangement mystérieux et "The Girl Habit" une comédie bouffe, sont à l'affiche depuis hier.

"Murder by the Clock" avec William Boyd et Lillian Tashman et "The Girl Habit" avec Charlie Ruggles, sont les deux principaux films à l'affiche au théâtre Capitol, cette semaine.

"Murder by the Clock" est la version filmée du fameux roman de mystère de Rufus King. Mais les producteurs ont avec science changé l'histoire en n'employant pas le même coupable que dans le livre, rendant ainsi plus difficile à l'auditoire la tâche de deviner l'identité du meurtrier.

L'intrigue, brièvement, raconte le mariage malheureux d'un jeune homme qui est assassiné DEUX FOIS dans la même nuit. Plusieurs heures après qu'il a été trouvé mort dans sa demeure, il revient à la vie à la suite des effets ravivifiants des traitements à l'adrénaline que lui donne son médecin de famille. Quelques minutes après qu'il est revenu à la vue, et juste comme il est pour dire qui l'a tué, il est assassiné une seconde et dernière fois. L'enchaînement des événements qui entoure ce mystère qui vous fait passer des frissons continuels tout le long de l'épine dorsale, forment une heure d'émotions continuelles qui tiennent l'auditoire pétrifié par un intérêt intense.

Dirigé de main de maître par Edward Sloman, qui n'a pas perdu une seule occasion d'intensifier l'intérêt, l'histoire est interprétée par des étoiles comme William Boyd et Lilian Tashman. Tous deux sont excellents d'interprétation et il sera intéressant de voir Mlle Tashman dans un rôle entièrement différent de ceux qu'elle joue d'habitude. Les autres étoiles de la distribution comprennent Regis Toomey, Irving Pichel, Sally O'Neil et Lester Vail.

L'autre film nous montre Charlie Ruggles dans "The Girl Habit", l'histoire d'un riche célibataire qui devient fiancé à une jolie jeune fille; mais il ne peut se confiner à une seule dame. Il s'en suit naturellement une suite d'événements qui le mettent dans les situations les plus embarrassantes qui soient et c'est du fou rire du commencement à la fin. Autant un film fera frissonner, autant l'autre dilatera la rate.

Ruggles, dans le principal rôle, est inimitable de mimique et de fantaisie. Il est talentueusement supporté par Tamara Geva et Sue Conroy.

Divers sujets courts intéressants compléteront ce beau programme.

Association des Chanteurs de Montréal

Les répétitions de l'Association des Chanteurs de Montréal reprendront lundi 7 septembre, à 8 h. 15, à l'Ecole Souart, rue Papineau (coin Lafontaine). Les personnes qui voudraient faire partie de l'Association des Chanteurs peuvent se présenter à l'Ecole Souart, lundi soir ou téléphoner au Directeur M. Jean Goulet, 4239, rue Saint-Hubert, tél. Falkirk, 2915. Il n'y a aucune cotisation à payer; tout ce que l'on exige des membres c'est un peu de voix et beaucoup d'assiduité aux répétitions.

Un feu d'artifice terminera brillamment la saison du parc Belmont lundi soir.

Agrandissements

L'importance des productions réalisées actuellement aux studios Paramount d'Hollywood est telle que la construction d'un nouveau "stage" a été décidée. Cela porte à quinze le nombre des "stages" de ces studios.

Lundi prochain, alors que les échos de la fête du travail iront en s'amortissant, le Parc Belmont terminera sa saison estivale, et la foule quittera avec regret cet endroit idéal d'amusements où quelques minutes auparavant un copieux feu d'artifice aura mis tous les coeurs en joie. Grâce à une température des plus favorables, la saison qui prend fin au Parc Belmont est une saison record au point de vue de l'assistance et de l'intérêt manifesté par les habitués, les visiteurs, les touristes et les familles en quête d'air pur et de saines distractions aux portes mêmes de la métropole. La direction fut assez heureuse pour offrir à maintes reprises à sa clientèle des attractions supplémentaires de toute première valeur à part le cycle ordinaire des amusements réguliers, et des fêtes de famille et pique-niques d'associations populaires et de bienfaisance obtinrent un succès très considérable. Mais les meilleures choses elles-mêmes, devant avoir une fin, il est de règle que chaque année à la fête du travail qui coincide avec la rentrée des classes, le Parc Belmont finisse aussi ses vacances et ferme ses portes jusqu'à la saison suivante. Et comme la saison déjà écoulée aura été enthousiaste et prospère, les directeurs du Parc Belmont remercient le public de son encouragement et se proposent d'effectuer d'autres améliorations dès l'an prochain. En attendant, profitons bien des deux derniers jours qui restent pour retourner à Cartierville où tant de distractions honnêtes nous convient et surtout ne manquons pas le feu d'artifice de lundi soir en l'honneur de la fête du travail et de la clôture officielle du Parc.

LE CAPITOL DEPUIS HIER



LILLIAN TASCHMAN et LESTER VAIL dans "Murder by the Clock", l'un des deux grands films que présente le Capitol depuis hier.

AU PRINCESS

M. Thomas Cleary nous dit ce que sera sa saison

M. Thomas Cleary, le jeune et sympathique directeur du théâtre Princess nous parle de sa saison avec beaucoup de confiance.

— Avec les productions dont je me suis assuré la primeur dit-il, il faut que le public vienne ici. Vous avez déjà, il y a quelque temps, publié toute la liste des principaux films de la R. K. O. qui passeront ici en exclusivité



M. THOMAS CLEARY

dans le courant de la saison. Cette série de films suffirait déjà amplement à attirer le public à nous, et pourtant, nous ne nous sommes pas bornés à cela. Non seulement j'aurai toutes les meilleures productions de la R. K. O., mais aussi celles de la Colombia Pictures et celles de United Artists. Et je vous prie de croire qu'avec les productions de ces trois firmes, je ne craindrai personne.

— Rien ne changera à la politique générale de la maison?

— Changer? Pas la peine. Malgré la dureté des temps, nous ne pouvons pas nous plaindre. Et comme je puis dire sans crainte de me tromper que la qualité des films de la saison prochaine sera de loin supérieure à celle de ceux que nous avons présentés cet été par exemple, et même l'hiver dernier (les progrès du film parlé sont vraiment étonnants) il n'y a aucune raison pour que cela n'aille pas mieux encore.

Et M. Cleary nous communique la liste des productions United Artits qu'il présentera et qu'il faut ajouter à la liste des productions R.K.O. et la celle des films Colombia. Nous voyons, Ronald Colman dans "The Unholy Garden", Eddie Cantor dans "Palmy Days", "Street Scene", d'après la pièce fameuse du même nom; "The Greeks had a Word for It"; Gloria Swanson dans "To-night or Never"; Ronald Colman dans "Arrowsmith"; un autre grand film de Gloria Swanson"; Chester Morris dans "Corsair"; "Sky Devils"; "Scarface", "The Age for Love", "The Struggle", etc.

Parlant du film parlé en général, M. Cleary croit que, dans l'avenir, les sujets seront moins puérils, moins creux qu'ils l'ont parfois été; les compagnies de production s'étant entourées de collaborateurs de première force. Il croit que les films en couleur seront beaucoup plus nombreux et que le dialogue sera plus sobre.

Et il remercie les nombreux montréalais de langue française qui fréquentent son établissement.

JOHN BOLES DANS "MARRIAGE INTERLUDE"

Carl Laemmle jeune a définitivement annoncé hier qu'il avait désigné John Boles pour jouer le premier rôle dans "Marriage Interlude", de Luigi Pirandello. Quand cette histoire a été achetée on avait aussi l'intention de mettre Sidney Fox et Lois Wilson dans cette production et cette intention sera peut-être encore réalisable. A l'heure actuelle, néanmoins, John Boles est le seul artiste qui soit définitivement désigné pour cette production, sous la direction de John Stahl, d'après une adaptation de Gladys Lehman. Ce sera la prochaine production de Stahl après qu'il aura terminé "Strictly Dishonorable" qui est dans sa deuxième semaine de production à Universal City.

* CINEMA * de PARIS
681 S.-Catherine (Vis-à-vis Eaton)
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
MARIE GLORY

DANS
DACTYLO
UN FILM GAI PARLE FRANÇAIS de W. THIELE
Production PATHE NATAN

THÉÂTRE STELLA
BElair 5000. 4652 Saint-Denis.
AUJOURD'HUI SAMEDI ET DEMAIN, DIMANCHE.
4 dernières Représentations
NÉ UN DIMANCHE
Comédie en 3 actes — R. Coolus
Semaine commençant Lundi 7 septembre.
PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL
"BLOOMFIELD"
Pièce en 3 actes de CHARLES LAFAURIE
Représentations tous les soirs.
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche.

ST-DENIS
LE FOYER DU FILM PARLE FRANÇAIS.
LE PLUS BEAU DES PROGRAMMES DOUBLES
LAUREL et HARDY
Les rois du Film Comique Américain
vous feront
RIRE aux LARMES
pendant 80 minutes
dans
"LES CAROTTIERS"
leur premier grand film parlé français
80 minutes de chant merveilleux!
★ LE TÉNOR
TINO PATIERA
du Metropolitan Opera
dans
"FRA DIAVOLO"
Un merveilleux film parlé français
avec
PIERRE MAGNIER
et
JACQUES VARENNES
Nouvelle installation sonore. — 3 heures de spectacle. Représentations continuelles.
MATINÉE 25¢ SOIRÉE 25¢ et 40¢

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

AU THÉATRE DES ARTS

Les projets de MM. Potdevin et Rioux

On sait que le théâtre des Arts s'est ouvert avec succès lundi dernier, pour présenter au public de Montréal, une troupe française de comédie, dirigée par M. Emile Potdevin, dont ce n'est d'ailleurs pas le premier voyage au Canada.

La troupe Emile Potdevin devant rester avec nous toute la saison, nous sommes allés demander à son talentueux directeur artistique qu'il veuille bien dire à nos lecteurs quels sont ses projets.

—Mes projets, nous dit M. Potdevin. Mais c'est bien simple; faire de mon mieux, entouré de gens qui feront eux aussi de leur mieux, pour donner au public du théâtre qui lui plaise.

—Ceci est une profession de foi et non des projets, faisons-nous remarquer.

—Vous voulez des détails? Eh! mon cher, je veux bien vous dire ce que j'ai l'intention de faire, mais pas un mot de plus. D'abord, je veux présenter, à moins qu'il en décide autrement, des nouveautés, rien que des nouveautés, pour Montréal, à part peut-être une ou deux pièces pas jouées depuis très longtemps et qui, appartenant au bon répertoire d'avant-guerre, au répertoire devenu presque classique aujourd'hui, permettra de comparer ce que l'on faisait alors avec ce qu'on fait aujourd'hui. La semaine prochaine, nous jouerons "Mon gosse de père", cette si amusante comédie de Léopold Marchand, que Menjou a jouée au cinéma; la semaine suivante, le genre n'est déjà plus tout-à-fait le même, "La fleurs d'oranger", de André Birabeau et Georges Dolley, a un ca-



M. EMILE POTDEVIN

ractère plus sérieux; le rôle principal en a d'ailleurs été créé par le grand Signoret. Nous vous offrirons aussi "Coiffeur pour dames", trois actes d'un comique formidable, de Paul Armont et Marcel Gerbidon; "La double passion", pièce plus sérieuse, de M. Auguste Villeroy, qui a remporté à l'Odéon un succès triomphal; je ferai jouer "La Reine de Biarritz"; j'offrirai aussi "Le Guérisseur", une oeuvre très forte créée avec grand succès à Paris il y a deux mois à peine. Dans le genre fort je donnerai également "Le Tribun", de Paul Bourget, puis nous reviendrons à la gaieté avec "Chotard et Cie", de Roger Ferdinand. Et ensuite, viendront "Corbeaux", "Ça", "La Pomme", "Mlle Flute", "Guitare et Jazz-Band", "Son mari" et que sais-je encore. D'ailleurs, comme je suis fermement décidé à écouter autant que possible les directives que pourraient me donner les spectateurs, je me ferai un plaisir de monter les oeuvres qui me seront demandées et qui cadreront, évidemment, avec les moyens de ma troupe.

—Cela fait un joli programme.

—Ce n'est pas tout-à-fait tout. Je me suis assuré la création à Montréal, création mondiale s'entend, de la dernière pièce de M. Claude Gevel, l'un des auteurs de "Vingt ans madame!". Cette oeuvre, qui m'a ravi à la lecture, s'intitule "Trois minutes qui manquaient". Je ne veux rien vous dire de plus, sinon que la pièce sera jouée à Montréal avant Paris, Bruxelles et Nice, qui l'ont retenue. Pour ce qui est de ma troupe, je suis entouré d'artistes qui tous ont du talent, le feu sacré et une volonté de bien faire, à toute épreuve. J'aurai l'occasion de les présenter tous sous leur meilleur jour et je suis persuadé qu'ils sauront plaire définitivement.



M. GEORGES-H. RIOUX

M. Georges-H. Rioux, président du Bon Théâtre Inc., gérant du théâtre, nous dit qu'il se repose entièrement sur M. Emile Potdevin pour ce qui est du travail de la scène. De son côté, il fera tout ce qu'il pourra faire pour que le public ait satisfaction et il espère pouvoir offrir, dans le cours de la saison, quelques grosses surprises artistiques au public de Montréal. M. Rioux, qui est un homme discret, ne veut point nous en dire plus.

—M. Potdevin vous a tout dit, assure-t-il.

Natalie Moorhead dans "Strictly Dishonorable"

Un rôle qui n'était qu'une voix au téléphone sur la scène dans la pièce 'Strictly Dishonorable' prendra vie à l'écran. Ce rôle est celui de Lily, une des nombreuses "affaires" du comte di Ruvo, tenu dans la version cinématographique, par Paul Lukas.

Non seulement Lily reviendra à la vie, mais elle reviendra à la vie dans la personne de la belle et resplendissante Natalie Moorhead. Mlle Moorhead se joindra à la distribution lundi, sous la direction de John M. Stahl, à Universal City.

On se souviendra de Mlle Moorhead par son splendide travail dans "Office Wife" et aussi par d'autres rôles importants dans "Illicit" et "Manslaughter".

FRANÇAIS

Semaine prochaine

"A Free Soul"

avec

NORMA SHEARER
LIONEL BARRYMORE

Aussi

"Up Goes the Devil"

avec

CAROLE LOMBARD
NORMAN FOSTER

3 Actes de Vaudeville

Théâtre NATIONAL

Angle des rues Beaudry et Ste-Catherine Est. — CH. 8235

LUNDI SOIR

SOIRÉE DE GALA

Ouverture de la Saison par

LA TROUPE

PIC-PIC

AVEC

Gaston St-Jacques — Olga Hudson
Henri Dauvilliers — Juliette Béliveau
D. Du Buisson, — R. Rey-Duzil
Jean Nel — Rolande Labelle

12 JOLIES DANSEUSES
14 NUMEROS DE CHANT
4 SKETCHES COMIQUES

"Les Coupeurs de Gorge"

Drame par HENRI DAUVILLIERS

"La Vampire"

PIC-PIC — GASTON ST-JACQUES

A L'ECRAN

"La Douceur d'Aimer"

Avec VICTOR BOUCHER

Soyez à bonne heure et avez de bons sièges pour le plus formidable spectacle de la ville.

Au National: L'ouverture de la saison d'hiver sera particulièrement brillante lundi.

Le programme d'ouverture de de la saison au théâtre National comporte un drame, une comédie et tout un spectacle extraordinaire d'attractions nouvelles. On a voulu bien faire les choses et la nouvelle troupe recrutée par M. Charlie Ross (Pic-Pic) maintenant au grand complet entend faire un gros succès de cette soirée de gala, de lundi soir. Coincidant avec la fête du Travail cette soirée sera la parfaite consécration de la journée. Personne ne voudra manquer l'ouverture du National car rarement ce populaire music-hall a offert à sa clientèle des numéros semblables. D'ailleurs seulement de reprendre contact avec les populaires vedettes, connaître les nouvelles est un plaisir à lui seul. L'ouverture dont la partie musicale a été publiée par le chef de l'orchestre M. Wilfrid Proulx est entraînante. Les figurantes, les danseuses, les vedettes enfin toute la troupe, 20 personnes y participera. Le gérant M. Gauthier réserve au finale une surprise. Puis le drame "Les Coupeurs de Gorge" mettra en vedette Mmes Rey-Duzil, Rolande Labelle, MM. Henri Dauvilliers, autrefois de la Société Canadienne d'Opérette; Jean Nel, Damasse DuBuisson. Puis la comédie "La Vampire" avec Pic-Pic et Gaston S.-Jacques fera rire aux larmes.

Ces deux comédiens n'en sont pas à leurs premières armes et la comédie "La Vampire" semble avoir été faite pour mettre bien en valeur les talents remarquables de ces acteurs. On constatera que la direction a fait des efforts considérables pour améliorer le genre des comédies. Elles seront plus bouffes que jamais et toujours d'une tenue artistique pouvant satisfaire les plus difficiles. A l'écran on admirera le fameux film français "La Douceur d'Aimer" avec Victor Boucher. Ce film a obtenu un succès sans précédent à Montréal et les habitués du National ne voudront pas le manquer comme d'ailleurs cette belle soirée de lundi qui marquera l'ouverture d'une inoubliable saison de music-hall à Montréal.

"Transatlantic", le fameux film américain viendra au Capitol à partir de vendredi prochain.

La direction du théâtre Capitol annonce qu'à partir de vendredi prochain, "Transatlantic", une des productions les plus remarquables de la nouvelle saison sera la principale attraction à l'affiche de ce théâtre. L'autre film sera "The Brat."

"Transatlantic" est l'histoire d'un groupe de passagers à bord d'un océanique, étrangement liés les uns aux autres durant le passage d'Amérique en Europe. Les principaux caractères comprennent un élégant du demi monde, joué par Edmund Lowe; un vieil Américain-Allemand: interprété par Jean Hersholt qui s'en va outremer pour son premier voyage de plaisir avec sa jeune fille, Lois Moran; un banquier, se sauvant avec plusieurs millions de sa fortune personnelle, avant que sa banque déclare banqueroute; il est accompagné de son épouse; ce sont John Halliday et Myrna Lowd; une danseuse suédoise, Greta Nissen, qui est plus qu'une amie platonique pour le banquier et un "gambler" malhonnête, prêt à commettre n'importe quel crime pour de l'argent, interprété par Ecarle n'importe quel crime pour de l'argent, interprété par Ecarle n'importe quel crime pour de l'argent, interprété par Ecarle

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

CHEZ LES NÔTRES

A la Société Canadienne d'Opérette

On sait que la Société Canadienne d'Opérette a fait des changements radicaux dans sa politique pour la saison prochaine. Premièrement, les spectacles seront donnés au His Majesty's au lieu de l'être au Monument National; deuxièmement, il sera joué une beaucoup plus forte proportion d'oeuvres modernes que lors des saisons précédentes; troisièmement les représentations seront données par séries de huit dans la même semaine, deux oeuvres étant présentées chaque fois; quatrièmement, ces semaines de représentations seront données de deux mois en deux mois.

Nous sommes allés demander à M. Honoré Vaillancourt, l'actif directeur de la Société Canadienne d'Opérette, s'il avait quelques détails nouveaux à communiquer au public.

—Notre première semaine de représentations ne commencera que le 23 novembre, nous dit-il, c'est encore bien loin pour être très précis. Cependant, je puis vous dire que pour les deux pièces de la première semaine, "La Comtesse Maritza" et "Le Soldat de Chocolat", je présenterai au public Mlles Caro Lamoureux, Lucile Turner, Fabiola Hade; MM. Lionel Daunais, Armand Gauthier, Georges Dufresne, Charles Goulet, Roméo Mousseau. Ce ne sont point là tous les interprètes de ces deux oeuvres, mais ce sont ceux dont je me suis assuré la participation dès maintenant. Sauf M. Charles Goulet, tous ces artistes étaient de la maison l'année dernière. M. Goulet n'est pas exactement une recrue pour nous, c'est un ancien qui revient, voilà tout.

—Aurez-vous quelques débuts marquants?

—Je n'en sais rien encore, tout dépendra d'une foule de choses. Comme il a été dit, la saison qui commence est une saison expérimentale à plus d'un point de vue pour la Société Canadienne d'Opérette et cela fait un très gros travail d'organisation qui n'est point encore achevé, vous le concevez.

—Le répertoire de la saison est-il définitivement arrêté?

—Même pas. Il reste encore près de trois mois d'ici aux premières



M. HONORE VAILLANCOURT

représentations; près de cinq jusqu'à la seconde semaine; vous admettrez que nous avons encore le temps de prendre bien des décisions. Notre tâche est on ne peut plus ardue. La saison dernière a été particulièrement mauvaise et cela ne nous met pas précisément à l'aise pour commencer celle-ci. Ah! si nous étions officiellement aidés, ce serait autre chose. Débarrassés des soucis d'argent, nous pourrions marcher avec plus de sûreté, plus d'audace aussi.

—Il ne nous reste donc qu'à attendre les événements et vous souhaiter bonne chance pour la saison qui s'ouvre.

—Merci! Soyez assuré en tous cas, que rien de ce qui sera humainement possible de faire pour contenter le public ne sera omis. C'est presqu'une grande bataille que nous allons livrer.

Le pique-nique annuel des travailleurs coincidera avec la clôture annuelle du Parc Dominion.

On est à mettre la dernière main aux préparatifs du grand pique-nique annuel ouvrier qui, cette année, encore, clôturera la fête du Travail, coincidant avec la clôture du parc Dominion. Si on peut en juger par les activités de Mlles Yvonne Perrault, Albertine Ouimet, Germaine Poirier et Jeanne Jobin, candidates au concours de popularité, le succès de la fête éclipsera tout ce qui a été fait dans le passé et ce n'est pas peu dire, car l'an dernier, près de 18,000 personnes assistèrent au pique-nique des travailleurs. Cette année le mot d'ordre est donné il faut qu'un record d'assistance soit établi et les organisateurs ont soigné leur programme en conséquence.

Il y aura des attractions nouvelles et le programme de courses comporte des numéros inédits, c'est dire que près de vingt item sont annoncés comportant 65 prix. On nous assure que le comité du pique-nique, prépare d'agréables surprises à tous, hommes, femmes et enfants. Le clou de la fête qui est toujours la fameuse souque à la corde pour le trophée offert par le "Monde Ouvrier", sera disputé entre les wagonniers d'Amérique, local 606, et les constructeurs d'élévateurs, local 89. Les équipiers promettent une lutte serrée étant d'égale force et déjà de nombreux paris sont engagés sur les deux équipes. Vu la longueur du programme, le public et surtout les participants aux courses sont priés de se rendre à bonne heure.

Il va sans dire que même pendant l'exécution des courses et jeux, les autres amusements et attractions du Parc Dominion fonctionneront comme d'habitude afin de permettre aux amateurs de profiter de cette dernière occasion de s'amuser sur La Course à la Victoire, et sur les autres courses qui se nomment Gyroplane, Whip, Circle Wings, Bug, Coterpillar, Le Carroussel, Nonsense, Whoopee, Sous les Rochers, etc., etc. Les amateurs de danse pourront évoluer à leur goût, sur le magnifique parquet, du dancing, aux accords cadencés de l'orchestre du parc. On pourra, encore une fois goûter aux frites du Dominion, se rafraîchir au restaurant, et faire un tour d'adieu dans les jeux d'adresse du Midway.

On nous prie d'annoncer qu'afin de corser le programme des jeux on a ajouté cette année un numéro spécial qui ne manquera pas de plaire à tous par son originalité. Il s'agit d'un "Walkerton" au ralenti, c'est-à-dire qu'il faudra parcourir le plus rapidement possible, mais sans courir, une distance de 1,000 verges. Détail important: Plus que jamais le service des tramways sera parfait, la compagnie prévoyant les grandes foules qui ne manqueront pas cette dernière occasion de voir le parc Dominion en grande activité, mettra à la disposition du public, le nombre de voitures nécessaire pour accommoder tout le monde à toutes les minutes de l'après-midi et de la soirée, lundi prochain.

DWIGHT FRYE DANS "FRANKENSTEIN"

Chaque jour voit la désignation d'un acteur pour "Frankenstein", l'importante production Universal. Colin Clive est arrivé lundi pour remplir le rôle et hier Dwight Frye a été retenu pour tenir le rôle du nain. Le travail artistique de Frye dans "Dracula" lui a mérité ce rôle qui est sans doute la plus difficile de toutes ses tâches à l'écran.

Au Saint-Denis: Laurel et Hardy dans "Les Carottiers" et le ténor Tino Patiera dans "Fra Diavolo".

C'est sans contredit un programme double extraordinaire que pour l'ouverture de la saison, le Saint-Denis présente à sa nombreuse clientèle.

D'abord, et ceci est tout un événement, le Saint-Denis présente les deux comiques américains les plus en vogue, les deux célèbres inséparables de l'écran Stan Laurel et Olivier Hardy dans leur premier grand film parlé français, "Les Carottiers", une histoire formidable qui procurera aux spectateurs du Saint-Denis 80 minutes de fou rire.

Il serait oiseux de faire ici l'éloge de Laurel et Hardy, tout le monde connait l'extraordinaire contraste que forment ces deux hommes et tout le monde sait que leurs noms est synonyme de drôlerie.

"Les Carottiers" sont appelés sans aucun doute à un succès retentissant.

L'autre film au programme, "Fra Diavolo", avec le ténor Tino Patiera du Metropolitan Opera de New-York, est une bande délicieuse. L'action se passe au dix-huitième siècle, au royaume de Naples. Fra Diavolo, chef des insurgés, est poursuivi par la police du prince de Fondi, mais il s'en tire toujours avec succès. Le gouverneur royal des Abruzzes doit avouer son impuissance devant un homme qui échappe à toutes les embuscades, déjoue tous les plans. Fra Diavolo possède de tous les prestiges. Il a cette gloire du bandit pittoresque, brave, chevaleresque dont les méfaits ne sont souvent que des hauts faits.

C'est un film puissant, harmonieux et pittoresque, un film d'action, un film d'aventures, réalisé avec une belle intelligence du mouvement et une sensation aiguë de l'harmonie des rythmes.

Le ténor Tino Patiera chante et joue avec une belle autorité le rôle de "Fra Diavolo". C'est un grand artiste ;sa voix est harmonieuse, puissante et belle. Il la pose splendidement et donne à tout son chant une saveur douce, retentissante et profonde qui est une pure harmonie.

Avec le grand ténor Tino Patiera, avec le cocasse Armand Bernard, l'interprétation réunit Madeleine Bréville, Pierre Magnier, Jacques Varennes etc.

Cela fait, au Saint-Denis, un programme de trois heures, complété par quelques courts sujets de très grand intérêt.

AU FRAN ÇAIS



Une scène de "Free Soul" avec Norma Shearer

A l'Imperial: "Suspense", une beau film de guerre anglais et Dorothy Mackaill dans "The Reckless Hour".

"Suspense" le premier des deux grands films que présente le cinéma Imperial cette semaine est un film anglais sur la guerre, dont les qualités techniques n'égalent que la belle valeur philosophique. C'est le film du simple soldat et non le film de l'officier comme "Journey's End", et il n'en est que plus poignant. Sur les neufs personnages principaux qui animent le film un seul est officier. L'action ne se passe pas dans un abri comme c'est le cas pour "Journey's End", mais dans une tranchée allemande conquise.

La presse anglaise a été unanime à dire que "Suspense" était le plus beau film de guerre qui soit sorti des studios britanniques. Le film est interprété par une troupe excellente dans laquelle se trouve Cyril McLaglen, le frère de Victor McLaglen, l'étoile de Hollywood.

Quoique le film soit poignant et réaliste, il ne manque pas d'humour. L'auteur, Patrick MacGill, a écrit son oeuvre d'après ses propres aventures militaires.

Dans le second film à l'affiche de l'Imperial, la populaire Dorothy Mackaill a un rôle superbe. Le film s'intitule "The Reckless Hour" et son principal interprète masculin est Conrad Nagel. H. B. Warner est également de la distribution.

"The Reckless Hour" est l'histoire d'une jeune fille qui se laisse aller à avoir trop confiance en un jeune amoureux qui lui promet de la tendresse et de la protection, ce qui ne lui rapporte que déceptions. Elle veut faire payer son chagrin à tous les hommes, mais.. la fin arrive et la trouve confiante en un autre homme, qui lui aura rendu la joie de vivre.

Des sujets courts de premier ordre termineront le programme.

TU PARTIRAS !

Bientôt sur toutes les lèvres on entend cette chanson au rythme nostalgique: "Tu partiras".

Lorsque M. Alfred Chomel s'est embarqué à Marseille pour réaliser son merveilleux "Tour du monde", une femme aux grands yeux suppliants, sur le quai, pendant que le bateau levait ses amarres, accompagnait de sa guitare métallique un refrain triste qu'elle chantait d'une voix fatiguée.

A la fin de chaque escale, lorsque le paquebot quittait un port enchanteur, l'obsession de cette chanson revenant sans cesse, M. Alfred Chomel entendait pleurer la guitare.

C'est ainsi que "Tu partiras" est devenu le leitmotiv de la "Symphonie exotique".

"HOMICIDE SQUAD"

Carl Laemmle jeune annonce que "Homicide Squad" n'est pas un film de gangster. C'est un film de la police. L'histoire a été écrite par un reporter de police qui démontre les méthodes ingénieuses employées par la police pour amener les criminels aux mains de la justice.

Autre répercussion de la crise mondiale. La chambre de commerce prussienne constate, en effet, que 200 établissements cinématographiques viennent de fermer leurs portes. Ce qui n'empêche pas la création de nouvelles salles de cinéma, l'une à Berlin, l'autre à Carlsruhe et une troisième à Brême, toutes trois avec les derniers perfectionnements.

Au Loew's: Paul Lukas et Eleanor Boardman dans: "Women Love Once" et un excellent programme de vaudeville.

Paul Lukas et Eleanor Boardman dans "Women Love Once" et du vaudeville de premier ordre, telles sont les principales attractions au programme du théâtre Loew's à partir de demain après-midi.

"Women Love Once" c'est l'histoire d'une famille heureuse dont le placide bonheur est démoli par la force des circonstances. Un ménage vit heureux avec sa petite fille de quatre ans dans la vaste métropole. Lui, artiste commercial, ne touche qu'un petit salaire pour ses travaux de publicité; mais ce petit salaire leur permet de vivre dans une relative aisance qui fait leur bonheur. Mais l'enchantement disparaît par l'introduction dans la famille d'un riche protecteur des arts qui décide de patronner le jeune artiste. Le mari, persuadé qu'il doit aller à Paris continuer ses études, laisse sa femme et sa fille et s'en va, le coeur gros, mais conscient de faire bien. Elle le laisse partir, confiante en lui et voulant avant tout, sa réussite et sa gloire. Lorsque le mari revient, il n'est plus le même homme. Il a perdu son goût pour les joies domestiques. Le film tourne au drame, mais tout finira par s'arranger pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Paul Lukas, dans le rôle du mari, réussit une nouvelle fois une interprétation de tout premier choix et Eleanor Boardman, dans le rôle de l'épouse est tout simplement émouvante. Juliette Compton est également de la distribution, ainsi que Geoffrey Kerr, Helen Johnson et Claude King.

Le programme de variétés, qui est l'un des meilleurs qui aient été présentés au Loew's a pour vedettes Ina Williams et Jere Delaney, favoris de comédie musicale, Flora et Kademowa, Bert Matthews et Co., les trois soeurs Keena et Moran et Wiser sont également au programme.

Des sujets courts et une ouverture musicale terminent le programme.

LES PROJETS DE M. CARDINAL

Des programmes doubles de films français au Saint - Denis

Le théâtre Saint-Denis restera encore toute la saison prochaine, consacré exclusivement aux films parlés français. C'est ce que nous annonce M. Jos. Cardinal, à qui nous demandions ses projets pour la saison qui s'ouvre.

—Pour la saison prochaine, nous dit-il, je ne ferai que continuer en essayant de faire mieux cependant, ce que j'ai fait depuis un an. Une bonne cinquantaine



M. JOS. CARDINAL.

de productions françaises, tournées dans les meilleurs studios français et distribués ici par la Compagnie Cinématographique Canadienne, passeront chez moi au cours de la saison. J'ai adopté la formule du programme double et m'en trouvant bien, je continuerai à m'en servir. Cette formule, qui assure un programme d'une longueur minimum de trois heures, plait au public, je m'en suis assuré. En plus de ces productions, je présenterai en primeur, des productions françaises des maisons Paramount, Metro-Goldyn, Radio Corporation, et celles que distribueront les Editions Edouard Garand, ainsi que celles que pourraient m'offrir d'autres compagnies américaines. Du côté cinéma, c'est à peu près tout ce que je pourrais vous dire.

—Aurez-vous beaucoup de concerts?

—Montréal n'ayant point encore de salle de concert, je devrai donc encore cette année, afin de plaire au public et de faciliter la tâche aux imprésarii, interrompre mes représentations régulières pour une quinzaine de soirées. MM. Louis H. Bourdon, Pager et Goulet et J. A. Gauvin, ont déjà retenu leurs dates. Comme par le passé, ces concerts auront toujours lieu le lundi soir, ce qui ne veut pas dire évidemment, que la salle sera louée tous les lundis; ainsi, le premier concert aura lieu le 12 octobre et le second quinze jours plus tard. Peut être donnerai-je aussi des soirées de boxe ou de lutte; je ne suis point encore fixé à ce sujet, mais j'ai pourtant entrepris des pourparlers. Je tiens à remercier le public montréalais de m'avoir aidé à consacrer mon théâtre au film parlé français et d'après les nouveaux contrats que je viens de signer pour la saison prochaine, je suis en mesure de dire que je donnerai de meilleurs programmes encore qu'au cours des mois qui viennent de s'écouler. Cela surtout, parce que les productions françaises qui nous sont offertes cette année sont au nombre de plusieurs centaines, tandis que l'année dernière, il était très difficile d'en trouver une par semaine.

"HARDI LES GARS"

Connait-on suffisamment les à-côtés du Tour de France? Il y en a de fort amusants.

Maurice Champreux, qui réalise le film sur le "Tour", Hardi les gars! avait besoin de gros plans de coureurs au contrôle. Mais ceux-ci ont autre chose à faire qu'à se prêter aux exigences du cameraman. Maurice Champreux imagina donc ceci: à un contrôle, dans le Midi, il installa derrière la table où venaient signer les coureurs, une caisse de bouteilles de bière que l'on faisait miroiter devant ces pauvres gars. La tentation était trop forte et tandis que les coureurs altérés buvaient à même la bouteille, l'opérateur avait tout le loisir de prendre ses vues.

Ce qu'on vous en a dit est vrai.. *C'est son meilleur!*



MAURICE CHEVALIER

"THE SMILING LIEUTENANT"

Avec

CLAUDETTE COLBERT • CHARLIE RUGGLES

MIRIAM HOPKINS • Musique par OSCAR STRAUS

PRODUCTION ERNST LUBITSCH

En tête des films à succès présentés lors du

JUBILÉ *du* **20ième** *Anniversaire de Paramount*

Paramount célèbre ses 20 ans de suprématie en offrant au public les meilleurs films de sa carrière. Suivez dans ce journal les annonces au sujet de "AN AMERICAN TRAGEDY", les FRERES MARX dans "MONKEY BUSINESS", "HUCKLEBERRY FINN", "24 HOURS", "A FAREWELL TO ARMS", "LIVES OF A BENGAL LANCER" et d'étoiles de première grandeur comme HAROLD LLOYD, GEORGE BANCROFT, MARLENE DIETRICH, RUTH CHATTERTON et autres, dans les plus grands triomphes de leur carrière.

"La vue parfaite" disent les critiques de New-York et depuis des semaines les foules du Broadway ont empli à déborder le Criterion pour le voir, à $2 le billet. Le gai Maurice — charmeur, plaisant, audacieux idyile dont vous garderez le souvenir agréable pendant des semaines. La distribution est merveilleuse, le film est gai, joyeux, parsemé de ravissants couplets — enfin tout ce qui contribue à faire pour vous une après-midi ou une soirée parfaite. VOYEZ-LA — avant que vos amis vous y forcent! LA OÙ L'ON DONNE UN FILM PARAMOUNT, LA SE TROUVE LE MEILLEUR SPECTACLE EN VILLE".

NOTE—

La version française de Maurice Chevalier dans "The Smiling Lieutenant" sera montrée tous les jours à 9.30 a.m. et 11 p.m. — Commençant aujourd'hui.

Paramount Pictures

Présenté en exclusivité au PALACE à partir d'aujourd'hui

LA RADIOPHONIE

Samedi, le 5 septembre 1931

CFCF—MARCONI— 291.1 mètres
Midi. Sur l'aile de la chanson, NBC.
1 h. Cotations de la Bourse.
5 h. 30. Programme Hartney.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Studio.
7 h. 30. Récital—M. Harding.
8 h. 15. Résultat du baseball.
9 h. Studio.
10 h. L'heure Cuckoo.
10 h. 30. Jack Denny et son orchestre.
11 h. Silence.

CKAC—MONTREAL— 411 mètres
11 h. 45. Le trio de La Presse.
12 h. 45. Orgue, chez Ogilvy's: le docteur Herbert Sanders.
5 h. 30. Causerie de l'oncle Bill. La ligue de Sécurité.
6 h. Le demi-heure de la St-Jean-Baptiste.
6 h. 45. Le pianiste W. Eckstein.
8 h. Orchestre du Ritz Carlton.
9 h. 30. Concert frères Killert.
10 h. Orchestre Léo Lesieur.

Postes Canadiens

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. Amos et Andy, NBC.
8 h. Orchestre de Rudy Vallee.
9 h. L'amour insouciant.
10 h. Cuckoo.
10 h. 30. Silence.

Postes Américains

WEAF—NEW-YORK—454.30 m. 660 k.
10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike— B. A. Rolfe.
11 h. Chansons.
11 h. 15. T. Henry et son orchestre.

WJZ—NEW-YORK—394.50 mètres 760 k.
9 h. 30. Orchestre de Domino.
10 h. Sketch, burlesque.
11 h. Musique Slumber.
12 h 15 Orchestre de Paul Whiteman.

WABC—NEW-YORK—348.6—860 k.
10 h. p.m. Hank Simmons, Show Boat.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocturne—Esther Leaf.

KDKA—EAST PITTSBURG 305.90 mètres
10 h. p.m. Musique de danse.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
11 h. 30. Message aux explorateurs.

WGY—379.-790—SCHENECTADY
8 h. Heure General Electric.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. 20 dolgts d'harmonie.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel New Yorker.
12 h. Programme de danse.

WLW—CINCINNATI—428 m. 700 k.
10 h. Orchestre dérigé par W. C. Sloess.
1 h. Orchestre Fuller.
4 h. 30. Orchestre de H. Sautrey.

WOR—NEWARK—422.30 mètres
5 h. 04 p.m. Orchestre Will Oakland.
11 h. 30. Danse. Julian Woodworth.

WPG—ATLANTIC CITY 272.66 mètres
12 h. 15. Orchestre de Guy Lombardo.
12 h. 30. Ann Leaf, à l'orgue.

WNAC—BOSTON—243.8—230 m.
5 h. Les soeurs Boswell.
11 h. 30. Orchestre Mickey Alpert.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Dimanche le 6 septembre 1931

DIMANCHE, LE 30 AOUT 1931.

Postes de Montréal
CHYC — Montréal — 411 mètres.
5 h. Orchestre du Ritz Carlton.

CKAC — Montréal
9 h. 30. Période sacrée Millen-Philco.

POSTES DU C.N.R.
CNRM — Montreal — 411 mètres
CNRT — Toronto — 357.10 mètres
CNRL — London — 329.70 mètres
CNRO — Ottawa — 500 mètres

POSTES CANADIENS
CKGW — Toronto — 434.80 mètres — 690 K.
1 h. p.m. Orchestre de concert de Cleveland.
2 h. Avec les grands compositeurs.
3 h. Post, CPRY.
4 h. La gaie Vienne.
5 h. Rêveries.
6 h. Caravane fantôme.
7 h. Au-dessus du Jordan.
8 h. 15. A travers le prisme de l'Opéra.
10 h. 30. Orchestre américain.
10 h. 45. Soeurs Ponce.
10 h. 45 Seth Parker.

POSTES AMMERICAINS

WEAF — New-York — 454.30 mètres 660K.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 30. Similaires de la Mer du Sud.
12 h. 30. Orchestre de danse de Larry Fink.

WJZ — New-York — 394.50 mètres 760K
10 h. 15. Les soeurs Ponce.
11 h. Les pèlerins.
1 h. 30. Lew White à l'orgue.
12 h. Orchestre de Theis.

WABC — New-York — 348.8 M. 860K.
9 h. p.m. Majestic Theatre of the Air.
10 h. 30. "Autour du Samovar".
11 h. "Back Home Hour".
12 h. Les pêcheurs de Corail. Musique Hawaïenne.
12 h. 30. Nocturne, Ann Leaf, organiste.

KDKA — East Pittsburg — 305.90 mètres — 980K.
10 h. 30. De l'Université Loyola.
11 h. 30. Lew White à l'orgue.

WGY — Schenectady — 379.50 mètres 790K.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Soliste espagnol.
11 h. 30. Insulaires de la mer du Sud.

WLW — Cincinnati — 428 mètres 700K.
10 h. p.m. Concert Crosley.
11 h. Orchestre d'Henry Thies.

ACHETEZ DES LAMPES DE RADIO AUX PRIX DU GROS

Chaque lampe nous arrive directement de la fabrique. Elles sont de première classe et nous vous les garantissons entièrement.

Modèle	Rég.	Spéc.
199 (tous les genres).	3.25	1.65
UX201A	1.50	.80
UX120	2.50	1.95
UX112A	2.10	1.10
UX171A	2.00	1.00
WD11	3.50	1.95
WX12	3.50	1.95
UX226	1.75	.95
UY227	1.70	.95
UX222	5.75	2.80
UY224	2.80	1.45
UX245	1.80	.95
UX280	1.90	.95

Tous les genres en stock
LAMPES ÉPROUVÉES GRATIS
Commandes postales promptement exécutées
GRATIS! Indicateur commode de postes
CANADIAN RADIO TUBE CO.
Spécialistes en lampes de radio
504, rue McGill, Montréal, MA.5820.

TROIS JEUNES ETOILES DE HOLLYWOOD



EN FAISANT SON CHOIR ANNUEL de treize "baby stars", l'association des Wampas de Hollywood, cette année, a ignoré toutes les actrices d'une des plus grosses compagnie de cinéma. Alors cette compagnie a nommé trois "étoiles débutantes" immédiatement et a donné l'ordre de leur donner plus de publicité encore qu'elles n'en auraient reçue des Wampas. Voici le trio: de gauche à droite, Helen Mack, 18, de Rock Island, Ill., aux cheveux roux; Lunda Watkins, 21 ans, de Boston, Mass., une blonde, et Cochita Montenegro, 19 ans, de San Sebastian, Espagne, une brunette.

12 h. 30. Silence.

WOR — Newark — 422.30 mètres.
10 h. 30. p.m. Vaudeville (Market et Halsey Playhouse) Roger Bower maître de cérémonie).
11 h. 30. **Moonbeams. Chants et violon.**

WPG — Atlantic City — 272.60 mètres.
10 h. p.m. Serenades Manhattan.
10 h. 30. Le poète errant.
11 h. Quatuor à cordes.
11 h. 30. Température.
11 h. 30. Orchestre des jardins d'Hollywood.

WNAC — Boston — 243.3 — 1230.
11 h. 15. p.m. Quatuor à cordes.
12 h. Harmonie des Jardins d'Hollywood.
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

CFCF — Montréal — 291.3 mètres.
4 h. La gaie Vienne.
8 h. Mélodies d'Enna Jettick.—NBC.
8 h. 15. Orchestre Chas. et Sanborn.
9 h. Jeannette Vallé, pianiste.
9 h. 45. Fanfare Goldman.
10 h. 15. Soeurs Ponce.
10 h. 30. Programme du parc Jasper, Alberta.

Lundi, le 7 septembre 1931

CFCF — Montréal. — 291.10 mètres.
1 h. 15 p.m. Orchestre du Palais d'Or.
3 h. p.m. Mélodies classiques.
6 h. p.m. L'heure du crépuscule.
7 h. p.m. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15 p.m. Mayfruit Musicians.
7 h. 30 p.m. Les Frigidaires.
8 h. 45. Orchestre du Mont-Royal.
8 h. 30. La voix de Firestone.
9 h. Résultats du baseball.
10 h. 30. Programme de l'Illustration.
10 h. 45. Programme Simoniz.

CKAC—Montréal—411 m.
5 h. p.m. Orchestre du Ritz Carlton.
6 h. p.m. Concert du SS. "Duchess of Atholl.
7 h. p.m. Ligue de Sécurité.
8 h. p.m. Orgue par le docteur H Sanders.
9 h. p.m. Programme Living Room Furniture.
10 h. 30. Le quatuor La Presse.
11 h. Orchestre de Jack Denny.

CKGW
7 h. p.m. Amos 'n Andy, NBC.
7 h. 30 p.m. CPRY.
8 h. p.m. Programme Roxy.
8 h. 30 p.m. La voix de Firestone.
9 h. 30 p.m. Real Folks.
10 h. p.m. CPRY.
10 h. 30 p.m. L'heure Slumber Horlick.
11 h. Orchestre Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.
10 h. p.m. Histoire vécue.
12 h. p.m. L'orchestre de Paul Whiteman.
12 h. 30. Orchestre de Ballew.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.
10 h. p.m. Express médaille d'or.
11 h. p.m. Musique Slumber.
Minuit. Orchestre de danse de Jane Froman.

WABC—New-York 348.6 m. 860-K.
10 h. p.m. Programme Robert Burns.
10 h. 30 p.m. Nit Wit Hour.
11 h. p.m. Will Osborne.
11 h. 30 p.m. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. p.m. Orchestre de l'hôtel William Penn.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
9 h. p.m. Orchestre Maytag.
9 h. 30 p.m. Real Folks, BC.
10 h p.m. Gold Medal Express.
11 h. 30 p.m. Orchestre Jimmy Joy.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.
10 h. 45 p.m. Programme Simoniz.
12 h p.m. Orchestre de Paul Whiteman.
12 h. 30. Orchestre Ballew.

WLW—Cincinnati—428 m.
10 h. p.m. Programme du Canada Dry.
11 h. p.m. Rêveries. Orchestre de Stoess.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.

WOR—Newark 422.30 m. 710-K.
10 h. 45 p.m. Globe-trotteurs américains.
11 h. 30 p.m. Moonbeams. Chant et violon.

WPG—Atlantic City—272.60 m.
10 h. p.m. Studio.
10 h. 45 p.m. Chant et piano.
11 h. 30 p.m. Orchestre du Casino, Atlantic City.
12 h. Orchestre de Chicago.

WNAC—Boston—243.3—1230
Minuit. Orch. de Bobby Meeker.
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

Mardi, le 8 septembre 1931

CFCF—Montréal—291.3 mètres
Midi 20. Sur l'aile de la chanson N.B.C.
1 h. Cotations de la Bourse.
1 h. 45. Chants du jour.
2 h. 15. Mélodies dorées.
2 h. 30. Chanson d'amour.
3 h. 2. Studio.
4 h. Studio.
5 h. Programme Canadian Electrical Supply.
5 h. 30. Musique Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. 15. Studio.
8 h. Résultats du baseball.
8 h. 30. Les soeurs Ponce, NBC.
9 h. p.m. Studio.
9 h. 30. L'Heure General Electric.
10 h. Service des artistes.
10 h. 30. Programme de l'Illustration.
11 h. 30. Jack Denny et son orchestre.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 3. Ouverture des cotations de la Bourse.
12 h. 30. Les cotations — Montréal, New-York.
1 h. 15. Club Rotary, Causerie.
3 h. 45. Fermeture des cotations de la Bourse.
6 h. Orchestre du club Maroon.
7 h. Ouverture "Roméo et Juliette".
7 h. 30. Orchestre de Rex Battle.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. L'Heure Général Electric.
10 h. Programme De Forest Crosley.
10 h. 30. Robert Choquette, poète.
11 h. Orchestre du Windsor.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. Amos et Aandy, NBC.
8 h. Orchestre Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. Orchestre de G. Wade.
9 h. L'Heure General Electric.
10 h. Programme de Forest-Crosley.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 K.
10 h. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 30. Orchestre de Jack Denny.
12 h. Orchestre de danse de Roxy Vallée.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.
10 h. 30. Clara, Sue et Em, NBC.
12 h. 15e anniversaire de Los Angeles.

WABC—New-York—348.6 m.—860 k.
10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. L'heure de la colonne de radio.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
10 h. 30. Clara, Lu et Em. NBC.
11 h. 15. Orchestre de Jimmie Joy.
12 h. Ruse Calombo.
12 h. 15. Orchestre Whiteman.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790 k.
11 h. Little Jack Little.
12 h. Orchestre de Rudy Vallée.

WLW—Cincinnati—25 m.—700 k.
10 h. La Reine du Cotton, musique.
11 h. Musique espagnole.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Castle Farm.

WOR—Newark—422.30 m. 710 k.
11 h. 05. Orchestre de danse de Will Oakland.
11 h. 30. Moonbeams. Chant et violon.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres
11 h. Orchestre de Steel Pierre.
Minuit. Orchestre de Romanelli.

WNAC — Boston — 243.3 - 1230
12 h. 30. Orchestre Cocoanut Grove.
12 h. Orchestre de Romanelli.
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

Mercredi, le 9 septembre 1931

CFCF — Montréal — 291.1 mètres
12.30 p.m. Sur l'aile de la chanson NBC.
1 h. Cotations de la bourse.
1 h. 15. Soli de piano.
1 h. 30. Club Kiwanis.
2 h. Chansons du jour.
2 h. 15. Pianiste Kathleen Stewart.
3 h. Mélodie musicale.
5 h. Programme Electrical Supply.
5 h. 30. Programme Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 45. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. Orchestre de Jane Frohman.
8 h. 30. Résultats du baseball.
9 h. Musique.
10 h. Programme de L'Illustration
10 h. 30. Programme Coca-Cola.

CKAC — Montréal — 411 mètres
10 h. 20 a.m. L'Ouverture de la Bourse.
5 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Ritz Carlton.
8 h. Orchestre de Jack Denny.
8 h. p.m. Orchestre du Ritz.
8 h. 30. Sera annoncé.
9h. 30. Orchestre du Ritz.
11 h. Orchestre de Carpenter.

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.8 mètres
6 h. p.m. Musique de chambre.
6 h. 30. p.m. Réponse de Gruen.
7 h. p.m. Amos et Andy.
7 h. 30 p.m. CPRY.
8 h. p.m. Au temps des roses.
8 h. 30 Trio Joyce.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. L'Heure Palmolive.
10 h. 30. p.m. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m. 660 k.
10 h. 30. p.m. Programme Coca-Cola.
11 h. 15. p.m. Vincent Lopez et son orchestre.
12 h. p.m. Orchestre de danse Swing Mill.

WJZ—New-York—394.5 mètres
10.30 p.m. Clara, Lu et Em. N.B.C.
11.00 p.m. Musique Slumber.
12.00 p.m. Orchestre de Jane Froman.
12.30 p.m. Orchestre de Ben Pollock.

WABC—New-York—348.6 m. 860-K
11.15 p.m. Programme Columbia Radio Column.
11.45 p.m. Chansons du ténor N.B.C.
12.00 (minuit) Orchestre de l'Hôtel New Yorker.

KDKA—East Pitsburg 305.9 m. 980-K
10.30 Clara, Lu et Em. N.B.C.
11.15 p.m. Orchestre de Jimmie Joy.
12 h. 15. Orchestre de l'Hôtel New-Yorker.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.
9.00 p.m. Programme Halsey - Stuart.
9.30 p.m. L'heure Palmolive.
11.30 p.m. Orchestre de Vincent Lopez.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K
10.30 p.m. Chant et musique.
11.30 p.m. Moon River.
12.30 p.m. Orchestre Castle Farm.

WNAC—Boston—243.8 - 1230
11 h. 30. Orchestre de Emery Daugherty
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

WPG—Atlantic City—272.66 m.
10.30 Photos Savino.
Minuit. Orchestre des Jardins d'Hollywood.

WOR—Newark—422.30 mètres
10.45 Globe-Trotteurs américains.
11.03 Diamond.
11.30 Moonbeams chant et violon.

Jeudi, le 10 septembre 1931

CFCF—Montréal—291.9 mètres
6 h. p.m. L'heure du crépuscule.
6 h. 15 p.m. Fermeture du marché.
7 h. p.m. Amos 'n Andy. N.B.C.
7 h. 15 p.m. Orchestre du Mont-Royal.
7.30 p.m. Orchestre Mont-Royal.
8 h. Orchestre de Rudy Vallée.
9 h. Résultats du baseball.
9 h. 02. Concert à la Salle Fudor.
10 h. Programme de l'Illustration.

POSTE CKAC—MONTREAL
6 h. 45. Programme Provincial Transport.
8 h. 30. Orchestre du Ritz.
9 h. 30. Grand opéra miniature.
10 h. Les soeurs Boswell.
10 h. 30. Orchestre de Billy Bissett.

POSTES CANADIENS
CKGW—TORONTO 434.80 mètres
6 h. p.m. Musique en dînant.
7 h. Amos 'n Andy.
7 h. 15. Dîner musical.
7 h. 30. CPRY.
8 h. L'heure Fleischmann Sunshine, N.B.C.
9 h. 30. Orchestre Robinson.
10 h. C. P. R. Y.
10 h. 30. L'heure Slumber Horlick.
11 h. Orchestre de Romanelli.
11 h. 30. Température.

POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York 454.3 m. 660 K.
10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Orchestre Sherbo.
Minuit. Orchestre de danse.
WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.
10 h. 30 p.m. Sketch comique.
11 h. Musique Slumber.
12 h. 30. Orchestre de Sorry Funk
WABC—New-York 348.6 m. 860-K
10 h. 30. Paul Whiteman et son orchestre.
11 h. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Orchestre de Ted Florito.
12 h. Orchestre du Parc Asbury.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—EAST PITTSBURG 305.9 mètres
10 h. p.m. Programme NBC.
11 h. 15. Orchestre de Jimmie Joy.
12 h. 15. Orchestre Del Lampes Musique de danse.

WGY—SCHENECTADY, N.-Y. 379.5 mètres
10 h. p.m. L'Heure Lucky Strike.
11 h. 01. Récital d'orgue.—Théâtre Ritz, Albany, N.Y.
11 h. 30. Orchestre de Ted Florito.
12 h. 30. Orchestre de Bill Donohue.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.
10 h. Programme Canada Dry.
12 h. 30. Orchestre Castle Farm.
1 h. Silence.

WOR—NEWARK—422.30 mètres
10 h. 30. Quatuor le saxophone.
11 h. 02. Orchestre de danse.
11 h. 30. Moonbeams chant et violon.

WPG — ATLANTIC CITY
11 h. p.m. Dance d'Atlantic City.
Minuit. Orchestre de Guy Lombardo.
12 h. Ann Leaf à l'orgue.

WNAC — NEW-YORK
12 m. Orchestre de Guy Lombardo.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Vendredi, le 11 sepembre 1931

CFCF—Montréal—291.1 mètres
Midi. Variétés, NBC.
1 h. Cotations de la Bourse.
1 h. 15. Orchestre du Palais d'Or, NBC.
2 h. Old Timers.
2 h. 30. Discours de Lord Jellicoe.
3 h. p.m. Programme Legaré.
5 h. 30. Musique Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Amos et Andy, NBC.
8 h. Résultats du baseball.
8 h. Etoiles de l'air.
10 h. Programme de l'Illustration.
11 h. 30. Orchestre de Jack Denny.

CKAC—Montréal—411 mètres —
10 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
11 h. 20. Les cotations de la Bourse.
12 h. 40. Orgue chez Ogilvy's.
2 h. 45. Cotations de la fermeture de la Bourse.
4 h. Nouvelles du sport.
5 h. Orchestre du Ritz Carlton.
6 h. Nouvelles.
7 h. Causerie sur les pêcheurs.
7 h. 30. Orchestre de Rex Battle.
8 h. A 9 h. L'heure Provinciale.
9 h. Orchestre du Ritz Carlton.
10 h. L'heure du Pacifique Canadien.
11 h. Orchestre de l'hôtel Windsor.

CKGW—Toronto—434.8 m.—690 k.
6 h. 45 p.m. Campement indien.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 30. Poste CPRY.
8 h. Orchestre de concert.
10 h. Heure musicale du Pacifique Canadien.
11 h. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 k.
10 h. 30 p.m. Programme RKO. — Théâtre de l'air — Studios New-York, Chicago.
11 h. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Orchestre de Bill Donahue.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.
10 h. Les musiciens de P. Whiteman.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Orchestre de Jane Froman.
12 h. 30. 156ème anniversaire de Los Angeles.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
11 h. 30. p.m. Orchestre de Jimmy Joy.
12 h. p.m. Russ Colombo.

WGY—Schenectady—379.5 mètres
11 h. Orchestre de Vincent Lopez.
11 h. 30. p.m. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Orchestre de Bill Donahue.

WPG—Atlantic City
10 h. 30. Orchestre de l'hôtel Chelsea.
11 h. Récital d'orgue - J. Wiener.
12 h. Orchestre Steel Pier.

WOR—Newark
11 h. 02 p.m. Orchestre Nelson.
11 h. 30. Moonbeams, violon, chant, piano.

WNAC
Minuit. Orchestre de l'hôtel Central Park.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Samedi, le 12 septembre 1931

CFCF
7 h. p.m. Amos et Andy.
8 h. Orchestre du Mont-Royal.
8 h. 30. Parfumerie d'Orsay.
9 h. 30. Club Valspar.
10 h. L'heure Cuckoo.
10 h. 30. Orchestre de Jack Denny.
3 h. à 3.15 p.m. Lum and Abner
3.15 à 3.30 p.m. Musique d'ensemble.
3.30 à 4 p.m. Serénade de Chicago.
4 à 5 p.m. Airs du thé.
5 à 5.15. p.m. Cotations de la bourse.
5.30 à 5.45. p.m. Nouvelles rapides.
6 à 6.30. p.m. Orchestre de chambre.
6.30 à 6.59. p.m. Dîner musical.
6.59. p.m. Le salut Silverwood.
7 à 7.15. p.m. Amos 'n' Andy.
7.15 à 7.30. p.m. Dîner musical.
7.30 à 8.00. p.m. (CPRY).
8 à 8.30. p.m. Programme de concerts civiques.
8.30 à 9. p.m. Programme d'Orsay.
9 à 9.30. p.m. Musique.
9.30 à 10. p.m. Club Valspar.
10 à 10.30. p.m. Cuckoo.
10.30 à 10.45. a.m. Silence.

WEAF
10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Orchestre Tal Henry.
12 h. 30. Orchestre Smith Ballew.

WJZ
10 h. p.m. Sketch-Cuckoo.
11 h. Musique Slumber.
12 h. 15. Orchestre de Paul Whiteman.

WOR
10 h. 15. p.m. Orchestre Berger.
11 h. 02. Orchestre Oakland.
11 h. 30. Orchestre Woodworth.

KDKA
10 h. 30. p.m. Clara, Lu et Em.
11 h. 30. Message aux explorateurs.
11 h. 45. Orchestre de Jimmy Joy.

WPG
11 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Chelsea.
11 h. 30. Orchestre Steel Pier.
12 h. Orchestre de Grey Lombardo.

WLW
Minuit. Orchestre de l'hôtel Gibson.
1 h. a.m. Orchestre de Cherniassky.
1 h. 30. Orchestre Castle Farm.

WNAC
11 h. 30. Orchestre de Mickie Alpert.
12 h. Orchestre de Grey Lombardo.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Dimanche le 13 sept. 1931

KDKA
10 h. 30 p.m. Orchestre symphonique de l'Université Loyola.
11 h. 15. Les pèlerins, NBC.
11 h. 30. Lew White à l'orgue.

Lundi, le 14 septembre 1931

KDKA
10 h. p.m. Express, médaille d'or.
11 h. 15. Stanley Warner au radio.
11 h. 45. Orchestre Jimmy Joy.

Mardi, le 15 septembre 1931

KDKA
10 h. 15 p.m. Orchestre Jimmy Joy.
12 h. 15. Orchestre Paul Whiteman.

Mercredi le 16 septembre 1931

KDKA
11 h. 15 p.m. Orchestre Jimmy Joy.
11 h. 45. Lew White à l'orgue.
12 h. 15. Orchestre de l'hôtel New-Yorker.

LONDRES, 5 septembre. — Un avion géant (entièrement construit en métal et réalisé par la firme Vickers) est commandée par le ministère de l'Air. Il est équipé avec six moteurs Rolls-Royce de 990 CV chacun. Il peut atteindre une vitesse de 145 milles (232 kilomètres) à l'heure, tandis que celle du Do-X n'atteint que 134 milles.

Sa charge en vol est supérieure à sept tonnes et est calculée pour une durée de six heures, c'est-à-dire presque deux fois celle de l'avion allemand. L'appareil anglais possède quarante cabines.

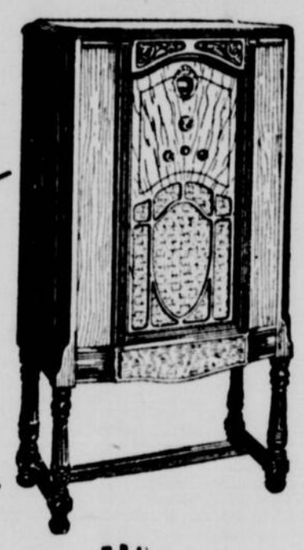
NOUVEAUX

Philco

Superhétérodyne 1932

Nous illustrons ici trois des dix nouveaux modèles Superhétérodyne Philco. Ces merveilleuses créations sont divisées en trois groupes de 7-9 et 11 lampes. Les prix et les conditions sont à la portée de toutes les bourses.

7 LAMPES



MODÈLE 70 HIGH BOY
$99.50

Un nouveau modèle Philco 1932 avec circuit superhétérodyne et haut-parleur électro-dynamique. Superbe cabinet en noyer Américain.

COMPLET ET INSTALLÉ

9 LAMPES

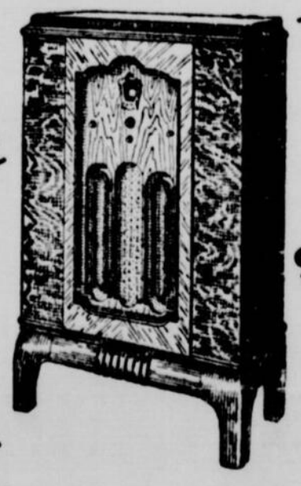


MODÈLE 90 LOW BOY
$129.50

Un Lowboy à 9 lampes avec haut-parleur électro-dynamique. Un appareil fait pour appartements modernes. Gracieusement exécuté en noyer noir Américain.

COMPLET ET INSTALLÉ

11 LAMPES



MODÈLE 112 LOW BOY
$199.50

Riche cabinet en noyer. Superhétérodyne plus circuit d'une puissance extraordinaire. Haut-parleur électro-dynamique. Fini poli à la main. Commutateur longue distance.

TERMES A PARTIR DE $1.25 PAR SEMAINE

LEGARE

1200, Amherst, près Ste-Catherine — Tél. MArquette 2206
1682, Mont-Royal Est — Tél. AM. 7370
4150-52, Wellington, Verdun — Tél. York 5485
2157, rue Désormeaux — Tél. CL. 6392
140, Notre-Dame, Lachine — Tél. Lachine 1699
156, rue Victoria — St-Lambert Tél. 7
4250, rue St-Denis — Tél. BElair 2219
6960, St-Hubert, coin Bélanger — Tél. CAlumet 9793
4281, Ste-Catherine Est — Tél. CL. 2512
5867, Sherbrooke Ouest — Tél. WA. 7336
3534, Notre-Dame Ouest — Tél. Fltzroy 8894
12001, Notre-Dame Est — Tél. Pointe-aux-Trembles 380
1474, rue Ontario — Tél. AMh. 0811
8568, rue St-Laurent — Tél. CResc. 2828

Achetez du magasin LEGARE le plus près de chez-vous.

PAYETTE

RADIOS & ACCESSOIRES
RADIO BLEURY PRÈS CRAIG MONTREAL

PLUS D'UN DEMI-MILLION DE CHOMEURS DANS LE DOMINION

Le nombre des sans-travail s'élève à 100,000 dans la province de Québec. - Rapport officiel de l'honorable M. Robertson.

(De notre EXTRA d'hier)

OTTAWA, 4. (Presse Canadienne.) — Le nombre des chômeurs au Canada dépasse 530,000, au dire de l'honorable M. G. D. Robertson, ministre du travail.

Le ministre a rendu publics aujourd'hui les chiffres compilés par les gouvernemnts provinciaux. Dans la plupart des provinces les totaux sont basés sur l'enregistrement des sans travail et dans les autres des estimés consciencieux ont été faits. Toutes les provinces sont représentées dans ces statistiques. Le sénateur Robertson a souligné que ces chiffres augmenteraient certainement de façon notable aux cours de l'hiver quand le chômage ordinaire de la morte saison se fera sentir.

Le nombre de chômeurs se repartit ainsi par provinces: COLOMBIE BRITANNIQUE, 38,800; ALBERTA, 15,450; SASKATCHEWAN, (cités et villes) 26,904, (territoire affecté par la sécheresse) 150,000; MANITOBA, 41,489; ONTARIO, 130,000; ILE DU PRINCE EDOUARD, 1,500; NOUVELLE ECOSSE, 18,000; NOUVEAU BRUNSWICK, 8,000; QUEBEC, 100,000.

C'est la Saskatchewan qui est la plus affectée de toutes les provinces par le chômage. Dans les centres urbains, 26,904 sans travail ont été enregistrés, tandis que dans les régions où la récolte a manqué un secours de 100 pour 100 devra être apporté à 76 municipalités. L'honorable M. Robert Weir, ministre de l'agriculture, arrivé aujourd'hui de l'ouest, évalue à 150,000 le nombre de ceux qui ont besoin d'être secourus dans la région affectée par la sécheresse en Saskatchewan.

Bien que la situation ne soit pas aussi grave dans les autres provinces des Prairies qu'en Saskatchewan, les chiffres démontrent qu'elle est cependant très sérieuse. Ainsi, au Manitoba où il y a 41,489 sans-travail, environ 28,000 sont des hommes mariés, 10,000 des célibataires et 4,000 des femmes non mariées.

En Alberta, sur les 15,450 chômeurs, ont trouve 9,000 hommes mariés et 6,000 célibataires.

Sur les 38,880 sans-travail de Colombie Britannique, il y a 5,940 résidents de passage et 6,745 étrangers dans l'enrégistrement des chômeurs poursuivi en cette province.

ONTARIO

Si on vient ensuite à l'est au Canada, on constate qu'il y a en Ontario le fort total de 130,000 sansstravail. Si l'on tient compte de l'enrégistrement provincial, on trouve 71,500 hommes mariés, le reste étant célibataires. Au dire du sénateur Robertson, on évalue à 70,000 le nombre de chômeurs ontariens qui ont des emplois partiels. Il y en a cependant 70,000 surtout dans l'Ontario Nord, qui ont grand besoin de secours.

DANS QUEBEC

Dans la province de Québec, il n'y a pas eu d'enrégistrement complet des sans-travail, sauf dans certaines grandes villes. D'après les les rapports du sénateur Robertson on constate un chômage considérable dans les villes. Bien que les récoltes aient été excellentes, les bas prix des produits de la ferme causent beaucoup de malaise dans les campagnes. On souligne enfin que la situation est particulièrement grave dans les districts forestiers ainsi que dans ceux de la pulpe et du papier.

PROVINCES MARITIMES

Bien que les provinces maritimes ne semblent pas aussi affectées que les autres provinces du Canada, les gouvernements provinciaux craignent que la situation ne s'aggrave singulièrement durant les mois d'hiver.

L'honorable M. E.-N. Rhodes, ministre des pêcheries, a déclaré à l'honorable Robertson qu'il y avait 18,000 chômeurs en Nouvelle-Ecosse. Les chiffres complets pour cette province ne pourront être obtenus avant plusieurs jours.

On s'attend à ce que le chiffre de 8,000 sans-travail donné pour le Nouveau-Brunswick augmente fortement au 1er novembre dès que les travaux d'été seront terminés. Les employés de l'industrie du bois sont fortement affectés par la crise, tandis que les mineurs ne travaillent que demi-temps.

Bien qu'il n'y ait pas eu d'enrégistrement des chômeurs dans l'Ile du Prince Edouard, le gouvernement provincial a évalué à l'heure actuelle le nombre des sans-travail à 1,500. Le bas prix pour le poisson et les produits agricoles sont les principaux facteurs de la crise dans cette province.

LE CATALOGUE 1932 DE PAYETTE CO. LTEE

Tous les radiophiles devraient se le procurer, car il contient de précieux renseignements.

Nous accusons réception du catalogue pour l'année 1932, de la firme Payette et Compagnie, distributeurs de radios et d'accessoires, dont l'établissement est situé au numéro 910 rue Bleury, près de la rue Craig, Montréal. Cette brochure traite des item suivants: une liste officielle des postes de radio ,le lieu où ils opèrent, le signal alphabétique, le nombre de kilocycles, de mètres, de watts; il est aussi question des pièces de rechange, des accessoires de radio, de matériel d'antennes, du détecteur de trouble, une description des divers types de lampes; du matériel de transmission, des trousses de réparage et finalement les régulateurs du voltage.

En feuilletant ce livret si indispensable aux radiophiles nous trouvons à la page 31, un tableau dans lequel on y lit une nomenclature des différents troubles de radio et quelles en sont les sources. Il semble que cette page devrait être mise à la portée de tous, car elle leur exemperait une foule d'ennuis et dans plusieurs cas, leur éviterait des dépenses.

A ceux de nos lecteurs qui désireraient se procurer cet intéressant et utile catalogue, nous les prions de s'adresser à l'endroit plus haut mentionné.

Les personnes qui possèdent un radio devraient avoir dans leur foyer ce précieux vademecum. La radio joue de nos jours un si grand rôte qu'il est presqu'une obligation de se renseigner sur tous les développements qui l'entourent.

Assemblées chez les Unionistes Internationaux

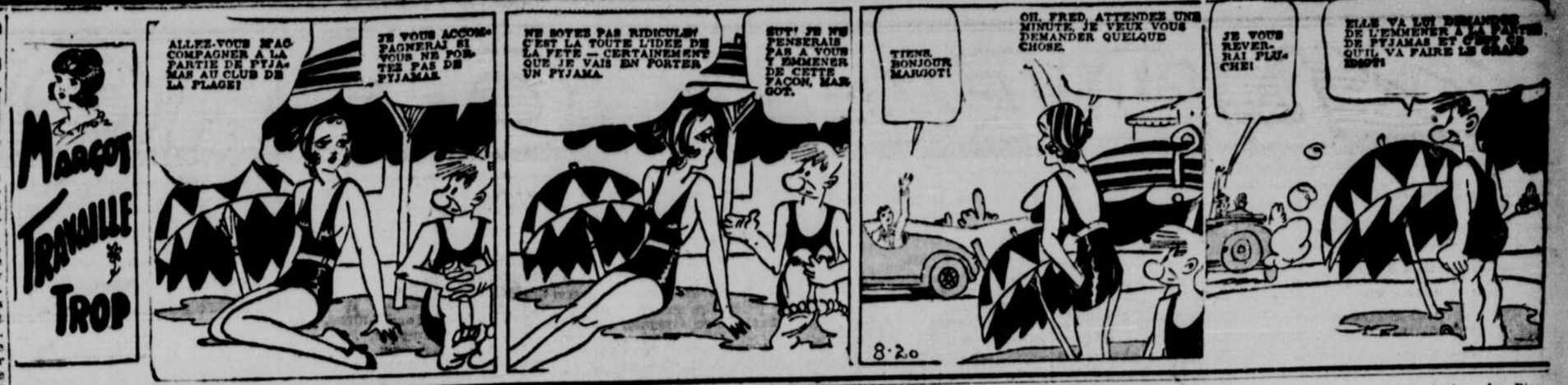
Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, local 145, au numéro 1079 rue Berri.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, au numéro 408 rue Saint-Jacques.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435 rue Saint-Laurent.

Avis aux Fils Natifs, Assemblée Bienville

Les Fils Natifs du Canada membres de l'Assemblée Bienville, numéro 137, sont priés de se rendre à l'assemblée qui aura lieu à la salle iGrard, au numéro 4245 rue Saint-André, près Rachel, jeudi, le 10 septembre. Tous les membres sont priés d'y assister. Par ordre de M. P. Lacombe, secrétaire.



LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un a son ecriture

NOTA. — Tous les envois pour etude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbre, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

FINETTE. — Votre réponse a paru à la page 29 de "la Patrie" du 15 août. Au cours de la lecture de cette réponse, veuillez faire les rectifications suivantes: à la 2e ligne, lisez "si éminemment supérieur" au lieu de "doué d'une intelligence supérieur" ; à la 15e ligne, lisez "tout entière" au lieu de "toute entière"; à la 36e ligne, mettez une virgule après "pratique."

FACE DE BOIS. — Mais non! vous n'êtes pas dépourvue de tout charme. Si vos traits sont figés dans un masque d'impassibilité, ils ne manquent pas de plaire par leur harmonieuse configuration. La tonalité accusée de votre teint a un charme captivant. Et que dire du pouvoir fascinant autant que subjuguant de vos prunelles à l'éclat d'acier! Si vous êtes cultivée? Votre dignité, la correction impeccable de votre tenue, vos manières stylées d'après toutes les exigences de l'étiquette, la pureté, la netteté, la fermeté de votre diction et de votre articulation le proclament hautement. Excellente culture générale et culture esthétique très avancée.

Beaucoup de talent pour le dessin, les arts plastiques, aussi pour la musique et la littérature. Habileté et dextérité pour les travaux domestiques autant que pour les ouvrages d'agrément. Votre esprit se caractérise aussi par la force, la profondeur et la logique du raisonnement. Et avec cela, vous êtes observatrice et psychologue; vous prenez la mesure des gens promptement et avec une sûreté infaillible. Quant à votre coeur, il est non seulement aussi libéral envers le prochain qu'envers vous-même, mais de plus sa sensibilité affectueuse est incontestable, quoique vous vous efforciez de réprimer ses manifestations. Vous êtes même amoureuse, et très éprise, de quelqu'un qui ne vous comprend pas.

BERGERONNETTE. — Son affection n'est pas factice; elle aime de toute son âme, de tout son coeur, de tout son être. Très romanesque, elle voudrait que la vie fût plus belle que la réalité, elle rêve éperdument; qu'y voulez-vous, son imagination n'aime pas la bride. Question de tempérament: nervosité excessive, sensibilité outrée, sensitivité, émotivité, impressionnabilité. Il faut user à son égard de beaucoup de tendresse, de ménagements, de petits soins, car un rien peut blesser sa délicatesse. Mais vous serez bien payé de retour, elle vous donnera son coeur sans partage et sans rappel. Si parfois des nuages sombres ternissent son sourire et obscurcissent son humeur, si elle se montre parfois boudeuse, renfrognée, pessimiste, solitaire, il ne faut pas lui en vouloir: ce n'est qu'une répercussion du mauvais état de sa santé, d'une constitution débile que le moindre revers déprimée. Elle fera une épouse non seulement aimante et généreuse, mais aussi sérieuse et pratique. Si l'initiative fait souvent défaut, par contre l'activité est débordante et inépuisable. Sans être exceptionnellement intelligente, elle a une mémoire sûre ,' une intuition vive. Education suffisamment soignée, distinction et soin de la tenue, bonté et droiture de l'âme.

JEANNETTE OLIVE. — Etroitesse d'esprot, étroitesse de coeur, égoïsme. Vous êtes blessante dans vos rapports avec votre entourage; votre prétentieuse affection, votre trop grande confiance en votre sentiment et en votre opinion, votre manie de toujours parler de vous-même et de ramener tout à vous, le mépris que vous professez ostensiblement pour ceux qui vous semblent inférieurs, vos observations trop franches, trop crues et trop directes, vos manières incultes, votre manque de tact et de goût, votre inexpertise dans la toilette et la mise, votre gourmandise, tout cela vous rend détestable et odieuse. Vous vous croyez beaucoup d'esprit et de talent parce que vous apprenez avec facilité et que vous retenez longtemps, mais n'oubliez pas que votre crédulité, votre naïveté, votre inexpérience, sont des signes incontestables d'infériorité. Vous voudriez être autoritaire, commander, mener le monde à votre guise, et vous ne réussissez pas à vous faire écouter: vous êtes trop sévère, trop rigoureuse, trop exigeante, trop intransigeante. Et votre patience se lasse facilement. Votre âme est timorée et scrupuleuse à certains égards; vous vous livrez à de multiples exercices de piété, mais les assises de votre religion manquent de solidité vous ne vous raisonnez pas suffisamment, vous ne conformiez pas votre conduite aux principes de charité qu'on vous enseigne. Pas assez de plomb pour tenir en équilibre toutes les facultés. Le coeur voudrait n'être pas sec mais l'est.

JULIETTE. — Vous faites la belle et vous y réussissez joliment grâce à l'aisance de vos manières et à la facilité de votre sourire. Mais votre tenue est par trop relâchée et votre langage pas toujours soigné. L'énergie, la volonté vous font défaut et vous fuyez tout effort comme tout sacrifice. Vous n'avez même pas le courage d'être toujours sincère et la dissimulation vous est coutumière comme une seconde nature. Vous faussez la vérité sans hésiter et sans rougir, de sorte que rien n'y paraît et qu'on vous accorde une confiance absolue. C'est un jeu pernicieux que vous jouez là. Votre optimisme est de mauvaise essence car il vous fait contenter de votre caractère tel qu'il est et vous n'ambitionnez nullement sa réforme. Sans idéal pour la culture intellectuelle pas plus que pour la perfection spirituelle ou morale, vous fuyez la lecture et la méditation, vous satisfaites votre besoin de sociabilité en consacrant tous vos loisirs à des réunions et à des amusements mondains; quoique blasée de longue date, vous y retournez invariablement. Votre coeur est aussi en friche que votre esprit: les sentiments généreux ou affectueux y étouffent dès que germés. Une bonne note en votre faveur, c'est la discrétion, vous ne dévoilez pas les secrets de ceux qui vous les ont confiés en tout abandon. Aussi vous vous mêlez de votre affaire: vous évitez de prononcer des jugements sur les idées ou la conduite d'autrui.

POST SCRIPTUM. — Les lettres de quelques correspondants du début de juillet ont été oubliées en chemin au cours d'une promenade et leurs réponses ne paraîtront que la semaine prochaine.

DAC.

QUESTIONS LEGALES

Question:—Veuillez me dire comment faire pour empêcher une opératrice de téléphone d'écouter sur les lignes dans une petite localité.
Réponse:—La meilleure solution serait de vous adresser au gérant de la compagnie du téléphone pour laquelle cette jeune fille travaille et porter plainte contre elle.

Question:—Ne pouvant plus tenir maison j'ai décidé de me mettre en chambre. Ma femme ne veut pas venir habiter avec moi, suis-je obligé de lui payer pension en dehors?
Réponse:—Votre femme est obligée de vous suivre et de cohabiter avec vous ;vous n'êtes pas tenu de lui payer une pension en dehors. Le seul cas où une femme peut vivre séparément avec son mari est celui où elle a l'autorisation de la cour à la suite d'une séparation.

Question:—Je veux faire mon testament moi-même et je veux donner tous mes biens à ma femme, est-ce que ce serait mieux de faire un testament par devant notaire, etc.
Réponse:—Je vous conseille fortement de faire votre testament en forme authentique par devant notaire. C'est la meilleure manière d'éviter des ennuis aux héritiers.

Question:—Veuillez me renseigner pour avoir l'extrait mortuaire d'une personne décédée il y a quarante ans, ainsi que le prix des dépenses.
Réponse:—Veuillez vous adresser à la fabrique de la paroisse où cette personne a été inhumée.

L'échevin Schwartz et le départ des étrangers

L'échevn Schwartz, un des initiateurs du mouvement pour le repatriement des étrangers, vient de déclarer qu'à la séance du conseil de mardi, il renouvellera sa proposition à ce sujet. M. Schwartz cite l'exemple de la Colombie Anglaise dont les représentants soumettront les demandes à la prochaine conférence interprovinciale à Régina. L'échevin du quartier Saint-Laurent prétend qu'il vaut mieux verser une certaine somme pour le retour d'un étranger dans son pays que de lui donner de l'aide directe ou de lui fournir du travail. Dans ce dernier cas, de plus, il y a des protestations des ouvriers canadiens. La chose sera soumise de nouveau à l'attention du conseil, mardi, a dit M. Schwartz.

Fillette blessée par un camion, rue Beaubien

Alors qu'elle traversait la rue Beaubien, entre les rues Drolet et Saint-Denis, à 1 heure 15, hier après-midi, une fillette de six ans, Réjane Bélair, demeurant au numéro 6384 rue De Gaspé, a été frappée par un camion conduit par Edmond Labelle, demeurant au numéro 8407 rue Saint-Hubert. La petite Bélair, qui a été transportée à l'hôpital Ste-Justine, souffre de contusions à la tête et d'une fracture probable du crâne.

UN FLEUVE REDUIT A L'ETAT DE RUISSEAU

MADRID. — On mande de Tolède que, en raison de la sécheresse persistante qui sévit depuis plusieurs mois, le Tage a, actuellement, l'aspect d'un fort ruisseau, et les gens s'amusent à le traverser dans ses endroits les plus larges. Les moulins et les fabriques qu'il alimente ne peuvent travailler que quelques heures par jour. Dans la ville, on a dû interrompre l'arrosage des rues, et les habitants, pour leur usage domestique, ont dû réduire considérablement leur consommation d'eau. L'éclairage public est presque nul.

LE PLAN REGULATEUR PREPARE POUR ROME

ROME. — En présence de M. Mussolini, le gouverneur de Rome a présenté aux représentants de la presse italienne et étrangère le nouveau plan régulateur de Rome. Après le rapport du gouverneur, M. Mussolini a mis en relief quelques acpects particuliers de la systématisation de la ville. Il a souligné notamment que, dans les nombreuses démolitions prévues, on n'agira pas en vandales, parce que les immeubles qui seront abattus sont de petites maisons sales et malsaines dont les habitants seront logés dans de nouvelles constructions hygiéniques. M. Mussolini a annoncé enfin qu'à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution des Chemises noires, le 23 octobre 1932, qui sera particulièrement solennel, l'académie royale d'Italie invitera à Rome les savants du monde entier pour qu'ils puissent voir comment le fascisme a su mettre de nouveau à la lumière les grands monuments de la Rome républicaine et impériale et rendre la métropole apte à ses fonctions de capitale d'un grand Etat moderne.

BANQUET DES ENFANTS AU CAMP DE SANTE

Quelques jours avant son départ, la gent enfantine du Camp de Santé de l'Institut Bruchési recevait une belle distribution de friandises.

Les bonbons, biscuits avaient été généreusement donnés par Mme J.-L. Perron. Une copieuse distribution de crème glacée fut faite à tous, grâce à l'obligeance de M. J.-B. Baillargeon.

La "Montreal Dairy" avait envoyé quelques centaines de petits casques en papier qui contribuèrent à ajouter une note de gaieté à la fête.

La salle à manger était décorée de drapeaux gracieusement offerts par l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse.

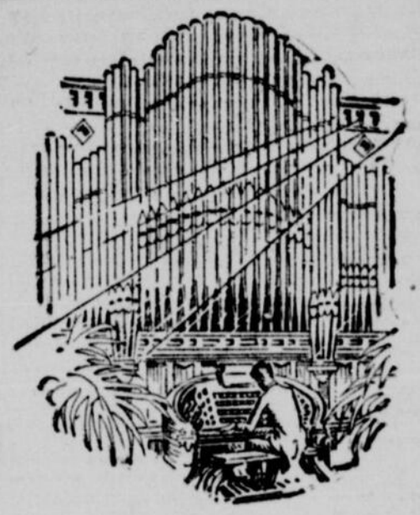
On croqua les bonbons, on dégusta les biscuits, gâteaux et crème à la glace, puis tous chantèrent les chants du Camp.

Cinq cents petits enfants avaient une fois de plus satisfait leur goût insatiable pour les sucreries grâce à la générosité de nos dévoués bienfaiteurs.

(Communiqué).

PARIS.—Au 36e concours international d'accordéon, qui s'est disputé à Bruxelles, la première place, en division d'honneur, a été attribuée à M. Ménard Perrero, de Drancy. Le championnat d'accordéon est ainsi gagné par la France. Ce n'est pas un petit honneur!





La Colonne d'Air

Principe aussi vieux que la musique elle-même



Le premier instrument musical dont nous parle l'histoire fut la flûte de Pan .... dont les bergers grecs tiraient des sons harmonieux qui charmaient leur solitude. Ces modestes roseaux, transformés en tuyaux orgueilleux, donnent à nos orgues modernes leur résonnance merveilleuse et leur cadence harmonieuse. Le même principe d'acoustique, *(théorie des sons)* anime ces deux instruments. Le rustre sauvage emploie ce principe dans son "tam-tam." Stradivarius l'a utilisé dans la création de son violon merveilleux, Adolphe Sax, dans son saxophone.

Ce principe, c'est celui d'une colonne d'air vibrant en l'instrument pour donner de la profondeur, de la douceur et de l'ampleur au son d'un bout à l'autre de l'échelle harmonique.

Pas un instrument qui n'en fasse usage. C'est une des lois fondamentales essentielles à la pureté des sons musicaux. Seule la radiophonie l'avait négligée, jusqu'à ce que les "Pionniers de la Radio" eussent trouvé une façon de la mettre en pratique.

Actuellement appliquée pour la première fois à la radiophonie

Pour la première fois le radio s'avère un instrument de musique par lui-même. Pour la première fois, la radio reconnait et utilise l'un des plus vieux et des plus connus des principes de la musique—le principe de la "colonne d'air."

Une "colonne d'air" vibrant dans le tuyau de l'orgue transforme la note aigüe du roseau en un son riche, plein et harmonieux.

Une "colonne d'air" dans la boite du violon change le grincement de l'archet en une note d'une beauté incomparable.

Une "colonne d'air" dans la caisse du tambour fait du battement de la baguette un roulement sonore de retraite militaire.

Maintenant, par un procédé nouveau et breveté, Westinghouse utilise ce même principe de la "colonne d'air" pour reproduire, dans le Columaire, une richesse de son qui rivalise avec l'orgue en sonorité et avec le violon en douceur et en pureté.

Le voilà, le secret merveilleux du Columaire "8"—un radio de lignes et de forme radicalement nouvelles.

Columaire "8"

UN RADIO RADICALEMENT NOUVEAU

UN • PRODUIT • DE • CANADIAN • WESTINGHOUSE

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

L'ETERNELLE QUESTION . . .

Q. — Laquelle des deux jeunes filles dont je vous fais ci-dessous le portrait devrai-je épouser? La première ne dit jamais un mot plus haut que l'autre, elle ne parle pas beaucoup et ne se fâche jamais. Il m'arrive parfois de la trouver un peu "bonasse", parce qu'elle n'a pas d'opinion arrêtée, et dit toujours comme tout le monde, mais elle est prévenante, et très dévouée auprès des siens. Jamais elle ne se dispute avec quiconque, et je ne lui connais pas d'ennemi. Elle n'est pas bien instruite, mais elle est assez jolie et affectueuse. Il m'arrive parfois de m'ennuyer avec elle, mais ma mère me dit qu'elle me ferait une excellente épouse. Je suis un homme habitué à voir beaucoup de monde, et je devrai recevoir un peu après mon mariage. L'autre jeune fille est peu jolie, mais distinguée et instruite. Elle aime la discussion, et je passe d'agréables soirées avec elle. Il arrive que parfois nous discutons très fortement. Elle n'est pas toujours de mon avis, et il lui arrive de se fâcher. Ma mère n'aime pas cette jeune fille, et me dit qu'elle est trop autoritaire. Toutefois, elle sait reconnaître lorsqu'elle a eu tort. Toutes les deux sont excellentes ménagères. Laquelle croyez-vous me ferait une meilleure épouse? Je suis un homme du monde, cultivé, et dans les affaires. — VIEUX CELIBATAIRE DE QUARANTE ANS.

R. — A votre âge on sait ordinairement ce que l'on désire. Ou bien . . . on ne le sait plus . . .

Je ne partage pas l'avis de votre mère, car je ne vous vois pas heureux, pendant "le reste" de votre vie, à côté d'une femme partageant toutes vos idées, disant constamment oui, lorsque vous direz oui, et toujours non lorsqu'il vous plaira de dire non.

L'homme désire combattre quelques fois, et en ménage comme autrement. Il n'aime pas les femmes qui disent tous les jours de leur vie, exactement comme eux. Un homme intelligent, surtout, a besoin d'une compagne qui soit assez intelligente pour pouvoir avoir de temps en temps son opinion, et l'énoncer quand le temps est venu.

Il n'y a pas de conversation, ni de tête à tête qui soit longtemps intéressant avec une personne qui est toujours et éternellement de votre avis, que vous ayez raison ou que vous ayez tort. Vous vous lasseriez bien vite de cette passivité. Et, ma foi, vous n'auriez pas complètement tort.

Je crois, en effet, que la vie, les soirs après les soirs seraient plus intéressants pour vous en compagnie de la jeune fille peut-être un peu plus volontaire, ce qui n'est pas un défaut, aussi longtemps qu'il n'y a pas de sot entêtement, et cela n'existe pas, puisque vous reconnaissez que cette jeune fille sait, à l'occasion reconnaître ses torts. Voilà qui est certes intelligent. Pour ma part, je préfère les êtres qui ont des défauts et qui savent les admettre, et qui savent aussi les faire oublier, à l'occasion, à ces petites "perfections" vivantes qui vous causent parfois des surprises, ou qui, si elles n'en causent pas, vous font la vie morne comme un jour mélancolique de pluie de durée.

LOUISE.

Q.—Je suis entrée dans une assurance-vie, depuis quelques semaines seulement, mais le premier paiement n'est pas encore fait. Je songe à entrer en religion, est-il permis, au couvent, de porter des assurances, et faut-il donner une dot pour entrer chez les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie?—UNE ABONNEE DE VOTRE JOURNAL.

R.—Je ne crois pas que la communauté assume la responsabilité de cette assurance-vie, mais si quelqu'un continue de payer pour vous, je n'y vois pas d'obstacles. Il existe plusieurs communautés enseignantes où l'on n'est pas sévère pour ce qui concerne la dot. Vous devez demander ce renseignement à la communauté même où vous désirez entrer.

Q.—Je travaille dans un bureau où il se trouve deux autres jeunes filles, or, le gérant, se montre affable pour moi, parce que je lui fais beaucoup de travail, et que je donne satisfaction à la maison. Ces deux jeunes filles prennent ombrage de la chose et me font des airs de dédain. Dès que j'approche de l'endroit où elle se trouve je les entends chuchoter, et je les ai même entendu me critiquer. Comment dois-je agir avec elles. Je voudrais bien être en bons termes, mais je n'ai pas l'habitude de me mêler beaucoup aux gens qui critiquent les autres. — JEUNE FILLE SEULE.

R.—Vous n'avez pas à vous préoccuper de ces petites critiques à votre endroit. C'est souvent ainsi lorsqu'il se trouve quelques jeunes filles travaillant ensemble, faites comme si vous ne vous aperceviez pas de la chose, et soyez simplement polie pour ces camarades de bureau envers qui vous n'avez aucune obligation. Du moment que votre travail est bien fait et que vous donnez satisfaction à la maison qui vous emploie, voilà bien le principal. Vous ne pouvez empêcher le reste. Si vous êtes fine, bien éduquée et appréciée, il se trouvera toujours parmi vos camarades quelqu'un pour en prendre ombrage. Ne vous en préoccupez pas.

Q.—Mon père s'enivre souvent et il me dit des injures et me bat parfois. J'aime bien à demeurer chez moi, mais il me fait parfois, de ce fait, la vie très dure, alors je désirerais aller travailler à Montréal. Il me semble que je suis assez instruite pour me placer convenablement. Je n'ai que quatorze ans. Donnez-moi un bon conseil. — UNE QUI EST EN PEINE.

R.—A quatorze ans, c'est encore chez vous que vous êtes le mieux. N'avez-vous pas votre mère qui pourrait empêcher que vous soyez ainsi maltraitée par votre père lorsqu'il s'enivre? Si non, ne pourriez-vous pas intéresser une parente qui vous prendrait avec elle et vous aiderait à achever votre instruction et votre éducation. A quatorze ans, c'est encore ce que vous avez de mieux à faire. A Montréal, les emplois sont rares en ce moment, et plusieurs jeunes filles ayant de l'expérience et plus d'instruction que vous ne trouvent pas à se placer.

J'aime un jeune homme à tel point que je ne puis me le chasser de l'idée. Le soir, le matin, toutes mes pensées sont pour lui. C'est un très bon garçon, il ne va pas au cinéma, ne fume pas. Il a vingt-cinq ans et j'ai vingt ans.— UNE QUI AIME A LIRE VOTRE COURRIER. LILIANNE.

R. Si ce jeune homme vous aime également, s'il possède une position assez stable, s'il n'a pas de gros défauts, tel que l'ivrognerie, et s'il vous demande en mariage, vous n'aurez rien de mieux à faire qu'à l'épouser. S'il ne vous aime pas, c'est une autre question; et vous ne m'en parlez pas, il faudrait alors essayer de l'oublier et vous chercher un ami parmi les jeunes gens que vous connaissez. L'amour, ma petite fille, cela ne se commande pas.

Q. Existe-t-il une lotion ou quelque remède afin de faire disparaître je masque ou rougeurs à la figure? — FUTURE MAMAN D'UN HUITIEME.

R. Je crois qu'il n'existe rien pour faire disparaître ces taches dans la figure, occasionnées par votre état. Cela reviendra d'ailleurs naturellement après, et vous pourrez alors continuer de vous servir d'une bonne lotion pour la figure. Vous en trouverez dans les grands magasins ou dans les pharmacies, et salons de beauté.

R. EN COEUR BIEN EN PEINE.—Il n'est pas défendu de causer avec des hommes mariés, il ne peut y avoir de mal à cela. Vous n'avez rien à vous reprocher et vous n'avez pas été mal jugée.

Q. Veuillez être assez obligeante pour me donner les détails concernant le deuil d'une mère?—OTTAWA.

R. Le deuil d'une mère se porte deux ans dont un an de noir et un an de demi-deuil.

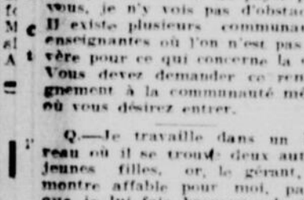
Q. Bien que la poignée de main soit tombée en désuétude, j'ai-d'une qui présente la main la première, lorsque l'occasion se présente? — BULLOISE.

R. La poignée de main, coutume française de courtoisie, ne saurait que se maintenir parmi les gens de belle tenue. Il ne convient pas cependant d'en abuser. C'est la dame qui présente la main au monsieur, excepté si c'est une jeune fille et si l'homme est âgé, ou si c'est un religieux.

Q. A la perte d'un enfant de six ans, comment la mère et les soeurs plus âgées doivent-elles porter le deuil? — GRANDE.

R. Elles peuvent porter du noir pendant trois mois.

CORS ENLEVÉS— La Douleur Cesse!



Un remède étonnant — agissant en quelques secondes sans causer de douleur. Le cor sèche et se déchaine. Une autre application ou deux et le cor s'enlève. Merveilleux — c'est ce que fait tout simplement l'Extracteur à cors de Putnam. Vous pouvez acheter l'Extracteur à cors de Putnam dans toutes les pharmacies, 35c.

PUTNAM'S

Q. Quel est le caractère d'un homme né au mois de mars? 2. Quel jour était le 2 mars 1912? UNE JEUNE FILLE SANS PEINE.

R. — Les hommes nés en mars sont généralement très intelligents, ils ont beaucoup d'esprit mais ils sont caapricieux, et n'aiment pas le travail. 2. C'était un samedi.

Q. — Je dois assister à un mariage ce mois-ci, voulez-vous me dire quelle toilette conviendrait pour cette cérémonie? TRES PRESSEE.

R. — Un petit costume de velours, ou une toilette de crêpe dans les tons brun, vert, bleu à la mode, accompagnée de souliers et de bas, gants, chapeau de tons harmoniques.

Mlle Réjane de Kerval, Stefélène de Kamouraska, P. Q., demande les mots des chansons: Si les étoiles étaient des femmes, Should I, en français.

Mlle Simone Mercier, Dupui, Abitibi, P. Q., demande les chansons: L'amour vagabond, Rio-Rita, Coeur brisé, et désire faire l'échange de poésies.

Mlle Jeanne Paré, 5573 8ième Ave, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Exilé de ma patrie.

M. Cyrille Picard, St-Marcel, Cté Richelieu, P. Q., demande la chanson: La Marseillaise, Coucou, La Paloma.

Mlle Yvonne Angers, Victoriaville, P. Q., demande les chansons: Le diable est sorti de l'enfer.

M. H. Dufresne, Mont-Laurier, P. Q., demande la chanson: J'ai tant de choses à vous dire.

Mlle Yolande Couture, Knop Bridge, Cté Gaspé, demande les chansons: Sous le ciel de la Gaspésie, Les loups en automobile, Dady dear, (En français.)

Mlle Marie-Anne Dufour, Parent, Cté Champlain, P. Q., demande les chansons: L'amour vagabond, Une larme sur la tombe de ma mère, Should I (en français), Quand tes cheveux seront devenus gris.

Mlle Aline Gravel, 1225, rue Ropery, Montréal, demande les chansons: Evangeline, Vieillir, c'est souffrir, Au jour de l'an, On est canadien où on ne l'est pas.

Mlle Yvonne Langevin, 5626 Coolbrook, Montréal, demande les chansons: Dans le bon vieux temps, Louise.

UNE LOCOMOTIVE QUI EST UNE MERVEILLE

La "8000" du Pacifique Canadien, est la plus puissante au monde en son genre. —Elle mesure près de 100 pieds.

La plus puissante locomotive de son genre au monde, la "8000" du chemin de fer Pacifique Canadien, locomotive géante à trois cylindres avec feux à l'huile, quittait Smith Falls, hier matin, pour Montréal, traînant un convoi de fret composé de 96 wagons de grain. Ce train pesait 8,123 tonnes et mesurait un mille de longueur. Il arriva à destination dans le cours de la journée, alors que le grain fut déchargé pour être expédié outre-mer.

Cette locomotive, qui n'a pas sa pareille sur le continent, depuis qu'elle fut exposée ici à la gare Windsor, dans le mois d'avril dernier, a été mise en service dans l'est du Canada, et elle a répondu de façon magnifique à tous les besoins les plus sévères.

La "8000" en question, pèse 785,000 livres, et a une longueur de 99 pieds et 3 pouces et 3 huitièmes, soit 44,800 livres de plus que les séries des "5900", du Pacifique Canadien, qui étaient les plus grosses locomotives avant la construction de la "8000". La force de traction de cette locomotive est de 90,000 livres, et son réservoir a une capacité de 12,000 gallons d'eau et de 4,350 galons d'huile combustible. Elle peut ainsi faire de très longs trajets sans avoir à remplir son réservoir. Elle fut construite aux usines Angus, à Montréal, sous la surveillance de M. H. B. Bowen, le chef du pouvoir moteur et du matériel roulant de la compagnie.

La distance de Smith Falls à Montréal, est de 128.7 milles.

Plus d'importations de matériel brut

OTTAWA, 5. — Comme preuve de l'amélioration de l'état des industries, au Canada, on mentionne le fait que l'accumulation de matériel brut par les manufacturiers canadiens augmente. On constate surtout des augmentations d'importations de caoutchouc brut, de laine brute et d'huile non raffinée.

Première session du commissaire du travail

Pour la première fois depuis le décret de la mise en force de la loi des accidents de travail, le commissaire Simon Lapointe, du bureau de la loi des accidents de travail, a siégé, hier, à Montréal. Il a entendu plusieurs causes.

D'après la nouvelle loi, les commissaires ne siègent plus ensemble, mais séparément, ce qui permet l'audition d'un plus grand nombre de cas à la fois, dans des endroits différents.



Pour les Jours Frais

Sous-vêtements "Chilprufe" pour les petits.

Camisoles de Bébé 1.50

Modèle croisé à boutons. Manches courtes ou longues. Pour le premier âge à 18 mois.

Culottes de Laine 1.50

Jambe française, s'attache à la taille ou s'ajuste avec un galon. Pour 1 à 4 ans.

Camisoles et Pantalons

Pour 2 à 6 ans **1.95** *Pour 8 à 14 ans* **2.50**

Camisole boutonnant devant ou fourreau. Manches courtes. Culottes au genou.

Combinaisons de Filles

Pour 2 à 6 ans **2.95** *Pour 8, 10 et 12 ans* **3.95**

Manches courtes et longueur au genou—ou opéra et au genou. Pour 12, 14 et 16 ans à 3.95.

Simpson, au quatrième.



Croquis d'un manteau de crêpe diagonal, col et manchettes de mouton de perse, manches doubles. Taille 15 . $125

Tailles 13 à 15, 14 à 20, 38 à 44, 16 à 26 . . . . . .

Manteaux d'Automne

très exclusifs chez Simpson

$95. à $150.

Manteaux qui sont l'expression de la perfection en couture. Une silhouette fine mince, moulant bien les hanches et ligne droite vers le bas.

Les tissus sont riches et fins: crêpe rugueux français, bouclé par Paul Biron et Condella, fourrures de qualité supérieure — castor canadien, vison japonais, kolinsky, renard, skunk, écureuil, mouton de perse et autres. Couleurs nouvelles en plus de noir, Afghar, skunk ou brun vison, bois, vert forêt.

Simpson, au troisième.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Les Chapeaux de PARIS

Inspirés par la pièce jouée au Mogador "La Vie Parisienne"









Un chapeau de l'époque du Second Empire. Feutre vert tropique avec plumes de coq. Par Vasselin Villetard $55.

Un derby 1880 créé par Alphonsine. En feutre point d'aiguille noir avec fantaisie de perruche $32.50.



Dans le goût de la fin du 19e siècle ce modèle de Lambert Bernheim en feutre vert avec autruche $45.

modèles par

Maria et Andrée
Hermance
Mado
Esther Meyer
Rosemonde

Lambert Bernheim
Marguerite et Léonie
Vasselin Villetard
Camille Roger
Suzanne Talbot

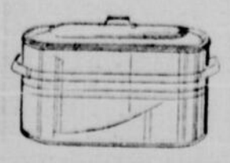
Paris se complait en rétrospectives cette année en art, en théâtre et en mode. L'exposition de Boldini aux galeries Carpentier cet été nous a fait revivre quelques belles scènes de l'autre siècle. "La vie Parisienne" jouée d'abord en 1867 jouit d'une grande vogue en ce moment et la mode a puisé son inspiration à la source très sûre de ces succès du 19e siècle. C'est toute l'histoire des chapeaux de cette automne 1931.

Simpson, au deuxième.

Au Rayon de la Quincaillerie — Lundi

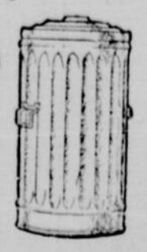
Lessiveuses 1.69

Fond en cuivre épais avec côtés et couvercle en ferblanc. Une valeur ordinaire de $2. — Lundi



Cuves .98

Cuves en épaisse tôle galvanisée, qualité No 3. Dimensions: 22" de diamètre par 11" de hauteur. Une valeur régulière de 1.10.



Chaudières galvanisées

En tôle galvanisée épaisse et de bonne qualité, avec forte anse, contenant environ 12 pintes.

27c

Essoreuse "Simco"

Forte monture en bois avec rouleaux de caoutchouc de 11" x 1¾" et engrenages sur billes. Garantie pour 5 ans. **5.95**



Panier à Linge

Panier à linge en osier bien galonné, 3 grandeurs.

16 x 23 pouces — 89c
17 x 24 pouces — 85c
19 x 26 pouces — 98c



Poubelles .98

En tôle galvanisée, ridée. Fortes et solides. Grandeur No 3, 17" de hauteur et 14" de diamètre.

Laveuse Electrique

$89.



Cette excellente laveuse "Jewel" faite expressément pour Simpson par un fabricant canadien bien connu. Imaginez donc, une laveuse électrique garantie pour ce prix modique. Cuve en porcelaine bleue sur monture en fer épais, essoreuse reversible. Une valeur exceptionnelle.

Payez 10% comptant — balance en 6 versements mensuels égaux Pas d'intérêts.

Simpson, au Cinquième.

QUATRIÈME SECTION

La Patrie

SPORT ET FINANCE

MONTREAL, SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1931

Une célébration grandiose de la fête des travailleurs

A l'Oratoire Saint-Joseph



Son Excellence Mgr GEORGES GAUTHIER, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal, qui officiera, à l'Oratoire Saint-Joseph, demain, au salut solennel du Très Saint-Sacrement, à l'occasion de la fête du Travail des Syndicats Catholiques.

Syndiqués Catholiques et Unionistes Internationaux suspendent momentanément leur travail pour célébrer leur fête annuelle. – Grandes manifestations sportives au Parc Dominion et à l'Ile Sainte-Hélène.

NOMBREUX MESSAGES AUX OUVRIERS

Pour la quarante-cinquième fois, la Fête du Travail sera célébrée par la brave population ouvrière de la métropole.

Chaque année, par le passé, ce fut un événement qui fit époque dans les annales des organisations ouvrières de notre ville, et si l'on en juge par l'activité qui depuis quelques semaines, s'est manifestée chez elles, et particulièrement au sein des Comités d'Organisation de la Fête du Travail tant des Unions Internationales que des Syndicats Catholiques, la fête de cette année surpassera en éclat tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans la métropole du Canada.

C'est l'Union des Cigariers qui, en 1886, eut l'heureuse idée d'organiser la première démonstration à l'occasion de la fête des travailleurs, le premier lundi de septembre.

Depuis cette époque, les organisations ouvrières, les unes à la suite des autres, commencèrent à fêter ce jour comme étant l'anniversaire de la classe ouvrière, et aujourd'hui, bien rares sont les travailleurs qui ne voient venir le premier lundi de septembre avec anxiété, et surtout, négligent de le célébrer chaudement.

Le jour de la Fête du Travail est comme la manifestation publique de l'organisation que les ouvriers ont donnée à leurs unions, de l'entente qui existe entre eux, de la coopération qui les guide au milieu de leurs travaux, et surtout de la solidarité qui existe entre les divers corps de métiers.

Le jour de la Fête du Travail, c'est le jour où toute la famille ouvrière se réunit, comme les membres de la famille s'assemblent sous le même toit pour fêter le premier jour de l'an. Le premier lundi de septembre est le "Jour de l'An" de la classe ouvrière.

L'ouvrier canadien est remarquable par son endurance au travail, sa compétence, sa docilité, son ardeur au travail, sa justice, sa probité, et il fait honneur à son pays.

La grandeur de l'ouvrier est au superlatif, lorsqu'il collabore activement à l'édification de la race, à la grandeur et à la gloire de son pays. La collaboration à la fête du Travail sert à mettre un lien plus étroit entre les divers corps de métiers organisés, à donner plus de force à la classe laborieuse, en raffermissant les liens d'entente entre toutes les unions qui forment la classe ouvrière. En définitive, cette entente sert à l'amélioration de la société tout entière.

Nous n'avons qu'un souhait. C'est que cette tradition, car c'en est une, et une dont la perfection d'origine et d'existence n'est pas à discuter), se perfectionne d'année en année.

Il n'en dépend que de la coopération et la bonne volonté de la classe ouvrière, et nous sommes assurés que ces conditions ne feront pas défaut.

Nouvel aumônier



M. l'abbé JEAN BERTRAND, ancien vicaire de la paroisse St-Denis, qui vient d'être nommé aumônier général des Syndicats Catholiques de Montréal.

EXCURSION A QUEBEC

Le syndicat des travailleurs de la chaussure de Montréal, organise une excursion dans la cité de Champlain. Les excursionnistes partiront ce soir, de la gare Viger, à 4 heures 30, heure avancée, et le train arrêtera aux gares du Mile-End, à 4 heures 45, ainsi qu'à la gare Bordeaux, à 4 heures 55. Le train spécial n'arrêtera plus ensuite, jusqu'à Québec.

Les officiers des syndicats font une cordiale invitation aux personnes qui voudraient se rendre dans la vieille capitale, de se joindre à eux.

OFFICIERS DES SYNDICATS CATHOLIQUES NATIONAUX



Groupe des photographies des divers groupes d'officiers des Syndicats catholiques nationaux: (1) les membres du comité de la Fête du Travail des Syndicats Catholiques—MM. W.-L. Winner, du syndicat du vêtement; F. Lussier, des boulangers; A. Saulnier, de l'imprimerie R. Granger, président; G. Tremblay, secrétaire-général des Syndicats et secrétaire du comité de la fête du travail; J. Granger, du chantier municipal, et J. B. Beauregard, des menuisiers. 2e rangée: Clovis Bernier A. Langlois, de l'auto-voiture; O Côté, des cordonniers; J. B. Déliste, des menuisiers; J. E. Thouin des fonctionnaires municipaux; E. Ouellette, des terrassiers-manoeuvres; J. A. Gaudette, du syndicat des magasins. 2o. Les membres du comité exécutif du conseil central des Syndicats: H. Laplante, E. Ouellette, Clovis Bernier, G. Tremblay, E. Gamache et J.-B. Délisle. 3o. Les officiers du Conseil Central des syndicats catholiques de Montréal. MM. Gérard Tremblay, secrétaire-trésorier, O. Filion, vice-président; Clovis Bernier, l'abbé L. Lafortune, assistant-aumônier; E. Gamache, secrétaire-archiviste; E. Ouellette, commisssaire ordonnateur; L. Girard, statisticien; A. Gagnon, gérant de la Caisse Populaire; J. Granger, secrétaire-correspondant. 4o. Les officiers du Conseil des Métiers de l'Imprimerie. MM. W. Lacas, W. Perriard, A. Morneau, l'abbé L. Lafortune, Charles Paquette, président; A. Léonard et G. Tremblay, M. Bélanger, R. Boisvert, A. Charpentier, R. Papineau, A. Comeau et A. Saulnier. 5o. Les délégués au Conseil des Métiers de la Construction des Syndicats Catholiques, photographiés en face des quartiers généraux des syndicats. MM. Albert Hogue, délégué des plâtriers; J.-B. Délisle, président du Conseil; Clovis Bernier, secrétaire-correspondant; E. Ouellette, représentant des peintres et organisateur; E. Gamache, représentant des menuisiers; J.-B. Beauregard, représentant des menuisiers; Z. Jobin, représentant des plâtriers; Raoul Granger, représentant des peintres; J. Gagnon, représentant des menuisiers; M. Lagueux, représentant des terrassiers-manoeuvres. 6o. Bureau exécutif général du Syndicat catholique des Cordonniers de Montréal, de 1931. MM. F. Gagnon, sentinelle; J.-A. L'Archevêque, secrétaire-financier général; Olivier Côté, secrétaire-archiviste général; Louis Laroche, président général; l'abbé L. Lafortune, aumônier général du syndicat; Louis Moreau, assistant secrétaire archiviste et vérificateur; Armand Durand, agent d'affaires et organisateur général; Louis Croteau, Roméo Boucher, Georges Saint-Amant, Georges Steben, Sylvio Boivin, A. E. Doré, J. Moreau. (Clichés "La Patrie").

Groupe des officiers des divers corps de l'Union Internationale: (1) Les officiers de la ligue de l'Etiquette: MM. A. Gariépy, Jos. Pelletier, Ben Drolet, Réal Lapointe Arcade Valiquette, Noël Poirier, Réal Vinchereau, Adhémar Tremblay. C. Girard, et G. A. Brunelle. (2) les officiers de l'Union Internationale des Briquetiers-Maçons, local numéro 1. MM. Edouard Berthiaume, Adélard Brien, Armand Brien, Hubert Côté. Albert Archambault, Albert Binette, Pierre Normandeau, Georges Florent, Antonio Plamondon, Jean Godyette, Albert Valade, Conrad Durand, Honoré Bérubé. (3) Les officiers du Local 249 de l'Union Internationale des Travailleurs de la Chaussure de Montréal: MM. A. Basinet, R. Gervais, R. Lapointe, E. Morin, Jos. Giroux, MM. Charle sMcKercher, Edgar Lussier, Edgar Valiquette, A. Roy, et A. Steben. (4) Les officiers de l'Union Internationale des Employés de Tramways, local 790: MM. J. A. P. Corriveau, J. Renaud, Gérard Gagnon, Alberto Bradeur, Albert Roy, MM. Bruno Forcier, P. Emile Blais, P. Lopa, E. Beaudoin, J. A. Constantin, MM. Oxias Neveu, Victor Trudeau, J. C. Fontaine, S. Brockherst, J. C. Pithier, E. Mathieu, R. Madon, MM. A. Lemay, A. Courval. (6) Membres du Conseil Conjoint des Travailleurs de la Chaussure, local numéro 17. MM. Charles McKercher, Noël Poirier, Delphis Donaldson, Jos. Giroux, Augène Dubé, MM. J. Beauregard, Albert Steben, Edgar Valiquette, Réal Lapointe et Noël Gervais. (7) Officiers de l'exécutif du Conseil de District numéro 5 des Peintres-Décorateurs: MM. E. A. Mondor, J.P. Hunter, Joseph Nelson, Raoul Gervais, C. C. Newman, P. Lecompte, W. H. Regley, E. Valiquette, F. Barbeau, C. Levesque, L. P. Boisselle, et R. Robillard. (8) Les officiers du local 145 de l'Union Internationale Typographique Jacques-Cartier: Première rangée de gauche à droite: MM. Gustave Cazelais, Hormidas Paquin, Adhémar Tremblay, Henri Richard, Arthur Lagevin, A. F. Ricard, Ovila Grandmaison, Alfred Séguin, Jos. Gatien, P. Blanchandin, P. Lefèvre, E. Boucher, E. Lanthier, G. Bélair, MM. J. A. Roy, P. Doucet, Georges Houle, J. Fraser, E. Marchand, MM. A. Cotton, A. Montbriand, E. Larose, W. Corbeil, J. N. Côté. (12) Trois des principaux secrétaires du mouvement ouvrier organisé. De gauche à droite: MM. Emile Mathieu, Jos Pelletier, Adhémar Tremblay. (13) Les officiers de l'Union Internationale des numéro 266: MM. Noël Poirier, J. Beauregard, E. Dubé, Charles McKercher, Delphis Donaldson. (14) Les officiers de l'Union internationale des Barbiers-Coiffeurs, local 455. MM. S. Brodeur, Réal Ginchereau, Bruno Roy, Arthur Millard, MM. Wilbrod Mayrand, Elzéar Ratelle. (15) Les membres du Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal: MM. Adhémar Tremblay, Joseph Pelletier, J. T. Foster, Alphonse Mathieu, Ben Drolet, MM. Arthur Millard, J. F. Girard, Henri Vaillancourt, Jack Cupello, Tom Black. (16) Les officiers de l'Union Internationale des Chaudronniers d'Amérique, local 134: MM. J. J. Glew, W. H. Varley, R. Mather, Hugh Corrigan, MM. J. Linmouth, H. Ormerod. S. McDonald. (17) Les membres du Conseil de district des Travailleurs de la Fourrure de Montréal, comprenant les locaux 66 et 67 de l'Union Internationale des ouvriers et ouvrières de la fourrure de la ville: MM. Armand Bérubé, Arthur Foucher, A. Roy, MM. E. Saint-Pierre, A. Lefebvre, O. Olsen, A. Courville et M. Daignault. (18) Les officiers et quelques membres de l'Union Internationale des Relieurs, local 91: MM. C. Arpin, Jos. Pelletier, Georges Vallières, Albert Julien, W. J. Biggs, Raoul Racette, MM. Aug. Morin, R. Lamontagne, R. Charmbonneau, N. Degrasse et W. Duplessis.



Demain, marathon nautique international à Pte aux Trembles

ON EST PRET POUR LE MARATHON DE NAGE DE PTE-AUX-TREMBLES

Avec plus de soixante nageurs, le marathon de nage le plus important jamais organisé à Montréal, qui sera essentiellement international, aura lieu demain à la Pointe aux Trembles. L'endroit du marathon est quelques verges à l'Est de l'Aéroport où eut lieu le marathon Green Stripe, auquel plus de 10,000 personnes assistèrent il y a deux ans.

Avec de telles étoiles que Clarence Ross, le vainqueur du marathon Green Stripe, il y a deux ans, Marvin Nelson qui remporta la victoire l'an dernier, Bill Goll qui se classa deuxième cette année, Isadore Spondor qui prit la même position l'an dernier, Sam Shields qui était un des favoris du marathon de cette année, mais que l'eau trop froide empêcha de terminer, et plusieurs autres nageurs moins connus, mais qui promettent de causer de grosses surprises, l'intérêt dans le marathon a été encore plus avivé par l'inscription De Evelyn Armstrong, Leah Riley, Jewel Cheatwood, Anne Priller Benoit, Daisy King Shaw, de Shawinigan, Irène Yurak, qui fit belle figure dans le marathon de Toronto, et plusieurs autres nageuses de marque.

La distance sera de huit milles sur un parcours triangulaire de près de deux milles, et qui présentera beaucoup d'avantage sur le marathon de Toronto. En premier lieu, comme il n'y a pas de courant, l'eau sera beaucoup plus chaude qu'à Toronto, (aux environs de 68 à 70 degrés) et de plus il n'y aura pas de vagues. En tant que les spectateurs sont concernés, il y aura aussi l'avantage que les nageurs seront toujours en vue du rivage, de sorte que l'assistance ne perd aucun intérêt à la course.

Il est assez difficile de nommer un favori pour ce marathon avec des étoiles comme Clarence Ross, Marvin Nelson, Isadore Spondor, Gill Goll, Sam Shields, et George Blagden sur les rangs. Clarence Ross est cependant le mieux connu à Montréal, et sa victoire dans le marathon Green Stripe il y a deux ans, pratiquement au même endroit, en fera probablement le choix du marathon.

Un grand nombre d'inscriptions ont été reçues hier aux bureaux du promoteur Vincent qui a maintenant pris charge du marathon, et celles-ci ayant été envoyées le 3 courant date de fermeture des inscriptions étaient, par le fait, légales et ont été acceptées.

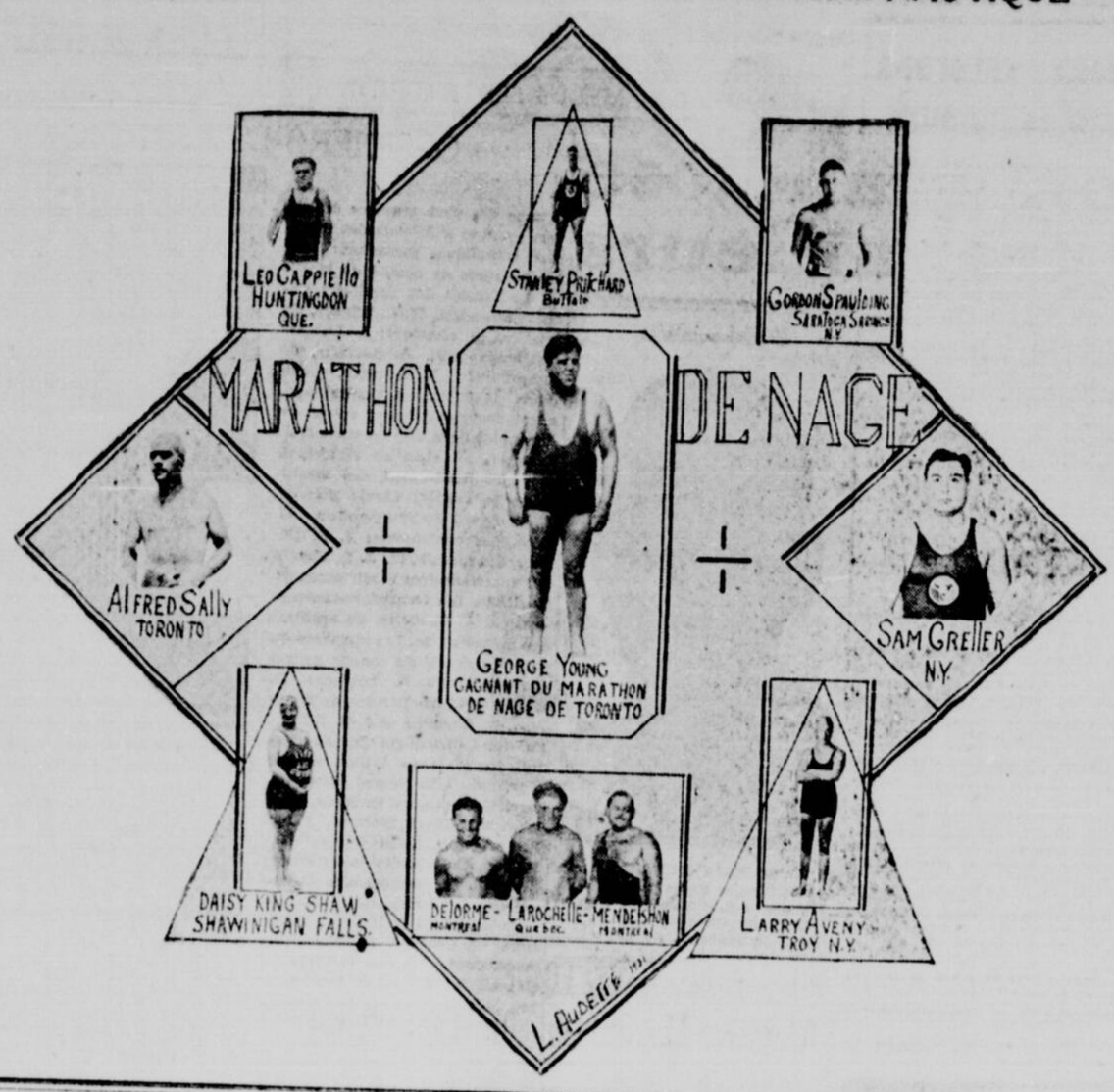
La plus importantes de celle-ci fut celle de Marvin Nelson, vainqueur du marathon de Toronto l'an dernier. Nelson fut indécis après le marathon de Toronto mais a envoyé son inscription et a fait aviser le promoteur Vincent qu'il partait de Toronto, hier, en machine et qu'il serait à son bureau dans le cours de la journée aujourd'hui. Eli Radakovitch, fameux nageur anciennement de Montréal est un autre inscrit de la dernière heure, de même que Willard McConnell, dont on dit beaucoup de bien. Plusieurs nageuses de marque ont aussi été parmi les retardataires, entre autres Anne Priller Benoit, la canadienne-française de Holyoke, Mass. Mme Gladys Fleming, de Lachine, Mary G. Morrissey, de Bethlehem, Pa., Jewel Cheatwood, de Toronto, Leah Riley, de Philadelphie.

Une autre inscription intéressante, qui est arrivée à la dernière minute, est celle de Léo Paul Capiello, de Huntingdon, Qué. Ce jeune homme souffre d'une infirmité depuis son enfance, et n'ayant que l'usage de ses bras il est cependant un puisant nageur qui a accompli plusieurs exploits remarquables. Dimanche dernier, il traversait le St-Laurent, en face de Port St-François, comme entraînement.

Le marathon commencera à 1.30, et des arrangements spéciaux ont été faits avec la Compagnie des Tramways pour le transport rapide des passagers de la Première Avenue à Viauville jusqu'au site du marathon. La course sera aussi radiodiffusée sur le terrain en détail de sorte que la nombreuse assistance pourra se tenir au courant des moindres détails en tout temps. Le marathon aura lieu sur la rue Notre-Dame, à quelques verge de l'Aéroport où le dernier marathon de nage eut lieu, il y a deux ans.

Les entrées sont les suivantes: Eva L. Davis, George Samuel Blagden, Memphis, Tenn.; Lee Etta Fourier, Venice, Californie; Donald Booth, Newton Brook, P.-Q.; Robert Newton Hallaran, Los Angeles, Cal.; Daisy King Shaw, Shawinigan-Falls, P.-Q.; Gorden Lawrence Spaulding, Saratoga Springs, N.-Y.; James R. Walsh, North Bend, Ohio; August N. Keller, Hickeville, L.-I.; Sam Driver, Bridgeport, Conn.; William Goll, New-York; Myer Mendelsohn, Montréal; Mrs. May Elwell Holding, Revere, Mass.; Eddie Meyers, Toronto; Albert Charron, Chambly Canton, Qué.; George Blondo, Chicago; Jos. Korey, Buffalo; Miss Irene Ann Yurack, Elmhurst, L.-I.; Stanley V. Pritchard, Détroit; Frank E. Pritchard, Buffalo; Isadore Sponder, Toronto, Ont. Victor Sorrell, Ashtabula, Ohio; William V. Millen, Détroit; Matt E. Mattila, Ashtabula, Ohio; Maurice Morin, Longueuil, Qué.; Octave Vandal, Montréal; Henri Lavoie, La Tuque, Qué.; Frank Booth, Northmount, Ontario; Sam Greller, Chicago, Ill.; M. Alfred Sully, Toronto, Ont.; George Horsfall, Toronto, Ont.; Lily May Dibbie, Toronto, Ont.; Charles Rodecki, Toronto; Sam Shields, Louis Kentucky, Lamy Avery, Troy, New-York; Louise Ross, Chicago, Ill.; George Blake, Boston, Mass.; Robert Larochelle, Montréal, Qué.; Rosaire Delorme, Montréal; Margaret Ravier, Philadelphie; George Young, Toronto; Evelyn Armstrong, Toronto; Gianni Gambi, Italie; Léopold Capielle, Huntingdon; Robert H. Chields, Buffalo; Bud. Platt, Port Credit, Ont.; Victor Fish, Toronto; Clarence A. Ross, New-York; Richard Holtoff, Allemagne; Roland Laurin, Montréal; Robin Lambert, St-Lambert; Florian Aubin, Montréal; A. O. Kaltonen, Finlande; Marvin Nelson, Port Credit, Ont.; Leah Riley, Philadelphie; Jewel Cheatwood, Toronto; Eli Radakovitch, Pittsburg; Mary G. Morrissey, Bethlehem, Pa.; Jack S. Dow, Lachine; Kenneth J. Dow, Lachine; Robert A. Dow, Lachine; Gladys Fleming, Lachine; Joe Markus, Toronto; Malcolm Ross, Montréal; George Alberts, Milwaukee; Anne Priller Benoit, Holyoke, Mass.; Willard McConnell, Toronto.

QUELQUES CONCURRENTS DU MARATHON NAUTIQUE



MALCIEWITCZ A DEJA DONNE DU FIL A RETORDRE A SONNENBERG

Ce lutteur hébreux sera l'adversaire de Judson, en finale, à l'Aréna, lundi prochain.

Les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau ont préparé, pour lundi soir, à l'aréna Mont-Royal, un programme de lutte fort attrayant. Ils ont mis à l'affiche, dans la finale, le fameux Frank Judson, entraîneur des universitaires d'Harvard et l'un des plus beaux athlètes qu'un puisse imaginer, contre le Juif Joe Malciewitcz, le héros de tant de combats mouvementés à Boston.

Malciewitcz est très bien vu des amateurs de lutte de la ville des "Beans", qui ont déjà réclamé pour lui un combat de championnat avec Gus Sonnenberg, l'année dernière. Malciewitcz avait fait excellente figure contre l'artiste du coup de bélier et il lui avait résisté victorieusement pendant plus d'une heure. Les critiques sportifs se sont accordés à dire que le Juif s'était montré meilleur lutteur que le champion et qu'il n'avait été battu que par le coup de bélier appliqué dans un moment où il était presque sans défense.

Judson aura donc un travail gigantesque à accomplir lundi soir s'il veut avoir raison d'un rival aussi remarquable que Malciewitcz. La tâche n'est pas au-dessus de ses forces car lui-même est l'un des grands lutteurs au monde. Il a mesuré sa force et son habileté contre les plus dangereux adversaires qu'on a bien voulu lui présenter sans jamais reculer devant aucun. Il fournira à n'en pas douter une rencontre vivement contestée lundi soir.

Le gros lutteur français Raoul Simon, qui conserve toujours l'espoir d'arriver un jour ou l'autre au haut de l'échelle comme son compatriote Henri Deglane, est aussi à l'affiche dans une semi-finale de 45 minutes avec le terrible Charles Straak, qui n'a fait que des victimes depuis qu'il lutte à Montréal. A part le champion du monde Deglane, Straak est le seul homme à n'avoir pas connu la défaite et pourtant il a rencontré de fort bons lutteurs. S'il triomphe de Simon, lundi soir,—ce qui n'est pas facile—il aura probablement la chance de rencontrer le gros Siasiak dans une lutte à finir. Un tel combat amuserait les amateurs car les deux hommes sont reconnus pour n'avoir pas peur des coups.

Alfred Mercier et Louis Leow se mesureront dans une préliminaire de 30 minutes. Ce sont deux bons lutteurs, qui, sans être classés parmi les étoiles de première grandeur, n'en sont pas moins capables de fournir un beau spectacle.

Andy Brown, un nouveau venu à Montréal, aura comme adversaire dans le premier combat à l'affiche, (20 minutes, une chute), George Vassell, le Grec qui a donné tant de difficulté à Straak la semaine dernière.

NOTRE-DAME A VILLE-EMARD, DIMANCHE

La partie de dimanche à Ville-Emard entre le Notre Dame qui s'est taillé une grande réputation dans toute la province depuis quelques années, et le club de l'endroit sera sans conteste, la partie la plus excitante jamais jouée sur le terrain de la rue Saint-Patrick. Les deux clubs ont joué un grand rôle depuis quelque temps. Le Notre Dame a deux victoires à son crédit sur le Ville Emard, et la dernière fut aux dépens des protégés de Billy Lanes et Ubald Rose, le premier dimanche que ces derniers prirent le club en mains, mais depuis, Ville Emard n'a perdu qu'une partie qui pouvait l'affecter dans le détail du championnat de l'Association des Gérants, et la partie de dimanche sera le fin pour l'un ou l'autre, vu que c'est la première partie d'élimination et le vainqueur peut bien avoir de grandes chances au championnat.

La Grande Fête Ouvrière au Parc Lafontaine

On fait des préparatifs extraordinaires pour faire du pique-nique annuel de la grande fédération ouvrière, le plus grand succès qui soit possible. Le programme des jeux et des courses est très élaboré. De nombreux prix, aussi riches que variés seront offerts aux vainqueurs. LA SOUQUE A LA CORDE, qui sera disputée entre les meilleures équipes ouvrières sera l'événement de la journée. Les mouleurs se disent assurés de la victoire pendant que les membres de la loge 606 des Wagonniers sont ouverts aux paris. Du côté des Cordonniers, on a une confiance illimitée pendant que les Constructeurs d'élévateurs ont leur sourire des grands jours.

Ce sera un succès sous tous les rapports et le Parc Dominion verra la plus nombreuse assistance de ces dernières années.

On sait que les courses commenceront à bonne heure dans l'après-midi. A 7.30 hre p.m. il y aura un grand ralliement des chefs ouvriers dans la partie sud est du Parc.

Et ce sera la dernière soirée que l'on pourra passer au Parc Dominion en 1930 — mais ce ne sera certainement pas la moindre.

Une visite du National-Whistle aux Millionnaires

Le club "Les Millionnaires" recevra, lundi le 7 septembre, jour de la fête du Travail, le fameux club "National-Whistle" de Québec, à trois heures et demie, au parc Lafontaine. Ce club a organisé une excursion par autobus et sera accompagné d'une centaine de partenaires. Les excursionnistes arriveront samedi soir, entre dix et onze heures à l'angle des rues Sherbrooke et Papineau. Le "National-Whistle" aura quatre lanceurs et deux receveurs. Parmi eux on remarque Willie Tremblay, qui fit partie du "National" de Québec lorsqu'il remporta le championnat en 1925.

Les officiers et les joueurs du club "Les Millionnaires" se rendront à l'arrivée des joueurs et des partisans du "National-Whistle", pour leur souhaiter la bienvenue. Les amateurs du jeu de baseball sont invités à assister à cette joute particulière de lundi au Parc Lafontaine.

—BOXE—
Mercredi, 9 sept., 8.15 p.m.
FORUM
EUGENE HUAT vs NEWSBOY BROWN
12 rondes
Bobby Leitham VS Art. Chapdelaine.
10 rondes
3—Autres Combats—3
Prix $3.50, $2.25, $1.50, $1.25
4,000 sièges à $1.00
Billets en vente au Forum, tous les magasins Hyman, A. Bergeron, 4522, rue St-Denis, C. Laforce, 71, rue Ste-Catherine E., S. Lortie, 358, rue Ste-Catherine E., J. E. Proulx, 556, rue Ste-Catherine E., Armand Vincent, Chambre 416, Edifice Amherst.

Cochet sauve la coupe Davis à la France

Impressions des séries finales de tennis entre la France et l'Angleterre d'un Montréalais, de retour de Paris.

(Spécial à "LA PATRIE")

Le Stade Rolland-Garros est encore tout vibrant des exclamations provoquées par la victoire des Français. La France garde la coupe Davis, mais sans le travail phénoménal de Henri Cochet, le champion du monde, ce virtuose du tennis, la France aurait été battue par les Anglais. A lui seul il enleva toutes les espérances de l'équipe anglaise qui a combattu en lion pour remporter le superbe trophée.

En France on était positif que la coupe resterait là, mais non de la manière dont les joutes furent gagnées. On concédait plutôt une victoire à Cochet et une à Borotra, de même que la France figurait prendre le double, mais on ne s'attendait jamais que Cochet gagnât ses deux parties et que Borotra perdit les deux siennes.

J'avais déjà vu jouer Cochet, mais je ne l'ai jamais vu dans une si bonne condition que lors des finales de cette année et malgré que je dois reconnaître que Perry et Austin sont déjà de très bons joueurs, Cochet était supérieur et il a joué les parties de sa vie, ne donnant aucune chance à ses adversaires.

Borotra a été certainement un désappointement pour la France, et l'on s'aperçoit que le "Basque" vieillit et qu'il n'a plus la résistance d'autrefois pour lutter contre des jeunes joueurs de la trempe de Perry et Austin. Dans le double les joueurs Français H. Cochet et J. Brugnon ont dû lutter ferme contre Hughes et Kingsley, et ce n'est qu'après un effort surhumain que les premiers ont pu faire pencher la victoire du côté de la France.

Si la France a gardé la coupe cette année, la gardera-t-elle l'an prochain? A mon point de vue je ne le crois pas car avec une autre année de jeu, les jeunes joueurs Anglais, que sont Perry et Austin, Kinksley et Hughes, enlèveront sûrement la superbe coupe Davis aux Français, à moins que la France trouve à Cochet un bon compagnon, mais présentement le matériel semble un peu rare de son côté. En tout cas, les Français feront tout leur possible pour trouver cette étoile. Y réussiront-ils? Le temps seul le dira.

A tout événement, ce duel franco-anglais fut pour moi l'un des plus beaux matches de tennis que j'aie vus encore et je m'en souviendrai longtemps!

(Sig.) Gaston Nolet.

UNE CARTE DE CHOIX SUPPORTE LE MATCH HUAT-BROWN LE 9

Le combat entre Eugène Huat et Newsboy Brown sera supporté par une carte de premier ordre, en effet le promoteur Vincent a annoncé hier soir qu'il avait signé Benny Brostroff et Peter Jackson pour un des combats préliminaires de six rondes qui précéderont ce combat important. Ces deux boxeurs sont actuellement les meilleurs poids plume qui font de la boxe dans le district, et furent même placés l'un contre l'autre dans un engagement principal à Québec. Il y a quelque temps. En cette occasion ils firent un match nul, et les critiques de l'Ancienne Capitale furent unanimes à déclarer que ce fut le meilleur combat vu dans Québec depuis longtemps. Des disputes sont survenues entre les deux hommes à savoir quel était le meilleur des deux. Tous deux sont populaires dans l'arène locale. Brostroff a subi une mise hors de combat technique aux mains de Art. Chapdelaine il y a quelque temps, lorsque le combat fut arrêté après qu'il eut reçu une profonde coupure par laquelle il perdait beaucoup de sang. Il est maintenant revenu de cette blessure et anxieux d'obtenir un match revanche avec le Canadien-Français. Jackson perdit aussi une décision contestée contre Bobby Leitham sur le même programme et plusieurs furent de l'opinion que ce combat fut le meilleur de la soirée.

Avec Brostroff et Jackson, Bobby Leitham et Chapdelaine, des derniers dans un combat de dix rondes, le programme promet d'être intéressant au possible même à part de la deuxième apparition de Huat qui livra un combat si sensationnel à Pete Sanstol, alors que les opinions furent fort divisées lorsque Sanstol reçut la décision après avoir été malmené et envoyé au plancher. Les solides coups de Huat ont fait impression, et il est à remarquer que c'est à la demande du petit Français que le combat fut porté à douze rondes au lieu de dix. Huat est sous l'impression que ces deux rondes additionnelles lui permettront de mettre le boxeur de Californie hors de combat. Brown, champion de la Californie, a remporté 63 victoires sans subir une seule défaite, et est classé immédiatement après Sanstol. Il a défait toute la crème des poids mouches et des poids coq, ses victimes comprenant quatre anciens champions poids mouches, Midget Wolgast, Frankie Genaro, Fidel La Barba et Izzy Schwartz. Dans sa longue campagne dans la boxe, Brown a rarement été battu, et jamais mis hors de combat, et il fournira à Huat une terrible opposition et une opportunité d'améliorer son classement dans les rangs poids coq. Un nouveau classement sera fait la semaine prochaine lors de la prochaine assemblée de la Nat. Boxing Association et Huat arrivera juste à temps pour passer en tête s'il réussit à battre Brown, qui a été placé après Sanstol par ce corps dirigeant.

MATINEE DE SPORT LE 13 DANS VERDUN

Une grande matinée de sport sera présentée sur la piste de Verdun, dimanche, le 13 septembre. Les promoteurs, pour la circonstance, affilieront des courses de motocyclettes, qui réuniront les coureurs les plus rapides et les plus en demande des Etats-Unis et du Canada. La piste subira une toilette appropriée à un événement de cette importance et on la mettra en mesure de fournir le plus de vitesse possible. Plusieurs clubs de motocyclettes enverront leurs meilleurs porte-couleurs et la contestation sera des plus vives. De plus amples détails seront donnés de bonne heure la semaine prochaine, mais dès maintenant cette matinée se présente comme l'une des plus captivantes. Si elle remporte le succès désiré, c'est l'intention des promoteurs de présenter un programme de courses du même genre chaque dimanche de l'automne que le permettra la température.

PATINOIRE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

La liste régulière de 400 mètres sera en usage lors des concours olympiques qui seront tenus en 1932 durant l'hiver au Lac Placide. La longueur de la piste représente approximativement ¼ de mille moins huit pieds. La largeur de la piste sera de 10 mètres ou 33 pieds et dans les courbes elle sera de 25 mètres ou 82 pieds. La distance officielle a été mesurée à 12 mètres ou 20 pouces de la clôture intérieure. La distance entre chaque courbe est 122 mètres ou 133 verges, permettant ainsi de courir le 500 mètres avec deux seules courbes en approchant le point de départ de la première courbe d'à peu près 30 mètres. L'espace requis pour construire une telle piste a été 70x192 mètres ou 230x630 pieds.

Le Gabias Ind. divise

Le club Balle Molle Gabias, Ind. a joué deux parties les 30 août, à St-Jean, avec le club Maple Leaf.

Le club Maple Leaf a défait le Gabias Ind. La première partie, par le score de 12 à 11 et le Gabias Ind. a gagné la deuxième partie, par 34 à 14.

Lundi soir, le club Balle Molle Gabias Ind. a défait le Sénateur par le score de 9 à 8.

COURSES À DORVAL
Sept., le 7 au 14 Inclus
Première Course à 2.45 hrs. P.M. (Heure Avancée)
TRAINS: 2.10 p.m. (Heure avancée)
Spécial de la Gare Windsor directement à la piste.
Trains réguliers par la ligne du Canadien Pacifique et Canadien National.
ROUTES: Chemin de Lachine.
ou
De la Côte de Liesse via Model City.
(Cette route est maintenant en parfaite condition).
ADMISSION 1.50 (Tax Inc.)
DORVAL JOCKEY CLUB

McCOLL FRONTENAC VS STARR AU STADE

Les amateurs de balle molle auront l'occasion de voir une partie attrayante au suprême degré, cet après-midi, au Stade local, coin Dorimier et Ontario. Immédiatement après la joute Rochester-Montréal. Elle mettra aux prises le Starr, de la ligue des Manufactures, et le McColl Frontenac, de Toronto, qui défit le Starr, l'an dernier, par 13 à 11 et 4 à 2. Cette dernière aura comme batterie les joueurs suivants: Sinclair, McBride et McDowell, lanceurs, avec Mitchell comme receveur. On fera une collecte durant la partie, laquelle sera remise au club Kiwanis Saint-Lawrence, et elle sera affectée à des fins charitables. Cette joute devrait commencer vers 4.30 ou 4.45 heures. Voici l'alignement des deux équipes:

McColl Front.		Starr
McBride	lanceurs	Mayall
Richardson	receveurs	Sisaons
Olivier	1er but	Cloutier
Thompkins	2e but	Peat
Valleh	3e but	Major
Payne	ch. droit	Carmel
Mitchell	ch. gauche	Gingras
Gibson	ch. centre	Bergeron
O'Brien	arrêt	Collins

McColl Frontenac subs: Sinclair, McDowell, Ferguson, Barks.

Starr subs: Jacques, Connelly, Williams, Delabruyère, Goudreau, Mainville, Auclair, Backer.

Le S.-Charles Ind. au Sault

Dimanche prochain, le club St-Charles Ind., piloté par W. Couturier, rendra visite au club A. A. A. Sault, qui est piloté par E. Bertrand. Ces deux clubs se rencontreront dans la deuxième partie de la série éliminatoire de l'A. I. G. B. M. Le gérant du Sault veut à tout prix remporter la victoire, dimanche prochain, pour s'assurer de participer aux semi-finales. Mais Couturier du St-Charles, ne l'entend pas ainsi car il veut remporter les honneurs de cette partie, pour s'assurer de jouer en semi-finale pour la deuxième année consécutive. Le fameux F. Deegan, l'as des lanceurs de l'Association Ind., officiera pour le St-Charles Ind. Il sera secondé par le receveur R. McLeod. Les deux frères Rivet couvriront le 1er et le 3e buts. H. Guévin sera encore sur le 2e but. Paul Couturier, qui est le plus jeune court-arrêt du circuit, et qui fera une partie de toute beauté, dimanche dernier, ne commettant aucune erreur, sera encore à son poste. Le trio Pilon, Travers et J. Couturier promet de faire du pourchas avec le bâton. Il y aura programme double, si nécessaire, car si le St-Charles, vainqueur de dimanche dernier perdait la première partie de dimanche prochain, il serait forcé de jouer une 3ème partie.

Les amateurs sont priés de prendre note que la première partie commencera à 1 heure 30. Les arbitres pour cet important programme seront J. Doyle, au marbre, et L. Beaudoin sur les buts. La direction du St-Charles Ind. aura trois cassions gratuite qui sont à la disposition du public de la Pointe St-Charles. Le départ se fera au No 6995 Knox, près Charlevoix à midi précis.

Ind. W. Couturier, York 8933.

Le marathon nautique



IRENE YURACK, une des nageuses, qui prendront part au marathon de Pointe aux Trembles.

1ère partie du championnat de la Ligue Starr

Enfin le jour est arrivé et ce sera dimanche, la première partie du championnat dans une série de 7 dans 3 de la ligue Starr. Les deux adversaires en lice qui en viendront aux prises sont le club Barsalou, champion de 1930 et le club Saint-Jean-Berchmans, qui, durant cette saison, a remporté toute une série de victoires et qui a su démontrer à des milliers de personnes qu'il possédait l'étoffe nécessaire pour figurer dans ce championnat si longtemps attendu du public. Cette dernière équipe est de toute première force et ceux qui l'ont vue à l'oeuvre et qui l'ont vu rivaliser avec les meilleurs joueurs de la province, n'ont pu que l'apprécier pour son beau jeu d'ensemble, ce qui a fait de cette équipe ce qu'elle est aujourd'hui et nous profitons de l'occasion pour avertir le public amateur qu'ils auront à se rendre à bonne heure dimanche car si la température nous favorise, nous anticipons une assistance énorme au Stade du Parc Lafontaine, pour assister au duel entre ces deux clubs, bien vus du public en général.

Rendez-vous donc pour 2 heures dimanche après-midi, au Stade du Parc Lafontaine.

LE MARIAGE D'UN SPORTSMAN, LUNDI

Il nous fait plaisir d'annoncer le mariage d'un jeune sportif local bien connu dans la personne de M. Armand Jokish, qui unira sa destinée lundi prochain, le 7 septembre, en l'église de Saint-Stanislas de Montréal, à Mlle Claire Pressho-Lartivée. M. Jokish, du bureau du promoteur Armand Vincent, a reçu à cette occasion les meilleurs voeux de bonheur de ses nombreux amis, et nous le prions d'y adjoindre les nôtres. Après la cérémonie, l'heureux couple partira en voyage.



ARM. JOKISH

J. T. Z. PATENAUDE APT. CHAMPION

Dimanche dernier, le club J. T. Z. Patenaude apt a remporté une éclatante victoire sur le restaurant Moisan par le score de 10 à 4. Cette victoire lui donne le championnat de la ligue Star section juvénile, la partie fut excitante au possible.

Pour le J. T. Z. Patenaude ant tous ses joueurs se sont distingués, il serait difficile de dire quel est celui qui a été le plus distingué.

Jean Landes a lancé une belle partie en retirant 14 frappeurs du Moisan, en plus il frappa 2 fois en lieu sûr. Thomas fut un artisan de la victoire en le secondant très bien derrière le marbre, celui-ci frappa 2 fois en lieu sûr et c'est son triple but qui fut le début du renversement que le club J. T. Z. Patenaude apt fit à la deuxième manche. Ce triple lui donne 2 points.

Chabot fit aussi des siennes en frappant 2 hits, Richard et Juneau firent chacun un hit.

Le J. T. Z. Patenaude apt tient à féliciter le restaurant Moisan de son bel esprit sportif et la manière dont il s'est comporté sur le terrain.

Dimanche prochain le club J. T. Z. Patenaude apt ira jouer à Marieville à la partie commencera à 2 hres et les précises le départ aura lieu au coin des rues Martineau et Villeray à 1 heure.

Pour toute autre information s'adresser à Gustave Cardinal, A. I. 1008 entre 5 et 7 heures.

McCOLL FRONTENAC VISITE SARSFIELD

La direction du club Sarsfield, pour satisfaire ses nombreux partisans, a bien voulu, par l'entremise de son dévoué gérant E. Patenaude, organiser une partie d'exhibition qui sera banale dans l'ouest de la ville. Les clubs de balle molle McColl-Frontenac, de Toronto, et Sarsfield, de la Pte-St-Charles, joueront lundi après-midi, à 2.30 p.m., coin des rues Centre et Richmond.

Ce dernier, aspirant au championnat de la province, aura son équipe au complet, ayant confiance de remporter une victoire.

BASEBALL AU STADIUM
Dimanche
DEUX PARTIES
à 2 p.m. avec
ROCHESTER
FETE DU TRAVAIL
Une partie à 3 p.m.
Billets réservés et sièges de luxe pour ces parties maintenant en vente aux guichets du stadium.

GRANT'S
"BEST PROCURABLE" et "LIQUEUR" WHISKY
EMBOUTEILLES ET GARANTIS PAR
WM. GRANT & SONS LTD.
DUFFTOWN GLASGOW LONDRES
GARANTIS PUR SCOTCH

Blue Bonnets ferme aujourd'hui et Dorval ouvre lundi

LES FAVORIS ONT UNE BONNE JOURNEE A BLUE BONNETS

Les premiers choix triomphent dans la majorité des courses d'hier. – Clôture du meeting aujourd'hui.

Une foule nombreuse a envahi Blue Bonnets, hier après-midi, pour l'avant-dernière matinée du meeting de courses à cet endroit. C'était incidemment la dernière journée de la saison pour les dames à ce populaire endroit, et le sexe était largement représenté.

D'une façon générale, les favoris ont mené et les trois premières courses leur furent adjugées. Une surprise attendait cependant les parieurs, dans la quatrième, quand Crimsall, piloté par Reggie Cooper, gagna et donna près de 25 pour 1.

On trouvera plus bas les résultats d'hier, suivis des entrées d'aujourd'hui, dernière matinée du meeting:

PREMIERE COURSE, à réclamer, bourse $500, pour maidens de trois ans et plus. Six ufrlongs.

1. — High Sonata 105, Critchfield, $3.95, $3.10, $3.40.

2. — Algara 105, Ridgeway, $13.25, $7.30.

3. — Londsun, 105, Kennedy, $23.70.

Temps: 1:18 1-5.

Ont aussi couru: Sir Hector, Astrakhan, Catalog, Donn Byrne, Tuscan Knight.

DEUXIEME COURSE, bourse $600, pour chevaux de deux ans et plus. Six furlongs.

1.—Visionary Hour 115, Legere, $4.65, 2.95, 2.35.

2.—Brown Supinet 112, Mitchell, $2.90, $2.35.

3.—En avant 112, Dainty, $2.80.

Temps, 1:18 3-8.

Ont aussi couru:—Bradsol, Indian Queen II, Frances Smitha, Garden Seat, Big Grass.

TROISIEME COURSE, à réclamer, bourse $600, pour chevaux de trois ans et plus. Un mille.

1.—Torch 110 Dilliddo, $5.00, $3.30, $2.55.

2.—St-Tuscan, 113, Foden, $4.25, $3.35.

3.—Pygmalion, 113 Mitchell, $4.05.

Temps: 1.47.

Ont aussi couru: Visionary, Moon Phase, Nosegay.

QUATRIEME COURSE, bourse $500 pour chevaux de trois ans, sept furlongs.

1. — Crimsal 102 R. Cooper $51.65, $18.50 et $7.75.

2. — Observation 111 T. Wilson $4.60 et $3.55.

3. — Gallopette 102 Critchfield $8.15.

Temps: 1.31 3-5.

Ont aussi couru: Warair, Airs and Graces, Polylith, Traumagne, Bacleirl.

CINQUIEME COURSE, A réclamer bourse $600, pour chevaux de trois ans et plus. Six furlongs.

1.—Voltear 112, T. Romano, $37.80, $15.85, $5.20.

2.—Circulet, 111 Legere, $5.50, $3.55.

3.—Castaway, 107, Craver, $3.70. Temps 1.16 2-5.

Ont aussi couru: Squeeze Play, Noajoyce, Yankee Doodle.

SIXIEME COURSE. La coupe Derby Handicap, bourse $1,000 et une coupe de défi présentée par le comte de Derby. Pour chevaux de trois ans et plus nés au Canada. Un mille et un quart.

1.—Uvira 104, Critchfield, $5.-15, $2.50.

2.—Killing, 104, N. Wall, $2.-80.

3.—Kingsway, 119, Mann, (no show). Temps 2.13 3-5.

Ont aussi couru: Skygazer.

SEPTIEME COURSE à réclamer bourse $500. pour chevaux de trois ans et plus. Un mille et un furlong.

1.—Willrain, 110, Kennedy, $17.80, $5.40, $4.00.

2.—Tempter 110, L. Wilson, $3.95, $3.05.

3.—Wolverine, 108, P. McGinnis, $3.50.

Temps 2.02.

Ont aussi couru: Flying Wing, Grey Abless, Wrackster, Manager Evers, Tomboy, Lawless, Bold Benneygo, Corsican, Kentucky Colonel.

ENTREES POUR AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (7): Roseomar 109, Banjo 105, Black Abbett 106, Donnez-moi 109, All Colombia 111, Golden Patch 109, Timon 115.

DEUXIEME COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (12-8): Roche D'Or 103, Colono 103, Zachary 106, Amourette 103, xOneulike 102, Domineer 107, Presea 103, Willumnie 105, xThunderstruck 102, Noble Charge 107, Charley J. S. 107, Morning Beams 110. Aussi éligibles: Fair 102, Lorraine M. 96, Clifton's Pass 110, Red Grange 114, High Metal 110, Light Sun 103, Dark Angel 107, xRecess 102.

TROISIEME COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 1 mille (8): Haplite 110, xKauri 110, xCandy Man 95, Sea Kale 108, Zarf 105, xMaster Bobby 111, xOptical 100, Peace Rock 105.

QUATRIEME COURSE, $600, à réclamer, 2 ans, 7 furlongs (12-1): Princess Stola 102, Line of Fire 109, Golden Wed 102, Hasfire 115, Princess Italia 110, Deserve 105, Dustaway 110, High Born 105, Argien 108, Tuffy G. 100, Banty 102, Brunty B, 107. Aussi éligibles: Felaxe 105.

CINQUIEME COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille (16): xRick Kiln 97, Prince Peter 105, Pal's Meadows 107, Sunny Port 107, Staccato 107, Granite Dust 110, Vendee 110, King Charles 110, Ella Rufus 110, My Betty 102.

SEPTIEME COURSE, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong (12) xLondon Rock 105, Double Dare 110, Fair Lad 107, xFair Nargary 102, Cano 107, Wracksater 110, Pat Calhoun 107, Tempter 107, Attire 102, Judge Caverly 114, Southland Pal 107, Lawless 107.

x-AAC.

Temps nuageux, piste lourde.

Deux vétérans moissonneurs

Deux des personnages les plus habiles et les plus pittoresques, qui font actuellement affaires dans l'industrie de la boxe, sont James Joy "Jimmy" Johnston et Leo McKiernan, mieux connu comme Jack Kearns. Personne, même leurs plus acharnés ennemis, peut nier que James et Jack connaissent l'art pugilistique. Ils en connaissent tous les secrets et tous les angles. Mais ce n'est pas tout, car Kearns et Johnston possèdent l'inappréciable faculté de toujours se tenir en lumière. Ils sont irrésistibles, indomptables, et les difficultés les plus ardues n'ont jamais pu les faire reculer.

Pour ce qui est du "vieux Doc" Kearns, son énergie et son ingéniosité ont été heureusement exploitées pour diriger Dempsey, son plus grand gagne-pain. Il entreprit le "Tigre de Manassa" lorsque celui-ci était un inconnu et lui fit rapidement gravir les plus hauts degrés de l'échelle pugilistique. Nul doute que Dempsey possédait l'habileté, mais, sans le génie du politicien, qui hantait Kearns, il est parfaitement logique de concevoir qu'il serait toujours resté dans l'obscurité.

Lorsque le "Doc" perdit Dempsey, on dit que Kearns était un homme fini. Jack fut sûrement atterré par la rupture, mais il ne fut pas vaincu. Il se tourna vers un poids moyen, à son déclin, bien que champion, Mickey Walker, lui fit franchir la zone, qui le jetait dans les poids moyens, dont il remporta la couronne par suite d'une savante série de manoeuvres, et il dirige maintenant son poulain vers le titre des poids lourds.

A la suite du fiasco Sharkey, il semble passablement assuré que Walker obtiendra une chance de se battre contre Schmeling l'année prochaine. Si ce résultat ne prouve pas que le "Doc" est un gérant miraculeux, on admettra qu'il est pour le moins un pilote excessivement fortuné.

Quant à Johnston, gérant, promoteur, et chevalier de bien d'autres industries, il a sûrement enlevé le pain sur la planche à Madison Square Garden. James Joy est devenu le promoteur en vue de New-York et il menace de faire de Brooklyn le capitol de la boxe aux dépens de New-York.

Tous droits réservés, King Features Syndicate Inc.).

Le SPORT

par Hardin Dunnley



HUIT PUISSANTES EQUIPES REPRENDRONT, DEMAIN, LE DETAIL DE L'INDEPENDANTE

Les grandes parties éliminatoires de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, qui auront lieu demain, décideront des clubs qui prendront part aux semi-finales du 13 septembre prochain. Les clubs Lasalle et St-Charles sont légèrement favoris pour sortir vainqueurs, mais d'un autre côté les parties Forest Frères vs Parc Champlain, et Notre-Dame vs Ville Emard, seront les points de mire de tous les amateurs de Montréal, car ces quatre clubs sont d'égale force et leur question de suprématie se réglera une fois pour toutes, demain. Des foules nombreuses verront ces quatre parties dont la population attend avec impatience le résultat final; des paris se font actuellement sur l'issue de ces joutes et l'on rapporte même qu'un citoyen de Saint Henri vient de parier la somme ce cent dollars avec un marchand de Rosemont que le club Forest Frères battra le Parc Champlain deux fois demain, et qu'il remportera la coupe Daoust; d'autres paris, mais pas si élevés, se sont faits toute la semaine dans plusieurs manufactures et chez plusieurs marchands. Ces faits démontrent bien jusqu'à quel point le détail de l'Association Ind. intéresse notre population.

Rencontrés cette semaine, les gérants de ces clubs nous ont fait les déclarations suivantes:

Jos. Lépine, du Parc Champlain.— "Je suis satisfait de la superbe tenue de mes hommes; leur victoire de dimanche dernier les inspirera davantage pour demain et, à moins d'une malchance extraordinaire, ils seront vainqueurs demain. Ce sont des joueurs pleins d'ambition et d'énergie; ils iront loin, bien loin".

W. Quevillon, du Forest Frères.— "Mes hommes sont prêts pour demain afin de jouer la partie de leur vie. Accumulés au mur, ils fourniront un effort extraordinaire afin de remporter la première partie, ce qui nous mettrait sur un pied d'égalité avec le Parc Champlain. Nous rencontrons un jeune mais vaillant adversaire, mais je suis d'opinion que l'expérience de mes hommes en aura raison. Ce sera une belle partie et peut-être deux pour toute notre population, avide de belles parties de baseball".

Geo. Lacombe, du Lasalle.— "Mes hommes ont remporté une victoire concluante, dimanche dernier; je suis confiant qu'ils seront vainqueurs, demain et que le Lasalle figurera dans les prochaines semi-finales. Bill Tarte connaît présentement un retour en forme sensationnel et nous sommes certains de la victoire, demain".

Emile Ménard, du Mil End: "Nous ne sommes pas encore battus; le Lasalle devra se dépenser pour nous vaincre, car nous sommes bien décidés de jouer la partie de notre vie afin de nous mettre sur un pied d'égalité avec notre adversaire. Les amateurs de Maisonneuve verront une fameuse partie".

W. Couturier, du St-Charles Ind.: "Nous avons blanchi notre adversaire dimanche dernier; mes hommes se sentent capables de répéter de nouveau cet exploit. La tenue de notre lanceur, Frank Deegan, est certainement la sensation actuelle dans ce détail. Mes hommes sont en grande condition et ils n'attendent que le "play all" de demain.

E. Bertrand, de l'Athlétique du Sault: "Une malchance extraordinaire a sans cesse poursuivi nos joueurs, dimanche dernier, mais je crois qu'ils sont capables de faire beaucoup mieux et ils causeront une grosse surprise au St-Charles, demain. Nous sommes confiants de remporter deux victoires, demain".

Ubald Rose, du Ville-Emard: "Prenant le Ville-Emard en dernière position des clubs receveurs, il est actuellement en quatrième, après avoir éliminé le St-Paul de la Croix, dimanche dernier. Les joueurs de Billy Innes veulent donner un championnat à l'ouest et je suis confiant qu'ils commenceront demain en battant notre plus dur adversaire de la saison 1931 le club Notre-Dame. L'expérience de Leduc et de Wingo sera un atout formidable pour le Ville-Emard".

Paul Désautels, du Notre-Dame: "Enfin, mes hommes auront l'occasion de se lancer dans ce grand tournoi de l'Association Ind. Une victoire, demain, nous assurerait une place dans les prochaines semi-finales et je crois que nos frappeurs accompliront cet exploit. Nous possédons un fameux lanceur dans Leibson et de bons joueurs de champ pour le supporter".

Voici les faits de la journée de demain:

Forest Frères vs Parc Champlain, au Parc Champlain, coin Beaubien et 26ème Ave. Rosemont.

Batteries: Turner Slayton et Bowden; Gérard Pagé, Verreault et Lebeau Danis.

Arbitres: Eug. Bélanger et Désormiers.

Mile End vs Lasalle coin des rues Rouen et Létourneux.

Bateries: Bryant et Ellard; Tarte et Carbonneau.

Arbitres: Holstead et Braker.

St-Charles vs Ath. du Sault, coin des rues Dupont et Blvd Gouin.

Batteries: Travers et McLeod; Hébert et Brisebois.

Arbitres: Jimmy Doyle et Louis Beaudoin.

Notre-Dame vs Ville-Emard, rue St-Patrice, près du Blvd Monk.

Batteries: Leibson, Lewis et Lamontagne; Leduc et Wingo.

Arbitres: Billy Eva et Alex. Dugas.

LEÇON DE GOLF



Retenez votre swing plutôt que de le forcer.

Dans le swing au golf, il n'est pas question de savoir combien rapidement doivent tourner vos épaules et vos hanches lorsque vous faites le swing. Il n'y a pas non plus de réel problème en jeu, consistant à savoir si vos poignets doivent entrer en action ici ou là. Ces détails sont en eux-mêmes insignifiants. Ils constituent une connaisance sans beaucoup de valeur. Laisez donc aux autres le soin de s'en occuper. Si vous vous en souciez, vous aurez l'ennui de vous préoccuper de savoir si vous devez frapper à tel ou tel moment, et c'est ce souci, qui empoisonnera votre jeu et, comme résultat, vous vous dégoûterez vite du golf. Si vous êtes bien ancré contre votre jambe droite et si vous faites reposer votre point d'appui dans votre swing en avant sur cette base même, vous produirez votre swing d'avant avec le bâton à l'allure que vous trouverez nécessaire, et, si vous évitez de le précipiter ou de le pousser, son allure sera amplement rapide. Songez donc à prendre assez de temps pour être doux et coulant, et ne vous souciez pas de la force que vous devez apporter dans le coup. D'instinct, vous êtes enclin à vous "laisser aller" lorsque vous effectuez le swing en avant. La véritable notion du golf intelligent est d'apprendre convenablement à se contenir. Le muscle n'a pas beaucoup à faire dans l'obtention d'un tel résultat.

(Tous droits réservés, John F. Dille Cie).

CHOQUETTE SPORT A VILLE EMARD, LUNDI.

Comme attraction spéciale lundi, jour de la Fête du Travail, le Choquette Sport visitera le Ville Emard à 3 heures.

DORVAL INAUGURERA LUNDI SA DERNIERE REUNION DE L'ANNEE

Le meeting de Dorval ouvrira lundi après-midi et tout est prêt pour recevoir les amateurs de turf, qui envahiront la populaire piste du syndicat Cattarinich-Dandurand. Cette réunion de courses sera l'avant-dernière de la saison locale, et elle suit immédiatement celle de Blue-Bonnets, qui clôture aujourd'hui. Foule de montures, actuellement à ce dernier endroit, démarreront à Dorval au cours de cette grande semaine de courses, et on y verra du sport de choix et de tenue.

Marathon des Facteurs

LARRY AVERY, de Troy, N.-Y., inscrit dans le marathon des Facteurs.

Le Club Côte-des-Neiges

Dimanche dernier, le club Côte des Neiges subissait son troisième revers de la saison aux mains des Cubs AAA, par le score de 7 à 1. L'absence des 2ème et 3ème buts, du voltigeur de droite, a grandement contribué à la défaite du Côte des Neiges, qui malgré tout fut malchanceux au possible, réussissant onze hits et laissant pas moins de quinze coureurs sur les buts; tandis que les Cubs eurent tous les "breaks" voulus, fournissant ainsi une opposition sans pareille au Côte des Neiges, qui était affaiblit, comme déclaré ci-haut. Tout de même des félicitations sont dues au gérant des Cubs pour leur exhibition enlevante et leur bel esprit sportif.

Dimanche prochain le Côte des Neiges recevra le Restaurant Gagnon, réputé comme un des meilleurs clubs indépendants de la province, qui espère bien de retourner avec une victoire, mais le gérant Larose compte sur son équipe qui sera au grand complet afin de continuer sa série de victoires, et de réparer l'échec de dimanche dernier.

Nayant que quelques dates de libres, les clubs Ste-Thérèse, Lachine, Sorel, All Stars St-Jean, Drummondville, Sherbrooke, Valleyfield, qui aimeraient à se mesurer avec le Côte des Neiges, feraient bien de communiquer le plus tôt possible avec: Paul E. Larose, 2505 Swail, Tél. EL. 2900.

BELLE VICTOIRE DU CHAMBLY CANTON

CHAMBLY CANTON, 3. — Dimanche dernier, le club de Chambly Canton remportait sa plus belle victoire de la saison en défaisant le C. P. Villeray par le résultat de 7 à 6, après neuf manches de jeu serré et excitant.

Il y eut égalité dans les points jusqu'à la fin de la neuvième manche, alors que Chartier, du Chambly Canton, frappant un deux-buts, fit entrer Gemme, donnant ainsi la victoire à son club.

Les batteries du Chambly Canton: R. D'Avignon, Jean Pusie et Chartier, Dubuc firent du beau travail en retirant six hommes au bâton. Il faut mentionner aussi la belle tenue de la batterie du C. P. Villeray: Durocher, Benoit qui retira dix des plus rudes cogneurs du Chambly Canton.

Dimanche prochain le Perreault Taxi viendra mesurer ses forces avec celles du club local.

Victoires du Denis Ind.

Le club de balle molle Denis Ind. vient d'ajouter quatre autres victoires à son crédit, en défaisant les clubs suivants: Le Johnson, Wires Works par 8 à 7, le Parizeau par 14 à 2, le Rose 17 à 7 et le Taverne Lalorde par 9 à 2 et a fait partie nulle avec le Rock, 11 à 11 et les étoiles de se parties furent le lanceur A. Snell, qui a retiré 11 hommes au bâton et le lanceur R. Couture, qui a retiré 14 hommes au bâton et le lanceur L. Denis, qui a retiré en trois parties, 25 hommes au bâton: Finley, qui a frappé un coup de circuit, Lamarre, qui a frappé deux coups de circuit, et Déland, qui a frappé un coup de circuit. Le club Denis Ind. remercie les clubs adversaires pour leur esprit sportif et leur beau jeu. Information: D. Denis, 622 Atwater ou Fitz. 0172.

CHAMBRES A LOUER
$1.00 par personne
Repas 35c. — Bière et vins
L. GODIN, prop. Tél. MAr. 0660
Coin St-Jacques et St-Gabriel
2 rues à l'est de Place d'Armes
Montréal.
MONTREAL HOTEL

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, Montréal

EXPOSITION CANINE

L'exposition du Ladies Kennel Club of Canada Inc. est ouverte ce matin à 9 heures au Coliseum, 1095 rue Guy. Le public n'a cessé de visiter les exhibits en grand nombre et bien rangés. Plusieurs chenils ont fait de leurs casiers un petit palais, et les visiteurs sont tous surpris de voir ces petites bêtes si bien traitées et les gros sujets tant choyés.

Les juges ont beaucoup de travail et la compétition est très difficile à juger dans plusieurs races, surtout parmi les Pomeraniens, les Pekinois, les Bostons, les Fox Terriers "Wire haired", les policiers allemands, les bouledogues, etc.

Ce sera une grosse tâche de choisir le meilleur sujet de l'exposition, mais on espère voir le meilleur chien gagner, que l'exposant soit membre ou non, qu'il expose plusieurs sujets ou non, qu'il soit du beau sexe ou non.

Nous devons tous nous joindre aux organisateurs pour faire de cette exposition un succès.

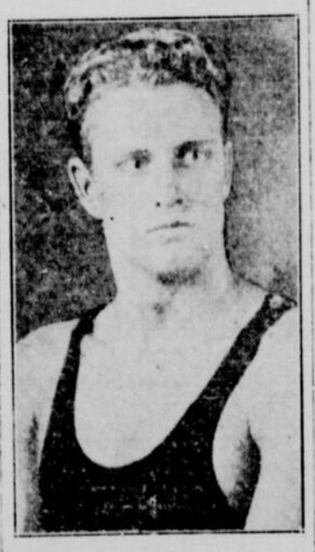
Les expositions futures de ce genre dépendront quelque peu de celle-ci; beaucoup d'amateurs aiment ces genres d'organisation, mais quand il s'agit de collaborer à l'entreprise, ils sont occupés ou en retard. Si on veut leur faire faire une entrée, leur chien n'est pas en condition; ils ont peur de ne pas remporter de prix; ils craignent la justice, enfin ils nous font entendre mille et une excuses dont aucune ne pourrait être acceptée.

Nous avons déjà été forcé d'accepter quelque chose de semblable de notre nouveau et seul directeur canadien-français du Canadian Kennel Club, M. Fred Larue. Cette fois nous n'aurons pas de reproche à lui adresser, car il expose "Thank God".

Les races représentées en plus grand nombre sont les "Wire Haired Fox Terriers", les Alsaciens, les Scottish, les Bostons, les Setters Irlandais, les Pomeraniens, etc.

Le nombre exposé dépasse 200 et il y a des chiens des Etats-Unis, de Toronto, Ottawa, Sherbrooke, Halifax, etc.

Marathon des Facteurs



ROBERT NEWTON, un des inscrits du marathon nautique des Facteurs.

Le Restaurant Moisan

Les restaurant Moisan a 11 parties de jouées et n'a seulement une défaite, ayant battu des clubs tels que: Pateaude Apts, Cadillac, Perrault Taxi, Restaurant Gagnon.

Le Restaurant Moisan aimerait rencontrer tout bon club amateur pour le 6 et 7 sept. Préférés: Parc Laurier, Marieville, Maple Leaf, de Longueuil.



SAM GRELLER, de Chicago, inscrit dans le marathon nautique des Facteurs.

DANS LA LIGUE STARR

UN PEU DE JUSTICE S'IL VOUS PLAIT

Nous recevons la lettre suivante:

Nous posons ici une question. Depuis quand un président de ligue prend-t-il sur lui le droit de rendre une décision contre un club, sans que celui-ci ne soit même pas là un instant pour se défendre, laissant également le Comité ignorant de tout, après avoir bel et bien défait le St-Jean Berchmans, dimanche dernier, pour devenir sur une même égalité, étant dans l'obligation de jouer une autre partie afin de déclaré celui qui aurait à prendre part au détail avec le Barsalou.

Sentant son élimination, voilà la peur d'un gérant fourbe, protestant la joute de dimanche dernier, sans raison aucune, puisque Yvon était bien éligible, ce bon monsieur, le soir même, à la résidence du Président, influence ce dernier et tout fut fait en dehors de notre connaissance et nous recevons une lettre, nous avisant que la joute du 30 août est accordée au charmant M. Comtois. Quelle farce pour le public et M. Comtois en est l'auteur!

Vous êtes chanceux, Monsieur d'être dans le "play-off, mais par charité seulement, et nous avons nos droits, nous les réclamons publiquement et tant que vous n'aurez pas jouer avec les Millionnaires la troisième joute, nous reconnaissons vos ambitions illégales et que celui ou ceux qui en sont responsables en supportent le fardeau, peu importe sur qui il retombe. Mais M. Comtois vous en serez toujours l'auteur. Car le règlement 21 de la ligue Starr est pour nous comme pour vous et votre protêt était erroné et c'est pourquoi nous crions injustice à notre égard.

Agréer, cher Monsieur, l'expression de nos regrets de cette publication, mais la sachant officielle.

Nous demeurons, avec remerciements,

LE CLUB DES MILLIONNAIRES,
A. PEPIN,
Gérant.

— DENTISTE —
METHODES MODERNES
Travaux dentaires et dentiers de toutes sortes à la portée de toutes les bourses.
Dr I. E. CHALIFOUX
709, rue VINET, Tél. WIlb. 8886
coin St-Jacques,
Edifice Banque d'Epargne

ATTENTION, MESSIEURS!

Réductions Extraordinaires!

Le salon de barbier GOUR & MORO, toujours fidèle à sa politique de donner le maximum de satisfaction à prix populaires, est heureux de pouvoir annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, une réduction sensationnelle dans ses prix pour la coupe des cheveux et la barbe.

NOS NOUVEAUX PRIX

CHEVEUX 25¢



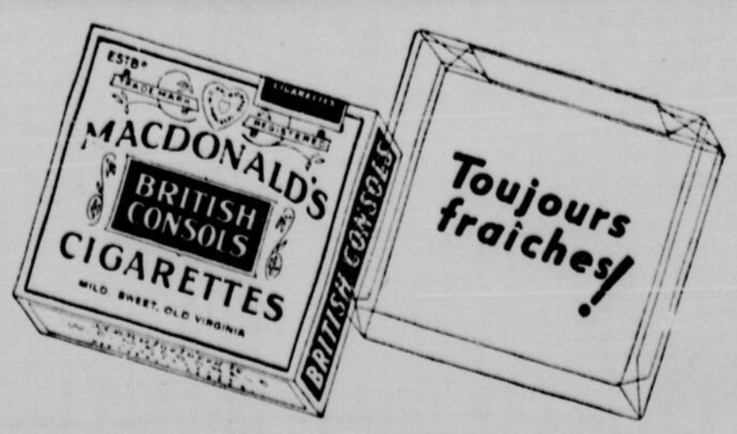
BARBE 15¢

— Ces prix sont aussi en force le samedi —

Notre salon de barbier est un des plus chic à Montréal. Huit barbiers experts sont toujours à la disposition du public.
Notre motto est: "*propreté, satisfaction, prix modiques*". Visitez notre salon et vous en serez convaincus.

Salon de Barbier GOUR & MORO

Tél. LAn. 5612 176 Ste-Catherine, est. MONTRÉAL



Fumez une cigarette fraîche

British Consols

CACHETEES AU CELLOPHANE ISOLATEUR

Boxe, Tennis, Golf, Natation, Basebal l, Crosse, etc.

ARTHUR GIROUX REMPORTE UNE VICTOIRE DECISIVE SUR ROBERTS

Le petit boxeur local vient à un cheveu de knockouter son adversaire au Stade, hier soir. – Lebrun bat Lirzin. – 2000 spectateurs.

(Par Horace Lavigne)

Arthur Giroux, exhibant sa forme des meilleurs jours, a remporté une victoire écrasante sur Harry Roberts, son adversaire de Portland, Me, au Stade, hier soir, dans un assaut de 10 rondes, qui constituait la pièce de résistance du programme en plein air, à prix populaires, donné par le promoteur Rosario Délisle. Ce fut un succès complet, décisif et le protégé d'Eugène Brosseau prit pratiquement toutes les rondes. Il n'y a, pour ainsi dire, que dans une ronde que l'Américain eut le meilleur et dans les autres rondes, il se fit maltraiter inexorablement par un adversaire qui le domina en agilité, en adresse et en force. Bien que se faisant fendre l'oeil gauche sur la fin de la bataille, Giroux ne fut guère incommodé par cette blessure et il termina le match dans un déploiement de furie, qui mit Roberts à deux doigts de sa perte. La cloche sauva le petit boxeur, comme ce fut aussi le cas dans la quatrième, cinquième, sixième et septième rondes, alors que Roberts finit en chancelant et ne sachant guère ce qui se déroulait autour de lui.

Le match principal fut avancé afin de ne pas le compromettre par l'inclémence de la température, et plus de deux mille personnes en furent témoins. Devant cette assistance, par un temps aussi menaçant, il n'est pas exagéré de dire que l'affluence eût été le double s'il eût fait beau.

Roberts, se voyant perdu, recourut à des tactiques qui ne plurent pas à la foule. Il frappa maintes fois en bas de la ceinture, et l'arbitre Schneider, sans le disqualifier, lui imposa une amende de $25, dans la cinquième ronde quand il vit l'inanité de ses avertissements.

Ce combat principal était encadré de bonnes préliminaires. Le match, annoncé comme semi-finale, mettait Lebrun et Lirzin aux prises. Lebrun obtint la décision après une bataille soigneusement livrée, au cours de laquelle il prit le corps de Lirzin comme cible. Ce dernier se mit plus ardument à la tâche, sur la fin du match mais, bien qu'il reprit du terrain sur son adversaire, il était trop tard pour annihiler l'avantage de Lebrun.

Tommy Fugazzi a obtenu la décision sur St-Amand, après quatre rondes, et cette préliminaire fournit aux spectateurs une véritable boucherie, car Saint-Amand était fendu et tailladé partout quand le match prit fin.

Martin eut la décision sur "Biff" Lemieux, après six rondes, mais la foule n'accueillit pas le verdict avec faveur. Du reste, ce fut une rencontre monotone, sans beaucoup de vie, et les deux boxeurs manquaient d'expérience et d'allant.

Marathon des Facteurs



MYER MENDELSOHN, nageur local, inscrit dans le marathon des Facteurs.

BARSALOU VS LASALLE

Lundi prochain, fête du Travail, le Lasallé donnera sa deuxième fête champêtre annuelle à son magnifique Stade, situé coin Rouen et Létourneux, à Maisonneuve. Le programme comprend d'abord une intéressante partie de balle molle entre l'American Can Co. et le Beauharnois, rencontre attendue depuis longtemps par les supporteurs du club Montréalais. Ensuite viendra une série de courses pour hommes en général, pour hommes en haut de 200 lbs, pour enfants, etc. Pour continuer le programme, la direction du Lasallé a le plaisir d'annoncer que le fameux club de Souque à la corde Wm Dow, viendra rendre visite à l'équipe représentant le Lasallé, à cette fête. La renommée du Wm Dow devrait attirer l'attention de tous les francs amateurs de ce populaire amusement, et, pour conclure le programme, la merveilleuse équipe du Barsalou viendra mesurer ses forces avec le Lasallé dont la tenue est irréprochable depuis quelques semaines. Le Barsalou, ainsi que le Lasallé, qui sont en frais de détailler pour le championnat dans chacune de leur organisation, attireront sans doute la plus forte assistance au magnifique Stade du Lasallé lundi prochain. Il sera intéressant de voir Jos Gagnon ainsi que Larry Carmel, les deux meilleurs frappeurs de tout Montréal, tandis que Mandeville et Gaston Larivière formeront en toute probabilité la batterie des visiteurs. Donc, en foule lundi à Maisonneuve.

LES BREMENS CHAMPIONS JUVENILES

Les Bremens, en battant les Royals par le score de 10 à 5, sont les champions de la ligue Spalding Juvénile des terrains de jeux. H. Dobrofsky lança admirablement pour les gagnants, mettant hors-jeu, 16 frappeurs, tandis que P. Macato fut très fort au bâton, frappant un coup de circuit et un 3 buts, pendant la partie.

Les Bremens, gagnants de la ligue Spalding juvénile des terrains de jeux, rencontreront en finale avec club de la General Motors Products, champions de la ligue Inter-cité, la première semaine de septembre.

Le Royal rencontrera les Cardinals dans la dernière partie éclatée de la ligue Spalding juvénile des terrains de jeux. Jean St-Pierre, le secrétaire anglais de la ligue, est maintenant dans une vacance de 2 semaines. Jean parcourra les campagnes, pendant ces deux semaines.

La position officielle des différentes ligues de baseball Spalding, donnée par le président Champlain Provencher, est la suivante:

Ligue Senior des Terrains de Jeux

	G.	P.	P.C.
Orioles	10	2	.833
Royal Athletics	9	2	.818
Mohawks	4	8	.333
Canucks	0	12	.000

Ligue Senior de la ville et du district

	G.	P.	P.C.
Outremont Argos	8	2	.800
Falcons	6	3	.667
Rovers	6	3	.667
Red Wings	0	12	.000

Ligue Junior

	G.	P.	P.C.
St-Antoine	7	0	1.000
Tigers	3	4	.429
Victorias	2	5	.286
St. Mary's	1	4	.200

Ligue Juvénile des Terrains de Jeux

	G.	P.	P.C.
Bremens	10	1	.909
Cardinals	7	3	.700
Royals	5	6	.455
Reds	0	12	.000

Ligues Spaldings du baseball

Réponse à Carl Boyer:

Il y a trois différentes manières pour le lanceur d'envoyer la balle: une balle rapide, une courbe et une "fade-away". Tous les joueurs professionnels qui au commencement de la saison eurent beaucoup de pratique au bâton sont difficiles à tromper avec une courbe ou une balle rapide. Mais la "fade-away" les trompe tous. "Lefty" Grove et Walter Johnson attribuent leur succès comme lanceurs à la "fade-away". Quand un lanceur peut déjouer les yeux d'un homme au bâton il a cet homme à sa merci.

LIGUE SENIOR DE LA VILLE ET DU DISTRICT

	G.	P.	P.C.
Outremont Argos	10	2	.833
Falcons	6	3	.667
Rovers	4	4	.500
Red Wings	0	12	.000

LIGUE JUNIOR

	G.	P.	P.C.
Saint-Antoine	5	0	1000
Tigers	3	4	.429
St. Mary's	2	5	.286
West End Victorias	2	7	.222

Les Cardinals vainquirent les Bremens par 8 à 7 dans la dernière partie éclatée de la Ligue Juvénile des terrains de jeux. La partie fut jouée sur les terrains de Bassin Street. Les Cardinals ont donc fini en deuxième position et la saison prochaine espèrent remporter le championnat. D. White, leur gérant dit qu'il choisira ses joueurs dès maintenant pour la saison prochaine.

MONTREAL JOUERA 4 PARTIES EN TROIS JOURS AU STADE

Le club Montréal sera au Stade en fin de semaine pour y jouer une série de quatre parties, une aujourd'hui, à 8 heures, une demain à la même heure, et deux lundi, Fête du Travail, la première commençant à deux heures. L'hôte des Royals sera le puissant club Rochester, trois ans de suite champion de l'Internationale, et les amateurs de baseball devraient voir du beau jeu.

Le GOLF

TOURNOI D'INVITATION AU CLUB DE GOLF DE SAINT-JÉROME

Un tournoi d'invitation "18 trous" sera joué sur le terrain du club de Golf de Saint-Jérôme, le samedi 12 septembre 1931.

Le terrain ne comprenant que neuf trous, le nombre de joueurs sera limité à 40.

Chaque joueur devra fournir à l'avance sa carte "handicap" provinciale.

Un avis sera envoyé à ceux dont les demandes d'entrées arriveront après la clôture de la liste.

Le tirage sera fait à 11.00 heures le 12 septembre.

Le jeu commencera à 1 h. 30 de l'après-midi (heure avancée de l'est) et il sera permis aux concurrents de pratiquer sur le terrain la veille.

Comme un petit nombre de "caddies" sont disponibles à Saint-Jérôme, les concurrents sont priés d'amener leur "caddie" avec eux si possible, et mentionner ce fait sur leur entrée.

Le terrain du club de Golf de St-Jérôme, est situé sur la route Nationale, Montréal-Mont-Laurier, à l'entrée de la ville de Saint-Jérôme.

On peut également s'y rendre par les trains du C. N. R. gare du Tunnel; du C. P. R., gare Viger; par les autobus de la compagnie Provinciale de Transport, Place Phillips.

Les honoraires d'inscription seront de $4.00. Les privilèges de membre du club seront accordés à tous les concurrents durant la journée du concours, ainsi que le 11 septembre.

Les demandes d'inscriptions et l'honoraire d'inscription devront être adressés au secrétaire du club de Golf de Saint-Jérôme.

Le vainqueur aura droit au trophée offert par l'hôtel Lapolite, et pourra le reposer au chalet du club dont il est membre, mais devra le retourner pour le concours de 1932.

Des prix intéressants seront donnés:

Pour les meilleurs 18 trous gross et net.

Les meilleurs 9 trous, aller, gross et net.

Les meilleurs 9 trous, retour, gross et net.

Chaque concurrent n'aura droit qu'à un seul prix.

Le club se charge de trouver l'accommodation requise si les concurrents en manifestent le désir.

Après la joute, il y aura dîner, auquel les contestants seront les hôtes du club.

La distribution des prix aura lieu immédiatement après le dîner.

Pour toute autre information, prière de communiquer avec le secrétaire du club de Golf de Saint-Jérôme Limitée, à Saint-Jérôme.

Billy Howell cause une surprise à Beverley

(De notre extra d'hier)

CLUB DE GOLF BEVERLY, CHICAGO, Ill., 4. (Presse canadienne). —Le "merveille merveille" de Virginie, a joué du golf splendide, aujourd'hui, pour prendre la tête devant le vétéran de 38 ans, Francis Ouimet, de Boston, 1 au-dessus, au bout du 18ème trou, dans la rencontre semi-finale du championnat amateur des Etats-Unis.

Une autre surprise pour les experts durant la journée, fut lorsque Jack Wetland, le champion du district de Chicago, déclassa Maurice H. McCarthy Jr., de New-York favori, en le dépassant par 2 au bout du 18ème trou de la semi-finale. Au bout du 9ème trou, Howell et Ouimet se trouvaient égaux. Howell a fait sensation lorsqu'il s'échappa d'une mauvaise passe par un seul coup au 4ème trou alors que Ouimet eut de la difficulté à "putter" au septième et huitième trous, manquant chaque fois par environ trois pieds.

Amicale S.-Paul vs Durand

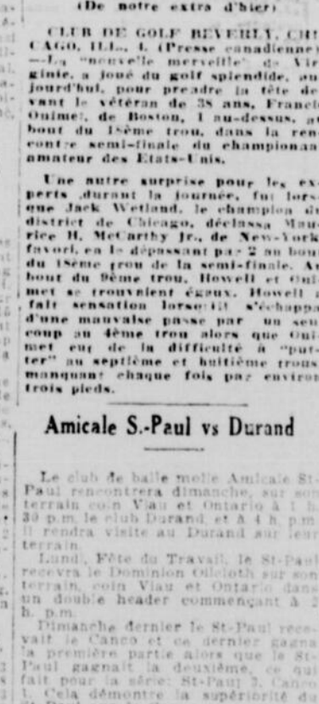
Le club de balle molle Amicale St-Paul rencontrera dimanche, sur son terrain coin Viau et Ontario à 1 h. 30 p.m. le club Durand et à 4 h. p.m. il rendra visite au Durand sur leur terrain.

Lundi, Fête du Travail, le St-Paul recevra le Dominion Oilcloth sur son terrain, coin Viau et Ontario dans un double header commençant à 2 h. p.m.

Dimanche dernier le St-Paul recevait le Canco et ce dernier gagna la première partie alors que le St-Paul gagnait la deuxième, ce qui fait pour la série: St-Paul 2, Canco 1. Cela démontre la supériorité du St-Paul sur le Canco.

Le 13 septembre prochain le St-Paul recevra le Melrose dans une série de deux parties pour un enjeu de $25.00. La première sur le terrain du St-Paul et la deuxième le 20 septembre, sur le terrain du Melrose.

Marathon des Facteurs



ALBERT CHARBON, de Chambly, inscrit dans le marathon nautique des Facteurs.

Le TENNIS

Tournois au Parc Lafontaine

Cette année, le Parc Lafontaine inaugure un tournoi Senior limité à seize entrées, exclusivement pour les membres du Parc Lafontaine, ayant fait leur marque dans les tournois ou sur les équipes Inter-Club de la province.

Ce tournoi sera un des plus intéressants de l'année, car on verra des joueurs tels que: Roland Longtin, Léo Boucher, H. P. Emard, R. Faubert, J. Demers, W. Read, etc., et autres joueurs de renom. Les entrées seront fermées lundi le 14 septembre.

TOURNOI DE JEUNES FILLES:

Le tournoi de jeunes filles du Parc Lafontaine, commencera samedi, le 12 septembre. La gagnante de ce tournoi, l'année dernière, était Mlle Pauline Gadbois, qui défendra son titre cette année. Les entrées seront fermées vendredi le 11 septembre, à 6.00 heures.

Les entrées pour ces deux tournois devront être envoyées à M. L. Grenier, 1563 Parc Lafontaine, CH. 0112.

5ème TOURNOI D'INVITATION DU NELSON

Le tournoi d'invitation annuel du club de tennis Nelson se poursuit avec succès, et il durera jusqu'au 12 de ce mois. Il est ouvert à tous les membres des clubs de la province, et les matches se jouent le soir, en simples seulement, sous la lumière artificielles. Les champions de ces tournois ont été, dans le passé, les suivants:

1927—Marcel Rainville
1928—C.-W. Leslie
1929—Roland Longtin
1930—Paul Deschênes.

Quatre Tours : 3, Sorel: 1

Devant une assistance sympathique, qui sait apprécier le beau baseball, le Quatre Tours l'a emporté, dimanche dernier sur la valeureuse équipe de Sorel par le résultat de 3 à 1. Magnifique partie au cours de laquelle ni l'une ni l'autre équipe ne commit une seule erreur. Il serait difficile de dire qui a mieux joué, car tous ont fait leur devoir. Les deux lanceurs étaient en forme. Lewis s'adjugeant trois "strike out" contre quatre de Giroux du Sorel. Nous fîmes 6 coups sûrs (hits) contre 5 pour le club receveur. Notre champ s'est particulièrement distingué. Bellemare et Lachance ont été fort en évidence. Prévost, notre excellent troisième but joua en lion; il sauva la situation en attrapant une balle frappée avec force et compta au Home en volant ce but. Notre voltigeur fut un grand facteur de notre victoire en réussissant un coup fort difficile, vers la fin de la partie, alors que le Sorel aurait pu égaliser. Monsieur Martel, père de notre arrêt-court, arbitrait aux buts.

Très juste en tout temps, même si la décision n'était pas en faveur de notre Short Stop. L'arbitre du Sorel a donné justice. Nous conserverons un excellent souvenir de notre visite dans cette charmante ville de Sorel, dont nous avons été à même de constater l'excellent esprit sportif, tant des joueurs même que de toute la population.

Course de 25 milles à Québec

QUEBEC, 3. — Classement de la course du 26 août pour championnat de 25 milles du district de Québec.

Classe Amateur Enrg

1er, Raoul Garneau, coupe Quillicot, don du club Quillicot, Montréal; 2e, O. Dubé, 1 paire de lunette, don de J.-B. Martel, Québec; 3e, Paul Clavet, 1 pneu de bicycle, don de O. Picher, Limoilou.

Classe A Débutants

1er, L. Latulippe, 1 lampe de bicycle, don de Lauréat Voyer, Bagot; 2e, Roméo Ouellet, 1 lampe de bicycle, don de Lauréat Voyer, Bagot; 3e, R. Lachance, 1 cravate, don de la Cie Carmichael, Québec; 4e, Art. Bilodeau, 1 cloche de bicycle, don de Gendron Frères, Prévost.

Classe B Débutants, 12 milles

1er, R. Bédard, 1 compteur de mille, don de G. Nadeau, St-Ambroise; 2e, G. Garneau, 1 pneu et tube, don de Voyer Fils, Masser; 3e, Adrien Verret, 1 boîte à cigarettes, don de la maison P. T. Legaré, Québec; 4e, Albert Marchand, lumière de poche, don de la Cie Paquet, Québec.

Les rafraîchissements furent fournis par les maisons sous-mentionnées: M. Amplemann, pâtisserie; F.-A. Fluet, liqueurs douces; Jos. Morel, bonbons; Brasserie Champlain, bière.

Classement de l'épreuve de 15 milles, le 16 août, pour cyclistes du club Au Petit Réveil.

Classe Amateur Enrg.

1er, R. Garneau, médaille de bronze, don de S. Massé, Montréal; 2e, O. Dubé, 1 lampe de bicycle, don de la C.C.M., Montréal; 3e, Paul Genest, 1 lampe de bicycle, don de Voyer et Fils, Massé; 4e, Paul Clovet, 1 caisse à cigarettes, don de la maison P.-T. Legaré, Québec.

Classe A Débutants

1er, L. Latulippe, 1 perche de ligne, don de la Québec Sporting Goods; 2e, Doyon, 1 lampe pour bicycle, don de O. Picher, Limoilou; 3e, Roméo Ouellet, 1 cloche de bicycle, don de Emile Boucher Massée; 4e, R. Lachance, 1 tube pour pneu, don de Gendron Frères Prévost.

Classe "B"

1er, Gabriel Garneau, 1 pneu et tube, don de Voyer Fils Massu; 2e, Emile Dufour, Stui à cigarettes, don de Jos. Poquet, bijoutier; 3e, Adrien Verret, 1 sirène, don de Gendron Frère, Prévost; 4e, Albert Marchand, 1 caisse à cigarettes.

Prix de consolation

Alphonse Gauthier, paquet surprise présenté par Mme Arthur Gingras.

RESTAURANT MOISAN

Dimanche dernier, le Restaurant Moisan rencontrait le Patenaude Apts au parc Lafontaine dans la deuxième partie pour le championnat de la ligue Starr. Le Restaurant Moisan subissait sa deuxième défaite de la saison par le score de 10 à 4, après avoir été en tête de la ligue durant toute la saison. Les joueurs du gérant Paulhus furent malchanceux dans le détail. Paul Therrien se distingua au deuxième but en attrapant deux dure coups d'une seule main.

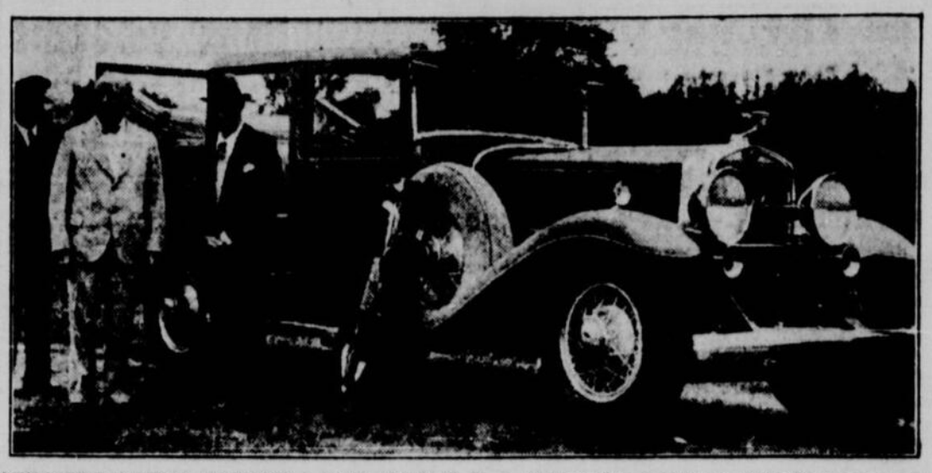
Le Restaurant Moisan remercie le Patenaude et aussi tous les autres clubs de la ligue pour leur bel esprit sportif sur le terrain.

Dimanche le Restaurant Moisan ira visiter le C. P. St-Vital. Le départ aura lieu au local du club coin St-Denis et Boucher à 1.15 hre. Il invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire.

Le Restaurant Moisan a encore quelques dates de libres et lance un défi à tout club amateur.

Inf. A. Moisan, 5261 St-Denis, Dollard 0028.

L'AMIRAL JELLICOE VA JOUER AU GOLF DANS UNE CADILLAC V-16



LORSQUE L'AMIRAL JELLICOE a été l'invité de M. R. S. McLaughlin, à Oshawa, Ontario, au cours de la réunion du comité d'Ontario de la Légion canadienne, il a pu jouer une partie de golf sur le "course" du club Oshawa. On le voit, ici, avec son hôte comme ils viennent de terminer leur partie. La voiture, une Cadillac V-16, est une des nombreuses Cadillac qui a été placée à la disposition de l'amiral Jellicoe et de son groupe lors de la visite au Canada.

FETE CHAMPETRE ET SPORTIVE A LACHINE

A l'occasion de la fête du Travail, aura lieu à Lachine, lundi prochain, la neuvième fête champêtre sous le patronage de la police et des pompiers de Lachine. Le tout commencera par une messe, dès le matin, à 8 heures, et voici le programme in-extenso de la partie sportive, qui se déroulera au parc Lasalle, dont l'entrée sera libre à tous:

A 10 h. a.m.

1. Course, garçons 7 à 10 ans
2. Course, garçons 11 à 14 ans
3. Course, garçons 15 à 18 ans
4. Course, hommes mariés
5. Course, hommes 200 lbs et plus
6. Course, hommes âgés 50 ans et plus
7. Course, 1 mille ouverte au public de Lachine
8. Course, filles 7 à 10 ans
9. Course, filles 11 à 14 ans
10. Course, filles 15 à 18 ans
11. Course, femmes mariées
12. Course, en bicycle de promenade, 1 mille, ouverte au public de Lachine
13. Course, en bicycle 2 milles pour garçons 15 ans et moins
14. Course, en bicycle 10 milles, ouverte aux citoyens de Lachine. Trophée de l'Association de la Police et des Pompiers

A 1.30 h. p.m.

POLICE

1. Course 100 verges
2. Course 220 verges
3. Course 440 verges
4. Course 880 verges
5. Saut en longueur avec élan
6. 3 sauts en longueur avec élan
7. Saut en hauteur avec élan
8. Voltige à la perche
9. Lancement du Boulet de 16 lbs
10. Lancement en longueur d'un poids de 56 lbs
11. Lancement en hauteur d'un poids de 56 lbs
12. Souque à la corde entre équipe de Policiers étrangers et Police de Lachine.
13. Lancement en hauteur d'un poids de 56 lbs. Police de Lachine (spécial)
14. Lancement du boulet de 16 lbs (Police de Lachine)

AMATEURS

15. Course 100 verges
16. Course 220 verges
17. Course 440 verges
18. Course 880 verges
19. Course à relais
20. Saut en longueur avec élan
21. 3 sauts en longueur avec élan
22. Saut en hauteur avec élan
23. Voltige à la perche.

CONCOURS SPECIAL

24. Course pour les Membres du Conseil de Lachine
25. Course 100 verges pour employés du bureau de la Cité de Lachine
26. Course pour les Chefs de Police et Pompiers
27. Course pour les Policiers de Lachine
28. Souque à la corde entre équipes de Manufacturiers et Brasseries.

MILLIONNAIRES vs ST-VINCENT MARCHAND

Dimanche le 6 septembre, le club de baseball "Les Millionnaires" rendra visite au club Marchand Saint-Vincent, au parc Lemieux, angle des rues Sainte-Catherine et Frontenac. La partie commencera à 2 heures 30 précises. Le club des Millionnaires invite ses partisans à venir les encourager à la victoire. Comme d'habitude, Lacombe lancera et Lauzon recevra.

Le Nord Amateur victorieux

Le club de baseball Le Nord Amateur a continué sa série de victoires sur son terrain dimanche, au parc Jarry en triomphant de l'équipe Perreault Taxi par le score de 16 à 6 en 8 manches devant une nombreuse assistance. Marcel Laflèche a lancé une partie de toute beauté et il fut un des principaux facteurs de la victoire de son club, n'accordant à ses adversaires que quelques hits espacés et prenant cinq "strike outs". Eugène Laflèche, le vétéran receveur, a bien secondé son lanceur. Ses coéquipiers lui ont donné un support parfait. La foule fut émerveillée de voir le trio Clément, Norman Harrington et Louis Lavoie jouer avec une vitesse extraordinaire et un ensemble parfait. Ubald Harrington fut à la hauteur de sa position. Les joueurs au champ Renaud, Beaulne et Purdie par leurs "catches" sensationnels ont volé plusieurs hits. Le lanceur L. Chicoine, du Perreault Taxi, a eu du fil à retordre avec les durs frappeurs du Nord Amateur. La direction félicite tous les joueurs qui ont donné une exhibition de champions. A ses adversaires il adresse aussi des félicitations pour le bel esprit sportif sur le terrain, ainsi qu'à MM. L. Cholette et R. Emard.

Le Nord Amateur aimerait à aller visiter un bon club le jour de la Fête du Travail.

Inf. W. Harrington, 7584 Drolet, CAl. 0468J ou par lettre à Léopold Lescarbeau, 7752 Lajeunesse.

Score par manche:

Perreault Taxi	00131001	6
Le Nord Amateur	13710004	16

Le record du Club Pontiac

Le club Pontiac a défait les clubs suivants:

Pontiac 9, Gablas Amateur 7.
Pontiac 3, Gablas Amateur 2.
Pontiac 9, St-Charles Ind. 3.
Pontiac 14, Sénateurs de Verdun 10.
Pontiac 5, Sarsfield jr. 3.
Pontiac 4, Johnson Wire Works 4.
Pontiac 8, Bédard 1.
Pontiac 7, Johnson Wire Works 3.
Pontiac 7, Thibault 6.
Pontiac 10, Welleda 8.
Pontiac 11, Alco Battery 7.
Pontiac 8, Alco Battery 4.
Pontiac 11, Pariseau 7.
Pontiac 8, Pariseau 5.

Le club Pontiac a quelques dimanches de libres et lance un défi au Melrose, Trudel, Can. Co., Santaro et Federal Truck.

LE STARR GAGNE LA QUATRIEME

Le club Starr, retrouvant sa forme d'antan, a blanchi le Sarsfield par le score de 5 à 0 dans la quatrième partie de détail, jouée hier soir, Mayall, qui lança pour le Starr, fut invincible, et il limita les activités de ses adversaires à quatre hits, en retirant seize au bâton. De leur côté, les joueurs du gérant Debonville frappèrent treize fois en lieu sur.

La cinquième et dernière partie de la série sera jouée mardi soir, 8 septembre au parc Lafontaine. Score par manches:

Starr	000 002 21	5	13 6
Sarsfield	000 000 00	0	4 1

Batteries: Mayall et Sissons; Deschênes et Couturier.

Cet après-midi, le Starr rencontrera le fameux McGill-Frontenac de Toronto dans un match de balle molle, au Stade, après la joute Rochester-Montréal, et lundi après-midi, le Starr jouera contre la Brasserie Frontenac de Québec au parc Lafontaine, à 2 heures.

Dimanche, après la partie Saint-Jean-Berchemans et Barsalou au parc Lafontaine, le McColl rencontrera le Starr au même endroit.

LE PRÉFONTAINE AMATEUR EST LIBRE

Le Préfontaine aimerait visiter tout bon club amateur, sans exception, pour dimanche prochain et les 7, 20, 27 septembre. Le 13, le club ira visiter le St-Jean All Stars.

Inf. Adélard Foltras, 2253 Orléans, CLairval 4848-F.

Le Club Viau est libre

Le club Viau est resté inactif, dimanche dernier, et son gérant a fait un voyage spécial pour voir à l'oeuvre le St-Jean All Stars, de St-Jean, lequel est réputé comme un des forts clubs de la Province, et bien que le St-Jean All Stars soit une équipe redoutable, le club Viau, confiant de ses précédentes victoires, ne craint pas de se mesurer avec les joueurs du St-Jean All Stars et le gérant de St-Jean est prié de communiquer avec F. Foisy, CLairval 0231, afin de fixer une date.

Le club Viau étant libre le 6 septembre prochain, aimerait à rencontrer le Chambly Canton dont M. J. Pusie, joueur du club de hockey Canadien, est un des joueurs.

Tout club qui aimerait recevoir le club Viau, le 6 septembre, est prié de communiquer avec F. Foisy, CLairval 0231, le Nord Amateur et le St-Alphonse d'Youville, préférés.

Championnats de duels à l'épée

Les championnats du duel à l'épée auront lieu pour équipes et individus les 18 et 19 septembre, mais à Montréal et non à Lucerne, comme on l'avait projeté. Une semaine plus tard, les championnats des duels à l'épée de la Province auront lieu également à Montréal.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City 5, Newark 4.
Rochester 12, Buffalo 3.
Rochester 2, Buffalo 0.
Baltimore 4, Reading 2.
Les autres clubs au repos.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 2, Boston 0.
Philadelphie 6, Boston 1.
Washington 5, New-York 4.
Détroit 4, Chicago 3.
Les autres clubs au repos.

LIGUE NATIONALE

New-York 3, Brooklyn 0.
Philadelphie 11, Boston 1.
Cincinnati 12, Chicago 3.
Pittsburg 3, St-Louis 1.

AMERICAN ASSOCIATION

Indianapolis 5, Kansas City 4.
(Pas d'autres parties célébrées).

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Rochester à Montréal (3 p.m.)
Buffalo à Toronto, doubleheader.
Jersey City à Newark.
Reading à Baltimore.

PARTIES DE DEMAIN

Rochester à Montréal, doubleheader.
Jersey City à Newark.
Reading à Baltimore.
Toronto à Buffalo.

Courses abandonnées hier, à Sherbrooke

(Du correspondant de la "Patrie")

Sherbrooke, 3.—La mauvaise température qui a marqué tous les jours de l'exposition de Sherbrooke, a mis fin pour de bon hier, au programme de courses de la semaine qui avait déjà subi plusieurs ajournements. Toutes les courses au programme d'hier et aujourd'hui ont été abandonnées définitivement.

Match de crapaud

Dimanche le 6 septembre aura lieu au local du club de crapaud Cartier 17 rue Ste-Philomène à 3 heures précises, la continuation du match entre G. Durocher du club Métropole et A. Côté du club Cartier.

Voici le résultat des cinq premières parties qui ont eu lieu au club Métropole.

A. Côté—
2630-2660- 530-1400-2100— 9.880
2560-2150-3000-2000-2960—12.770
1550-2160-2500-1800-2500—10.510
2880-1560-3000-4000-2500—13.860
1580-2600-2800-4000-2240—13.120
59.140

G. Durocher—
2040-1630-2500-3500-2110—12.680
2500-2300-2540- 700-2800—11.840
2200-1500-1060-3000-2620—11.420
1550-2940-3080-2200-3050—12.830
2130-4000-4000-3060-1520—14.660
63.470

Majorité pour G. Durocher: 4.290.

GIN HOLLANDAIS IMPORTE AUTHENTIQUE

FAMEUX DEPUIS PLUS DE QUATRE SIÈCLES!

Les autres gins qui ont tenté de concurrencer la saveur et la qualité hollandaises antiques délicieuses du Gin de Kuyper importé n'ont jamais diminué la popularité du de Kuyper.

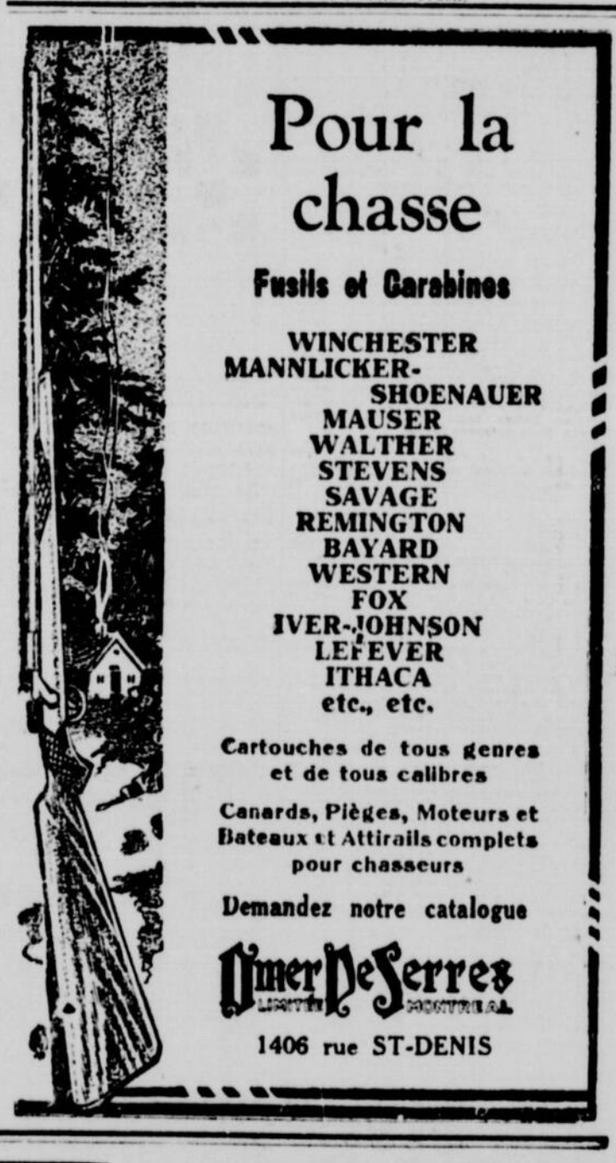


BOUTEILLE DE 10 ONCES $1.15
AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES $2.70 — 40 ONCES $4.00

N'acceptez pas de succédané.

GIN de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillate
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande



Pour la chasse

Fusils et Carabines

WINCHESTER
MANNLICKER-SHOENAUER
MAUSER
WALTHER
STEVENS
SAVAGE
REMINGTON
BAYARD
WESTERN
FOX
IVER-JOHNSON
LEFEVER
ITHACA
etc., etc.

Cartouches de tous genres et de tous calibres

Canards, Pièges, Moteurs et Bateaux et Attirails complets pour chasseurs

Demandez notre catalogue

Omer DeSerres

1406 rue ST-DENIS

Pour avoir un Cocktail Parfait



'RIN-TIN-GIN" avant le Dîner

Placez plusieurs cubes de glace dans un mélangeur, ajoutez 1 pleine cuillerée à thé de sucre en poudre, 2 filets d'amers (bitters) Angostura, 2 onces de Dry Gin de Hills & Underwood. Brassez bien; filtrez dans un verre à cocktail, tordez un morceau d'écorce de citron sur le sommet de façon à ce que le jus en apparaisse à la surface.

"Le Gin que vous redemanderez!"

HILLS and UNDERWOOD LONDON DRY GIN

LES ECHECS

Le grand tournoi qui a lieu actuellement en Yougoslavie. — Le jeune joueur des Etats-Unis fait bonne figure. — Une très intéressante partie par correspondance avec notes analytiques. — La fin de partie avec exemple. — Problème et solution.

Le tournoi de Bled (Yougoslavie) occupe en ce moment l'attention du monde échiquéen. Cette rencontre a mis quatorze joueurs aux prises, parmi lesquels se trouve le champion du monde actuel Alekhine. On voit inscrit au tableau d'autres excellents joueurs de réputation mondiale, comme Niemzovitch, Vidmar, Bogoljubov, Colle, Kostich, Tartakover, Asztalos et nombre d'autres étoiles.

Une mention spéciale doit être faite pour le jeune Kashdan, la brillante étoile de New-York qui, à la Ronde III, était en deuxième place sur une majorité aussi formidable d'excellents maîtres.

A la date où nous sommes obligés de donner ces lignes (mardi), trois rondes ont été jouées avec le résultat suivant:

	G.	P.
Alekhine	2 1-2	1-2
Kashdan	2	1
Spielmann	2	1
Vidmar	2	1
Asztalos	1 1-2	1 1-2
Bogoljubov	1 1-2	1 1-2
Kostich	1 1-2	1 1-2
Maroczy	1 1-2	1 1-2
Niemzovitch	1 1-2	1 1-2
Pirc	1-2	1 1-2
Flohr	1	2
Stoltz	1	2
Tartakover	1	2
Colle	1-2	2 1-2

L'appariement pour la quatrième Ronde est comme suit: Bogoljubov vs Pirc; Kashdan vs Niemzovitch; Maroczy vs Colle; Alekhine vs Vidmar; Kostich vs Asztalos; Stoltz vs Tartakover; Spielmann vs Flohr.

La cinquième Ronde sera jouée dans l'ordre suivant: Asztalos vs Stoltz; Vidmar vs Kostich; Colle vs Alekhine; Niemzovitch vs Maroczy; Pirc vs Kashdan; Flohr vs Bogoljubov; Tartakover vs Spielmann.

UNE PARTIE MOUVEMENTEE

La partie suivante mérite d'être publiée. Elle fut jouée au cours d'un tournoi par correspondance qui eut lieu récemment, en Angleterre. Bien évidemment, comme toutes les parties d'échecs d'ailleurs, il y eut faiblesse vers le 24ème coup des Blancs, mais ces derniers ne voyaient pas la jolie combinaison qui s'en suivit. Je recommande tout particulièrement cette partie à tous ceux qui s'intéressent au beau jeu des échecs. Je crois sincèrement que ceux-ci trouveront un grand profit à rejouer cette partie avec grand soin en se pénétrant bien des considérations qui ont été placées dans le dernier numéro du "British Chess Magazine."

DEBUT DU PD

BLANCS	NOIRS
F.-N. Braund	R.-D. Wormald
1. P-4D	C-3FR
2. P-4FD	P-3R
3. C-4FD	F-5C

4. P-3R. On considère ce coup comme le coup de Rubinstein et fut joué par le dernier dans nombre de parties.

4.	Roq
5. F-3D	P-4F

6. C-3F. Le maître Rubinstein préférait jouer ce C à 2R. Les coups 7 et 10 des Blancs dans cette partie semblent faire préférer le coup de Rubinstein.

6.	C-3F

7. Roq. Il semble maintenant que les coups 7. D-2F ou même 7. F-2D seraient préférables.

7.	F x C
8. P x F	P-4D
9. C-2D	P-4CD

10. P-4F. Pour les neuf premiers coups la partie est identique à celle de Johner vs Niemzovitch, jouée à Dresde en 1926. Voici quelle fut la continuation: 10. C-3C. P-4R. 11. P-4F. P-5R. 12. F-2R. D-2D. 13. P-3TR. C-2R. 14. D-1R. P-4TR. 15. F-2D. D-4F etc. Dans une note concernant le 10ème coup des Blancs, Niemzovitch le considère comme prématuré et suggère 10. P-4F, donnant les coups jusqu'au 14ème coup des Noirs comme ceux de la présente partie.

10.	P-4R

11. PF x P. Le coup 11. C-4R est très louable ici. Il est tellement menaçant que le seul coup satisfaisant des Noirs est 11... C-1R.

11.	PD x P
12. P-5D	C-4TD
13. C-3C	C-2C
14. P-4R	C-1R! Ceci

complète les coups déjà suggérés dans les deux camps.

15. D-5T. Les Blancs ont pourtant besoin de la D à 2R pour parer à la menace de CD-3D et de F-3T.

15.	P-4F
16. F-3R	CR-3D

17. P-4TR. Ce coup ne serait justifiable que si les Blancs pouvaient faire une attaque avec ses Pions de l'aile Roi, mais il agit sagement en ne procédant pas à cette attaque. Mais la faiblesse qui ressort de ce coup fournira aux Noirs un but pour sa combinaison finale.

17.	D-2R
18. P-4TD	P-3TD

19. C-2D. James Mason dit dans ses "Principes d'échecs" qu'il faut conduire sa combinaison même si elle est mauvaise jusqu'à ce qu'une meilleure ligne de jeu se présente. Il fallait ici adopter ce principe de Mason, exemple: 19. P-3T. P-4CD. 20. C x P (et non pas 20. F x P. C x F. 21. C x C. D-2T etc.) P x P. 21. F-2R donnait aux Blancs une partie aussi bonne qu'il pouvait l'espérer. Le fait d'abandonner ce premier plan donne aux Blancs de grandes difficultés pour en trouver un autre.

19.	C-4T
20. D-2R	D-2FD
21. TR-1C	F-2D
22. C-3C	CD-2C
23. T-2TD?	TD-1R

24. P-4CR. Une erreur fatale. Le plan sur l'aile D n'étant plus bon, les Blancs devaient replacer leur T à 1FR pour résister aux intentions des Noirs.

(Voir diagramme)

NOIRS — Wormald



BLANCS — Braund

Position après le 24ème coup des Blancs

24.	P-4F!

25. PR x P. Le coup 25. Pc C. P. C x PFR. 26. P x C. P-5R donne finalement à peu près la même position.

25.	P-5R
26. F-2FD	C x PFR

27. F-2F. Et non pas 27. P x C, car D-6C échec. 28. R-1T, D x P échec. 29. R-1C, T x P gagne.

27.	P-6R

28. F-1R. Il n'avait rien de meilleur à faire ici que 28. P x C. P x P échec. 29. D x P.

28.	C-6C

29. D-3D. Et non pas 29. F x C. D x F échec. 30. D-2C. D x D échec. 31. R x D. T-7F échec. 32. R joue. C-3D car les Noirs ont maintenant une position gagnante.

29.	T-8F échec
30. R-2C	D-5F
31. C-2D	T-7F échec

Les Blancs abandonnent.

ETUDE POUR LES NOVICES

L'étude suivante est pour les novices. Le mat en trois coups est simple à découvrir après quelques instants de réflexion. Essayez et vous m'en direz des nouvelles. N'oubliez pas: l'échec et mat se produit en trois coups. C'est aux Blancs à jouer. Voici la position.

NOIRS — R, D, 2 T, F, C et 5 Pions



BLANCS — R, D, 2 T, 2 F, 2 C et 6 Pions

Les Blancs jouent et font mat en trois (3) coups

SOLUTION DE L'ETUDE PRECEDENTE

BLANCS	NOIRS
1. F x C échec	R x C (Si 1.. R-1FR alors 2. D-8TR mate)
2. T-4TR échec	R-1CR
3. T-8TR mat	

UN SUPERBE DEUX-COUPS

Le deux-coups suivant est de toute beauté. Il a pour auteur F. Novejargue et a remporté le premier prix au récent tournoi de la revue "Els Escacs a Catalunya." Je le recommande fortement à tous les amateurs. Voici la position.

PROBLEME No. 978

NOIRS — R, T, F, 2 C et 2 Pions soit 7 pièces



BLANCS — R, D, 2 T, 2 F, 2 C et 3 Pions soit 11 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

Voici la solution du joli problème en trois coups publié dans notre dernière chronique.

SOLUTION DU PROBLEME No. 977

BLANCS	NOIRS
1. F-5FR ! !	P-4T
si 1... R-1D	2. D-6D échec etc.
si 1... R-3C	2. D-6CD échec etc

2. D-5CD. Les Noirs sont échec et mat à l'autre coup.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

E. T., MONTREAL — C'est le temps de vous mettre à pratiquer plus que jamais, car bientôt la cédule d'hiver sera annoncée.

A. M., JOLIETTE — Ne désespérez pas, car, comme en toute chose, c'est le début qui est le plus difficile.

R. S., FALL-RIVER — Votre projet a du bon et je me ferai un devoir de le soumettre à l'un des membres du conseil de la Ligue des Echecs.

LORENZO PRINCE



LIGUE CANADIENNE

DIENNE

On recommence, c'est le mot d'ordre de tous les adeptes du jeu de dames. Les 10 clubs de la ligue rouvrent leurs portes pour reprendre les pratiques sérieuses en vue des rencontres de ligue qui se joueront dans quelques jours.

Rappelons au public amateur qu'on peut dès maintenant s'inscrire membre à l'un des clubs le plus rapproché de la résidence. Avis à ceux qui désirent parfaire leur formation intellectuelle tout en s'amusant. Ce jeu vous habitue au calcul et développe votre intelligence.

Nous ne donnons pas de diplôme mais si vous n'avez pas réussi ailleurs, nous vous préparons au brevet.

Est-il nécessaire de répéter ici les multiples avantages qu'il y a en s'inscrivant, l'un des nôtres. Nous ne finirons plus à énumérer tous les profits moraux dont ont bénéficié ceux qui se sont joints à nous dans le passé. Soirées agréables passées en compagnie d'hommes sociables.

Nous demandons votre concours parce qu'il s'agit d'élaborer un programme d'hiver d'une certaine ampleur; parce que nous désirons promouvoir une oeuvre sociale, parce que nous désirons grouper en une seule famille tous ceux qui aiment le noble jeu, parce que nous voulons en assurer le succès.

Nous avons encore besoin de votre appui, entr'autre l'appui pécuniaire, l'appui moral.

Mardi prochain, se réuniront au club Préfontaine, Inc., 2161 Cuvillier, tous les officiers de la ligue et les membres pour discuter plusieurs sujets importants, concernant la réouverture des rencontres de ligue.

Les gérants ou directeurs des clubs individuels de la ligue feraient bien de préparer pour l'assemblée de mardi prochain, une liste aussi complète que possible de leurs joueurs respectifs.

Il serait à souhaiter que cette année, on fasse bien attention à ne pas trop entreprendre plus qu'on peut accomplir. Par exemple, vaut mieux inscrire deux classes qui joueront jusqu'à la fin de la saison que d'en inscrire trois ou quatre qui feraient défaut. Inutile de donner plus de détails, on me comprend, je le sais.

Les élections approchent. On se demande s'il y aura beaucoup de changements cette année. Nous regrettons de ne pouvoir rien dire à ce sujet et n'ayant entendu parler d'aucune rumeur.

Nous publions à partir de ce jour, une série de problèmes spécialement composés par notre collaborateur LOUIS CHARRON, problémiste avantageusement connu.

Le club Maisonneuve a contremandé le pique-nique du 30 août, à cause de la rentrée des classes le lendemain. On se reprendra plus tôt l'an prochain.

A. P.

Echos de la fête champêtre de l'île Sainte-Hélène, du 16 août dernier, offert par la Ligue du Jeu de Dames Canadien sous le patronage de M. D. Corbeil, N.P., président. Comme organisateur, je me permets de passer les péripéties de cette journée-là, je remercie tous ceux qui ont coopéré à notre fête; le dois dire que si il y a eu succès, ce n'est pas moi tout seul qu'il faut l'attribuer, mais bien à tous ceux qui nous ont aidé dans notre tâche. Disons que notre fête devait avoir lieu le 9 août, mais la pluie nous a empêchés. Mais dimanche le 16 août, le matin jusqu'à 3 heures p.m., température idéale à l'heure ci-haut mentionnée, une averse tomba mais fut de courte durée et après cela la fête continua de plus belle. (Il n'y a pas roses sans épines). Noblesse oblige mon premier remerciement, va à M. A. Martin, gouverneur de l'île, qui nous a donné tout l'espace voulue pour nos amusements et à la satisfaction de tout le monde. Encore une fois, M. Martin, grand merci.

Nous devons aussi un autre grand merci pour le service de la force constabulaire sous le commandement de M. Tremblay et à ses hommes qu'il a mis à notre disposition pour le bon maintien de notre fête.

Merci également à MM. H. Boyer, A. Verdon, Quevillon, D. Chartrand et A. Côté pour s'être rendus de bonne heure le matin et avoir placé une vingtaine de tables pour notre organisateur. Merci aussi à M. D. Chartrand pour nous avoir prêté un câble où fut disputé les sonques à la corde et qui furent sensationnels. Merci également à Mesdames Lahaise et Lamoureux pour avoir formé chacune une équipe de sonque à la corde et qui furent des plus admirées. Merci aussi à M. S. McComb, président du Foyer pour avoir emporté un grand damier rapporteur qui a servi aux parties d'exhibition de Tanguay vs St-Georges. Merci aussi aux organisateurs des trois rencontres de balle molle; je citerai MM. D. Corbeil, Aug. Perreault, A. Côté, A. Tanguay et J. A. Richer avec leurs équipes. Si j'oublie quelques noms dans cette item, que l'on me pardonne, parce que je retrace cela de mémoire.

Les joutes d'anneaux qui furent très courestées, furent sous la haute compétence de M. E. Trépanier, et aidé de son copain, A. Drapeau, vous aussi merci.

Aux sports, tels que sonque à la corde, tir au parquet et courses de toutes sortes, je dirai que ceux que je vais nommer se sont largement dépensés: MM. Luc, Pelletier, L. Rettinger, F. Deslauriers, W. Courtemanche, L. Perreault et A. Belhumeur et autres qui les ont aidés dans leur tâche; merci bien des fois pour votre succès. Je prends la liberté de féliciter les officiers et damistes du Tramway Mont-Royal. Ce sont les gens les plus dévoués à notre ligue. J'espère que nos autres clubs ne seront pas froissés par ces remarques — (The last, but not the least).

Le jeu de dames était sous la compétence de M. H. Turcotte. Nous n'avions pas de programme spécial, mais nos hommes ont joué toute l'après-midi.

Comme attraction au jeu de dames, il y eut partie entre nos champions Tanguay—St-George, qui fut des plus goûtées. Il y eut un tournoi de dames pour Dames, et mon ami Turcotte semblait gêné de me dire que c'était sa digne épouse qui fut vainqueur (l'humilité, ça toujours en place). 12 jeunes garçons jouèrent, et se firent la lutte au jeu de dames et ce fut le jeune G. Gagnon, 15 ans, qui gagna à M. Turcotte, nos plus grandes félicitations et un grand merci.

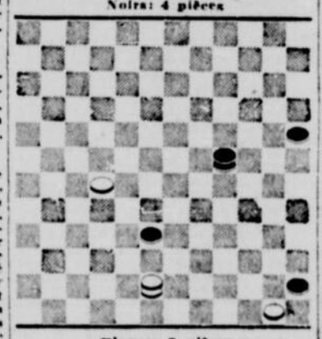
Il ne faut pas que j'oublie ce fait: M. Achille Latreille si bien connu comme chef outrier, qui a eu agir comme juge officiel et à la satisfaction de tous. Merci à vous, également.

Un grand remerciement au journal "La Patrie" et au chroniqueur de la colonne de la Ligue Canadienne, je vais nommer M. Auguste Perreault pour toute l'aide qu'il m'a donné; merci confrère et merci également à tous les journaux qui nous ont aidés à notre but.

Merci encore une fois à nos donateurs de prix. Je dois citer que les noms ont paru dans les journaux, samedi dernier. Si j'ai oublié quelque chose ou quelques noms, que l'on me pardonne et merci. Avant de terminer, je ferai certaine remarque: il nous a fait peine, c'est l'absence de notre digne trésorier, M. E. Hébert, sur le concours duquel je comptais mais il est excusable; la raison de son absence, c'est que cette journée-là, M. Hébert avait un de ses fils qui était reçu frère des Ecoles Chrétiennes. Nos félicitations M. Hébert. Il nous a été donné de rencontrer des anciens confrères des deux Ligues. Je citerai: A. Tanguay, A. St-George, C. E. St-Maurice, A. Legault, D. Brière, L. Ottina, W. Lafrance, A. Belle, P. Gauthier et autres.

TRES INTERESSANT

Noirs: 4 pièces



Blancs: 3 pièces

Coup de nulle pris à M. St-Georges, du Plessis, dans une partie de ligue la saison dernière.

LIGUE D'AMERIQUE

LES CHAMPIONNATS

Lors de la dernière assemblée de la Ligue d'Amérique, nous avons abordé le sujet des règlements contrôlant les championnats officiels auxquels il est possible d'apporter une amélioration appréciable, quant au nombre de parties réglementant les matchs.

En 1923, à l'inauguration du championnat mondial, l'entente Springer-lieaureard comportait dix parties dont cinq sur chaque damier, français et canadien, et dans les circonstances, c'était assurément le mode le plus pratique. Depuis, il s'est joué d'autres matchs pour le championnat mondial (damier canadien) au premier gagnant trois parties, limite à dix avec la clause que, au cas d'égalité à la dixième, on jouerait jusqu'à la première victoire suivante, et dans le cas du titre mondial, l'adversaire venant des Etats-Unis, (tenant du titre ou aspirant) il était entendu que, après dix parties, une rémunération supplémentaire était accordée au visiteur pour ses frais additionnels. Cette rémunération peut s'appliquer au championnat mondial qui exige trois parties gagnées, ce qui, par conséquent, peut quelquefois, allonger un match. Dans les cas du championnat du Canada et du championnat provincial ne nécessitant que deux gains, la longueur des matchs n'est pas autant à craindre, mais de toutes façons on peut alors se protéger sur la recette additionnelle sans avoir à spécifier de montant fixe au visiteur.

Mais c'est justement la situation que je veux discuter dans cet article, afin de revenir à l'ancien règlement du championnat d'Amérique, soit parties gagnées sans limite de nombre. Les objections devraient disparaître devant les avantages bien clairs du changement projeté. La chose a même été arrêtée, à la dernière assemblée de la Ligue, mais nous profiterons de la prochaine réunion régulière pour soumettre l'acceptation des tenants des titres mondial et provincial, (le championnat du Canada étant en voie de formation) et le règlement nouveau s'appliquera aux trois championnats. Disons tout de suite, cependant, que nous ne voulons prendre personne par surprise, et en ce qui concerne les championnats en actualité, mondial et provincial, nous accorderons l'option d'un mois pendant lequel les contestants, s'il y en a, pourront se prévaloir de la clause limitant les parties à dix ou cinq, après quoi délai cette dernière condition disparaîtra pour présenter ensuite les règlements comme suit:

Championnat mondial, premier gagnant trois parties;

Championnat du Canada, premier gagnant deux parties;

Championnat provincial: premier gagnant deux parties.

La chose sera claire et bien comprise pour tous les intéressés et pour le public, et présente maints avantages que l'on appréciera. Ceci sera sans autre alternative pour tout adversaire local, dans aucun des trois championnats; cependant, une opinion contraire peut subsister de la part d'un joueur éloigné et alors, il pourra être accordé une option de jouer, au choix, avec une limite de parties, l'entente devant être modifiée de consentement mutuel. Il est à espérer encore qu'il n'y aura pas lieu de le faire, et voici les arguments en faveur du changement, lesquels sont à l'avantage de tous les intéressés et à tous les points de vue, pécuniaire et sportif.

Lorsqu'il y a limite de parties et que le match débute par plusieurs nulles, comme c'est le cas ordinairement, n'est-il pas vrai que quand la première victoire se présente vers le milieu du match, les chances de l'adversaire sont presque disparues, ce que le public conçoit bien surtout par la diminution de l'assistance et partant de la recette qui s'applique aux concurrents. Prenons l'autre cas et nous voyons que, après un premier gain nous sommes encore assurés qu'une ou deux autres victoires devront s'ajouter suivant le championnat en jeu, et par conséquent les spectateurs vont assister à des luttes pour "gagner" et non pour annuler, ce qui tient l'enthousiasme jusqu'à la fin et la foule jusqu'à la dernière partie qui doit être marquée aussi d'une victoire. Ajoutons que, le match complété, le champion lui-même est bien plus qualifié. Pour les joueurs d'un même endroit, ou pas trop éloignés, il n'y a pas de doute que la nouvelle clause devra faire loi, après le délai d'un mois que nous accorderons, au choix, afin de bien démontrer que nous n'avons en vue que le bien du sport et justice pour tous les intéressés. Et même après, l'option du choix sera encore discernable de la part d'un adversaire éloigné qui y verrait une préférence et voudrait la soumettre au champion. Et nos arrivons justement à la seule objection qui se présente, laquelle, autrement nous, n'est pas très forte, n'a pas été motivée par les matchs passés et ne devrait pas être plus à craindre pour l'avenir. Quoi qu'il en soit, nous voulons être de bon compte et admettre tous les points de vue.

On opte, en effet, qu'en exigeant trois gains pour le championnat mondial, le match peut être très long. C'est possible, mais ce n'est pas prouvé. N'a-t-on pas vu dans les anciens matchs pour le championnat d'Amérique, des rencontres se terminer en deçà de cinq parties? La raison en est que les adversaires jouent constamment pour "gagner", n'ayant pas le danger de risquer leur match avec la première défaite; on prend plus de chances, on joue plus agressif, et souvent c'est la clef du succès. Et public, lui, voit des batailles en règle continuellement et l'assistance va plutôt en augmentant, dans les dernières joutes, dans lesquelles on est toujours assuré de voir une victoire d'un côté ou de l'autre. Et quand le match est terminé, nous avons une meilleure recette et c'est autant pour les concurrents; le public a vu du jeu "gagnant" et le champion lui-même est bien mieux qualifié par des gains bien comptés.

Je crois avoir expliqué la question bien clairement, et lors de la prochaine assemblée de la Ligue d'Amérique, le sujet sera réglé définitivement pour les trois championnats. Les délégués se sont d'ailleurs prononcés favorablement à la dernière réunion et nous aurons en plus l'avis du champion provincial, la prochaine fois. Il est même à présumer que, après mûre considération, les aspirants éloignés des Etats-Unis ou d'ailleurs, ne se prévaudront même pas de l'option de choix. Tout de même, ils constateront que nous ne posons nulle entrave, même illusoire, aux aspirants.

Un dernier item qui ne s'applique qu'au championnat provincial détenu par Emile Dion, de Wotton. D'après les règlements, l'enjeu est de $25.00 chaque côté, et si l'aspirant n'est pas de l'endroit, il est accordé un montant pour ses frais de déplacement, au maximum $15.00, ce montant n'étant payable que si l'aspirant perd le match; s'il gagne, l'enjeu complet couvre ses dépenses. Le montant alloué est toujours en proportion de la distance qui sépare l'aspirant de la résidence du champion, les dépenses étant différentes en bien des cas. Toutefois, dans les derniers matchs, M. Dion, étant le vainqueur, son gain pécuniaire était à peu près nul étant donnée la somme de $15.00 à déduire et les petites dépenses personnelles que l'événement lui attire.

Il sera par conséquent, proposé que l'enjeu du championnat provincial soit élevé à $50.00 chaque côté en laissant toujours la clause des frais à débourser au visiteur, lesques sont pris sur l'enjeu, l'item des recettes, quand il y en a, étant difficiles à considérer, dans les matchs en dehors de Montréal, ou des grands centres. Ce changement a l'approbation du champion actuel et favorisera également les tenants futurs.

Voilà donc des questions très importantes qui s'ajouteront au programme de la prochaine assemblée de la Ligue d'Amérique. En plus, on fixera définitivement les événements mémorables qui marqueront l'ouverture officielle de la saison.

René DUSSAULT.

UNE JOURNEE A LOUISEVILLE

Une petite visite d'amis est organisée pour mercredi prochain, 9 septembre, par un groupe de Maisonneuve, MM. Henri Fauteux, E. Clermont, R. Dussault et une couple d'autres amateurs qui se rendront chez notre ami Hector Langevin, de Louiseville, un ancien d'Hochelaga et l'un des premiers fondateurs du sport damiste dans la partie Est. M. Langevin a aussi un frère à Shawinigan, et c'est dire que nous serons probablement favorisés de la visite de l'excellent notaire Désaulniers dont il est l'ami intime. Le groupe de Maisonneuve tient à remercier ici même M. Langevin pour cette bonne opportunité d'aller lui serrer la main et réchauffer d'anciennes amitiés, tout en causant des faits du jour. On partira mercredi midi pour revenir jeudi matin.



FETE POUR LES ENFANTS AU PARC CAMPBELL-EST

Lundi, le 7 courant (jour de la fête du travail), aura lieu un grand festival pour les enfants du quartier Papineau. Cette fête est offerte par l'échevin Hector Dupuis, et tous les enfants du quartier ainsi que les parents sont cordialement invités d'y assister. Dans l'après-midi il aura des courses et autres amusements. Des cadeaux et des bonbons seront distribués gratuitement à profusion. Le soir il y aura un concert de chants patriotiques et une fanfare a été spécialement retenue pour la circonstance.

Le soir, également, il y aura de nombreuses attractions entre autres des tours d'acrobatie, des chansons comiques rendues par M. Ernest Loiselle, etc.

L'après-midi les attractions commenceront à 2 h. 30 et le soir à 8 h. 30.

Donc en foule au populaire lieu d'amusements qu'est le parc Campbell-Est.

CANROBERT

CANROBERT, 1er—(Du corr. de la "Patrie")—Dans la nuit du 25 août, un ou des individus se sont introduits dans l'église paroissiale pour y commettre un vol sacrilège. Etant entrés par un soupirail de la cave de la sacristie, les voleurs ont brisé tous les tronc qui se trouvaient dans l'église, pour s'emparer de leur contenu.

Les saintes espèces n'ont pas été touchées; les voleurs semblaient ne vouloir que se procurer de l'argent et ils ont sans doute été déçus car la somme contenue dans les troncs était bien minime.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 27282. Harold Newman, demandeur, vs. De Hannah Rien, défenderesse.

Le 14e jour de septembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 4819 avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

S. A. NORMANDIN, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 84282. William M. Gunn, demandeur, vs Robert Wall, défendeur.

Le 14e jour de septembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5124 rue Sherbrooke Ouest, appt 5, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

Ed. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 12816. — M. Seigal, demandeur, vs B. Spector Jr, défendeur, et B. Spector Sr, tiers-saisi.

Le 14ème jour de septembre 1931, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit tiers-saisi B. Spector Sénior, au No 132 Blvd St-Joseph O. en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en piano, chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Roma AUBIN, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2871. A. E. J. Stone et autres, demandeurs, vs W. Croze, défendeur.

Le 15e jour de septembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 2422 rue Lasalle, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en un piano et meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. H. DOCKSTADER, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 22282. Lau-Mark Dress Co., Ltd., demanderesse, vs M. Spinner, défendeur.

Le 16e jour de septembre 1931, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 79 rue Villeneuve ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en comptoire, robes, etc.

Conditions: argent comptant.

J. L. Racine, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 64011. J. A. Cusson, demandeur, vs Ed. Nadeau et al, défendeurs.

Le 15e jour de septembre 1931, à une heure de l'après-midi, en face du domicile du dit défendeur Et. Nadeau, au No 2933 rue Drolet en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur E. Nadeau, saisis en cette cause, consistant en une automobile marque De Soto et accessoires.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No B-85674. —Keefer Realty Corp., demanderesse, vs Joseph P. Keenan, défendeur.

Le 14ème jour de septembre 1931, à 10 heures de l'avant-midi, aux présentes en question, au No 146 rue Ste-Catherine Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 84744. — P. E. Bélisle, demandeur, vs Albert Pattie, défendeur.

Le 15ème jour de septembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 8270 rue des Beiges, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

H. MAYRAND, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 18903. — C. E. Hemond, demandeur, vs W. G. Gilbert, défendeur.

Le 15ème jour de septembre 1931, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7 Ave Bastien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Paul LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21569. — C. Roussin, demandeur, vs Ernest Sanche, défendeur.

Le 14ème jour de septembre 1931, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur au No 8810 rue St-Denis en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Paul LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 88478. — Independent Loan Syndicate, demandeur, vs L. Levy et al, défendeurs.

Le 14ème jour de septembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 4090 rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en 1 camion Chevrolet et accessoires, etc.

Conditions: Argent Comptant.

G. A. NORMANDIN, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 19366. — L. E. Kent, demandeur, vs K. McPhee, défendeur.

Le 16ème jour de septembre 1931, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 59 rue Lasalle, en la cité de Lachine, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 8786. — V. Archambault Enrg., demandeur, vs Jos. Beaudry, défendeur.

Le 15ème jour de septembre 1931, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6841 rue D'Aragon, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 27353. — Dame A. Harbour, demanderesse, vs Dame Ed. Burton, défenderesse.

Le 16ème jour de septembre 1931, à une heure de l'après-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 1362 rue St. Patrick, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1514. R. A. Plante, demandeur, vs D. Martin, défendeur.

Le 16e jour de septembre 1931, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6820 rue DeLaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 4 septembre 1931.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 27282. Harold Newman, demandeur, vs De Hannah Rien, défenderesse.

Le 14e jour de septembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 4819 avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

S. A. NORMANDIN, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 84282. William M. Gunn, demandeur, vs Robert Wall, défendeur.

Le 14e jour de septembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5124 rue Sherbrooke Ouest, appt 5, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

Ed. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 5 septembre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 12816. — M. Seigal, demandeur, vs B. Spector Jr, défendeur, et B. Spector Sr, tiers-saisi.

Le 14ème jour de septembre 1931, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit tiers-saisi B. Spector Sénior, au No 132 Blvd St-Joseph O. en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, cons

NEW-YORK CLOTURE IRREGULIER ET MONTREAL FAIBLE.—POWER A 44½. — CURB TRES ACTIF

POTINS DE LA RUE

L'accord relatif au prolongement des crédits étrangers à long terme en faveur de l'Allemagne, n'a pas encore été signé, à cause que les banquiers allemands insistent pour que les banques centrales fassent pression sur la Reichsbank pour prolonger les crédits ordinaires de 6 mois; ce à quoi les banques centrales se refusent. L'on ne paraît pas avoir trouvé la formule qui servira de compromis.

Consolidated Power and Paper Corporation, qui succèdera à Canada P. and P. Corp., effectuera de nombreux changements dans la politique de son prédécesseur, spécialement en ce qui regarde les ventes et les opérations. Le moulin de Port Alfred, qui est inactif depuis quelque temps sera ouvert de nouveau.

Les déclarations récentes de M. Henry L. Simson, secrétaire d'Etat, aux Etats-Unis, de retour d'Europe, montrent que la situation financière du vieux continent a une tendance à s'améliorer. L'esprit de conciliation des divers gouvernements et leur bonne volonté, sont aussi d'excellents facteurs qui faciliteront la reprise dans les affaires.

Les stocks ont été enclins légèrement à la baisse durant les 5 séances de la semaine sur notre marché local. L'action des valeurs sur la Bourse locale était le reflet du mouvement des prix à Wall Street. Les nombreuses réductions et omissions de dividendes, jointes à d'autres facteurs défavorables ont été les causes d'abondantes liquidations sur le grand marché américain. Les liquidations sur le marché local ne furent pas nombreuses cependant. Le fléchissement des prix ici est plutôt attribué au manque de demandes normales. Il ne faut pas oublier que la position technique de notre marché est actuellement très ferme et que tous les stocks paraissent liquidés suffisamment. Les perspectives d'une légère reprise dans les affaires pour cet automne devraient stimuler quelque peu notre marché. L'on s'attend à ce que les opérations soient quelque peu meilleures mardi matin, après un congé de trois jours. L'on ne verra pas cependant un marché vraiment actif, tant qu'il n'y aura pas plus de nouvelles favorables de publier. La fermeté des prix, à défaut d'un marché à hausse, est ce qui nous est cependant permis d'espérer. Le commerce a une tendance à être présentement plus actif dans notre district local, si l'on en juge par les rapports hebdomadaires de Bradstreet et de R. G. Dun & Co. Smelters attirait particulièrement l'attention spéculative locale cette semaine en glissant une chute de 8 1-2 points à 86 1-2. Le C. P. R. de son côté se distinguait en glissant à un nouveau bas à 19 3-4 jeudi et en fin de séance hier, il cotait 19 3/8. Nickel qui marquait samedi dernier 13 5-8 cotait en fin de semaine 12 1-4.

Montreal Power subissait un recul de 3 pts parmi les utilités publiques en se fixant hier soir à 44 1-2, soit le plus bas encore vu depuis un mois sur ce marché. Brazilian perdait 2 1-4 pts à 15 1-2. La chûte de ce titre est due au moratoire proposé par le gouvernement du Brésil lundi dernier, sur les paiements des dettes à l'étranger. Les titres de l'acier résistèrent assez bien durant le cours de cette semaine sur la Bourse locale et Dom. Bridge gagnait même 1-2 pt à 33. Les perspectives d'obtenir des contrats pour la construction de nouveaux ponts, ont influé beaucoup sur le cours de cette valeur. Les titres de papiers furent plutôt calmes.

Les activités furent plus nombreuses cette semaine sur notre marché du Curb et l'on attribue ce regain dans les activités à la forte demande pour les stocks miniers, dont la plupart furent légèrement à la hausse durant la majorité des séances de la semaine.

Les conditions générales des affaires n'indiquent pas encore de grands changements. Le calme de l'été paraît vouloir se continuer avec l'avènement de septembre. Le commerce de gros, tant aux Etats-Unis qu'au Canada a été toutefois un peu plus actif à la fin du mois dernier. Cette légère activité durant août est le prélude d'une reprise dans les affaires à l'automne. Certains économistes prédisent cependant que l'on enregistrera à peine l'augmentation saisonnière coutumière dans les affaires. D'autres vont plus loin et parlent rien moins que d'une diminution dans les affaires durant septembre, octobre et novembre. Ces déclarations pessimistes ne méritent toutefois aucune considération et il vaut mieux se ranger du côté de ceux qui entrevoient une reprise graduelle dans les affaires, plutôt qu'un revirement subi. Une chose certaine c'est que tous et chacun doivent avoir confiance dans le relèvement du commerce et de l'industrie. Pour cela, il faut se débarrasser du noir pessimisme qui peut conduire aux extrêmes. Toutes ces déclarations pessimistes insjustifiées ont causé durant ces derniers temps de grands torts et elles ne devraient pas avoir leur raison d'être en temps de crise, alors que les gens sont généralement craintifs et portés à l'exagération.

L'industrie lourde proprement dite est actuellement peu active, dans notre pays, mais elle semble vouloir augmenter son rendement au Canada. L'incertitude au sujet des conditions futures des affaires dans le monde en général et en Europe en particulier est la cause de l'hésitation des intéressés à donner de fortes commandes aux industries lourdes.

Les articles de nécessité journalière sont actuellement presque les seuls à jouir de la faveur du public. La baisse de nombreux articles aux prix actuels est un excellent facteur pour stimuler la reprise, car l'appel des bas prix n'est pas sans influencer sur la décision des acheteurs. Quant ce mouvement se sera généralisé, l'on verra alors les acheteurs se rendre acquéreurs non seulement des nécessités de la vie, mais même des articles de luxe. Ce renouveau de vie dans les affaires stimulera le commerce, et par surcroit l'industrie.

BOURSE DE MONTREAL

Le ton du marché local peut, à peine, être défini. — Les changements sont plutôt de nature fractionnelle. — Nickel à 12 1-4. — Le C.P.R. se fixe à 19 7-8. — Brazil clôture à 15 1-2. — Curb 100 p.c. plus actif. — Vogue des titres miniers. — Services publics stables.

(De notre EXTRA d'hier)

Les spéculateurs locaux paraissaient montrer ce matin une complète indifférence à ce qui se passait à Wall Street. Les forts mouvements variés des prix sur ce marché n'influençaient nullement les cours de nos valeurs boursières, dont le gros des changements étaient plutôt de nature fractionnelle. Les activités étaient moins nombreuses que celles de la veille, en effet, il y eut seulement 3,779 actions échangées, durant le cours de la matinée sur ce marché, comparé à 5,671 la veille durant la même période. Cet après-midi le volume des transactions était toutefois moins élevé. Sur la dernière heure, le gros des valeurs clôturaient irrégulièrement à la baisse. Un bon nombre de titres demeurèrent stationnaires cependant et en fermeture quelques stocks avaient une tendance plus ferme. Le marché a fermé ses portes aujourd'hui, pour ne les réouvrir que mardi matin.

La Banque de Montréal a subi le plus fort recul du jour en clôturant 2 pts plus bas à 240. Nickel se fixait à 12 1-4. Le C. P. R. perdait 1-8 pt à 19 7-8. Smelters reculait de 1-2 pt à 87 1-2. McColl Frontenac baissait de 1-4 pt à 13 1-4.

Les utilités publiques étaient stables, comparé au fléchissement du même groupe sur le marché de New-York. Power touchait 45 puis se fixait à 44 1-2. Brazilian clôturait 1-4 de pt plus bas à 15 1-2. Shawinigan passait de 40 1-2 à 41. Power Corp. reculait au contraire de 1-2 pt à 41. Bell Telephone baissait de 3-8 pt à 135 1-8. Quebec Power demeurait stationnaire à 21.

Dom. Bridge gagnait 3-8 pt à 33 et Steel of Canada à 28 1-4 clôturait ferme.

Le volume des transactions accusait une augmentation de 100 pour cent sur le Curb, en effet, il y eut 72,566 actions échangées durant tout le cours de la séance d'aujourd'hui, comparé à seulement 35,296 la veille.

Les titres miniers continuaient d'être en vogue et Noranda passait de 19 à 19.50. Siscoe baissait de 1-2 à 54 1-2. Moss cotait vers trois heures 45 1-2 et Cons. Venus 25.

Imp. Oil reculait de 1-8 pt à 13 et B. A. Oil gagnait 1-2 pt à 11 3-4. Int. Pet se fixait à 11 7-8.

Beauharnois demeurait stationnaire à 4, de même que Walker à 5.

STATISTIQUES SUR LES AFFAIRES DANS LE CANADA EN 1931

Les opérations commerciales et industrielles souffrent toujours d'une certaine dépression.

Bien qu'une amélioration sensible apparaisse dans quelques lignes de la production industrielle au cours de juillet, sur le mois précédent, les opérations en général souffrent toujours d'une certaine dépression.

La production de fer en gueuse et d'acier a décliné en juillet, indiquant une plus grande réduction des opérations de l'industrie stratégique. La production de fer en gueuse de 40,308 tonnes, après rajustement saisonnier, indique une réduction de 22.4 p.c. sur le mois de juin.

La production d'automobiles est réduite à 4,220 unités comparativement à 6,858 unités, le mois précédent. Il y a normalement un déclin en juillet, mais le recul de cette année, après rajustement saisonnier, est de 28.6 p.c. Le gain des exportations de bois d'oeuvre répond à l'attente saisonnière, tandis que la production de papier à journal reflète une demande plus restreinte. La production en est de 182,731 tonnes, comparativement à 193,971 en juin; et les expéditions sont quelque peu inférieures à la production durant le mois sous revue.

L'industrie du caoutchouc a importé des matières brutes en plus grand volume que durant le mois précédent, bien que la tendance normale pour le mois soit à la baisse. Les importations s'élèvent à 5,886,000 livres, comparativement à 4,731,000 livres en juin. Le gain après rajustement saisonnier sur la baisse décisive du mois précédent, est de 72 p.c. Les importations de pétrole brut représentent 98,145,000 gallons, l'écart sur juin étant légèrement inférieur à la normale pour la saison. Les importations de coton brut de 4,274,000 livres indiquent une baisse notable sur le mois précédent même après rajustement saisonnier. Les importations de laine en suint et semi-ouvrée, pour une fabrication plus avancée, sont de 692,000 livres, comparativement à 494,000 livres en juin, sont un gain très prononcé. L'indice des manufactures, basé sur seize facteurs en termes de volume physique est de 137.2 en juillet, au lieu de 135.7 en juin. Dans la compilation de cet indice chaque facteur a été ajusté pour tendances saisonnières.

Les ouvertures de construction lourde du groupe génie sont principalement responsables pour le tournant à la hausse des contrats accordés durant juillet. Un permis de $2,000,000 a été accordé pour remplacer une partie d'une écluse à Saint John, N.B., et un permis au même montant en rapport avec le terminus du chemin de fer à Montréal. Après rajustement saisonnier, ces contrats accordés en juillet dépassent ceux d'aucun des trois mois précédents.

Les permis de bâtir en juillet indiquent un gain considérable sur le mois de juin, contrairement à la tendance normale du mois. La somme est de $10,880,000, comparativement à $8,471,000 en juin, ce gain après rajustement saisonnier est d'environ 31 p.c.

La production de houille a baissé plus que normalement pour la saison, tandis que presque tous les facteurs d'activité de l'industrie des mines présentent des gains, le marché du nickel, du cuivre, de l'or et de l'argent étant en volume plus considérable. L'indice des opérations minières est le 126.5, comparativement à 112.5 en juin.

Les importations en juillet sont normalement inférieures au mois précédent. Cette année le déclin n'est pas aussi prononcé que l'indiquent les tendances saisonnières, le gain après rajustement étant d'environ 4.5 p.c. Le déclin des exportations après rajustement usuel est de 10.1 p.c.

Le déclin des cargaisons, après rajustement saisonnier, est de 5.5 p.c. Le mouvement du fret en juillet occupait 208,987 wagons, comparativement à 221,874 wagons en juin. Les cargaisons en juillet furent moindres que durant la période de base 1919 à 1924, l'indice après rajustement saisonnier étant de 96.3.

Les prix du gros ont subi un nouveau déclin, mais, mesurés sur le nombre-indice de 500 marchandises, le déclin se limite à des proportions modérées. Une brèche considérable existe entre les matières brutes et les produits manufacturés en comparaison de la relation existant en 1913, signifiant la mauvais ajustement maintenant obtenu dans le prix de la structure.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	Chan
Abitibi...	3	4	3⅞	4	+ ⅛
Alb. Grain	3	..	..	3	
Abitibi pr.	13	..	..	13	+1
Asbestos	35	..	..	35	
Ag.-Surpa	23½	..	..	23½	— ½
Bell Tel.	136	136½	135⅛	135⅝	— 2⅜
Brazilian	16½	16⅝	15½	15½	— 1
B.C. Power	35¼	35¼	34	33½	— 2
do. B.	9	9	8¾	9	
Can. Sugar	23½			23½	
Bathurst	7	8	7	8	
Bruck silk	2	..	..	2	
C. Cement	9½	10⅛	9¼	9⅞	+ ⅜
C. Power	55	65	50	50	— 10
C. Ship pr	10			10	
C. Bronze	22			22	
Can. Car	10	10½	10	10¼	+ ¼
C. I. Elec.	2¼	2¾	2¼	2¾	+ ⅜
C. Pacific	21	21	19	19½	— 1½
C. Smelt	95	95	86½	86½	— 9½
Cockshutt	5½	..	..	5½	
Rg. Prod.	22	..	..	22	— 1
Celanese p.	72	..	..	72	
Calgary P.	140	..	..	140	
D. Bridge	33½	33½	32½	33	+ ⅜
D. Glass	98	..	..	98	
D. Steel B	2¼	2¼	2½	2½	
D. Textile	60	60	65½	65½	— 1½
Cement pr.	83	..	..	83	— 1½
C. Celanes	6½	..	..	6½	
C. Cargo	20	20	19	19½	+ ½
E. Dairies	23	23	22	22	
Fraser	1½	..	..	1½	
G.S. Wares	2½	2¾	2½	2½	
Ch. Gund.	25½	26	25½	26	
Gypsum	7¼	7¼	7	7	
H. Bridge	7¾	..	..	7¾	— ⅛
Hollinger	6.20	6.20	5.85	5.85	— .35
In. Nickel	13¼	13¼	12	12¼	— 1½
In. Power	53½	..	..	53½	— 2
I. of W.	1	..	..	1	
McColl-Fr.	13½	14	13¼	13¾	
M. Harris	4½	4½	4	4	— ¼
M. Power	47½	47½	44½	44½	— 3
M. Tramw.	155	..	..	155	
Nat. Brew	27¼	27½	26½	26½	— 1
N. St. Car	17½	17½	16¾	16¾	
Ottawa P.	103	105	103	105	
Penmans	35	..	..	35	
Pow. Corp	42	42½	41	41	— 1
Price Bros	27¾	..	..	27¾	— ¼
Que. Pow.	31	31½	31	31	
St. L. priv	11½	..	..	11½	
Shaw. pan.	41	41	40½	41	+ ½
Steel of C.	28	29	28	28¼	+ ¼
Sh.-Will	24	..	..	24	
Simons	17	..	..	17	
S.C. Power	28	..	..	28	
Steel priv.	31½	31½	31	31	— ½
Viau	12½	..	..	12½	
W. Electr.	11	11	10	11	
do priv	52	52	49	49	
Banques—					
Canadienn	163½	164	163¼	164	
Commerce	201	202	201	202	+1
Montréal	241	242	240	240	
N.-Ecosse	300	301	300	301	
Royale	238½	236½	235	236	— 1

STOCK D'OR ELEVE

WASHINGTON, 5. — Le total des stocks d'or détenus aux Etats-Unis s'élevait en fin de semaine à $4,958,000,000.

Nouveau modèle de Ford

Ford Motor Co. of Canada mettrait sur le marché, prochainement une voiture nouveau modèle, 8 cylindres, qui se vendrait aux alentours de $1,000.

BOURSE DE NEW YORK

Mouvements fort variés des prix à Wall Street en fin de semaine. — Les utilités publiques et les spécialités sont à la baisse. — Les industriels en vedette résistent bien. — Nouveau bas pour Steel. — Plus de 1,000,000 d'actions échangées.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 4. — Les prix après avoir été irrégulièrement à la baisse au début de la séance d'aujourd'hui, ne tardent pas à s'affermir, pour redevenir de nouveau lourds sur le milieu du jour. Il y eut deux mouvements descendants, suivis de mouvements contraires durant les trois premières heures de cette séance. Les services publics souffraient particulièrement de la pression des ventes et Am. Telephone perdait 3 points, et People Gas reculait de 5 pts, à un nouveau bas.

Les titres de compagnies de grands magasins étaient aussi lourds. Les ferroviaires demeuraient plutôt inactifs.

U. S. Steel glissait à un nouveau bas à 82 3-8, puis regagnait tout le terrain perdu. L'argent à vue était à 1 1-2 p. c.

Le congé de trois jours en l'honneur de la Fête du Travail semble avoir été en partie la cause des liquidations de la matinée. Cet après-midi bon nombre de valeurs étaient toutefois plus fermes.

Gen. Motors, Dupont Radio, et Westinghouse accusaient des avances plutôt fractionnelles cet après-midi.

Allied Chemical, Lambert, Am. Can et Union Pacific accusaient des gains de 1 point et plus durant le cours de la deuxième partie de cette séance, de même que Kreuger.

Les titres de Cies de transport et les utilités publiques se relevaient difficilement cependant. Am. Water Works cotaient 2 pts plus bas. Quelques spécialités et certains titres bancaires étaient aussi peu supportés.

Nat. Biscuit perdait 1 point et Cont. Baking, priv, et Canada Dry reculaient chacun de 4 pts.

Les prix étaient irrégulliers sur la dernière heure à Wall Street. Les titres industriels populaires se comportaient mieux, et Am. Can, U. S. Steel, Gen. Motors et Gen. Electric clôturaient légèrement plus fermes.

Western Union attirait l'attention spéculative en se fixant 4 pts plus bas. Am. Telephone qui avait perdu 3 pts, regagnait partiellement ses pertes vers trois heures. Int. Telephone, et Am. Foreign Power clôturaient chacun 1 point plus bas. R. H. Macy faisait une chûte de 3 pts.

Le total des transactions dépassa quelque peu le million d'actions, comparé à 2,000,000 la veille.

NOTES BRÈVES

Nos exportations de viande durant le mois de juillet se chiffrèrent à $273,237, comparé à $271,746 durant le mois précédent et à $581,017 durant le mois correspondant de l'an dernier.

Les arrivages de volailles en vie sont nombreux durant cette semaine dans notre ville, à cause de l'approche du Jour de l'An des Juifs. L'on s'attend à ce que les prix soient plus fermes.

Les moulins de Montréal et de Toronto de Canadian Paperboard, Limited opéreraient actuellement à pleine capacité.

Tout indique que les expéditions de fromage cette semaine atteindront 50,000 boites, soit le total le plus élevé encore vue cette année pour une seule semaine.

Le total de nos exportations de bestiaux à n'Angleterre durant cette semaine atteignit 1,660 têtes, soit un record.

BRADSTREET ET NOS DIVERSES ACTIVITES

Ralentissement dans les affaires, à cause de la période de transition entre l'été et l'automne.

Les rapports faits à Bradstreet indiquent que la période transitoire entre l'été et l'automne a amené le ralentissement prévu des affaires de détail; cette influence a été amoindrie jusqu'à un certain point par l'activité des ventes d'articles scolaires et de vêtements d'enfants. Dans quelques lignes, en particulier les chaussures et la quincaillerie, les commandes sont satisfaisantes.

La répercussion prévue des exportations de blé russe a affecté le marché.

Le marché des produits alimentaires est satisfaisant. La production de beurre a été plus forte cette année et il est probable que les prix en seront tenus plus bas. Le bétail canadien est en demande active en Grande-Bretagne.

Toutes les récoltes du district sont en bon état et les prix de détail sont bas en conséquence. Les hôtels rapportent que le tourisme demeure actif mais que les visiteurs ont une forte tendance à l'économie. Les recouvrements sont assez bons.

VENTES D'IMMEUBLES POUR CETTE SEMAINE

Elles se chiffrent à 176, y compris les lots et les immeubles. — Des valeurs vendues pour $1,031,087.

Cent-dix lots vagues et 66 immeubles ont été vendus au cours de cette semaine, formant un total de 176 transactions. Ces propriétés représentent une valeur de $1,031,087. Ces renseignements sont fournis par le rapport hebdomadaire du secrétaire du Montreal Real Estate Board, que voici:

	Lots		Immeubles	
	No.	Valeur	No.	Valeur
Dans la ville	87	123,653	46	521,395
Municipalités suburbaines	23	20,439	20	365,600
Total	110	144,092	66	886,995
			110	144,092
Total des ventes			176	1,031,087

Principales ventes de la semaine:

910-918 Davaar, Aimé Boucher à Jules Zéphirin Gagnon	$95,000
485-495 Osborne, 497, 507, 509 Osborne, Delphis Hébert à Napoléon Jasmin	50,500
5295-5365 Cagrain, 64-68 Maguire, Amédée Prévost à Mme Jos.-Wilfrid Sauvé	30,000
Walkley Montclair Somerled, Jules Zéphir Gagnon à Aimé Boucher	29,801
1320 Sherbrooke Ouest, The Montreal Loan & Mortgage Company à Joseph H. Vineberg	26,915
4698-4700 Earnscliffe, 4702-4704 Earnscliffe, Jos. Pierre Tremblay à Pétrus Forgues	22,000

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1930:

Villes	1931	1930
Montréal	$99,700,395	116,153,583
Toronto	86,219,716	90,512,823
Halifax	3,229,692	2,968,427
Saint-Jean	2,120,303	1,905,764
Moncton	786,217	944,133
Sherbrooke	761,604	869,752
Québec	5,917,153	6,538,373
Ottawa	5,840,043	6,313,647
Kingston	684,937	756,655
Peterboro	675,707	821,399
Hamilton	4,854,599	4,058,485
Kitchener	894,238	984,740
Brantford	975,285	1,117,010
London	2,987,813	3,093,832
Chatham	497,453	497,747
Windsor	2,556,158	4,902,822
Sarnia	405,358	529,603
Sudbury	673,822	879,030
Fort William	742,266	823,581
Winnipeg	41,009,445	43,058,501
Brandon	401,827	473,098
Regina	805,186	989,445
Moose Jaw	698,160	1,054,577
Saskatoon	1,770,683	2,171,318
Prince Arthur	370,995	516,802
Edmonton	5,496,216	6,101,076
Calgary	6,866,841	7,687,184
Medicine Hat	254,540	358,859
Lethbridge	531,201	637,685
Vancouver	13,600,309	15,139,892
New Westminster	560,930	764,610
Victoria	1,600,229	2,223,580

Nouvelle Cie de Théâtre

TORONTO, 5. — The Associated Theatres, Limited vient d'être fondée à Toronto. M. Ernie Marks, d'Oshawa est le président de cette nouvelle compagnie qui comprend 67 théâtres indépendants de l'Ontario.

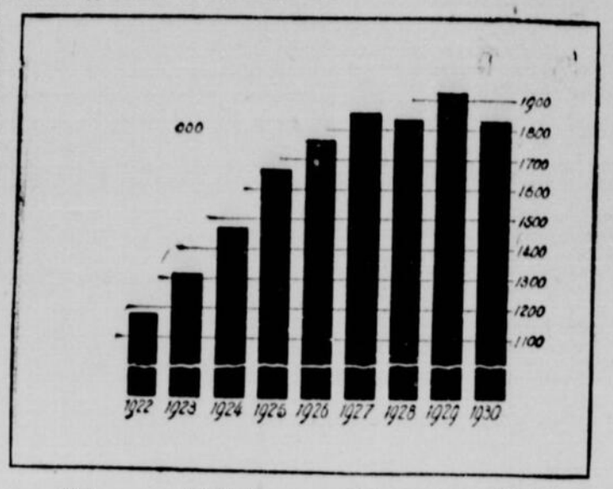
Exportations de nickel

Nos exportations de nickel, en juillet, se chiffrèrent à $1,165,159 comparé à $828,887 durant le mois de juin, soit une augmentation de 40 p.c. C'est toutefois une diminution sur celles du même mois, l'an dernier. Le gros des exportations a eu lieu par Int. Nickel.

LA PRODUCTION MONDIALE DU PLOMB AUGMENTE SANS CESSE

Elle est passée de 1,179,140 tonnes en 1922 à 1,833,281 en 1930.

Les Etats-Unis sont les principaux producteurs de plomb de l'univers. Le Mexique vient au second rang suivi par l'Australie, le Canada, l'Espagne, l'Asie et l'Allemagne. La production globale des pays producteurs s'établit approximativement comme suit:



1922	1,179,140	1926	1,770,278
1923	1,314,601	1927	1,857,242
1924	1,467,265	1928	1,840,038
1925	1,669,854	1929	1,935,101
		1930	1,833,281

LA SEMAINE DU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison Garneau et Ostiguy, agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
Ass. Brewer.	6¾	7	6¾	6¾
B. A. Oil	11½	12	11¾	11¾
Can. Malting	..	..	14	14¼
Can. Dredge	..	..	26¼	26¼
Can. Vickers	3	3	..	..
Can. Winer.	31½	31½	..	..
D.-Seagram.	9	9¾	9	9¼
D. Engineer.	..	..	20	20
H. Walker.	4¾	5	4¾	5
Imp. Oil	13	13¾	12¾	13¼
Imp. Tobac.	9	9¼	9¼	9¾
Int. Pete.	11¾	12¾	12¾	13
Int. Pet. B.	..	..	6½	6½
Page-Hersey	80	80	..	..
Reliance Gr.	6½	6½	..	..
Mines—				
Abana	.04	.04	..	..
Amulet	.17	17½	..	..
Noranda	19.00	20.50	18.40	20.25
Siscoe	.54	.55	.55	.57
Huiles—				
Ass. Oil	.05	.05	..	..
Home Oil	.40	.43	.43	.45

Légères avances des prix du blé

(De notre EXTRA d'hier)

WINNIPEG, 4 — Les prix du blé étaient plus fermes sur le marché de cette ville en fermeture aujourd'hui.

Voici un tableau donnant les cours des trois futurs:

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Oct.	.52 1-2	52 3-8	52	52 1-2
Déc.	.53 1-4	53 3-4	53	53 5-8
Mai	.57 1-2	57 5-4	57	57 1-2

PRIX DES DENREES

Les prix du beurre demeuraient fermes à 29 3-4 cents la livre, pour le beurre de crémerie. Le fromage d'Ontario coloré en vendait 11 2-4 cts la livre et celui de Québec 11 1-8 à 1-4 cts.

Les oeufs frais extras se vendaient 28 cts la douzaine sur nos marchés locaux en fin de semaine et les frais premiers 22 cts la douzaine.

Le déficit de l'état australien atteindrait $92,000,000, soit beaucoup plus que les estimés.

CHOMAGE DES BOURSES

Les Bourses de New-York et de Montréal chôment aujourd'hui et lundi, en l'honneur de la Fête du Travail. La plupart des autres marchés financiers canadiens et américains sont aussi fermés pour trois jours.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No 268,286, The Firm Magnet-Werke G. m. b. H. Eisenach Spezialfabrik für Elektromagnetische Apparate, Eisenach, ceasionnaire de Ludwig Bethke, de Dusseldorf-Gerresheim, tous deux de l'Allemagne, accordé le 8 février, 1927, pour "Mécanisme des vitesses et de marche arrière", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No 288,854, Carl G. Schwalbe, de Eberswalde, Allemagne, accordé le 25 décembre, 1928, pour "Procédé de carbonisation de lessive de cellulose au sulfite", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No 227,158, George F. Bull & Charles H. Pugh, Limited tous de Birmingham, Angleterre, accordé le 12 décembre 1922, pour "Tondeuse de Pelouse", désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentiraient à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevets canadiens Nos 278,847 et 289,168, Jean GAILHAT, de Montmorency, (Seine & Oise) France, accordés les 27 mars 1928 et 30 avril 1929, pour "Système de fournaise à air" et "Mécanisme d'alimentation de chaudière" respectivement, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentirait à leur céder ses droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet Canadien No 253,802, Henry E. Coley, de Londres, Angleterre, accordé le 22 septembre 1925, pour "Réduction de minérai et d'Oxydes", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1260, rue Université, Montréal.

Opinions de Courtiers

MARCHE DEVELOPPE UNE TENDANCE REACTIONNAIRE

C'est à peine si le marché vient de se remettre un peu des appréhensions, du reste bien fondées, concernant la présente crise financière en Grande-Bretagne que déjà d'autres sujets de crainte d'un caractère plutôt domestique s'imposent à son attention. Aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada, l'activité industrielle et commerciale continue à souffrir de la dépression actuelle comme il appert par le déclin accentué des débits de banques, celui des cargaisons ferroviaires et le fléchissement des prévisions dans l'industrie de l'acier. Pour compléter ce tableau peu rassurant, le marasme qui sévit dans la situation du blé, si durement éprouvée par la mévente et l'accumulation des stocks énormes de froment dans les entrepôts mondiaux contribuent à accentuer cette atmosphère d'incertitude et d'abstention qui prévaut un peu partout dans le monde des affaires. Dans ces circonstance, il semble que dans la meilleure des hypothèses, nous devons pas nous attendre à plus qu'une reprise modérée des affaires avec le temps qui court.

Avec tant de courants contradictoires et en raison de l'absence de facteurs constructifs de quelque importance, il n'est que naturel que le marché impatient développe une tendance réactionnaire que nous constatons depuis quelques jours déjà.

Ce tournant des choses il semble bon cependant de se demander si le marché avec sa perspicacité habituelle n'a pas en somme escompté la majeure partie des mauvais résultats obtenus jusqua date même poussé sa pénétration au point de tenir compte des mauvaises nouvelles qui sont susceptibles de se produire d'ici à la fin de l'année. Bien que l'opinion publique sur la perspective des affaires soit partagée, le poids des probabilités milite en faveur de l'idée que le marché est plus en danger d'une liquidation forcée semblable aux phases de découragement que nous avons connues autrefois.

Quelles que soient du reste les irrégularités d'allure qui caractérisent la période courante, les stocks méritent ne peuvent faire autrement que de passer à travers cette récession avec une force latente infiniment supérieure à celle qu'ils ont prouvalent avoir il y a un an ou deux.

Jusqu'à ce que les nouvelles montrent une amélioration de quelque envergure dans la situation générale il serait probablement prudent de s'abstenir d'augmenter les valeurs en portefeuille.

De Watson & Chambers.

PRODUCTION MOINDRE

La production d'encre au Canada, en 1930, est évaluée à $2,559,316, en diminution de près de 16 pour cent sur le record de $3,038,049 établi en 1929, d'après un rapport que vient de publier l'Office fédéral de la statistique.

Les importations d'encre d'imprimerie ont été évaluées à 1,452,550 livres, d'une valeur de $375,954 et les importations d'encre d'écriture, à 1,

C. A. T. S.

Canadian American Trustee Shares cotait 8.42 ce matin. Cours fournis par Gonthier, Panet-Ray-

LES NOUVELLES COMPAGNIES INCORPOREES

46 nouvelles compagnies ont été incorporées durant le cours de la semaine se terminant le 2 septembre, comparé à 67 durant la semaine précédente et à 80 durant le cours de la même semaine l'an dernier.

Le capital global autorisé était de $12,738,100 comparé à $17,902,018 et $14,311,939 respectivement.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison Geoffrion & Cie, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	79¾	79¾	74¼	74¼
Allied Chem.	114	114	102¾	108¾
Am. Can	92	93½	88¾	90¾
Am. & F. P.	29	29¼	24½	25
Am. P. & Lt.	35¾	35¾	33	33
Am. Smelting	31¾	31½	29½	29¾
Am. Water W.	47	48	43¾	43¾
Am. T. & T.	172½	172¾	165¼	166¾
Anaconda	25	25	23¼	23¼
Atchison	135¾	139¼	131½	133
Auburn	139	139	130	130¾
Baldwin Loco.	13¾	13¾	12¼	12¾
Balt. & Ohio	46	46¾	41¾	41¾
Beth. Steel	41¾	41¾	36¾	37¼
Can. Pacific	21¾	21¾	19¼	20
Com. Solvents	17½	17½	16	16¾
Coca Cola	146	146	142	142
Chrysler	22¾	22¾	19½	19½
Columbia Gas	30½	30½	28¾	28¾
Con. Gas N.Y.	95½	95½	90¼	90¾
Cont. Can	48¾	48¾	46¾	46¾
Com. Products	66¾	66¾	63¾	64½
Com. Southern	8	8¼	7¾	7¾
DuPont	86½	86½	81¾	82¾
Drug In

LE NOUVEAU MODELE AVEC MOTEUR KNIGHT EST TRES POPULAIRE

Des milliers de personnes vont le voir. — Roulement libre. — Prix le plus bas.

La réception, que le public a faite au nouveau modèle 95 Willys-Knight, le moteur Knight au plus bas prix jamais offert jusqu'ici, indique que ce modèle sera le plus populaire de tous ceux présentés par le fabricant de voitures bien connu dans le monde entier à cause de la qualité de ses moteurs sans soupapes. En outre d'avoir tous les avantages du moteur à manchons et de sa performance à un nouveau bas prix, on peut aussi obtenir la conduite libre (free wheeling).

Des milliers de personnes, intéressées dans la nouvelle voiture, ont visité les salles de ventes de la Willys-Overland, au cours de la dernière semaine, et les commandes déjà placées par les acheteurs prouvent qu'il y aura une demande considérable pour le produit. La popularité de la conduite libre est aussi apparue lorsque la presque totalité des visiteurs ou des acheteurs l'ont demandée. Cependant, on sait que l'on peut obtenir la conduite ordinaire si on le désire.

La présentation de cette voiture dans une catégorie de nouveaux bas prix ouvre un marché beaucoup plus grand pour les voitures avec moteurs Knight puisqu'on peut les acheter maintenant à la portée de toutes les bourses.

Le moteur utilisé dans le modèle 95 a été sujet aux plus dures épreuves dans tous les genres de conditions pendant des mois avant que les ingénieurs de Willys-Overland déclarent que tout était prêt pour le public. Le moteur a de la puissance et de la vitesse pour satisfaire les plus difficiles, ce qui avec la conduite libre et la performance du moteur à manchons, ajoute matériellement aux plaisirs de posséder une voiture.

On n'a oublié aucun détail pour fournir le plus grand style et le meilleur confort dans une variété de modèles de carrosseries. L'extérieur est attrayant du radiateur jusqu'en arrière cependant que l'intérieur est spacieux et confortable. Trois personnes peuvent s'asseoir facilement à l'arrière à cause du siège plus large de deux pouces.

On parle partout de la popularité du nouveau modèle que l'on peut voir chez tous les vendeurs de Willys-Overland.

L'ETAT DES ROUTES DANS LA PROVINCE

NOUVEAU BOULEVARD AU CAP-DE-LA-MADELEINE

L'augmentation constante de la circulation automobile dans les environs des Trois-Rivières a rendu nécessaire la construction, sur la rive est du Saint-Maurice d'une artère nouvelle qui, partant des limites est de la ville du Cap-de-la-Madeleine, se dirigera vers le pont du Saint-Maurice en passant par les rues Sainte-Madeleine et Saint-Laurent dans la cité du Cap. Ce nouveau boulevard sera revêtu d'un pavage en béton de ciment et aura une longueur de 2.22 milles, à partir du point où il laissera la route Montréal-Québec, dont il sera un dédoublement jusqu'à l'intersection de cette route avec la route Trois-Rivières. Sa largeur sera de trente pieds.

Cette artère nouvelle offrira de nombreux avantages à la circulation automobile, d'abord en permettant d'éviter les nombreuses courbes qui marquent le tracé de la route Montréal-Québec dans les limites du Cap-de-la-Madeleine, et ensuite en permettant à la circulation rapide de traverser cette ville sans passer par le centre industriel et commercial de la ville, où les sources de retard et les dangers d'accidents étaient la conséquence inévitable de l'étroitesse et de l'encombrement de la route actuelle.

Les travaux préliminaires à la construction de ce boulevard seront commencés prochainement et seront poussés avec vigueur, de manière que le nouveau chemin soit livré à la circulation à la fin de la présente saison ou, au plus tard, au début de la prochaine.

LE CHEMIN DE LA COTE DE LA LIESSE

Le département exécute présentement des travaux de pavage permanent dans le chemin de la côte de la Liesse, qui relie la ville de Dorval à la ville et Mont-Royal, en traversant les limites nord des villes de Dorval et de Lachine et le territoire de la paroisse de la Présentation.

Le chemin de la Côte de la Liesse forme, sur une longueur de 1.34 mille, la limite entre la paroisse de la Présentation et les villes de Dorval et de Lachine; la distance totale améliorée mesure 2.66 milles et se répartit comme suit:

Dorval-La Présentation 1.08 mille
Lachine-La Présentation 0.28 "
La Présentation ..... 1.30 "

Le nouveau pavage de ce chemin consiste en un macadam huilé d'une largeur de 16 pieds.

Une fois les travaux terminés, le chemin de la côte de la Liesse constituera un nouveau débouché de la ville de Montréal vers l'ouest en passant par le centre de l'île.

Feu Mgr Christophe-Louis

PERIGUEUX. — Monseigneur Christophe-Louis, évêque de Périgueux et de Sarlat, est mort.

Né à Bassussary (Basses-Pyrénées), le 25 août 1859, Monseigneur Legasse fut ordonné prêtre le 13 juillet 1884, préfet apostolique de Saint-Pierre et Miquelon en 1899, évêque d'Oran en 1915, il fut nommé à l'évêché de Périgueux le 13 août 1920.

Il avait reçu les insignes d'officier de Légion d'honneur des mains de Monseigneur Ruch, évêque de Strasbourg, en novembre 1920.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Le gérant du bureau d'une des zônes automotives de Montréal nous en raconte une comique. Un des marchands de la métropole était à vendre un auto à un jeune homme qui était sur le point de se marier. Une différence d'opinion s'éleva cependant entre le jeune couple une semaine avant le jour fixé pour la cérémonie et le mariage fut cancellé indéfiniment. Le jeune marié désappointé croyait alors, que dans les circonstances, il n'avait pas de besoin immédiat pour un auto et il regrettait en même temps l'argent qu'il avait dépensé pour s'acheter un nouvel habit bleu, un col à pointes ainsi qu'une cravate blanche. Le marchand d'automobile n'était d'abord nullement intéressé dans l'argent dépensé par le jeune homme pour son habillement, mais il voulait bien vendre son auto, et afin d'en assurer la vente, il plaça une valeur raisonable sur l'habit bleu, le col à pointes et la cravate blanche, et les prit en accompte sur le prix de l'auto.

LES AUTOS ONT UN NOUVEL ÉCLAT

Le petite sardine, vivant au fin fonds des mers, a enfin fourni sa petite contribution au déploiement de brillantes couleurs qui apparaissent sur les derniers modèles d'autos. On peut examiner cette contribution particulière de la sardine ainsi que celle de ses frères et soeurs de l'océan, aux salons de l'automobile de l'automne où l'on verra, pour la première fois, quelques autos dont le fini est d'une peinture composée en partie d'"Essence de Perles". On y verra un Coupé McLaughlin-Buick "96", une Routière McLaughlin-Buick "94" ainsi qu'un modèle d'Oldsmobile, et ces trois produits de la General Motors sont des exemples frappants de la contribution fournie par la sardine à l'industrie automotive, car les pêcheries de sardines, de harengs et d'huitres ont toutes contribué à la peinture employée pour leurs finis.

L'Essence de Perles est exactement ce que son nom indique. C'est là le même matériel dont on fait usage dans la fabrication des imitations de perles. Ce n'est pas là cependant une substance d'imitation, mais ce matériel argenté lui-même qui donne cette apparence opaline aux enveloppes et aux écailles des poissons. Cette substance est connue sous le nom de "Guanine" et une fois produite sous forme de peinture et appliquée aux finis ordinaires des carrosseries, nous donne une transformation des plus curieuses. Appliquée à un fini noir, cette substance nous donnera un fini de bronze ou d'argent allemand. Appliquée au maron, elle nous donnera un fini brillant de cuivre. Les ingénieurs décrivent cette brillance de l'Essence de Perles comme "un jeu de couleurs dont la réflexion, la réfraction et la polarisation sont en double". Quoiqu'il en soit, le fini produit est sans aucun doute assez original pour y attirer beaucoup d'attention. Il serait intéressant de noter ici que l'Essence de Perles n'est pas exactement un nouveau produit. Les artistes français en faisaient déjà usage dès 1680 dans la fabrication d'imitations de perles. La découverte d'un procédé pour appliquer cette peinture aux carrosseries d'autos ont placé cette substance entre les mains des plus grandes compagnies de peintures. La General Motors of Canada n'a pas manqué d'observer les possibilités de ce nouveau matériel comme le démontrent leurs nouveaux specimen de carrosseries que nous voyons aux Salons de l'Automobile. Il n'est que juste de remarquer que l'Essence de Perles n'est encor qu'à l'état de recherche et qu'il serait impossible de dire qu'elle est rendue à un état de perfection ou d'en garantir la durabilité ou la satisfaction pour cet usage.

Automobilistes, il y a plus d'enfants dans les rues

Le Royal Automobile Club of Canada demande à tous les automobilistes du Canada leur concours dans la prévention des accidents parmi les enfants.

M. Charles-M. Black déclarait hier soir qu'à l'époque de l'ouverture des classes, les enfants encombrent nos rues et que les autos ne font plus nombreux, en ce qu'un grand nombre de citadins reviennent de la campagne.

Habitues à la campagne, les enfants continuent à jouer dehors, une fois de retour en ville, et il est inutile de leur demander d'être prudents. De 7 à 9 heures et demie du soir, les chauffeurs devraient redoubler de prudence, car c'est à cette heure que les enfants courent les rues.

M. Black demande aussi aux parents d'être vigilants. Ils regretteraient amèrement d'avoir mal surveillé leurs enfants, si un accident sérieux survenait chez un de ces petits.

LE CODE ET L'"ART D'ETRE GRAND-PERE"

PARIS, 5. — Une cause fort émouvante vient d'être soumise aux juges civils de la Seine. Et ceux-ci, en se prononçant, ont su prouver qu'ils tenaient, renfermée dans leur coeur, la sagesse qui détermina leur décision. Il s'agissait pour eux de rechercher les mesures susceptibles de concilier les rapports d'affection créés par la nature entre grands'parents et petits-enfants et les prérogatives attachées à la puissance paternelle. Conflit sentimental entre le Code et "l'Art d'être grand-père".

Les magistrats n'ont pas voulu briser une alliance, durable entre toutes, faite de mille complicités touchantes, riche en attendrissements délicats, et qui trouve la force de son renouvellement dans des sentiments éternels.

Le procès qui avait été engagé devant la première chambre du tribunal opposait les grands-parents maternels d'une jeune enfant, dont la mère était décédée, et le père de la petite fille.

A BORDEAUX

Les demandeurs, domiciliés à Bordeaux, manifestaient le désir de recevoir chaque année leur petite-fille, qui résidait avec son père à Paris. Ce dernier, estimant qu'une semblable mesure constituerait une atteinte à la puissance paternelle, offrit simplement aux requérants de leur laisser visiter l'enfant quand ils se rendraient dans la région parisienne et à certains jours déterminés.

Le tribunal, tenant compte des liens particuliers d'affection qui unissent les grands-parents à leur petite-fille, de leur parfaite honorabilité, de leur éloignement, estima faire bonne justice en accordant aux demandeurs le droit de recevoir l'enfant deux périodes de trois semaines et en condamnant le père réticent aux dépens.

Ainsi ne sera pas tarie pour deux bons aïeux une source de charmants attendrissements.

LA HAYE, 5 septembre. — L'Institut international d'esperanto a été inauguré à Arnhem, dans les Pays-Bas, par le maire de la ville, qui a prononcé un discours esperanto.

Le délégué du gouvernement hollandais a souligné le caractère de fraternisation de cette langue internationale.

UNE MEILLEURE GAZOLINE ★ et fabriquée ici même dans la province de Québec ★ ★

★

DEMARRAGE RAPIDE

ANTI-COGNAGE

ECONOMIE

Ici même, dans un vaste établissement industriel de notre province, des ouvriers de chez nous fabriquent désormais une gazoline qui n'a pas son égale. C'est la Gazoline Imperial 3-Star, qui doit sa supériorité à un procédé amélioré de fabrication. Elle est si complètement raffinée que rien n'est perdu. Elle ne cogne pas, vous assure un plus long parcours, est économique et d'une puissance débordante. ★ ★ ★ Non seulement obtenez-vous une meilleure valeur pour votre argent lorsque vous achetez la 3-Star, mais vous encouragez en même temps l'industrie et la main d'oeuvre du Québec. La Gazoline 3-Star est de couleur verte. Remplissez aujourd'hui votre réservoir à la Pomp 3-Star.

GAZOLINE 3 STAR IMPERIAL

DEMARRAGE RAPIDE — ANTI-COGNAGE — ECONOMIE

FABRIQUÉE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC



La Page de l'Agriculteur



Les visites des expositions sont utiles aux agriculteurs

Si elles sont faites d'une façon instructive, elles permettent au fermier de puiser une foule de renseignements. – Exposition Provinciale de Québec.

Nous sommes en plein dans la période des expositions, d'un bout à l'autre de la province, il y a des exhibitions de l'élevage et de tous les produits agricoles de la région sans compter les articles de l'industrie et du commerce qui sont présentés aux visiteurs.

La visite que nos cultivateurs, et nous insistons sur ce mot, parce que ce sont eux les plus intéressés, doit être avant tout instructive, il ne leur suffit pas de la faire pour voir, il faut aussi savoir.

Qu'il s'agisse d'animaux, de céréales, de légumes, il faut qu'après avoir examinés en détail s'assurer de ce que on ne peut voir et interroger au besoin les exposants ou leurs représentants.

On voit, par exemple, une avoine superbe comme paille et comme grain, elle est bien mûrie, c'est certainement une bonne variété, pourquoi ne pas s'informer de la nature du sol qui l'a produite et de l'engrais appliqué, quand on connait bien un fait, il est plus facile de le juger.

Sur ce point, il faut en convenir, l'homme est moins curieux que la femme, pour une fois, c'est un tort. Regardez ces dames quand elles visitent les exhibits de l'Industrie Ménagère, elles veulent tout voir et tout comprendre, elles interrogent, se font renseigner, en un mot, elles tiennent à ce que leur visite puisse leur être utile, en un mot, elles comprennent que le temps passé à l'Exposition doit être du temps bien employé.

Nous n'entrerons pas dans d'autres détails, nous voulions seulement que notre observation soit bien comprise et ce, dans l'intérêt des visiteurs.

Nous ne pouvons davantage entrer dans les détails de chaque exposition de comté, elles sont trop nombreuses, tout ce que nous pouvons dire, c'est que malgré la crise actuelle, elles ont remporté un réel succès.

Nous nous contenterons de parler de l'Exposition Provinciale de Québec, à tout seigneur, tout honneur, n'est-elle pas la plus belle et aussi la plus visitée. Elle bat actuellement son plein, les divers exhibits dans toutes les branches démontrent une amélioration notable dans l'ensemble.

L'agriculture est sur la bonne voie, elle progresse malgré la situation économique actuelle et l'on peut prédire qu'elle reverra de beaux jours quand les temps seront redevenus normaux.

Le Palais de l'Agriculture qui est inauguré cette année attire les visiteurs, c'est une installation d'un art absolument moderne en même temps qu'il est construit pour bien remplir le but qui lui est dévolu.

Que tous ceux qui le peuvent fassent une visite à l'Exposition de Québec; le 9 septembre, une grande journée sociale et agricole aura lieu dans le Palais de l'Agriculture, c'est l'endroit où tous les cultivateurs doivent se réunir, ils y sont chez eux, qu'ils ne l'oublient pas. L'Exposition leur ouvre ses portes toutes grandes, il y a beaucoup à voir ce qui oblige à penser beaucoup.

Le Palais de l'Industrie renferme de magnifiques exhibits des produits de nos manufactures; notre commerce a rivalisé de zèle pour montrer plus beau que dans le passé, tous méritent l'encouragement d'une visite.

Et, ce que nous demandons par dessus tout à nos lecteurs, c'est de ne pas manquer les Pageants, les scènes historiques de la fondation du Canada sont représentées avec un réalisme saisissant, dans un milieu pittoresque.

La vision de superbes tableaux vivants est là dans toute la sincérité possible, on se rend compte de la grandeur du passé d'une manière plus frappante encore que par la lecture des récits de notre histoire, et on sort de ce spectacle heureux et fiers d'être des citoyens canadiens.

C'est en jugeant le passé que l'on se rend à l'évidence et du travail de géants, entrepris par nos aïeux pour défricher et préparer à la mise en culture des immenses forêts qui couvraient le pays quand la découverte en fut faite par Jacques Cartier.

Si aujourd'hui nous avons raison de nous plaindre des difficultés que nous traversons, consolons-nous en pensant qu'elles ne sont que passagères et que notre sort est beau en comparaison de celui de ceux qui ont fait notre province ce qu'elle est.

Cultivateurs, soyez fiers du passé qui est un peu le vôtre et travaillez pour embellir l'héritage que nous ont laissé nos ancêtres, que chacun fasse sa part, tout ira bien.

LE PRIX DE REVIENT DU LAIT PAR SAISON

Le prix moyen pour la période de 1924 à 1930, pour la saison d'hiver, était de $1.80.

La Ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E., a longuement étudié le prix de revient du lait en nourriture pendant les différentes saisons de l'année. Les chiffres que l'on présente dans cet article ne sont basés que sur le coût de la nourriture, qui représente environ 60 pour cent du coût total dans les conditions ordinaires.

Pendant la période de sept ans, 1924 à 1930 inclusivement, le prix de revient moyen pour 100 livres de lait du troupeau Guernsey a été de $1.80 pendant la saison de stabulation, de novembre à mai, et de $1.25, pendant la saison de pâturage, de juin à octobre. En 1930, les chiffres ont été de $1.62 et 97 cents respectivement. De novembre 1930 à mai 1931, le prix de revient a été de $1.41 tandis qu'en juin il n'a été que de 52 cents. La réduction dans le prix de revient au cours des deux dernières années est due à la production plus forte et à la baisse qui s'est produite dans le prix des aliments.

Le développement du commerce de la crème à la glace en ces dernières années, ainsi que le perfectionnement des moyens de conservation au froid a sensiblement réduit l'écart entre les prix d'été et les prix d'hiver, et pour cette raison le bénéfice sur le lait pendant l'été est beaucoup plus grand qu'il n'était il y a quelques années.

Fait très important: Les bons pâturages sont essentiels pour maintenir la production à son maximum pendant l'été. Pour obtenir ces bons pâturages il faut employer des engrais chimiques judicieusement et faire paître soigneusement, afin de développer une pousse épaisse de graminées et de trèfles, fins et courts.

La Ferme de Nappan invite les cultivateurs à venir voir ses troupeaux de vaches Jersey et Guernsey ainsi que ses pâturages.

Le lait est un bon constructeur d'os

Les recherches scientifiques ont relevé un autre fait en faveur du lait, spécialement dans le régime alimentaire des enfants qui grandissent; c'est que c'est un bon constructeur d'os. Le corps humain contient plus de calcium que de tout autre minéral et le lait est la source la meilleure et la plus économique de calcium. Les experts en diététique disent qu'une pinte de lait par jour fournit à l'enfant qui grandit la meilleure quantité de calcium pour la fabrication des os et des dents. Cette quantité équivaut, pour le contenu en calcium, à 10 grosses oranges, 10 grosses portions de choux-fleurs, 24 portions de carottes, 32 oeufs, ou 20 livres de boeuf.

ADRESSES DES AGRONOMES DE CHAQUE COMTE DE LA PROVINCE

Les cultivateurs pourront se mettre en communication avec eux s'ils ont besoin de leurs services. – Moyens d'améliorer les méthodes de culture.

Nous croyons être utiles à nos lecteurs agriculteurs en publiant dans notre page agricole, les noms, les adresses de tous les agronomes de la province de Québec, ainsi que les districts dans lesquels chacun exerce son activité. Ces agronomes sont tous des experts qui ont passé par les écoles d'agriculture supérieure, et ont charge de renseigner la classe agricole sur certaines questions qu'elle pourrait ignorer ou sur certaines méthodes qu'il serait préférable d'inaugurer dans leur façon de cultiver la terre. Les cultivateurs qui ne réussissent pas à récolter certains produits sur une partie quelconque de leur ferme, peuvent consulter l'agronome de leur comté à ce sujet, et ce dernier sera heureux de lui fournir tous les renseignements désirés.

Que tous les cultivateurs qui sentiront que l'agronome peut leur être utile, se mettent en communication avec leur agronome, et ils recevront soit sa visite ou les renseignements dont ils auront besoin.

Voici tous les détails permettant aux cultivateurs de se mettre en communication avec les agronomes de chaque comté.

Dist.	Nos.	Comtés	Noms	Résidence
2		Abitibi-est	France Brien	Amos.
2		Abitibi-ouest	Alex. J. Rioux	Macamic.
6		Argenteuil	Alex. Bothwell	Lachute.
4		Arthabaska	Domina Fortin	Victoriaville.
5		Bagot	R. A. Rousseau	Acton-Vale.
2		Beauce No 1	Alph. Laflamme	Beauceville-est.
2		Beauce No 2	Armand Joubert	Saint-Georges-est.
6		Beauharnois	Sauveur Gosselin	Valleyfield.
2		Bellechasse	J. Ulric Brown	Saint-Raphaël.
3		Berthier No 1	Geo. E. Foucher	Berthierville.
3		Berthier No 2	Emrey Pelletier	S.-Gabriel de Brandon
1		Bonaventure	Hector Leblanc	Carleton-sur-Mer.
1		Bonaventure-Gaspé	André Paris	Chandler.
4		Brome	L. D. McClintock	Knowlton.
3		Champlain-sud	J. A. Fortin	Batiscan.
3		Champlain-nord	Ernest Massé	Saint-Tite.
2		Charlevoix No 1	J. L. Langevin	La Malbaie.
2		Charlevoix No 2	J. P. Bergeron	Baie St-Paul.
6		Châteauguay	P. N. April	Sainte-Martine.
2		Chicoutimi	Avila Charbonneau	Chicoutimi.
4		Compton	Alfred Rousseau	Cookshire.
6		Deux-Montagnes	Nelson Cossette	Saint-Eustache.
2		Dorchester No 1	P. A. Brunel	Sainte-Hénédine.
2		Dorchester No 2	Eug. Vermette	Sainte-Germaine sta.
4		Drummond	Philippe Granger	Drummondville.
4		Frontenac No 1	Fred. Pothier	Lac Mégantic.
4		Frontenac No 2	Raymond Langlois	Lambton.
1		Gaspé-est	J. W. Chamberland	Gaspé.
1		Gaspé-ouest	Ant. Besner	Ste-Anne-des-Monts.
6		Hull No 1	J. W. Delaney	Hull.
6		Hull No 2	Marcel B. Bonnier	Maniwaki.
6		Huntingdon	L. G. Pelletier	Huntingdon.
1		Iles de la Madeleine	Maximilien Lemieux	Cap aux Meules.
3		Joliette	Anthime Charbonneau	Joliette.
1		Kamouraska	Pierre St-Hilaire	Saint-Pascal.
6		Labelle No 1	J. Louis Pelletier	Montlaurier.
6		Labelle No 2	Gérard Ampleman	L'Annonciation.
2		Lac St-Jean No 1	Philippe Houde	Hébertville sta.
2		Lac St-Jean No 2	Irénée Paré	Roberval.
2		Lac St-Jean No 3	Hector L. Brouillard	Normandin.
5		Laprairie-Napierville	Arthur Lamarre	Laprairie.
3		L'Assomption	Geo. Art. Landry	L'Assomption.
5		Laval et Jacques-Cartier	Roger P. Charbonneau 10830 St-Denis	Montréal.
2		Lévis	Edouard Brisebois	Saint-Romuald.
1		L'Islet	J. Bruno Potvin	L'Islet.
2		Lotbinière No 1	Emile Roy	Sainte-Croix.
2		Lotbinière No 2	Aurèle Hébert	Saint-Agapit.
3		Maskinongé	J. Elz. Roy	Louiseville.
1		Matane	J. B. Milette	Matane.
1		Matapédia	Jules Rinfret	Val Brillant.
4		Mégantic	S. F. Béliveau	Plessisville.
5		Missisquoi	Paul Gingras	Bedford.
3		Montcalm	L. J. Sylvestre	Saint-Jacques.
2		Montmagny	Paul Carignan	Montmagny.
2		Montmorency	A. P. Pelletier	L'Ange-Gardien.
3		Nicolet No 1	J. Joyal	Nicolet.
3		Nicolet No 2	Louis Barbeau	Gentilly.
6		Papineau	J. Ths. Rollin	Papineauville.
6		Pontiac No 1	N. A. Drummond	Campbell's Bay.
6		Pontiac No 2	J. H. Bruneau	Fort-Coulonge.
3		Portneuf No 1	Chas. Henri Lavoie	Saint-Casimir.
3		Portneuf No 2	J. A. Plante	Pont-Rouge.
2		Québec	Emile Gauthier	Charlesbourg.
5		Richelieu	Ulyni Phaneuf	Sorel.
4		Richmond	Donat Salvas	Richmond.
1		Rimouski	J. R. Gauthier	Rimouski.
5		Rouville-Chambly	Geo. E. Mayrand	Village-Richelieu.
5		Saint-Hyacinthe	Lorenzo Hamelin	Saint-Hyacinthe.
5		S.-Jean et Iberville	J. R. St-Arnaud	Iberville.
3		Saint-Maurice	J. A. Parenteau	Yamachiche.
4		Sherbrooke	Chas. Eug. Rioux	Lennoxville.
4		Stanstead	W. G. MacDougall	Lennoxville.
4		Shefford	Oscar Descostes	Waterloo.
6		Témiscamingue	Louis Jos. Bégin	Ville-Marie.
1		Témiscouata No 1	Adrien Martin	L'Isle-Verte.
1		Témiscouata No 2	Philippe Lambert	Notre-Dame-du-Lac.
6		Terrebonne	Alphonse Lafrance	Sainte-Thérèse.
6		Vaudreuil	Henry Reid	Vaudreuil sta.
6		Soulanges	J. Willie Lemyre	Côteau sta.
5		Verchères	Jules Auger	Verchères.
4		Wolfe	J. E. Lemire	D'Israeli.
3		Yamaska	J. H. Tessier	Pierreville.

Les conditions sociales chez les cultivateurs

Un développement intéressant noté en ces dernières années dans le champ de l'économie agricole est le nombre croissant d'ouvrages traitant de problèmes agricoles qui n'ont que des rapports indirects avec la question du revenu en argent. Une revue des publications qui nous ont passé par les mains cette semaine en fournit un exemple. Une de celles qui viennent d'arriver est le bulletin 265, "Organisations affectant les jeunes gens de la ferme dans le canton de Locust, comté de Columbia (Pennsylvanie)", par W. F. Dennis, publiée par le Collège d'Agriculture de l'Etat de Pennsylvanie, avec la collaboration du Bureau fédéral de l'Economie agricole. La question traitée est de nature essentiellement sociologique, mais elle porte sur le bien-être économique de la population dans les groupements ruraux.

CONCLUSIONS

Deux conclusions d'une importance spéciale s'offrent à l'attention parmi celles auxquelles aboutit l'auteur, après avoir fait une analyse détaillée de la vie sociale dans ce vieux groupement de l'Est, et avoir rendu hommage au travail accompli par les écoles et les églises. La première de ces conclusions, c'est que "l'activité sociale des familles des propriétaires de fermes a un raport intime avec le montant de propriété accumulée; plus l'évaluation de la ferme est élevée, plus la famille a de contacts sociaux; la deuxième, c'est que l'absence d'organisations pour la jeunesse, de nature à fournir aux jeunes gens de la campagne les mêmes occasions que les Boy Scouts, Girls Scouts, les cercles athlétiques et la Y.M.C.A., et les cercles sociaux fournissent aux jeunes gens des villes, indique que l'on ne s'occupe pas suffisamment des activités de la jeunesse rurale."

Une exposition dans les ruines

Nous venons d'apprendre par l'entremise de M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, que le "Forum Trajan", construit vers 115-117 A.D., par l'empereur Adrien, a été choisi pour loger les produits exposés au Cinquième Congrès Mondial d'Aviculture de 1933. Après 2000 ans, on a restauré ces ruines pour leur rendre un peu de leur splendeur et de leur magnificence d'antan. Il ne saurait y avoir de meilleur endroit ou de meilleure occasion pour la réouverture de ce superbe marché des jours d'avant l'ère chrétienne que le prochain Congrès d'aviculture, avec toute sa richesse de contacts et d'intérêts internationaux.

La colonisation pour alléger la crise actuelle du chômage

Beaucoup de chômeurs pourraient y trouver une existence facile. – Aide du gouvernement pour encourager la colonisation. – Fondation de paroisses.

Le vent est à la colonisation, l'idée peut paraitre bonne comme remède au chômage, mais, encore il faut y aller avec la plus grande prévoyance.

Combien de ces chômeurs qui acceptent, à l'heure actuelle, l'aide financière de notre gouvernement resteront sur la terre quand la crise sera terminée?

Nous ne doutons, ni de la compétence de la Société Nationale de la Colonisation, ni du dévouement de nos Missionnaires colonisateurs, eux aussi doivent compter avec les événements et avec les éléments.

Il va en coûter de fortes sommes pour établir des colons sur les terres nouvelles on va agrandir notre territoire agricole, on a fondé de nouvelles paroisses, tout cela est superbe, mais, si pour obtenir ce résultat, il faut vider les villes, on n'aura, en résumé, que changer le mal de place.

Il nous semble qu'une enquête s'impose en la circonstance, nul doute qu'elle ne fera que prouver une chose: nos vieilles paroisses se vident parce que la terre est épuisée et qu'elle ne nourrit plus son homme.

L'enquête prouvera encore autre chose, beaucoup de nos cultivateurs ont, au cours des années prospères de voilà une décade, agrandi leur patrimoine; aujourd'hui ils se trouvent à la tête d'exploitations agricoles, hors de proportion avec la main-d'oeuvre dont ils disposent et le cheptel qu'ils possèdent.

Si les produits de la ferme se vendaient à un prix raisonnable le remède serait simple, on pourrait engager de la main-d'oeuvre et augmenter le cheptel, malheureusement, il n'en est pas ainsi.

Il arrive donc que la terre est mal cultivée, faute de main-d'oeuvre, mal engraissée, faute d'animaux, et petit à petit, elle agonise. Leurs possesseurs la considèrent comme étant morte, et ils l'abandonnent.

Pourquoi ne pas créer immédiatement, un crédit rural, pour venir en aide à nos vieilles paroisses, on en a beaucoup parlé, peut-être trop, lors de la dernière campagne électorale; aujourd'hui plus que jamais, il faut, dans l'intérêt de notre province, trouver un remède efficace, et ce remède, c'est le crédit rural.

Notre gouvernement fait de grandes choses, pour le bénéfice de l'agriculture, un octroi sur l'achat des engrais chimique, un octroi pour le transport de la chaux, des octrois pour l'égouttement des terres, etc., etc., mais la plupart du temps, qui en profite; ceux qui ont de l'argent pour acheter engrais et amendements ou pour payer leur quote-part des travaux que l'on entreprend.

Les pauvres "bougres", et ils sont nombreux, qui en arrachent pour faire vivre leur famille voient la manne passer devant eux et ils ne peuvent la ramasser; ils s'enlisent de plus en plus dans la misère, et quand leur maison et les étables ne peuvent plus les abriter, eux et leurs maigres troupeaux, ils font encan et partent pour les centres avec leur léger bagage et quelquefois aussi, avec une ribandelle d'enfants.

Ne serait-il pas plus intéressant de les remettre en colons, sur la terre familiale, en leur procurant les capitaux nécessaires à la remise en valeur de leur exploitation.

Qu'en pensent Messieurs les prêtres de nos vieilles paroisses, quand, du haut de la chaire, chaque dimanche, ils voient des bancs, des bancs vides autrefois occupés par de vaillants travailleurs et leurs familles. Dans leur coeur de pasteur, ne songent-ils pas à ces déracinés, partis pour la ville, à leurs enfants cathéchumènes qu'ils instruisaient dans la doctrine du Christ, que deviennent-ils dans ces centres, des hommes ou des dévoyés, et leur famille comment vit-elle?

Certes, le sort de ceux qui vont fonder de nouvelles paroisses n'est pas le même, s'ils ont la santé comme ils ont le courage, ils deviendront de bons cultivateurs, ils retrouveront le bonheur qu'ils croyaient perdu à jamais, nous en sommes heureux pour eux et pour la belle oeuvre de Colonisation.

Ceux sur qui nous nous penchons, ce sont sur nos cultivateurs qui ont passé l'âge d'entreprendre les durs travaux du défrichement, ceux qui se laissent mourir avec leur terre, et celà faute d'une petite avance qui leur permettrait de la remettre en valeur, par l'achat d'animaux et d'instruments aratoires; c'est pourquoi nous demandons le développement du Crédit rural, à des conditions avantageuses pour le cultivateur dans le besoin, sans qu'elles deviennent onéreuses pour la masse.

Nous le demandons au nom de nos braves cultivateurs dans le besoin, au nom des vieilles paroisses qui ne doivent pas mourir. Nous ne sommes nullement contre les jeunes, ce que nous voudrions, c'est qu'on n'abandonne pas les vieilles.

Exportations de beurre plus élevées cette année

Le rapport de juin 1931 de la Division du Commerce extérieur, Bureau fédéral de la statistique, traitant des exportations de lait, de produits laitiers et d'oeufs, indique que pendant les douze mois terminés en juin 1931 il s'est exporté 3,146,000 livres de beurre contre 1,219,700 livres pendant la période des douze mois précédents. En juin, cette année, il s'en est exporté 1,873,900 livres contre 86,300 livres en juin 1930. Les exportations de fromage pendant les douze mois en revue sont tombées à 78,016,800 livres contre 89,068,400 livres l'année précédente. Il y a eu également une diminution dans les exportations de crème, de lait frais, de lait condensé et évaporé.

Les exportations d'oeufs sont tombées de 1,146,606 douzaines à 184,548 pour la période correspondante de douze mois, mais pour le mois de juin cette année les exportations étaient un peu supérieures à celles du même mois l'année dernière.

Visite à l'exposition de Sainte-Scholastique

Un aviculteur rapporte ce qu'il a remarqué à cette exposition. – Causerie sur l'aviculture.

Nous reproduisons, dans notre page agricole, les impressions d'un aviculteur qui a visité l'exposition de Sainte-Scholastique. L'aviculture y occupe une place toute spéciale, et les éleveurs de poules y trouveront un intérêt particulier à lire ces quelques observations.

"En entrant sur le terrain de l'Exposition on est frappé de son envergure et de son importance. Comme l'aviculture m'intéresse particulièrement, je me dirige de suite vers la partie réservée aux volailles qui n'est pas longue à trouver. Le chant de sa Majesté Cocorico me guide aisément au travers tout ce labyrinthe. A droite, je suis attiré par un spacieux pavillon; je vois une foule intéressée à suivre une exhibition pratique avicole. Voulant en premier lieu visiter les exhibits de volailles, je continue mon chemin pour arriver enfin à une vaste tente réservée à ces sujets. Par bonheur je rencontre le Révérend Frère Wilfrid affairé au pointage des volailles, qui veut bien laisser son travail pour quelques instants pour me piloter au travers des nombreuses cages.

"L'Association des Jeunes Eleveurs de poussins d'un jour expose cette cette année 40 cages dont 5 de Plymouth Rock, 34 de Leghorns et une de Chantecler. C'est le plus fort exhibit depuis la création de l'Association et qui ne va pas, certes, diminuer par les années à venir. Une cage de Plymouth Rock attire particulièrement notre attention par le parfait barrage de son plumage, mais comme me le dit le Frère Wilfrid, c'est malheureux qu'elles soient si jeunes, car sans cela elles auraient certainement obtnu la place d'honneur pour la parade des lauréats du concours. Ce sont des descendants des sujets de mon ami l'honorable M. Sauvé. Les Leghorns qui dominent par le nombre, 136 sujets, font honneur aux membres de l'Association et au poste d'incubation qui les a incubés. Si ces 34 cages nous remarquons une parfaite uniformité des sujets, qui n'est autre que les fruits d'une méthode d'élevage et de sélection rationnelle. Plus de la moitié de ces sujets sont déjà en ponte; l'atmosphère est remplie de leur chant célébrant la victoire de leurs maitres. Les "Chantecler" figurent en petit nombre, mais la qualité est à remarquer, et je suis certain, soit dit entre nous, que si ce n'était pas le Frère Wilfrid qui les aurait jugés, elles auraient certainement obtenu le premier prix de la plus belle cage de l'Exposition. Ce qui est à remarquer quand on passe au travers toutes ces cages, c'est l'uniformité de tous les sujets sans exception; ce que est très rare même dans les plus importantes expositions.

"Comment expliquer cette uniformité si parfaite de tous vos sujets demandais-je au Frère Wilfrid.

—Les Membres de l'Association des Jeunes Eleveurs de poussins d'un jour, sont toute l'année sous un contrôle très sévère et je passe plusieurs fois par année pour y pratiquer la sélection des pondeuses, régler l'alimentation, etc. L'hygiène est surveillée très étroitement.

Sur une question que je lui pose, il me répond:

—Une exposition est toujours coûteuse, mais je dois ici remercier la Société d'Agriculture du Comté des Deux-Montagnes, pour sa générosité, en nous donnant gratuitement tout le terrain nécessaire.

—Excusez-moi d'être si indiscrèt, mais êtes vous juge seulement pour votre Association, ou jugez-vous les autres sujets provenant de la Société d'Agriculture?

—Je juge tous les sujets de l'exposition, et en plus j'ai été nommé surintendant du pavillon avicole, avec comme aide M. Dubé, instructeur avicole et M. Clément Laberge propriétaire du poste d'incubation de l'Association.

—Je remarque d'après l'aide que vous avez obtenue, l'Association des Jeunes Eleveurs de poussins d'un jour, quoique bien jeune encore, sait se faire apprécier au delà de ses limites naturelles.

—Notre activité ne s'est pas seulement bornée dans la présentation des sujets à l'exposition, nous avons aussi inauguré une série de démonstrations pratiques qui doivent certainement obtenir tout le succès désiré. Pour cela nous avons loué un pavillon où se trouvent plusieurs experts en aviculture, qui sont à la disposition des visiteurs pour toute question se rapportant à l'aviculture; si la chose vous intéresse, allez y faire un tour, je pense que c'est l'heure réservée au Docteur Rajotte, vétérinaire pathologiste provincial qui va vous faire une autopsie de volailles.

Après avoir remercié le Frère Wilfrid pour toutes ses bontés, je le quitte pour me rendre au pavillon et prendre part à la démonstration du Docteur Rajotte.

"A l'intérieur je remarque plusieurs personnes entourant une table et suivant d'un air intéressé les explications faites par un homme en blouse blanche. C'est M. le docteur Rajotte qui est déjà en train de faire l'autopsie d'une poule. Par ses mains expertes, il sort organe après organe sans le détériorer, et les examine attentivement. Après quelques minutes de recherches, le verdict est prononcé. La poule possede tous les symptômes de la lucémie. Là encore suit une foule d'explications fort intéressantes qui seraient trop longues à décrire. Dapres le tableau horaire, je remarque qu'il se fera une démonstration d'abattage et de chaponnage donnée par M. Gaillard, diplômé de l'institut agricole de Suisse et qui vient acquérir les dernieres méthodes en science avicole auprès du savant Frère Wilfrid de l'Institut Agricole d'Oka. Comme j'ai encore quelques minutes devant moi, j'en profite pour faire le tour de la tente. Dans le fond, je rencontre M. Clément Laberge qui déploie son goût artistique à déposer les nombreux prix offerts par les maisons de Commerce, ou de personnes privées, qui seront distribués demain au plus méritant des méritants.

"A voir tous ces prix, c'est à nous donner l'envie de se mettre de l'Association et d'exposer nous aussi de volailles. Voilà un magnifique chandelier électrique, offert par la maison James Tellier Limitée des sacs de moulées de Caron et Guertin, un service à thé, deux bonbonnieres à nous faire envie de se mettre en ménage. Les prix en argent sont très nombreux. Le Gouvernement provincial donne 100 dollars, tous les autres dons font un total à eux seuls de 150 dollars.

"Tout le monde est réuni devant la tente, il doit avoir encore du nouveau. Tellement extasié devant cette multitude de prix qui me rendaient songeur, j'oubliais la démonstration pratique d'abattage qui est déjà commencée. Juché sur une table, ayant devant lui un tonneau pour récolter les plumes, le poulet pendu par les pattes à une sorte de gibet, M. Gaillard nous explique la manière de tuer une volaille et de la plumer dans un temps très court et sans fatigue. Les plumes dit-il tombent toutes seules; et, suivant le geste à la parole, je dois l'avouer les plumes tombaient comme par enchantement. Comme c'est loin la vieille méthode de ma grand'mère qui saignait ses poules par le cou, et qui prenait 10 à 15 minutes, quand tout allait bien, pour plumer un pauvre petit coq. Aujourd'hui c'est juste le temps de le dire, et c'est fini.

"Il se fait tard, et il faut que je rentre bientôt à Montréal, il y aurait encore beaucoup à voir, mais le temps me manque. Je quitte à regret cette exposition ou j'aurais voulu pouvoir rester encore plus longtemps et m'instruire encore. Sur le chemin du retour je me remémore ma journée et je ne peux m'empêcher d'admirer le travail accompli par cette jeune Association des Jeunes Eleveurs de poussins d'un jour, forte de 95 Membres, mais qui fait un travail et un relevement avicole dans tout le Comté des Deux-Montagnes. J'admire cette organisation, ces méthodes précises et suivies, et je me demande si nous autres citadins, nous n'arriverions pas à remedier à cette crise actuelle dont nous souffrons tant, en nous guidant de ces principes HONNEUR ET TRAVAIL, et non ceux, si en vogue aujourd'hui, S'AMUSER et SPECULER.

N'hésitons pas à détruire les chenilles destructives

Pour cela il faut aussi protéger les oiseaux qui sont nos meilleurs alliés pour les combattre. – Educations en ce sens.

Les chenilles font actuellement des ravages dans nos forêts; elles pourraient atteindre les vergers il faut les détruire. Protégeons les oiseaux.

Depuis une huitaine de jours les chenilles ont fait leur apparition sur l'orée de nos forêts, si on ne les détruit pas tout de suite, nos essences forestières vont subir des dommages.

Elles ont déjà commencé à manger les feuilles des arbres, le meilleur moyen à prendre est de couper les branches qui supportent les nids et de les brûler sur place.

C'est presque incroyable de constater avec quelle vitesse les chenilles commettent leurs dégâts et avec quelle rapidité elles se développent; si on les laisse faire cette année, ce sera un véritable fléau l'an prochain; à l'oeuvre donc et de bon coeur.

Les plus grands destructeurs de chenilles sont les oiseaux, malheureusement les hivers durs que nous subissons nous enlèvent une grande quantité de ces précieux auxiliaires; ensuite la jeunesse insouciante en détruit sa part.

Il serait nécessaire qu'une éducation se fasse à ce sujet sur les bancs de nos écoles, car, il faut bien en convenir, ce sont les écolières, toujours espiègles qui font le plus de tort aux nids d'oiseaux.

Nous avons une Société de Jeunes Naturalistes qui travaille avec succès à la protection des oiseaux. Son oeuvre, n'est ni assez connue, ni assez soutenue.

Certaines municipalités récompensent les écoliers qui construisent de petits abris pour les oiseaux. On voit en maints endroits de véritables petits palais; c'est un spectacle agréable qui crée une émulation de bon aloi, qu'on ne saurait trop encourager.

Il y a aussi les chats, braconniers émérites qui font une grande destruction d'oiseaux, il ne faut pas oublier les oiseaux de proie, bref, les oiseaux, braves petits auxiliaires des cultivateurs sont en butte aux poursuites de beaucoup d'ennemis.

A part, le moineau qui est très prolifique, les variétés d'oiseaux utiles à l'agriculture tendent plutôt à disparaître qu'à augmenter, et pour ce qui est du moineau, il est permis de se demander si on peut le compter parmi les bons serviteurs; les avis sont très partagés à ce sujet et les plus compétents en la matière prétendent qu'ils font autant de ravages dans les récoltes qu'ils font de destruction d'insectes.

Il ne faut pas oublier qu'en plus des chenilles, il y a beaucoup d'autres insectes qui contribuent à la ruine de nos récoltes; les sauterelles, entre autres, qui sont nombreuses cette année font de grands torts à certaines cultures.

Que dire aussi de la bête à patates, tous nos cultivateurs la connaissent, quel montant d'argent dépensent-ils chaque année en insecticides et en fongicides pour assurer la préservation de leurs récoltes de pommes de terre.

Il nous a été dit que cette année, encore, le vert de Paris était devenu introuvable dans certaines régions de la Province et que les cultivateurs étaient impuissants durant l'invasion des bêtes à patates et qu'à certains endroits la récolte de pommes de terre a été gravement compromise.

Il faut de toute nécessité que les cultivateurs s'arment contre tous ces ennemis, il y en a une quantité qui font leur devoir afin de s'en débarrasser, mais il suffit d'un négligent, par çi par là, pour que tout le travail soit à refaire l'année suivante.

Il est malheureu de le dire, mais il faut bien convenir qu'il y a beaucoup trop de négligence dans la destruction des insectes, chacun pense pas assez aux torts que son voisin peut lui occasionner par son incurie.

Ce ne sont pourtant pas les conseils qui manquent, notre corps d'agronomes, nos instructeurs horticoles se dévouent lovalement pour renseigner les intéressés, ils ne sont pas toujours assez secondés dans leur travail.

Pour en revenir aux chenilles, nous estimons que les autorités feraient oeuvre utile et payante en demandant l'aide de tous pour détruire les nids blancs qui augmentent de grosseur chaque jour, c'est un effort à fournir, mais si l'on veut se donner la peine d'y penser, on se rendra compte qu'il n'est pas inutile.

A l'oeuvre donc, tous d'un même coeur, que petits et grands s'y mettent et que l'on assure la protection de nos forêts, de nos vergers, il est grand temps, ce n'est pas quand nos arbres seront dénudés qu'il faudra y penser.

TOWLE'S PILLS

MEILLEURE SANTE

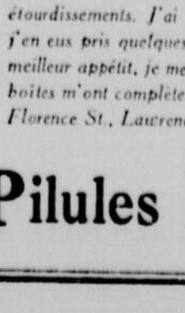
Depuis plus de 100 ans les Pilules de Towle ont contribué à améliorer la santé de milliers de femmes souffrantes par tout l'univers. Elles régularisent promptement les irrégularités de tout genre tout en tonifiant le système. En vente dans toutes les pharmacies.

Fabriquées par

E. T. TOWLE & Co., Ltd.

NOTTINGHAM - ANGLETERRE

En dépôt à la The National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd.



Indispensables à l'Homme

De nos jours où la vie est difficile à gagner, que le surmenage s'impose, l'on voit souvent des hommes splendidement charpentés s'épuiser rapidement et devenir la proie de malaises tels que:

Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Nervosité
Débilité
Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit

Un cas, entre des centaines d'autres, vaut la peine d'être signalé, celui de M. Pierre Desrochers, qui se voit tout à coup terassé par la faiblesse et une foule de malaises. L'usage des Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566 rue S.-Denis, Montréal, l'a débarrassé de ses maux et lui a rendu son ancienne vigueur. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

"Je me sentais faible . . . je souffrais de l'estomac et du foie; cela m'occasionnait des maux de tête, quelquefois des étourdissements. J'ai fait l'essai des Pilules Moro et dès que j'en eus pris quelques boites, je me suis trouvé mieux. J'avais meilleur appétit, je me sentais plus fort et moins souffrant. Neuf boites m'ont complètement rétabli." M. Pierre Desrochers, 10, Florence St., Lawrence, Mass.

Pilules MORO POUR LES HOMMES

La Publicité dans les Journaux est le Nerf Essentiel du Commerce Canadien

La publicité et la production intensive sont d'inséparables associés à cette époque essentiellement industrielle. Le manufacturier, le distributeur et le marchand de détail dont le produit a un droit justifiable quelconque à une place sur le marché et espère réaliser assez de ventes pour continuer avec profit son commerce, doit sans cesse tenir ses marchandises à l'attention du public.

En des temps de crise tel que nous traversons actuellement — alors que le commerce lutte ardument et avec succès pour revenir à l'état normal —nombre d'hommes sont tentés de diminuer leurs dépenses d'annonces en raison de la baisse comparative de la demande et de balances reduites des bénéfices de leur commerce. C'est le contraire qu'il faut faire! Il est facile de rayer des item et des listes d'une appropriation, mais il n'est pas aussi facile de faire face à la diminution inévitable de la demande et de la baisse des ventes à l'automne, à l'hiver et au début du printemps.

La publicité dans les journaux quotidiens, au Canada, représente aujourd'hui votre meilleure aide pour la diminution du coût de distribution, non seulement parce qu'elle atteint tous les consommateurs potentiels, mais parce qu'elle peut être utilisée exactement où et quand elle est le plus nécessaire. Elle est toujours à l'appui du vendeur dans n'importe qu'elle situation de vente avec un attrait adapté à tout besoin régional. Servez-vous-en de façon la plus intensive en ce moment où vous en avez le plus de besoin.

Les meilleurs négociants au Canada—des maisons qui, d'année en année, ont grandi en force et en prestige—savent que la publicité dans les journaux quotidiens leur est tout aussi nécessaire que leur matériel brut. Il ont démontré—alors que la lutte était la plus ardue—qu'il est plus payant d'augmenter plutôt que diminuer leurs listes d'annonces dans les journaux. Suivez leur exemple.

Les journaux quotidiens sont lus aujourd'hui avec un intérêt beaucoup plus vif que jamais auparavant dans l'histoire du Canada. Qu'il vous servent de médiums pour transmettre votre message dans une atmosphère de vitalité et avec la certitude d'un accueil chaleureux.

Cette annonce est publiée sous les auspices de l'Association Canadienne des Journaux Quotidiens

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 5 à 15 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 10c mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone

Appelez LAncaster 5121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

BAGUE à DIAMANT en or blanc perdue entre Sherbrooke et Monkland. Récompense. FIt. 1309. 163-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BON menuisier demandé aussi électricien expérimenté sur "troubles", filage moteur, 1217 Mont-Royal. 162-4

FERBLANTIERS expérimentés dans le moulage des enseignes en métal demandés à 1158 St-Urbain. 162-4

HOMMES ou femmes, solliciteurs demandés, lignes principales ou side lignes. Grosse commission. 518 St-Rémi. 162-4

JEUNE garçon intelligent parlant les deux langues demandé pour conduire, vendeur aveugle. Bon salaire. 264 Ste-Catherine O. 162-4

MESSAGERS demandés connaissant bien la ville. 30 St-Paul Est. 162-4

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERE particulière a besoin d'une ouvrière et d'une couturière à la machine parlant anglais. 59 Villeneuve O. 162-4

CAISSIERE demandée, sachant l'anglais. S'ad. 533 Gounod. 162-4

FILLE demandée. 2021 De Bienfait. 162-4

GRATIS cours de fleuriste, beaucoup d'argent à faire. Corbeille lumineuse, tulipes, 269 Carré St-Louis. 162-4

AGENTS DEMANDES

ARGENT ADDITIONNEL—Hommes, femmes, garçons et filles peuvent se faire de l'argent extra dans leurs moments de loisir à prendre des commandes pour les cartes privées de Noël; expérience pas nécessaire. Doivent parler l'anglais. Joli album d'échantillons envoyé gratis. La plus haute commission payée. Ouvert tous les soirs. 3 avenue Winchester, WEstmount 8611. 165-1

SOLLICITEURS

DEMANDES, proposition très avantageuse, hommes mariés de préférence. S'adresser tous les jours entre 2 et 3 heures, à 3465 rue Des Erables. Téléphone AMherst 6762. 162-3

VOULEZ-VOUS faire de l'argent quand il y en a tant qui chôment? demandez immédiatement à connaître notre proposition. 160 produits domestiques à détailler, tous garantis, vous faites vos revenus ce que vous voulez qu'ils soient. 100 p.c. de profit sur chaque article, système comptant. Compagnie Canadienne unique du genre. Ecrivez pour catalogue et détails à la Compagnie des Produits Famulex, 4755 Ste-Catherine Est, Montréal. 165-4

VENDEURS de charbon demandés, bonne commission payée à personne compétente. S'adresser C'Laval 3200. 165-4

VENDEURS DEMANDES

Bons Territoires à offrir à hommes qualifiés $40.00 par semaine de profits. Commence établi depuis 41 ans. Faites application immédiatement à M. R. Desnoyers, Casier 245, "La Patrie", Montréal. 150-4

HOMMES, FEMMES DEMANDES

HOMMES ET FEMMES—En conséquence de la publicité accordée à la culture des fruits, la vente de nos arbres fruitiers et arbrisseaux augmente continuellement et est toujours très profitable. Retours hebdomadaires à l'agent. Equipement illustré et coopération du bureau. Si intéressé à augmenter vos revenus, écrivez à Lake Frères Limitée, pépiniéristes, Montréal. 165-7

SERVICES DOMESTIQUES

8581, 16ème avenue, Rosemont. Jeune fille 16 à 17 ans, pour légers travaux et soin des enfants, devrait coucher chez elle. 162-4

SERVANTE demandée pour ouvrage général, références exigées. 942 Mont-Royal Est. 162-4

SERVANTE demandée dans petite famille. 233 Monkland Blvd, Ville Saint-Laurent, RYw. 1897. 162-4

SERVANTE demandée. S'ad. après 4 heures. 507 Fulford. 162-4

SERVANTE générale demandée, devra coucher chez elle. 235 Visitation. 162-4

SERVANTE demandée pour ouvrage général, doit parler un peu anglais. 6016 Hutchison, appt 2. 162-4

2 SERVANTES avec références, maison privée, une sachant faire cuisine. 10347 St-Hubert, Ahuntsic. 162-4

SERVANTE, $4.00 par semaine, lavage, cuisine, couchera sur les lieux, libre tous les soirs. 5167 ave Girouard, N.-D.-G., deuxième porte au sud du Chemin Côte Saint-Antoine. 162-4

SERVANTE demandée. 4485 Fabre coin Mont-Royal, 2ème étage. 162-4

SERVANTE demandée dans bonne famille, pas moins de 20 ans, références. S'ad. 73 Avenue Galt, Verdun. 162-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

COMPTABLE, expérience consommée, affaires banque, crédit, collection, pour petite industrie, commerce, jour ou soir. Calumet 3032. 153-12

COUPLE sans enfant, demande emploi, avec bonnes références. 1053 Plessis. 162-4

CONCIERGE ou autre ouvrage, 2 langues. Bélair 3988J. 162-4

FRANÇAIS, bon coiffeur de dames, connaissant toutes les branches du métier, demande emploi, Montréal, libre à partir de lundi 7 septembre. Casier 245 "La Patrie". 164-2

GARÇON avec expérience, demande emploi, dans épicerie. CL. 7279. 162-4

HOMME demande position gardien nuit, concierge, qualifié, réparations, chauffage. 7791 Henri-Julien. 162-4

PEINTRE, blanchisseur et tapisseur à l'heure ou au contrat. Téléphone FRontenac 1395. 163-26

TOUTES personnes propriétaires de vieux logis désirant réparations à neuf, trouveront ouvrier compétent, salaire raisonnable. Tél. MA. 7261. 162-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

ASSISTANT-COMPTABLE, avec sténographie, expérience de quatre ans, ouvrage de bureau et tableau d'échange, les meilleures références. Tél. Bélair 1311W. 164-2

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

A Fitzroy 7844, bonne fille générale aimant les enfants, références. 162-4

APPELEZ pour femme de journée, BElair 9532W. 162-4

COUTURIERE ira à domicile. FAl. 2096. 162-4

CUISINIERE demande position dans club d'école, petit hôtel, ville ou campagne. FI. 1803. 164-3

COUTURIERE robes de dames, enfants, altérations, réparages, $2.00 par jour. PLateau 0645, appt 7. 163-2

COUTURIERE d'expérience, ira à domicile, ayant références. FRontenac 0457. 162-4

DAME distinguée demande position pour tenir maison pour personne seule. Lavage ou famille, lavé et repassé. $2.00. CH. 9817. 162-4

DEUX filles campagne désirent position, une comme cuisinière, maison privée, pas jeune enfant. Références. CH. 5359. 162-4

FEMME demande ouvrage l'après-midi ou garder enfants. FR. 1710. 162-3

FEMME Belge, désire lavages chez elle, lavage individuel, spécialité travail de main. BY. 0293. 165-4

FEMME de journée désire ouvrage, avec références. Tél. AMherst 6880. 163-3

FILLE de campagne désire position dans famille privée préférence dans Outremont, bonnes références. 2317 Cartier. FRontenac 5774. 162-4

FEMME de journée avec références. Tél. Wilbank 7735. 162-4

GARDE-MALADE, prendrait soin d'invalides, convalescents ou personne âgée, chez elle. Conditions modérées. Fitzroy 6488. 164-26

JEUNE fille sérieuse demande position dans maison privée de petite famille. S'ad. Tél. FRontenac 6295. 162-6

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

SOYEZ protégé. Ecole Fédérale Enregistrée, automobile, double contrôle, licence garantie, installation moderne, pour cours mécanique, diplôme accordé. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis, tél. Harbour 5518. 163-4

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 4 Saint-Laurent, Montréal. 161-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BOUDOIR double meublé, très propre, avec pension si désiré. 4541 Des Erables, près Mt-Royal. FR. 4295. 164-6

BELLE grande chambre chez personne seule, déjeuner et souper, téléphone, 5623 St-Urbain. 162-2

BELLE grande chambre dans famille privée. S'adresser 3901 Dennormanville. CA. 3295W. 164-26

COLLEGE McGILL, 2011, chambres meublées, chambre et cuisinette, aux chambres simples, loyer modéré. 161-6

CHAMBRES à louer, grande et petite, eau chaude et gaz. Mme Legrand. Tél. 5243W. 359 Duluth.

CHAMBRE en avant avec gaz aussi petite chambre à $2.50. 1669 et 1671 St-Denis. 164-4

CHAMBRE confortable pour 1 ou 2 personnes, 2 lits si désirés, maison bien située, arrêt tramways, bas prix. 2415 St-Denis. HArb. 7411. 164-6

CHAMBRES avec eau chaude et froide, prix raisonnable pour pensionnaires permanents. MA. 7265. 1265 Dorchester Ouest. 160-26

CHAMBRE ensoleillée avec grande garde-robe, commodités modernes, 4127 St-André, FIlont. 5518. 162-4

CHAMBRES à louer, grande et petite, eau chaude et gaz. Mme Legrand, BEl. 8243W, 359 Duluth.

COIN Mont-Royal et Delaroche, appts neufs bien meublés de 1 et 2 pièces. CHerrier 7122. FRontenac 5859. 162-4

CHAMBRE à louer dans famille seule, 4 appts indépendants. Bon marché. Tél. Bel. 5492W. 162-4

CHAMBRES richement meublées, salon double, cuisinette et autres, 2.50 et plus. 1082 Ontario Est. 1700 St-Timothée. 162-4

CHAMBRE ou boudoir double, références. 2788 St-Denis. CAlumet 6646. 162-4

DORCHESTER Est, 459. Grande et petite chambre sur devant, poêle à gaz, garde-robes, prix raisonnable. 162-4

DORCHESTER E. 288, coombre, poêle à gaz, 2.50 en montant, tranquille, sans écriteau, éclairées, famille privée. 162-4

DORCHESTER OUEST 1312. Chambres bien éclairées, aérées, gaz, eau chaude. PL. 4758. 162-6

DORCHESTER Est 416, salon, grande chambre sur devant, aussi boudoir, petite 2.50, cuisinette, lavabo. 162-4

DUROCHER, 1657, près St-Viateur, grande chambre, famille privée, repas si désirés. CRescent 1037. 162-3

DORCHESTER OUEST, 2192, Chambre-boudoir, joliment meublée, eau chaude toute l'année, commodités modernes, literie, soins, Wilbank 7250. 162-3

DORCHESTER Est, 483, grandes chambres meublées, 3 plastres et plus. Cuisinette, téléphone, famille privée. Tout confort. 162-4

GRANDES chambres propres avec bains et toilettes, confort. Plateau 7520. 1315 Dorchester Ouest. 160-26

GRAND boudoir avec balcon. 362 Boul. St-Joseph Est. 162-4

2 GRANDES chambres, gaz, lavabo, téléphone, garde robe, confort parfait. 1152 Ste-Elisabeth. 162-4

GRAND salon double meublé, gaz, bain, piano, petite famille, 4.50, téléphone. 4535 Montana près Mont-Royal. 162-4

GRANDES et petites chambres, confort, $4.00 en montant. LAnc. 7301. 1262 Sherbrooke Ouest coin Montcalm. 162-6

GRANDE chambre, eau, gaz, téléphone propre, maison tranquille. 442 Viger, HA. 8000. 162-6

GRANDES ou petites chambres, journée ou semaine, à prix réduit. 444 Inspecteur, Marq. 7432. 159-26

LAURIER Ouest, près église Ouimet, chambre ou salon, 1-2 personnes, famille privée, AT. 2733-J. 162-4

MARQUETTE, coin Mont-Royal. Jolie grande chambre confortable, bien meublée, propre, bain, téléphone, eau chaude, chez personne seule. FRontenac 4128. 162-4

ONTARIO Est 1305, 1159, 1594, chambres, gaz, téléphone, bain, pas objection pour enfants, tout confort. 162-4

McTAVISH, 3474. Chambres confortables, joliment meublées, propres, tranquilles, endroit très central. PLateau 2747. 162-3

POUR 1 ou 2 dames avec usage général de la maison, personne seule, CRescent 8641. 162-4

PERSONE Agée trouvera chambre, 2.50 par semaine, chez deux personnes. S'ad. 235 Rose de Lima, St-Henri. 162-4

RIVARD 5018, près Bl-t St-Joseph, petite chambre et salon double à louer, moderne. 162-4

RACHEL 1830, chambre tranquille, près tramways, église, seul chambreur, déjeuner et souper si désiré, téléphone. 162-4

ST-DENIS 1460, dans carré, près Ste-Catherine, plusieurs belles chambres à louer, gaz, téléphone. 162-4

ST-ANDRE, 3834. Jolie petite chambre, maison privée, recommandable, sans enfant, références échangées. 2.75, téléphone. 162-4

SALON, grandes et petites chambres, gaz, si désiré, maison tranquille, journée ou semaine. 2177 St-Denis. 161-1

SALON ou chambre, propre, maison tranquille, confort, gaz. 2943 St-Denis. LA. 6527. 162-3

ST-DENIS, 1623 (face du théâtre), chambre meublée ou non, poêle à gaz, lavabo. Cal. 2458. 162-4

STE-FAMILLE 3612. Chambres double, et simple, couple ou des amis, maison tranquille et respectable. 162-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

ST-HUBERT 2090, jolie grande chambre devant, propre, tranquille, eau chaude, déjeuner, lavage, famille de deux. 162-4

ST-DENIS, 4280, une pièce meublée, avec usage de cuisinette, personne distinguée. BE. 3972W. 162-4

ST-LAURENT 958, jolies grande et petite chambres devant, bon marché, cuisinette, tranquilité, Plateau 6131. 162-3

ST-DENIS, 1624, grande ou petite, prix modéré, eau, téléphone, gaz si désiré, confort. 157-26

UN MONSIEUR trouvera une jolie chambre dans famille privée, confort du chez-soi, 20 minutes du centre de la ville. S'adresser à 4363 Avenue Colbrooke. Elw. 4775. 165-3

CHAMBRE ET PENSION D'ENFANTS

BONNE PENSION d'enfants à partir de 2 ans en montant. S'ad. à l'AI. 2910. 146-26

GARDERIE Hochelaga, pensionnons bébés de naissance à 2 ans. 1651 Chambly, entre Lafontaine et Ontario. 164-26

CHAMBRE ET PENSION D'ETE

ALEXIS DE CHAMPLAIN, hôtel Ste-Luce (sur mer), via Luceville, Rimouski. Endroit confort idéal. Eau salée pêche saumon, chaloupe, tennis, électricité, aqueduc, téléphone, piano, gramophone, chambres, pension première classe. $12. par semaine. 128-8

CHAMBRE ET PENSION

GRANDE et petite chambres, lavabo, références, nouvelles administration, 324 Carré Saint-Louis. LA. 4909. 165-6

STE-FAMILLE 3642. Chambres simple et double, bonne table. HArbour 0494. 157-6

ST-MARC. Jolie chambre, bonne cuisine de famille, conditions très raisonnables. 165-1

WESTMOUNT. Deux belles chambres, une simple, une pour deux personnes, avec lits jumeaux; bonne pension dans une famille anglaise. WEstmount 7197. 165-2

PENSION

EXCELLENTE ETBLE dans maison très chic. Trois repas par jour pour $1.60. Lunch et souper 75c. 1539 rue Crescent, PLateau 6752. 162-26

MAISON A LOUER

AVENUE OUTREMONT, 670. Sept pièces et chambre de bain; tout ménage nécessaire de fait à demande, loyer réduit. S'adresser National Trust Co., Limited, agent, 225, rue Ct-Jacques Ouest. MA. 9431. 165-2

4 et 5 APPTS chauffés, frigidaire, 25.00 et 27.50. 702 Jarry. CAlumet 2498I. 162-4

CHRISTOPHE-COLOMB 2574—5 pièces éclairées, chauffées, fini chêne, très moderne, construction neuve. CAlumet 9264. 162-4

CINQ grands appts modernes à sous-louer immédiatement. 5062 Fabre, près Boul. St-Joseph. CHer. 5744. 162-4

1453 DELORIMIER, premier étage, cinq chambres, planchers bois franc, ménage fait. Adresser 1455. 161-6

DESERY, 2448, nord Sherbrooke, 4, 6 pièces, nouvelle construction. Bon marché. Am. 6274. 162-4

DENORMANVILLE, 6678, 7 appts., moderne, propre, cave cimentée, fournaise, réduit. $25.00. CA. 5167M. 162-4

DORCHESTER Est, logements chauffés, 4-5 appts, eau chaude, et glacé à l'année. Possession immédiate. S'ad. 1852 Ste-Catherine Est. 162-4

DUVERNAY 2500, 2511, logements de 3, 4, 5 pièces, bas et second. Harbour 4414. 162-4

DES ERABLES, 2556, bas, 4 appts, propre, bain, fixtures, belle cour pour auto. 17.50. 162-4

DORCHESTER OUEST, 1312. Chambres bien éclairées, aérées, gaz, eau chaude. PL. 4758. 162-6

DUPLEX Woodbury, 5611, entre Ch. Ste-Catherine et Maplewood, 7 et 8 pièces chauffées, garage, nouvelle construction. Am. 6274. 162-4

DUCHARME, près Davaar, 2ème, 6 pièces modernes, chauffées, frigidaire, incinérateur, eau chaude à l'année, ménage terminé. 1399 Ducharme. Al. 3258. 162-4

DEUXIEME et 3ème Avec Roxamont, 4 et 5 pièces, propres. S'ad. LAncaster 0155. 1117 Ste-Catherine ouest, chambre 101. 162-4

FOUCHER 8531, près Crémazie, 6 et 7 appts, neuf, chauffés, bas, toutes commodités. Dupont 2224. 162-4

FABRE 4448, près Mont-Royal, appt double avec cuisine, meublé, très moderne. Possession immédiate. AMh. 2841. 162-4

FABRE, 5110, près Laurier, six appartements, cave, chauffage, débarras, ménage neuf. $25. AMherst 9854. 162-4

GRAND 4 appts, neuf, 2ème étage, 5442, 2ème Avenue, Rosemont, près Dandurand. Bon marché, bon locataire. 5142 Garnier. AMh. 2958. 162-4

HOTEL DE VILLE 3443, cinq pièces, fournaise, ménage fait. Harbour 4414. 162-4

JARRY, 701—5 pièces toutes éclairées, chauffées, bain Pembrooke, tuile, frigidaire, etc., neuf. CAlumet 9364. 162-4

JEAN-TALON 2319, Christophe-Colomb, 5448, 6 et 8 appts, aussi logis chauffé. S'ad. sur les lieux. Bon marché. 162-4

3 LOGEMENTS modernes, Nos 8755, 8735 rue Lalaurentie, Montréal, près Crémazie et 3C rue St-Mathieu, Ville St-Laurent. BYwater 1694. 162-4

LOGAN 1695, appartements 4 grandes pièces modernes, visibles tous les jours, 1 à 5 heures. ATl. 0711. 162-4

LOGEMENT 6 appts, bain, gaz, électricité, ménage fait, bon marché. 4560 Berri. Cher. 5313. 162-4

LOGEMENT à louer de 6 pièces, chambre de bain. 865 Ontario Est. FR. 0112. 162-4

LOGEMENT à louer, planchers de bois franc. 6115 Jeanne Mance. FI. 7611. 162-4

LOGEMENT 4, 5 et 6 appts. S'ad. A. Gagnon, 42112 rue Garnier. 162-4

2574 PARC LAFONTAINE. Magnifique bas, 7 appartements, chauffé par le propriétaire. Tél. FR. 4330. 164-2

RUE GOUNOD, 552A. Beau logement de quatre grandes pièces éclairées et chambre de bain, planchers en bois dur. Loyer réduit. S'adresser National Trust Company, Limited, agent, 225, rue St-Jacques Ouest. MA. 9431. 165-2

ST-HENRI, plain-pied 6 chambres, cuisine d'été, prix modéré, 1657 St-Antoine. Fitzroy 4413. 162-1

APPARTEMENTS A LOUER

Appartement Parkdale Court

2514-2524 rue Hutchison; 5515-5525 rue Durocher, Bâtisse à l'épreuve du feu, située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3-4 et 5 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, tuyaux payées. Loyer raisonnable. S'adresser au concierge, HArbour 8898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 53 Ouest Saint-Jacques. HArbour 2185. 162-4

APPARTEMENTS meublés, 1 ou 2, 4.00 plus, gaz, téléphone, semaine ou mois. 1021 Ontario Est. 157-4

APPARTEMENTS cinq pièces, neufs et modernes, eau chaude, frigidaire. S'adresser concierge, appt 2, 2870 St-Hubert. Harbour 4180. 162-4

A LOUER, Montana, 3485, 1 et 2 pièces, cuisinette, gaz, électricité, téléphone gratis, 5.00 à 7.00 semaine. 162-4

APPTS richement meublés, 3 pièces, chambre à coucher, salle à déjeuner, chambre de bain, cuisinette, gaz, téléphone, lingerie, 1565 Ontario Est. 162-4

APPT 2 pièces, joliment meublé, cuisinette, eau chaude, tout confort, entrée privée, 1943 St-Denis. 162-4

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS chauffés, 4 pièces, coin Adam et Théodore, Viauville, $25.00 par mois, aussi garage chauffé. S'adresser à E.-A.-B. Ladouceur, 4820 rue Adam. Tél. CLairval 7511 ou nouveau palais de Justice, PLateau 6181, Local 132. 157-12

APPARTEMENTS meublés, 1 ou 2, 4.00, plus gaz, téléphone, lingerie, comprise. 1021 Ontario Est. 162-4

4 APPTS meublés, 2 chambres à coucher, 1 cuisine, salle à diner, gaz, électricité, eau chaude. 282 Boul. St-Joseph Est. 162-4

APPARTEMENTS, 4519 Ave des Erables, près Mont-Royal, finis neuf, etc. Concierge ou tél. Lanc. 7514. 162-4

APPT moderne, frigidaire, 4 pièces, un coin, bon marché. Calumet 6375F ou Amherst 6795. 162-4

APPARTEMENTS 4462 Delaroche, près Mont-Royal, de 4 pièces, bon marché. Concierge ou Lanc. 7514. 162-4

BOULEVARD ST-JOSEPH EST 1327, 5-8 pièces, $15 et $85, avec garage, incinérateur, frigidaire, poêle à gaz, CH. 9293 ou HA. 0062. 162-4

APPARTEMENTS DEMANDES

POUR LE 1er octobre, appartement de quatre ou cinq pièces, de préférence central. Indiquer prix pour bail jusqu'à mai ou pour bail de 3 ans. Casier 105 "La Patrie". 160-1no

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

HOTEL, coin Berri et Craig, bonne vieille place d'affaires, ménage fait à neuf, situé en face d'un parc. Informations: Mme U. Rocheleau, HA. 4985, 478 Craig E. 159-26

GARAGES A LOUER

GARAGE à louer, 1005 Sanguinet. S'adresser HArbour 6941. 165-1

MARCHANDISES

APTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT neuf, 3 appartements, 99, paiement pour prix comptant. Pepin, 2229 Mont-Royal. FRontenac 1306. 159-11

AMEUBLEMENT, superbe chesterfield, 60.00 chambre coucher, salle diner, noyer, radio. Occasion rare. 166 Sherbrooke ouest. 162-4

BON poêle fournaise, 6 ronds, 20.00, piano cottage, parfait ordre, 60.00. 1958 St-Jérôme. CH. 6770. 162-4

FOURNAISE émaillée blanche et grise, circulation d'air, presque neuve. 1166 Laurier Est. 162-4

MACHINE à coudre Singer, tête basculante $12.00. 6687 St-Hubert, près St-Zotique. 162-4

MACHINE Singer pour famille, ailleurs $8.00 à $18.00, William Raymond, $6.00 à $17.00, garanties, comptant, crédit, échangeons, réparons. Robitaille, 1651 Ontario Est. 165-4

MACHINE Singer chêne doré, tête basculante, 5 tiroirs, bien bon marché. 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 162-4

MENAGE 3 grands appts, avec hall si désiré, set salle à diner, $062 Lajeunesse. 157-4

PIANO Knabe, cousins, armoire, panier bébé, glacière, lampe, draperie, portières, tapis, 237 ave Clarke, FIzroy 3972. 162-1

A VENDRE

BARGAIN, cheval, lorrie, camion Chevrolet, licence 1931, moteur électrique, 20 tonnes foin, considérera échange tracteur, 1472 Théodore, CLairval 2200. 165-2

ARTICLES A VENDRE

CHOIX de prélarts et tapets, prix raisonnable. Occasion dans les coupons, prélart sur toile. Spécial 35 cents la verge. Nos carpets embellirons aussi vos planchers. L. P. Fontaine & Frères, 723 rue Mont-Royal Est. 165-26

TOLE galvanisée usagée à vendre. S'ad 5124 rue St-Patrice, Côte St-Paul Montréal. 163-2

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT de 8 appts, propre, continuation du bail, vendra à sacrifice à prompt acheteur. 1584 Ste-Elizabeth. LAnc. 7067. 162-4

AMEUBLEMENT magnifique chesterfield, salle à diner, chambre noyer, set boudoir, bureau, radio, orthophonique. Occasion, 4559 ave du Parc. 162-4

AMEUBLEMENT de 9 appartements 7 tous loués, ménage frais fait $2000.00 comptant, balance par paiements 819 Ontario, coin St-Hubert. 162-4

AMEUBLEMENT, piano, chambre noyer, salle à diner, chesterfield, piano set fibre, véritable occasion, 5563 Ave du Parc, près Bernard. 162-4

AMEUBLEMENT de 3 appts à vendre, 1726a Panet, entre 2 hres et 5 hres. 162-4

AMEUBLEMENT, 9 appts, 6 chambres louées, loyer bas. 1873 Ste-Catherine Est, 2ème. 162-4

AMEUBLEMENT 4 appts neufs, vendra bon marché, cause déménagement, possession logement, 2100 Villeray ou FIt. 4801. 162-4

RADIO ET ACCESSOIRES

ATTENTION —Superbe radio, dernier modèle, comme neuf; sacrifiera bon marché. 106 Sherbrooke O. 162-4

BEAU radio cabinet, électrique neuf, 8 lampes, "screen grid", à sacrifice, considérera échange pour piano. 2734 St-Hubert. 162-4

PHILCO cabinet, coûte $165.00, sacrifiera $55.00. 4627 St-Denis. 162-4

RADIO électrique, vendra bon marché, parfait ordre et garanti, 1246 Sainte-Catherine Est, coin Panet. 162-4

REPARATIONS, installations, améliorations et échanges de radios toutes marques. Références. Inspection gratuite. Brown. CH. 7619. 162-4

EFFETS DE BUREAUX ET MAGASINS

SHOW-CASES, wall-cases, fixtures faits sur commande, échange de fixtures, termes si désirés. 1601 Panet. FRontenac 2333. 157-6

BOIS ET CHARBON

ATTENTION 15 cass, boîte rognures, bois mou blanchi, 2.50 40, 5.00. Bâtons bois franc treize 2.00, 5.00. Blocs de planches et madriers merisier, onze 2.00 trente 5.00, retailles plancher, ménagère onze 2.00 trente 5.00. PICHE Enrg. Dollard 4191. 146-11

DONNEZ ordre pour charbon WELSH et Américain au bas prix. 18 gros sacs bois franc $3.00. 15 sacs $2.00, 6 sacs $1.00. WILSON FLERES, J. CHARLEBOIS, PROP. Cherrier 4121. 148-26

ROGNURES de planchers de bois dur, 10 sacs pour $2.00; 25, $5.00; balons de bois dur, 12 sacs pour $2.00; 30, $5.00. Chez Piché et Tourangeau, Bollard 8445. 161-4

OEUFS ET VOLAILLES

POULETTES DE MAI, Plymouth Rocks, Wyandotte à vendre. Woodbine Fish Market, 3122 Masson. 162-2

ANIMAUX DOMESTIQUES

LE NORTH END KENNELS fait une spécialité de la race des Fox Terriers à poils hérissés, vous aurez en tout temps un choix de jeunes sujets et des chiens à maturité. Si vous voulez avoir un chien, n'achetez pas sans nous faire une visite. Venez nous consulter sur le choix de votre race préférée, vous aurez satisfaction.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES

LADISLAS JOUBERT, C.P.A.

Comptable publie licenciée, vérifications de comptabilités commerciales, industrielles, et municipales. Etablissement du prix de revient exact. Mise et incorporation de compagnies administration de successions, liquidations et règlements faillites. 24 rue St-Jacques Ouest. HArbour 1360. 164-4

TRAITEMENTS ELECTRIQUES

RAIN TURC, massage médecin traitements électriques bain médicaux. 1150 Place Philips. LA. 1825. Ouvert de 9 a.m. à 11 p.m. 161-26

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

ACADEMIE MODELE donne cours de coiffure Marcel, $15.00. Garantissons enseigner jusqu'à ce que placé, diplôme. 460 Ste-Catherin Est. 145-14

COLLECTION

JE COLLECTE billet, loyer, jugements, confiez-moi votre collection, ouvrage garanti. S'adresser J. O. Cartier, 57 St-Jacques Ouest, Montréal. 165-1

P. M. BEAUDOIN, collection de tous genres à prix modérés, 152 Notre-Dame Est. HArbour 0297. 156-26

REPARATIONS

C. TURCOT, 515 Ontario Est, Tél. HArbour 2935. Rebourreur de meubles et polisseur. Nous faisons une spécialité des meubles endommagés par la fumée, ouvrage garanti. Nous sollicitons une visite. 165-8

E. TELLIER & FILS LTEE

SERRURIERS-ARMURIERS

CLES, serrures, réparations de ressorts de portes, moulins à laver, moteurs électriques, essoreuses, gramophones et armes à feu.

347 DORCHESTER EST
HArbour 8577

162-10

Réparations de toutes sortes

NOUS faisons toutes les réparations de meubles, bourrage, polissage, nous spécialisons dans les meubles qui ont passé au feu, garantis comme neufs. Estimation gratuite.

ANTIQUE REGD.
5326 Ave du Parc. CRescent 7919 165-8

REPARATIONS, modifications, etc., dans magasins et maisons privées. Dessins et cotations gratis. Téléphonez à Reid, CAlumet 9191. 150-26

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

HOMME consciencieux, responsable, avec Sedan auto, désire position pour faire livraison ou autre ouvrage. Jamart, FRontenac 7513. 163-3

PROFESSIONNELS

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL PRIVE de maternité du docteur Crystal, chambre et pension pour et durant les couches. Taux raisonnables. Aussi soins de patients à domicile. Les meilleurs soins. 46320, Avenue du Parc. Dupont 3743. 164-1

HOPITAL BROSSEAU — Maternité strictement privée, pension avant terme, garderie d'enfant. Prix modérés, 2481 St-Denis, HA. 6311. 165-6

HOPITAL de maternité privé pour dames, les meilleurs médecins, adoption des bébés si désirée, 15 Sherbrooke Est. HA. 1311. 161-26

ELEVES DEMANDES

A DOMICILE enseignons toutes matières commerciales ou classiques, attention spéciale aux élèves arriérés. CAlumet 2158. 163-3

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

SUBVENTIONNEE par le gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile dans le district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'Automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Prochain cours commencera le 5 septembre, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. 161-26

IMMATRICULATION, junior et senior, classes et leçons privées. Mathématiques, sciences, langages, professeur Rowlands, 1117 avenue Greene, WEstmount 7361W. 163-12

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE 2929 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès International, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position. 165-4

L'ECOLE par excellence pour enfants de 3 à 8 ans ouvrira de nouveau le 15 septembre. Pour détails s'adresser 4450 rue Ste-Catherine Ouest ou Tél. WE. 9479, Principal M. L. James. 165-26

METHODE spéciale pour enfants arriérés par maladie ou autrement. Professeur d'expérience. WEstmount 9380. 164-26

MEDECINS

DOCTEUR LAPORTE, spécialiste, vieux cas rhumatisme, dyspepsie, faiblesse, constipation, peau, blennorragie, syphilis, traité rapidement, hémorroïdes enlevés sans opération ni douleur. Examen gratuit. 3501 St-Denis. 140-26

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 161-26

OPERATION des amygdales, traitement dyspepsie, traitement de l'eczéma, médecine générale, chirurgie générale, rayon X, diathermie, fino-solidal, intra-rouge, rayon violet. Clinique du Dr A. D. Tessier, CAlumet 2045, 1817 Boulevard Rosemont. 159-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 2440 Hutchison, Marquette 6611. 159-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE OU A ECHANGER

PROPRIETE à échanger pour automobile ou terrain, propriétaire, 1334 St-Zotique. 151-26

PROPRIETE et commerce à échanger pour hôtel. Propriétaire, 1334 St-Zotique. 151-26

TERRAIN

MAGNIFIQUEMENT SITUE RUE SAINT-ZOTIQUE COIN RUELLE ENTRE LES RUES DELORIMIER ET DES ERABLES. CONSIDERERAI ECHANGE POUR PETITE PROPRIETE. DUpont 4973. 165-2

A ECHANGER

VERDUN, 9 logements modernes près église, écoles, échangera pour commerce. E. Côté, 166 Church, Verdun, York 1865. 164-2

VERDUN, 12 logements modernes, près de l'église et tramways. Echangera pour cottage clair d'hypothèque. E. Côté, 166 Church, York 1865. 164-2

COMMERCES A VENDRE

COMMERCE à vendre, Calumet 7682. 162-4

EPICERIE moderne, licenciée, contenant état de boucher, frigidaire, bonne clientèle, cause de vente, maladie. Informations, CAl. 2660M. 162-4

EPICERIE restaurant à vendre bonne place d'affaires, avec logement 4 appts. Wilbank 5627. 162-4

EPICERIE restaurant, bonne place d'affaires, vendra à sacrifice. 3890, 2e avenue, Rosemont. 162-4

EPICERIE-restaurant, belle place d'affaires, show-cases, belles fixtures. S'ad. 3433 St-Denis. 162-4

ETAL de boucher bien outillé, faisant bonnes affaires, au comptant, bargain, 2113 Ste-Catherine Est. 162-4

EPICERIE établie depuis longtemps, logis, 2 appartements, vendra bon marché. Cause de maladie. 1619 Montcalm. 162-4

HOTEL de campagne à 20 milles de Montréal, bon poste, prix modéré. CRescent 7261. 162-4

MAGASIN de fruits et légumes à vendre, beau poste 5617 St-Hubert. CAlumet 1138, soir seulement. 162-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN de fruits et biscuits, à vendre, grosses affaires, cause de maladie. FRontenac 0076. 162-4

MAGASIN marchandises sèches, coin, beau stock, belles affaires, bien établi, vendra ou échangera. 1506 Demontigny. 162-4

PELLES et grues, pelles de 3-8, 1-2, 3-4, 1 et 2 verges, à vendre ou à louer grues, grues de chargement, derrick, etc. Conditions à débattre. A. R. Gélina, 1424 Sainte-Catherine Ouest. PLateau 2412. 161-2

RESTAURANT à vendre, 1662 Delaroche, cause de départ, FRont. 0444. 162-4

RESTAUR

L'ORDRE DE LA PARADE POUR LA FETE DU TRAVAIL A MONTREAL

La parade se formera sur la Place Viger, puis les ouvriers défileront jusqu'au Parc Lafontaine. – Plus de 150 unions locales, comprenant 88 sections, seront représentées.

GRANDE DEMONSTRATION

Une manifestation des plus imposantes se déroulera dans notre ville lundi prochain, à l'occasion de la parade des divers corps de métiers affiliés au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. 88 sections diverses, représentées chacune par un certain nombre d'ouvriers, paraderont par les rues de la ville de Montréal, afin de donner plus d'éclat à la fête annuelle du travail orgnaisé. Les drapeaux portant les étandards de chaque union flotteront sur les ouvriers, et un certain nombre de fanfares jettera une note gaie dans la foule qui se pressera pour voir défiler les travailleurs organisés de la ville.

Les ouvriers des diverses unions s'assembleront à 9 h. 15, sur la Place Viger et défileront par les rues Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Papineau, puis se rendront jusqu'au Parc Lafontaine, lieu du démembrement.

En tête de la parade se trouvera un détachement de la police montée, puis viendront successivement les employés de tramways, les travailleurs de l'aiguille, les employés d'hôtels, les employés municipaux, les employés de théâtre, les unions affiliés à la Ligue de l'Etiquette, les pressiers, les employés du transport, et sections du bâtiment et divers autres unions.

La fête du travail est toujours un événement parmi la classe ouvrière. Toutes les industries sont fermées, et chaque année, les ouvriers s'assemblent afin de célébrer ce jour avec éclat.

Voici le programme détaillé de la parade: le détachement de la police montée.

Fedération des Chemins de fer

1. Union des Wagonniers numéros 72, 182, 234, 343, 606 et 1238.
2. Association Internationale des Machinistes, Loges numéros 111, 631 et 1189.
3. Union des Travailleurs en cuivre numéro 785.
4. Union des Forgerons et Aides, numéros 74 et 274.
5. Union des Chaudronniers numéro 134.
6. Union des Préposés à l'entretien de la voie numéro 148.

Section de la Confection

7. Union des Travailleurs en fourrure, numéros 66 et 67.
8. Union des Gantiers numéro 61.
9. Union des Travailleurs en confection numéro 112.
10. Union des Travailleurs en caoutchouc numéro 16574.
11. Union des Ouvriers textiles, numéro 2003.
12. Union des Travailleurs en cuir numéro 21.

Section de l'Alimentation

13. Union des Employés d'hôtels et de restaurants, et des Garcons de table numéros 315, 440 et 594.
14. Union des mireurs d'oeufs.
15. Union des Raffineurs de sucre, numéro 16572.
16. Union Amalgamée des couleurs et débiteurs de viande.

Employés Municipaux

17. Union des Employés civiques numéro 1.
18. Union des Employés de l'aqueduc numéro 16561.
19. Union des Ingénieurs numéro 345, 550, 588 et 593.
20. Association bienfaisante des chauffeurs municipaux de Montréal.
21. Union des Charretiers sanitaires numéro 409.
22. Union des Employés de l'incinération.
23. Union Fédérale des Policiers numéro 62.
24. Fédération des Employés municipaux.

Section des Théâtres

25. Union des Musiciens numéro 406.
26. Union des Employés de théâtres, numéro 56.
27. Opérateurs de machines cinématographiques, numéro 262.
28. Union des Modistes de théâtres numéro 18143.

Unions affiliées à la Ligue de l'Etiquette

29. Union des Cigariers numéro 58.
30. Union des Barbiers, numéros 455 et 659.
31.—Union des Tailleurs-Couturiers, numéro 317.
32. Union des Boulangers, numéros 55 et 267.
33. Union des Confectionneurs de manteaux, chapeaux et casquettes, numéros 33 et 49.
34. Union des Travailleurs en chaussures numéros 249 et 266.
35. Conseil Conjoint des Travailleurs en chaussures.
36. Union Typographique Internationale, numéros 145 et 176.
37. Union des Pressiers et Assistants, numéros 52 et 39.
38. Union des Relieurs, numéro 91.
39. Union des Clicheurs, numéro 33.
40. Union des Photograveurs, numéro 9.
41. Union des Lithographes numéro 27.
42. Union des Journalistes numéro 10.
43. Union des Préposés aux malles numéro 39.
44. Conseil des Métiers Alliés de l'Imprimerie.
45. Union des Rembourreurs, numéro 78.

Section du transport

46. Union des Employés de tramways, Division numéro 790.
47. Union des Employés du havre, numéro 16293.
48. Union des Commis de chemins de fer et de navigation, numéros 1086 et 1191.
49. Union des Commis de chemins de fer, manutenteurs de fret et employés de gares.
50. Ass. Nationale des Capitaines, Maîtres et Pilotes, numéro 69.
51. Union des Camionneurs numéro 360.
52. Union des Distributeurs de lait et de pain numéro 386.
52. Union des Distributeurs de journaux, numéro 286.

Section des Métiers du Bâtiment

54. Union des Travailleurs en acvier et ferblanc, numéro 1.
55. Union des Peintres et Décorateurs numéros 349, 359, 399, 1024, 1135 et Conseil de District No 5 des Peintres.
56. Conseil des Métiers de la Construction de Montréal.
57. Union des Travailleurs en fer, numéros 93, 119, 129, 280, 284 et 307.
58. Union des Constructeurs d'élévateurs numéro 89.
59. Union des Electriciens numéros 492, 561, 568.
60. Union des Plâtriers numéro 33.
61. Union des Finisseurs en ciment, numéro 578.
62. Union des Manoeuvres et Journaliers numéro 822.
63. Union des Plombiers et Poseurs d'appareils de chauffage numéros 144 et 292.
64. Conseil de District des Charpentiers-Menuisiers, Unions locales 134, 178, 1127, 1244, 1270 1360, 1376, 1558.
65. Union des Ferblantiers numéros 116 et 251.
66. Union des Tailleurs de pierre.
67. Union des Marbriers numéro 101.
68. Union des Travailleurs et poseurs de tuyaux en amiante.
69. Union des Briquetiers, Maçons et Poteurs de tuiles, 1, 4.
70. Travailleurs en lattes métalliques, numéro 315.

Divers

71. Union des Travailleurs en tabac, numéro 149.
72. Union des Mouleurs numéro 21.
73. Union des Modeleurs.
73. Union des Maréchaux-Ferrants numéro 171.
75. Employés des Postes, Branche de Montréal numéro 10.
76. Union des Télégraphistes commerciaux d'Amérique.
77. Union des Tonneliers, numéro 182.
78. Union des Commis de gros et de détail numéros 23 et 306.
79. Union des Souffleurs de verre, numéros 24 et 54.
80. Union des Voituriers numéro 29.
81. Union des Travailleurs en prélarts No 12.
82. Union des Empaqueteurs et Expéditeurs, numéro 16317.
83. Union des Valisiers, numéro 71.
84. Union des Tanneurs numéro 86.
85. Union des Selliers numéro 108.
86. Union des Ouvriers du gaz.
87. Union des Encadreurs numéro 18095.
88. Conseil des Métiers et du Travail et les hôtes.

MM. John Perreault, commissaire-ordonnateur en chef, ainsi que C. Miron et R. Gervais, assistants, sont en charge de la parade.

PARIS, 5 septembre. — Le bénéfice net réalisé en 1930 sur la vente des tabacs en France s'est élevé à 3,609,988,028 fr. 14.

La partie disponible de cette somme, soit 3,347,238,289 fr. 29, a été affectée au service des bons de la Défense nationale et à l'amortissement de la dette publique.

Les Officiers du Conseil des Métiers et du Travail

Voici la liste des officiers du Conseil des Métiers et du Travail: J.-T. Foster, président; Ben. Drolet, 1er vice-président; Adhémar Tremblay, 2e vice-président; Jos. Pelletier, secrétaire-correspondant; J.-A. Beland, secrétaire-archiviste français; Richard Lynch, secrétaire-archiviste anglais; J.-F. Girard, secrétaire-financier: A. Gariépy, trésorier; H. Vaillancourt, statisticien; J. Perrault, guide; A. Archambault, sentinelle.

Comité exécutif: Alphétus Mathieu, président; Jos. Pelletier, secrétaire; B. Drolet, J.-J. Cupello, T. Black, P. Corriveau, A. Tremblay, H. Vaillancourt, A. Millard.

Vérificateurs: Chs. Giroux, G. Moore, W Bélanger.

Comité de la Fête du Travail: Gérard Gagnon, président; Hugh Corrigan, vice-président; Adhémar Tremblay, secrétaire; G. Brunelle, J. Perreault, J. Giroux, H. Massé, C. Miron, Jos. Pelletier.

Comité de réception: J.-T. Foster, Gérard Gagnon, Adhémar Tremblay.

Conseil des Métiers de la Construction: R. Lefebvre, président; J.-A. Charron, vice-président; Jos. Nelson, secrétaire-financier; Oscar Boyer, trésorier; Emile Mathieu, secrétaire-archiviste et correspondant.

Section des Etiquettes: Réal Lapoine, président; Ben. Drolet, secrétaire; A. Gariépy, trésorier.

LES CLASSES SONT PARTOUT OUVERTES

Des devoirs et des responsabilités des parents. – Qu'il n'y ait pas de retard. – Il faut augmenter, dans beaucoup d'institutions, le nombre des classes.

PAS D'ILLETTRES!

Le thème de l'enseignement est inépuisable à cause des obligations que comporte dans l'ordre social la formation des enfants et des jeunes gens et aussi à cause des devoirs et des responsabilités des parents. Notre province est celle où les statistiques par rapport aux illettrés, donnent encore moins raison de s'inquiéter qu'ailleurs. Mais il reste cependant nombre d'enfants qui n'ont pas l'éducation qui devrait leur convenir par suite et cela malheureusement trop souvent de l'apathie des parents. On n'insistera donc jamais trop sur l'absolue nécessité de donner à nos enfants une éducation sans laquelle ils resteront toute leur vie des déclassés.

Toutes nos écoles primaires sont ouvertes depuis une semaine. Ces derniers jours ont eu lieu les rentrées dans les collèges classiques et scientifiques. On nous dit que les classes sont remplies. Dans quelques Petits Séminaires, il a fallu même doubler, tripler les classes. Partout c'est la même fièvre qui s'est emparée des familles: il faut que les enfants soient formés solidement, qu'ils soient armés, qu'ils deviennent des hommes qui soient l'honneur des leurs, de leur patrie.

Espérons qu'il n'y a pas eu de retardataires. S'il s'en est trouvé, que dès maintenant on les conduise vers ces foyers de culture de bonne formation que sont nos maisons d'enseignement. Il y va du bonheur des enfants, il y va du bonheur des familles.

MESSAGE DE M. J. T. FOSTER



M. T.-J. FOSTER

Le temps fuit et encore une fois nous avons le privilège d'adresser un message à nos amis et collègues du Mouvement ouvrier à l'occasion de la célébration de la Fête du Travail de 1931—avec l'espérance que ce message les encourager dans la continuation de leurs efforts pour l'amélioration du sort de l'humanité.

Le Travail Organisé a une raison de chérir cette fête nationale. Instituée par l'initiative du Travail Organisé, il y a près d'un demi-siècle, elle a fourni l'occasion aux travailleurs de célébrer et de démontrer de façon non équivoque leur solidarité et leur déterimnation bien arrêtée de mettre leurs efforts au service de l'humanité entière.

Il est juste de dire que jamais dans l'histoire de ce grand Dominion il n'y eut un plus grand besoin d'action constructive, ni une plus grande nécesité pour une action collective. En dépit de l'expérience du passé, ceux qui contrôlent l'industrie ont manqué de reconnaitre le besoin d'un changement de méthode dans la production et la distribution. Le génie inventif de l'homme a été utilisé non pour le bénéfice de la masse, mais plutôt pour le bénéfice de quelques-uns. Avec l'avènement de la machinerie moderne et la production intensive en masse, il en est résulté un état chaotique et la continuation de ce système a absolument détruit l'équilibre entre la production et la consommation. Le chômage, avec son cortège de pauvreté et de misère, en est le résultat et les hommes se creusent le cerveau pour trouver une solution au problème.

C'est un plaisir de noter que le Travail Organisé a peut-être fait plus que sa part pour amener une condition plus équitable. Les travailleurs se sont toujours montrés tout disposés à s'imposer des sacrifices en à prêter leur coopération dans ce but. Ils sont prêts à continuer, car ils ont confiance dans l'avenir, mais il doivent recevoir la coopération active de ceux en dehors de leurs rangs, qui n'ont pas encore reconnu la vérité de cette vieille: "Unis nous résistons, divisés nous tombons". Que ce message soit donc une inspiration à tous de s'organiser, de s'instruire et de coopérer.

J. T. Foster, président.

M. Léon Heymenet se tue en tombant d'un toit

Bar-le-Duc.— M. Léon Heymenet, propriétaire, habitant l'ancienne abbaye des Prémontrés, à Corniéville, qui était monté sur son toit pour réparer une gouttière a glissé et fait une chute de dix mètres, se tuant sur le coup.

Il était assez connu dans l'arrondissement de Commercy où, aux dernières élections législatives, il avait été le concurrent malheureux de M. Taton-Vassal, et aussi parce qu'il ressemblait beaucoup, physiquement au président Poincaré.

INVENTIONS

Hâtez vous de déposer votre demande de brevet, car ne pas vous faire devancer. Marques de Fabrique, Dessins Industriels, Noms de Commerce, Droits d'auteur, renseignements et conseils GRATIS. Devoirs remplis au moyen de notre avis. Correspondance confidentielle.

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
934 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licencié, Ecole Fournier, I.C. et Adrien Genest, I.C., Ingénieurs-Conseils

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandes de Manuel traitant des Brevets, marques de commerces, etc.
MARION & MARION
fondée en 1891
1260, rue Université, Montréal.

MESSAGE DE M. P. A. DRAPER

Depuis un temps immémorial, la question de l'éducation a retenu l'attention des hommes. Ce n'est pas un problème. Que ce soit d'une façon concrète ou en théorie, on ne peut conclure que nous sommes arrivés à un point où cete question est réglée d'une manière satisfaisante pour un temps défini.

Une maxime, qui est constamment venue à la pensé de l'éducateur, est que l'enseignement donné à notre jeunesse doit avoir un double objet: il doit être pratique et intellectuel. L'enseignement pratique est nécessaire, puisqu'au Canada nous devons, pour la plupart, envisager la nécessité économique de consacrer les années qui constituent une vie de travail à un emploi rémunérateur, afin d'obtenir pour nous-mêmes et pour ceux qui sont à notre charge, les choses matérielles dont nous avons besoin.

S'il est essentiel à son bien-être économique que la jeunesse soit préparée à subvenir plus tard à sa propre subsistance, il est encore plus important de fournir à l'esprit et à l'intelligence, pendant l'adolescence, l'enseignement qui asurera dans l'avenir son développement moral et intellectuel.

Ayant établi les principes de l'enseignement pratique et du développement intellectuel dans notre système éducationnel, nos aspirations peuvent-elles trouver une meilleure expression que dans l'enseignement technique?

Le garçon ou la jeune fille reçoit l'entrainement qui permet de se prémunir, lorsque plus tard dans la vie, on doit compter sur ses propres ressources pour subvenir à sa subsistance matérielle, mais on leur apprend aussi la valeur de l'équilibre intellectuel. L'école technique est capable de montrer au jeune homme ou à la jeune fille la sphère d'activité dans laquelle on trouvera le bonheur dans la vie et, par le fait même, elle sait fondre la personnalité dans le travail — chose louable en soi, puisqu'en outre de trouver peu de bonheur dans le travail pour lequel il n'est pas préparé, l'individu ne peut faire de bien à la société en général, si on travail est une corvée, parce qu'il regrette toujours dans son coeur l'occasion qui lui fut refusée dans ses jeunes années.

Il sied bien à la jeunese de ne pas trop réfléchir sérieusement sur les obstacles que l'on a dû surmonter pour lui procurer les avantages qu'elle prend pour acquis; s'il en était autrement, les jeunes seraient obsédés par des choses qui s'imposeront assez vite d'elles-mêmes, lorsqu'ils se joindront à la phalange des hommes et des femems du jour. Mais les écoles techniques ne sont pas nées par enchantement. Elles résultent d'un mouvement, dans lequel le travail syndiqué n'a pas été étranger, qui avait pour but de fournir aux enfants les plus grands avantages qui leur permettaient de mettre à profit leur jeunesse inestimable. Elles furent inaugurés par ceux qui, ayant connu les désavantages d'apliquer les méthodes désuètes aux choses pratiques, décidèrent d'ajouter un élément intellectuel à l'enseignement pratique et agirent en conséquence. Ce qui importe le plus, c'est qu'elles furent le don d'une génération à une autre, avec la pensée que, lorsque le temps dans sa marche incessante conduira la jeunesse actuelle au vieil âge, cette jeunesse en fera autant pour ceux qui suivront, si le besoin s'en fait sentir.

P. H. DRAPER.

LONDRES. — Le monument Cornwall, érigé à l'abbaye de Westminster à la mémoire du fameux capitaine anglais qui s'était distingué en rade de Toulon en 1744, va être transféré dans une autre aile de l'abbaye, afin de dégager l'entrée de la chapelle commémorative de la grande guerre.

A l'entrée de cette chapelle, on placera le trophée de bronze que la ville de Verdun a récemment offert à l'abbaye de Westminster.

M. Raoul Ouimet reçoit ses invités à Sainte-Rose. —Température idéale.

La première fête champêtre de l'Association des Hommes d'Affaires du Centre de Montréal, a eu lieu dimanche dernier à la luxueuse résidence de son président, M. Raoul Ouimet et elle a remporté un superbe succès.

C'est sur les rives de la rivière des Mille Iles à Sainte-Rose que se passa cette journée idéale, dont chacun a remporté le meilleur des souvenirs.

La dînette a eu lieu en plein air et les amusements divers se continuèrent toute l'après-midi. Les courses furent particulièrement intéressantes et il y eut des records d'établis.

Le président Ouimet reçut ses invités avec la courtoisie qui le caractérise. Il était accompagné de M. Joseph Lagarde, le vice-président, qui lui, aussi se prodigua auprès des invités pour leur faire passer des moments bien agréables.

Les discours se bornèrent à deux allocutions dont l'une prononcée par le vice président Lagarde félicitant chaleureusement M. Ouimet de son succès.

M. Raoul Ouimet, à son tour, remercia les nombreux membres et leurs familles d'avoir bien voulu répondre à son invitation pour assister à la première fête champêtre annuelle de l'Association des hommes d'Affaires du Centre. Ce premier succès augure bien pour l'avenir, a-t-il dit. Il promet aux membres de toujours donner tout son temps et toutes ses énergies pour une association commerciale qui lui tient tant au coeur.

Il y eut ensuite un joli programme musical donné par des artistes de Montréal et on a applaudi Mlle Vézeau, M. Desnoyers et des récitations de M. Gillette.

Voici maintenant le rapport des courses:

Course pour enfants en bas de sept ans: Yolande Ouimet, 1ère; 2ème Jacqueline Ouimet; pour les garçonnets, 1er Marie-Paule Ouimet; 2ème Jean Raymond.

Deuxième course: Jean-Paul Dugrouis, 1er et Paul-André Rhéault, 2ème.

Course pour fillettes de 13 ans et plus: 1ère Fernande Vigros; 2ème Suzanne Raymond.

Course pour femmes maigres: 1ère Mlle Pistono, 2ème I. Raymond.

Course pour femmes grasses: 1 , Mme Tremblay; 2ème Mme E. Laflamme.

Course pour hommes: 1er, Jacques Lagarde; 2ème, William Rhéault.

Course pour hommes maigres: 1er, Wilfrid Matton; 2ème, L. Pistono:

Course pour hommes gras: 1er, Arthur Constantin; 2ème, Emile Ouimet.

Course d'endurance: 1er, M. Pistono; 2ème, A. Amatton; 3ème Jos. Lagarde.

Course d'endurance pour fillettes: 1ère F. Vigroulx; 2ème, Suzanne Raymond, 3ème, Fernande Rheault.

Course à quatre pattes: 1er Jacques Lagarde; 2ème, Louis Ouimet.

Charrette humaine: 1er, Jacques Lagarde; 2ème, Louis Ouimet.

Course porte-faix: 1er, Jacques Lagarde; 2ème, Marcelle Lagarde.

Course les yeux bandés: 1er Jeannine Ouimet, 2ème, Yoande Ouimet et Rita Côté.

Course en ramassant des pommes de terre: 1er, H. Smth 2ème, A. Amatton:

Même course pour fillettes 1er, Suzanne Raymond; 2ème Fernande Vidroux et Jeannine Ouimet.

Concours de danse pour fillettes: 1ère, Pauline Lagarde et Marguerite Vigroux, 2ème.

Saut de hauteur pour hommes: 1er Raoul Mongeau.

Course d'endurance pour les garçonnets; 1er Louis Ouimet 2ème Guy Cox.

Douze nouveaux cas de paralysie infantile

Le docteur S. Boucher, directeur du service municipal d'hygiène, rapporte, pour la journée d'hier, 12 nouveaux cas de paralysie infantile, ce qui fait un total de 138 cas à date. .. ..



VOTRE ENFANT SE PLAINT-IL de MAUX de TÊTE?

Un examen scientifique par un optométriste peut en relever la cause — un défaut visuel. Il prescrira alors des lunettes qui corrigeront ces défauts dans les débuts. Faites alors examiner ses yeux une fois par an, car les yeux changent comme les autres organes à mesure que les enfants grandissent. En prenant ces précautions vous sauvegarderez la précieuse vision de votre enfant contre de graves ennuis qui peuvent entraver tout son avenir.

Amenez-le immédiatement chez le Spécialiste Ouimet, ex-Examinateur de la Commission Scolaire de St-Edouard

INSTITUT D'OPTIQUE OUIMET

4238 St-Denis, près Rachel — Tél. BE. 1661

$1000 Récompense $1000

La somme de $1,000 sera payée pour toute information pouvant amener l'arrestation et la condamnation de toute personne ou personnes coupables du dynamitage de pylones de transmission ou toute autre propriété de la compagnie.

The Shawinigan Water & Power Co.

PENSEZ-VOUS A L'ÉDUCATION DE VOS ENFANTS?

COURS DIVERS

MADEMOISELLE
LAMOUREUX
PROFESSEUR ATTITRE DU CONSERVATOIRE RACICOT
Donnera leçons de piano à domicile. S'adresser au conservatoire.
6841, St-Denis. CAlumet 1497

Collège Choquette
369 Mont-Royal Est BEL 1782
Télégraphie, administration des gares, Télétype-Télégraphe par expert. Anglais, Dactylographie. Cours individuels. Jour et soir. Progrès rapide assuré. Equipement le plus nouveau et moderne et le seul collège donnant un cours spécial de télégraphie à Montréal.
Ouverture le 2 septembre.

Collège Saint-Joseph
Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.
Saint-Ferdinand, (Mégantic) P. Q.
Site incomparable — sur les bords du lac William. Cours commercial complet. — Une attention spéciale est accordée à l'enseignement de la langue anglaise. Pension, enseignement et literie $16 par mois. Entrée le 2 septembre.

Excelsior Business Collège
Sous les auspices de l'autorité Diocésaine. Cours commercial complet. Anglais et français pour jeunes filles. Ouverture des classes, le 8 septembre.
1074, St-Hubert. Tél. HA. 4838

COURS JOUR ET SOIR
Demoiselle d'expérience donnera cours classique et commercial strictement privés, français, anglais, sténographie en 2 mois, clavigraphie, travail de bureau, tenue de livres, mathématiques, correspondance commerciale, conversation anglaise, méthode facile et rapide.
Attention particulière aux élèves arriérés ou commençants. Préparation aux examens, position accordée, prix modéré. Classes spéciales aux élèves désirant apprendre l'anglais.
785, Mont-Royal Est, Coin St-Hubert

COLLEGE NOTRE-DAME
COTE-DES-NEIGES
(En face de l'Oratoire St-Joseph)
Sous la direction des Religieux de Ste-Croix.
Préparation au classique.
Cours commercial complet.
Admission des enfants dès l'âge de sept ans.
SOINS PARTICULIERS DONNES AUX JEUNES
La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie (le tout à l'épreuve du feu) sont sous les soins des Soeurs de la Sainte-Famille. Tél.: ELwood 2406
Prospectus sur demande.
Rentrée: 3 septembre

Apprenez l'Electricité
en 6 mois Cours du jour ou UN AN cours du soir
PRATIQUE ET THEORIE
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
GAGNEZ TOUT EN APPRENANT
Canadian School of Electricity Ltd
1485 rue Bleury

VERDUN BUSINESS COLLEGE
COURS COMMERCIAL COMPLET
NOS ANCIENS ELEVES FONT PARTIE DES PLUS GRANDES MAISONS D'AFFAIRES
OUVERT JOUR ET SOIR
R. A. et Mme J. E. WILLIAMSON
3959, rue Wellington,
YO. 4326

1ERE FETE CHAMPETRE OFFERTE AUX HOMMES D'AFFAIRES DU CENTRE

ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
ECOLE POLYTECHNIQUE
FONDEE EN 1873
EXAMENS D'ADMISSION: LE 9 SEPTEMBRE, A 9 HEURES DU MATIN
ENTREE LE 30 SEPTEMBRE
1430, rue ST-DENIS MONTREAL

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

ECOLE TECHNIQUE
200 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

COURS DU JOUR
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE: — Donne une formation générale et prépare des chefs.
COURS D'APPRENTISSAGE: — Organisés en collaboration avec l'industrie.
COURS DES METIERS:—Prépare des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier.
COURS SPECIAUX, OU ABREGES:—Préparent à une branche spéciale de l'industrie.

COURS DU SOIR
INSCRIPTION DU 22 SEPTEMBRE
Prépare pour les diverses carrières de l'industrie.
Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole. Prospectus sur demande.

ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

BELANGER BUSINESS COLLEGE
206, rue ST-ZOTIQUE — TEL. CRESCENT 1949
INSTRUCTION COMMERCIALE STRICTEMENT INDIVIDUELLE
ON NE PARLE QUE L'ANGLAIS!

MONTREAL MODERN BUSINESS COLLEGE
COURS D'ANGLAIS SPECIAUX!
ADMINISTRATION D'AFFAIRES, COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, ETC.
Ecole du Jour et du Soir. Instruction individuelle.
Inscrivez-vous en tout temps.
Pour plus amples détails: Téléphone: DOllard 8368.
5038, BLVD ST-LAURENT (entre Blvd St-Joseph et ave Laurier)



INSTITUT LAROCHE, Enrg.
Commercial, classique — Brevets
Conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, etc. Cours strictement privé JOUR — SOIR — deux sexes. Aussi leçons à domicile.
2 Ecoles: 1625 St-Denis [en face du théâtre St-Denis] et 7060 St-Denis, HArbour 2772 et CAl. 2458

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE
306, STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL
Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais: Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.
Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncaster 8378

ENSEIGNEMENT MUSICAL

CONSERVATOIRE RACICOT
FONDE EN 1910
Institution musicale des plus modernes. Enseignement général de la musique. — Piano, Chant, Violon, Violoncelle, Instruments à vent (bois et cuivre) — Cours d'ensemble de solfège, de théorie, d'harmonie et de diction. — Classes enfantines (élèves de 5 à 15 ans) de solfège et de diction. — Le Conservatoire est affilié aux Cours particuliers de Mlle Saint-Germain, seul établissement d'éducation patronné par Mlle Lancôt, fondatrice des cours particuliers.
Pour renseignements, s'adresser à Mlle RACICOT
6841, rue ST-DENIS. Tél.: CAlumet 1497

COURS PRIVÉS

INSTITUT STENOGRAPHIQUE (DE FRANCE)
3939, ST-DENIS HArbour 0502
COURS INDIVIDUELS: Français, anglais, sténographie, dactylographie, tenue de bureau, diplômes, positions.
MADEMOISELLE IRENE JOLY, DIRECTRICE
Ex-prof. Mont. Bus. College, prof. Monument National. Représentante aff. des Congrès Sténographiques de France.



Plus de tasses par livre



Chaque paquet garanti frais, et pleine mesure
'Frais des Plantations' F. 104

L'IMPERIAL OIL MET SUR LES MARCHES SA GAZOLINE 3-ETOILES

La compagnie a converti la production de sa raffinerie de l'est de Montréal en un produit de qualité supérieure et insurpassable.

Après plusieurs mois de projets et de préparatifs, voici que la raffinerie de l'Imperial Oil, à Montréal-Est, depuis quelques jours a changé sa production ordinaire en celle de la Gazoline Impériale 3-Etoiles.

Ce changement de production, dit-on, est une des plus grandes réalisations dans l'histoire de l'industrie. Des milliers d'hommes furent employés au travail qui s'est terminé la semaine dernière, et plusieurs milliers d'autres travaillèrent jusqu'aux petites heures jeudi matin, afin de faire le changement des stocks dans les réservoirs d'entreposage de l'Imperial dans tout l'est du Canada, mais jusqu'à ces jours derniers, quelques hommes seulement savaient pourquoi se faisait ce travail.

SECRET ETBOITEMENT GARDE

Il n'y a que quelques mois à peine que les principaux membres de l'exécutif et quelques-uns des officiers seniors de la compagnie apprirent le développement de la nouvelle gazoline 3-étoiles qui a coûté plusieurs années de recherches et d'expérience avant d'être perfectionnée.

C'est un des procédés les plus épineux et les plus élaborés de la fabrication, que celui de raffiner de l'huile, dit-on. Il nécessite l'usage d'un outillage de dimensions gigantesques et qui coûte énormément cher, et convertir cet outillage sans nuire à la production courante fut un des plus grands problèmes que les ingénieurs eurent à envisager. Cette tâche fut accomplie pratiquement sans perte de temps pour la fabrication, ou pratiquement sans diminution dans la production.

Les spécialistes dans les divers phases du raffinage surveillèrent avec soin le travail qui consista à ajouter de nouvelles unités à l'outillage et à réparer une grande partie des anciens appareils. Le nouveau produit ne pouvait pas être annoncé tant que des millions de gallons de cette gazoline n'auront pas été transportés dans les principaux endroits de distribution de la compagnie dans le pays, qui approvisionnent environ un millier de garages et d'entrepôts, et d'où ce produit partira pour atteindre enfin les acheteurs au détail.

OUTILLAGE ENORME

Vingt gros navires-citernes, des milliers de wagons-citernes, et des centaines de camions-citernes furent employés, la semaine dernière ou en ces 10 derniers jours, pour distribuer la nouvelle gazoline 3-étoiles par tout l'est du Canada, préparant ainsi la voie pour que ce produit puisse être sans délai. Aussitôt que les trois raffineries de la compagnie, dans l'est, changèrent la nature de leur production, les navires citernes de l'Imperial Oil commencèrent à transporter de grandes quantités de gazoline aux immenses fermes où la compagnie possède des réservoirs, ces fermes se trouvant situées à des points stratégiques le long des bords de l'Atlantique et le long des grandes routes. Simultanément, de longs trains de wagons-citernes partaient pour les points inaccessibles par la voie des eaux, et d'autres trains étaient chargés aux fermes situées sur le bord des lacs où des rivières pour transporter le nouveau produit à l'intérieur des terres. Ces trains étaient déchargés à ce que la compagnie appelle ses sous-stations, et dont la capacité varie entre quelques et plusieurs milliers de gallons. C'est alors que les camions automobiles entrèrent en jeu pour pousser la distribution plus loin. C'est surtout dans la nuit de jeudi dernier que les camions furent le plus occupés, car ils eurent la tâche de remplir toutes les stations de service et les pompes des vendeurs. Depuis quelques jours, on a restreint les livraisons de l'ancienne gazoline autant que possible afin que les approvisionnements, aux stations de détail, soient à tout moment sur le point d'être épuisés.



Elle l'accueille avec un sourire joyeux

Elle est toujours alerte et gaie quand il arrive. Elle sait qu'en gardant la bouche fraiche on reste dispos.

La délicieuse saveur de la Gomme **WRIGLEY** rafraichit la bouche et parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

WRIGLEY "après chaque repas" est recommandée par les médecins et dentistes, car elle aide la digestion et nettoie les dents.



CL87 PEU COÛTEUSE— ELLE CONTENTE

NOTRE PROVINCE EST LE PARADIS DE TOUS LES VILLEGIATEURS

Innombrables sites pittoresques rivalisant avec les plus beaux endroits des Etats-Unis.

La carte des villégiatures du "Pays de Québec" est pittoresque: deux bandes de terre verdoyantes et accidentées. Ce sont les rives nord et sud du fleuve Saint-Laurent séparées par un large ruban bleu qui est le fleuve lui-même. Et sur les deux rives, à partir des portes de Québec, l'on n'a que l'embarras du choix entre les "petits trous pas chers" pour villégiature.

En général, ceux qui ne veulent pas, ou qui n'ont pas les moyens de se payer le luxe d'un séjour à Miami ou sur quelques plages lointaines de l'Atlantique et qui désirent tout de même "villégiaturer", aiment à se diriger vers les rives nord et sud, du côté de Charlevoix, au nord, ou au sud, vers l'Islet, Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, Matane. A moins que l'on ait choisi le chic et fashionable Bout-de-l'Ile d'Orléans, où l'été qu'on passe nous fait promettre de venir en vivre un autre.

Nos places d'eau, nos endroits de villégiature du district de Québec peuvent donc satisfaire tous les goûts. On y peut venir, en effet, de n'importe quel point des Etats-Unis, de Montréal ou des plus humbles quartiers du vieux Québec; et l'endroit que l'on aura choisi, en consultant bien ses goûts, donnera toujours pleine satisfaction.

LE FILS DE TARZAN



Le trois hommes se précipitèrent dans l'avenue et escaladèrent un mur bas, se trouvant ainsi dans un jardin plein de broussailles. S'accroupissant dans les hautes herbes, ils approchèrent d'une maison d'où les rideaux étaient tombés, et un tas de détritus indiquaient que cette maison était abandonnée.



Traversant une cuisine déserte, ils entrèrent dans une pièce plus loin et constatèrent que les deux pièces constituaient tout ce qu'il y avait dans la maison. Une échelle menait à une trappe dans le plafond. "On n'aurait pu désirer mieux pour nous, si on l'avait construit", dit Lepus. "Nous attendrons ici l'obscurité et nous repartirons".



Comme ils discutaient leurs plans, un jeune homme frappa à la porte de Septimus Favonius. Sous les ombres des arbres, d'autres ombres se mouvaient. Un esclave portant une lampe vint à la porte pour répondre à qui avait frappé, et parlant à travers une petite grille, il demanda qui était là et ce qu'il désirait.



Le jeune homme était bien connu de la maison. Il dit qu'il était venu porteur d'un message secret pour Favonia. Comme l'esclave disparaissait pour livrer son message, le jeune homme réussit à retirer le verrou et à ouvrir la porte. Les ombres sous les arbres devinrent des hommes et ils se précipitèrent dans la maison sur les talons du jeune homme. Là ils attendirent dans l'antichambre.

LE GENERAL McRAE EST NOMME SENATEUR

L'ancien organisateur de l'opposition fédérale avait été élu au parlement en 1926.

(De notre EXTRA d'hier)

OTTAWA, 4. (Presse canadienne). — Le major-général A. D. McRae, de Vancouver, vient d'être nommé membre du sénat. Publication officielle de la nomination a été faite cet après-midi.

Le nouveau sénateur, qui succède à feu, l'honorable M. S. J. Crowe, de Vancouver, était chef conservateur quand le très honorable M. Bennett faisait partie de l'opposition fédérale. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir organisé les forces conservatrices qui remportèrent une si brillante victoire à la dernière élection fédérale. Le général McRae avait aussi dirigé la convention tory de Winnipeg, en 1927.



Le général McRAE, qui vient d'être nommé sénateur.

Elu au parlement en 1926, le nouveau sénateur enleva Vancouver aux libéraux; mais il fut défait en 1930. On se rappelle que le général McRae rendit des services signalés durant la grande guerre.

Né à Glencoe, Ontario, le 17 novembre 1874, le général épousa, en 1900, Mlle Blanche Howe, fille de M. George C. Howe, de Minneapolis, Minn. M. McRae est bien connu dans les principaux cercles sociaux du Canada et d'Angleterre.

ISLE DUPAS

ILE DUPAS, 13—(Du corr. de la Patrie)—M. l'abbé Félix Poirier, de St-Henri de Mascouche en visite au presbytère de l'Ile Dupas, chez M. A. Richard.

—Mlle Albina et M. Olivier Joly, de Montréal en promenade chez leur tante Mme veuve N. Joly.

—M. Lorenzo Déry, de Montréal, en visite chez son frère M. Armand Déry.

—Mme Philippe Lemire, de Montréal, en visite chez M. Alfred Lemire.

—Mlle Bernadette Courcheane a passé une huitaine à Ottawa.

—Mlle Claire Lavallée, de Montréal, en promenade chez sa tante Mme Théodore Dandonneau.

—M. Ovide Lavallée et M. Antoni Dandonneau, de Montréal, accompagnés de leurs épouses, en visite chez M. Théo. Dandonneau, maître de poste.

—M. et Mme J. Ed. Casaubon, de Montréal, en visite chez son cousin M. Alphonse Casaubon.

—Mlle Cécile Cardin, de Sorel, en promenade chez ses cousines Mlles Albina et Florida Dandonneau.

—M. et Mme Jos Charles Farley, de St-Barthélemi, en visite chez sa mère Mme Pierre Dandonneau.

—Mlles Lucie, Véronique, Anne-Marie, de St-Barthélemi, en visite chez leur soeur Mme Isidore Cardin.

FETE PATRONALE DES ARTISANS CANADIENS

Elle sera célébrée dimanche, dans la paroisse Saint-Jean-de-la-Croix.

La Société des Artisans Canadiens-Français, district Nord, célébrera sa fête patronale, dimanche prochain, 6 septembre.

Le programme de la fête comprend une procession et une messe solennelle ainsi qu'une soirée de famille en la salle Saint-Gérard, à 8.15 heures.

Le départ de la procession se fera à 10 heures a.m. précises, du coin des rues Bellechasse et Christophe-Colomb, pour l'église Saint-Jean de la Croix, où aura lieu l'office religieux. Le défilé suivra les rues Christophe-Colomb, Saint-Zotique, Casgrain, Beaubien, Boulevard Saint-Laurent, jusqu'à l'église Saint-Jean de la Croix.

Les personnes demeurant sur le parcours de la procession, sont priées de décorer leurs demeures, afin de donner le plus d'éclat possible à cette fête de notre Société.

Les enfants âgés de 10 ans ou plus, sont invités à y prendre part. Le comité d'organisation demande à chacune des succursales de Montréal, d'être représentée par au moins 10 jeunes garçons qui prendront place dans les rangs de la Section des enfants dont le lieu de ralliement est fixé rue Christophe-Colomb, coin nord-est de la rue Bellechasse.

(Communiqué).

Fête du Calvaire, à Saint-Basile le Grand

Dimanche prochain, le 6 septembre, il y aura au Calvaire de Saint-Basile le Grand, une grande cérémonie en l'honneur des morts.

Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Ovila Lachapelle, curé de Saint-Jean Berchmans, à Montréal. Tous les parents et amis sont invités à cette fête. On fera aussi la bénédiction des automobiles.

(Communiqué).

RETRAITE FERMEE

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 25 au 28 septembre au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 rue Saint-Dominique, Montréal. Tél. Dollard 8026.

Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

Commencez-vous la journée fatiguée, abattue?

Pâleur
Faiblesse
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Manque d'appétit
Irritabilité
Migraine
Troubles d'estomac
Douleurs de dos et de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE



Mme FONTAINE

Beaucoup de femmes se plaignent qu'elles se réveillent fatiguées le matin, aussi fatiguées qu'elles l'étaient lorsqu'elles se sont couchées la veille; et toute la matinée elles éprouvent cette langueur qui les rend moroses, irritables, inactives. Ces femmes ne songent pas que l'ANEMIE est la cause de leur état et qu'elles doivent se traiter. Les Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les femmes) sont le remède qu'elles devront prendre si elles veulent refaire leurs forces et assurer leur santé.

"Il y a deux ans, j'étais faible, sans appétit. Je me levais fatiguée et il me semblait que je ne viendrais jamais à bout de mon ouvrage. J'avais aussi des maux de tête, d'estomac et des douleurs dans tous les membres. Etant alors enceinte, je craignais beaucoup que cet état de faiblesse eût une suite fâcheuse pour moi et pour mon enfant. Mais avec les Pilules ROUGES que j'ai employées, mes craintes se dissipèrent, mes forces s'accrurent, mon bébé vint au monde bien portant et mes relevailles ont été heureuses". Mme D. Fontaine, Francoeur, P.Q.

OVONOL pour les enfants faibles

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1370, rue S-Denis, Montréal. Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3 $1.25.

PROTEGEZ-VOUS EN REFUSEZ les SUBSTITUTIONS EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

NOUVEAU FEUILLETON DE "LA PATRIE". —

Où l'abeille se pose...

Par H. A. DOURLIAC

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

A nos bons amis de Mégève, le professeur et Mme d'Arsonval, hommage très affectueux.
H.-A. D.

PROLOGUE

Le père ouvrit la porte, regarda le ciel et dit:

—C'est la neige.

Puis il vint se rasseoir auprès de l'âtre.

Le grand-père somnolait dans un fauteuil de paille; la mère, alourdie par une maternité prochaine, filait paisiblement; un marmot rôjoui folâtrait avec le chien, une atmosphère de paix et de contentement enveloppait l'humble moulin, perdu dans un repli des Alpes, entre les villages de Flumet et de Mégève, proche la frontière.

Un sentier de mulet permettait au meunier de porter la farine aux clients, mais l'hiver toutes les communications étaient coupées, sauf pour les contrebandiers.

—On est bien chez soi, dit l'homme, jetant une brassée de sarments dans le foyer.

Il avait une belle figure pensive; sa voix grave, ses manières douces ressortaient davantage dans le milieu rustique.

Il prit une vieille gazette, car il savait lire dans les livres, grâce au curé de Mégève, dont il avait été enfant de choeur.

La femme soupira:

—Dieu ait pitié des voyageurs et des soldats.

Soudain, le chien dressa l'oreille et gronda sourdement; la mère tressaillit; le grand-père se réveilla; le père se leva.

On avait frappé.

Parfois, surpris par la tempête, un fraudeur venait chercher un abri pour lui et son ballot.

Mais non, le personnage qui franchissait le seuil hospitalier n'avait rien de ces hardis compagnons, habitués à braver les éléments et les gendarmes; c'était un vieillard chétif, vêtu à la mode des villes, le regard hésitant, l'air craintif.

—C'est bien vous que l'on appelle Joseph Dubled? demanda-t-il au jeune meunier.

—Oui, Monsieur.

—Je viens de la part de M. le curé de Mégève.

—Alors, soyez doublement le bienvenu.

—J'ai une commission pour vous.

—Séchez-vous d'abord; vous êtes trempé.

L'autre s'assit d'un air accablé.

Sans bruit, la jeune femme avait disposé sur la table un morceau de lard, une miche de pain, une cruche de cidre; son mari étendait le manteau mouillé devant le feu; le grand-père était allé chercher une vieille bouteille...

—Vous vous donnez trop de peine pour moi; je n'ai ni faim ni soif...

—L'appétit vient en mangeant. On ne peut trop bien accueillir l'hôte que Dieu envoie; sait-on jamais ce qu'il apporte."

—Vous me rappelez ma mission...

—Soupez d'abord, Monsieur; vous aurez bien le temps de la faire; avec cette neige, vous êtes forcément prisonnier pendant quelques jours.

Cette cordialité toute simple parut émouvoir l'étranger; il prit place en face du grand-père, entre le meunier et son petit garçon. La jeune femme servait les hommes, selon la vieille mode des campagnes.

Il s'excusa du mal qu'il allait lui causer.

—Ne vous en inquiétez pas, Monsieur, ma fille aime trop la neige pour s'en plaindre; elle lui doit un bon mari et moi un bon fils; car je suis plus heureux que les autres pères; moi, au lieu d'un gendre ou d'une bru, j'ai un fils et une fille.

—Croyez-vous que cela intéresse Monsieur, mon père?

—Mais certainement, protesta vivement le voyageur.

Lentement, avec la complaisance des vieillards pour les choses lointaines, l'ancien ruminait ses souvenirs, cent fois évoqués.

—C'était lors de la grande peur qui gagna jusqu'à la Savoie, quand ceux de France firent leur Révolution; tous les jours des fuyards passaient la frontière pour échapper à la prison ou pire encore, et c'était grand pitié dans toute la montagne.

Un soir, comme aujourd'hui, c'était aussi la première neige, notre François, dont Dieu ait l'âme jouait avec le chien, comme votre Mathieu, mes enfants; ma pauvre défunte attendait aussi une petite fille... toi, Marie. J'ouvris la porte pour regarder le temps; au loin, dans le sentier qui longe le torrent, je crus apercevoir une ombre qui se débattait dans la tourmente; j'appelai vainement pour leur offrir un abri et, comme j'allais refermer ma porte, je vis un paquet, enveloppé d'un manteau, déposé sur le banc de pierre... C'était un petit enfant.

La jeune femme regarda tendrement son mari.

—D'abord je le crus mort comme ceux qui l'avaient abandonné, sans doute; il était glacé et tout bleu, sans regard, sans souffle, un cadavre, quoi! Mais ma ménagère ne voulut pas entendre de cette oreille; toute la nuit, elle frictionna le petit corps inerte, avec de la neige, elle ne manquait pas! et de l'eau-de-vie, l'exposant au feu, au risque de le faire flamber! le roulant dans des linges mouillés, des serviettes chaudes! Bref! un tas de remèdes de bonne femme... pas plus mauvais pour cela. Moi, je m'impatientais bien un peu; je croyais tout ça inutile; mais le marmot était résistant, quoique moins robuste que notre François; il a duré plus que lui.

—Il le remplace aujourd'hui, père.

—Oui, le bon Dieu fait bien ce qu'il fait!... Il aurait tout de même bien pu nous laisser notre garçon.

—Il n'aurait pu vous aimer et vous honore, davantage, mon père.

—C'est vrai, Joseph, tu es un bon fils et tu l'es devenu tout à fait en épousant notre Marie.

—Et je vous dois le bonheur autant que la vie; mes parents auraient-ils pu faire mieux?

—Vous n'avez jamais cherché à retrouver leurs traces? questionna le voyageur sans lever les yeux.

—Autant chercher une aiguille dans une botte de foin! Puis, la mère ne s'en souciait guère, à vrai dire; elle avait si peur de perdre son ré happé, bien qu'elle lui eût donné une petite soeur.

—Et vous n'aviez aucun indice?

—Il ne parlait pas encore et bégayait seulement le nom de Joseph; aussi, on l'a appelé comme ça; ses habits étaient ceux d'un petit paysan et il devait être de la campagne, il n'y semblait pas dépaysé comme les enfants des villes.

—Beaucoup sont élevés en nourrice.

—C'est juste, Monsieur.

—Et vous n'avez jamais aspiré à une autre condition? demanda l'étranger, s'adressant cette fois à Joseph.

—A quoi bon?

—Il est permis d'être ambitieux à une époque où tant de simples soldats sont devenus généraux, tant de fils d'artisans princes et rois.

—Comment tout cela a-t-il fini? L'empereur lui-même, où est-il? Mon moulin tourne toujours.

—Sinon pour vous, au moins pour vos enfants, ne désireriez-vous pas la fortune?

Marie le regardait, anxieuse. Il répondit simplement:

—Mes enfants feront comme moi: le bonheur est ici: pourquoi le chercher ailleurs? L'avez-vous souvent rencontré sur votre route?

Pendant trois jours, l'étranger fut l'hôte de l'humble famille. Bloqué par la neige, on vivait encore plus resserré et, tout en jouant avec le petit Mathieu, il observait souvent l'attitude du père, sa tendresse grave et protectrice pour sa jeune femme...

Sur le seuil, son dernier mot fut encore:

—Alors, vous êtes heureux?

—Très heureux, répondit sans hésiter le meunier.

La main sur l'épaule de sa compagne et son premier-né à ses pieds, il semblait vraiment satisfait de son sort et, convaincu, l'étranger s'inclina et dit:

—Dieu bénisse la maison heureuse!

Et il s'éloigna à grands pas.

Alors Marie poussa un grand soupir et se serra plus étroitement contre son mari.

Au delà du Fayet, Saillanches, Saint-Gervais plus fréquentés des touristes, Mégève, desservi maintenant par un autobus, commence à compter parmi les stations d'altitude; et la mode, cette fée du jour, qui transforme et déforme tant de choses, pourrait bien en faire une rivale de ses aînées.

Il y a quelque vingt ans, c'était une villégiature de tout repos, et l'unique hôtel avait seulement quelques rares habitués, plus soucieux de leur tranquillité, que du confort moderne. On n'y trouvait ni électricité, ni ascenseur, ni téléphone, mais honnête cuisine, honnêtes figures, honnête gaîté et pas de smoking obligatoire.

Les fidèles qui revenaient chaque année, de Paris, Lyon, Marseille, avaient l'impression d'être en famille; mais ils n'étaient pas assez nombreux pour submerger l'élément sédentaire, comme dans certaines villes d'eau, où l'on se croirait en pays conquis.

Au reste, la Savoie n'est pas une auberge; elle accueille les voyageurs; elle ne leur sacrifie rien, et cette infériorité vis-à-vis de sa voisine la Suisse est une supériorité pour certains esprits moroses insensibles au charme d'un funiculaire au Rigi ou d'un orchestre tzigane sur la Jungfrau. C'était le cas de M. Gassin, archiviste paléographe, qui après avoir pâli toute l'année sur ses poudreux manuscrits, n'était pas fâché de se retremper un peu dans la bonne nature, où les os voûtés se redressent, où les cerveaux surmenés se détendent. Puis l'air pur, transparent, limpide, convenait mieux que tout autre aux poumons délicats de sa soeur Céline, qui s'étiolait pendant dix mois, à l'ombre humide des vieux bâtiments, et c'était la raison suprême.

Le sentiment fraternel était, chez tous deux, la note dominante.

—Ca fait du bien à ma soeur.

—Ca ferait mal à mon frère.

C'était argument sans réplique.

A continuer mardi



Votre miroir reflète-t-il une peau rude, pustuleuse?

EMPLOYEZ ALORS

CUTICURA

Et ayez un teint clair!

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company, Ltd., Montréal

Joignez d'Onguent Cuticura les parties affectées. Lavez après quelques minutes avec le Savon Cuticura et de l'eau chaude et continuez le bain. Les boutons, éruptions et les affections qui en résultent sous presque toutes leurs formes cèdent à ce traitement.

TEMPÉRATURE

Aujourd'hui: PLUTOT BEAU
DEMAIN: BEAU

La pression continue à être basse dans le nord-ouest et basse dans la région de Québec.

Dans la vallée du Saint-Laurent; vents modérés; plutôt beau; pas beaucoup de changements.

MESSAGE DU PRESIDENT

(Suite de la page 9)

affronter heureusement le problème du chômage que la plupart des autres pays. Les vastes ressources naturelles dont la nature l'a si abondamment doté ont été jusqu'à présent à peine touchées et le travail refuse de croire tant que ces ressources n'auront pas été mises en valeur pour le bien commun et non simplement pour le gain personnel d'un petit nombre, qu'il n'y a plus possibilité d'améliorer le sort des masses.

En attendant ce changemetn tous nos efforts doivent tendre à obtenir une atténuation immédiate des conditions désespérées où se trouvent des milliers de travailleurs bien disposés, sans compter la perspective d'une augmentation à peu près certaine de leur nombre l'hiver prochain. C'est le temps de dépenser courageusement et non de faire preuve d'une timide économie: tous les travaux publics possibles doivent être immédiatement inaugurés par les pouvoirs fédéral, provinciaux et municipaux et l'on devrait tirer le plus grand profit de l'accalmie de l'activité industrielle particulière pour développer à son maximum le patrimoine du Canada.

PREVOYANCE SOCIALE

"Il conviendrait d'adopter l'assurance contre le chômage, contre la maladie et autres mesures progressives de prévoyance sociale et chasser à jamais le spectre de la destitution de l'esprit de travailleurs bien disposés en leur assurant une protection au moment où ils ne peuvent plus malheureusement se procurer les choses nécessaires à la vie.

"Simultanément, les patrons doivent faire leur part et en réduisant les heures de travail contrecarrer le déplacement de la main-d'oeuvre humaine par la machine et créer ainsi plus de placement pour les sans-travail.

"C'est par ces méthodes et non par la réduction des salaires, la réduction du pouvoir d'achat, la restriction du développement national ou la réduction du train de vie qu'on arrivera à la solution au problème du chômage et de la prospérité nationale future.

"La civilisation ne se développe qu'en proportion de l'aspiration des hommes au progrès et c'est cela qui pousse le travail à réaffirmer sa résolution à user de tous les moyens constitutionnels pour enfoncer les barrières érigées par la main de l'homme au progrès social et continuer la marche en avant vers une civilisation plus haute."

DECES

LATOUR—A Montréal, le 4 courant à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Honoré Latour, née Domélhilde Jodoin.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 1689 avenue de l'Eglise à 8 h. 45 pour se rendre à l'Eglise St-Paul et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 164-2

ETABLIS EN 1851

McKenna LIMITED FLEURISTES

Ste-Catherine & Guy — FI 2491
Laurier & Parc — DO 4646

La Société Coopérative
— DE —
Frais Funéraires
rue Sainte-Catherine, 302 est
PLateau 7-9-11

J. Jeannotte, président — L.-Eug. Courtois, gérant général

EU MANCHU



Neyland Smith et moi n'avions que quatorze minutes pour prendre le dernier train pour Londres et nous réussîmes à l'attraper S'il n'y avait pas eu une vie humaine en jeu, je ne crois pas que nous aurions pu accomplir ce fait. Mais les mots de Fu Manchu résonnaient dans mes oreilles: "A minuit et demi Graham Guthrie mourra!"



Lorsque nous nous fûmes laissés tomber dans un compartiment, Smith regarda sa montre alors que tous deux nous reprenions notre souffle avec force. "Nous sommes dûs à Londres à onze heures cinquante-et-une" murmura Smith. "Cela nous donne trente-neuf minutes pour atteindre l'autre côté de la rivière et se rendre à l'hôtel de Graham Guthrie".



Je me rappelai la scène dans la cellule, lorsque Smith avait pâli au souvenir évoqué par Fu Manchu de quelqu'horreur dans Rangoon — l'horrible cri lugubre que nous avions entendu, que Smith, en tremblant, avait appelé l'"Appel de Siva". "Qu'est-il arrivé à Rangoon?" lui demandai-je!"



"Le corps d'un jeune Américain fut trouvé dans la cour du Palace Mansions Hotel", dit Smith. "Apparemment il avait sauté de la fenêtre de sa chambre. Ce fut le commencement d'une affaire tragique. Et ceci était associé avec cela: "L'Appel de Siva"!!!

LE NOUVEAU CONSEIL CENTRAL DES CHEVALIERS DE CARILLON

M. Emile Poissant, avocat, est élu au poste de chevalier commandeur. – Premier anniversaire de la société. – Travail de l'année. – Nouveaux conseils.

Un an s'est déjà écoulé, depuis que le public entendit parler des Chevaliers de Carillon, pour la première fois depuis les fêtes de leur fondation, le 3 juin 1930. Un bel enthousiasme régnait alors et fit de ces fêtes le succès le plus complet. A une époque aussi difficile que celle que nous traversons, il nous était naturel, nous, Canadiens-français, de s'entraider, de vivre plus en commun; sous l'oeil paternel de notre clergé. Aussi, avec quel entrain on avait depuis quelques mois posé les fondements de la nouvelle société. Ces citoyens du quartier Hochelaga, dirigés par un prêtre patriote, avaient obtenu une charte provinciale pour le nouveau groupement, puis avaient rédigé des règlements, donné quelques fêtes, s'étaient loué un local. Chacun avait fait de son mieux, et l'idée avait fait son chemin. En effet, c'était une idée géniale et opportune, que le nom de cette nouvelle société; car ce nom, qui nous rappelait notre dernier et si glorieux fait d'arme, nous disait tant de choses. Il n'est pas étonnant que des demandes d'admission vinrent un peu partout de la province. Il semblait qu'une lacune venait de se combler chez nous. Tout cela était résumé et exprimé par de brillants discours à ce dîner de gala à l'hôtel Viger, où tout en célébrant la fondation, on faisait l'installation du premier conseil central.

Une nouvelle société canadienne-française à caractère patriotique, était fondée. Mais pourquoi dira-t-on cette nouvelle société, quand tout semble chez nous respirer le contentement, le bien-être? Eh' bien, c'est ce mot simple qui est rempli d'incertitude. Il nous semble que le peuple canadien-français n'ait plus rien à désirer, car c'est un peuple joyeux, jeune, optimiste. Nous le sentons bien et nous allons ainsi à travers les générations en chantant, marchant vers notre destinée. Cependant, arrêtons-nous, et regardons-nous bien! Petit peuple de cinq millions dans cet océan anglo-saxon nord-américain subissant son influence morale et matérielle. Dans cet entourage, où, minorité infime, nous brillons malgré tout d'un éclat particulier, nous nous devons de nous grouper si nous voulons survivre et ne pas être engloutis. C'est un devoir d'honneur, car il ne faut pas laisser aux sociétés étrangères le soin de le faire. Parmi ces dernières qui pullulent chez nous, et font de nombreux adeptes parmi notre population, un bon nombre sont les ennemies du nom canadien-français, plusieurs nous sont indifférentes, quelques-unes sont nos amies par la religion. Mais même chez ces dernières, où certaines situations sociales ont pu nous faire joindre leurs rangs, ce serait puéril et enfantin de croire que nous faisons avec elles la cause nationale.

LE TRAVAIL DE L'ANNEE

C'étaient bien les sentiments qui animaient les membres fondateurs, sentiments d'union patriotique. Cependant l'enthousiasme céda bientôt à la réalité! Il fallait tout de même faire suite à ces projets, organiser toutes ces initiatives qui se présentaient sous un jour nouveau. Ce fut le travail de toute l'année, travail considérable pour qui connait notre tempérament normand. C'est ainsi que différents comités furent formés, pour diviser et exécuter le travail de la société et faire valoir son but pratique.

Une initiation, s'inspirant des plus purs et des plus glorieux



M. EMILE POISSANT, élu chevalier commandeur des Chevaliers de Carillon.

souvenirs historiques, fut préparée avec soin et n'attend que la reconnaissance officielle des membres éloignés, pour être faite.

Pour donner à la société un caractère de mutualité, encore plus prononcé, plusieurs systèmes d'assurance collective furent mis à l'étude. Aucun n'est encore choisi, car chacun comprend que ce serait prématuré; cependant, la plupart des membres enviaient l'avantage et préfèrent s'assurer en commun que de toujours favoriser la finance étrangère.

Enfin un organe, un porte-parole de la société s'imposait, qui pût servir de trait-d'union entre les divers conseils et par lequel chacun put exprimer sa pensée. Elle existe, cette petite revue, sous le nom glorieux de "Le Carillon." Bien humble à son début, mais riche d'espoirs, elle ne pourra que resserrer d'avantage les liens que unissent les membres.

LE SUPPORT MUTUEL

Le but primordial que se sont proposé les Chevaliers de Carillon est l'union intime et le support mutuel de leurs membres. Admirant nos autres sociétés qui cherchent à garder bien haut l'idéal canadien-français, ils opèrent dans un domaine plus humble, mais combien nécessaire: celui de la grande lutte pour la vie. Certes la conquête de tous nos droits politiques, dans ce pays tout entier, est bien le rêve d'un coeur vraiment patriote, mais combien sont pressants nos besoins dans le domaine économique. Faut-il se dire encore, combien nous avons à faire, nous, petit peuple cramponné aux plus vieilles roches du continent américain. Ce n'est que nous n'avons plus, de nos grandes économies jetées étourdiment dans la finance étrangère et qui ne reviendront plus, de nos petites économies qui font prospérer les états aux provinces limitrophes au grand détriment de nos artisans et de nos agriculteurs. C'est surtout la situation de tous nos travailleurs, quels qu'ils soient, sans emploi au mal rémunéraire, ou en état de triste infériorité dans les industries et les pouvoirs plublics. C'est celui-là, le mal de l'heure, le mal qui persiste, le mal chronique, qui est à la base de notre vie économique. Aussi n'étaient-ce les principes divins de notre sainte religion, combien de notre classe ouvrière tourneraient au communisme. Dans les villes surtout, ce n'est pas autant l'union qui s'impose pour nos idéals menacés, que l'union pour notre pain quotidien. Nous pouvons y arriver en s'organisant et se supportant les uns les autres.

LES NOUVEAUX CONSEILS

Ce nom de Carillon, évoquant de si glorieux souvenirs, a trouvé un écho à Montréal et ailleurs. Dans la province, la ville de Granby fut la première à suivre le mouvement avec enthousiasme. On y a fondé le conseil numéro 2, dirigé par un autre de nos prêtres patriotes. M. l'abbé D. Boucher, qui a su tout organiser, tout préparer et qui dans un magnifique local attend à cet automne l'inauguration officielle de son conseil. Un autre groupement s'est dessiné dans le nord de Montréal, sous la direction de M. E. Thérien, imprimeur. De semaine en semiane, leurs réunions deviennent plus nombreuses et nous l'appellerons bientôt le conseil numéro 3. D'autres groupements sont à se former à Montréal et ailleurs, mais ils sont encore trop récente pour que nous puissions en parler. De récentes élections ont constitué un nouveau conseil central indépendant des conseils locaux, pour diriger dans l'intérêt général de la société les trois conseils existants.

Ont été élus officiers du Conseil Central: MM. Emile Poissant, avocat, chevalier commandeur et conseiller légal, le docteur Wilfrid Mélançon, assistant-chevalier commandeur, Armand Hébert, secrétaire-général, Gérard Lapensée, trésorier général, le docteur Hector Sanche, médecin général, Donat Labelle, cérémonaire général, M. l'abbé J. A. Paquin, aumônier. Directeurs: MM. Emile Charbonneau, Victor Varin, Wilbrod Morau, le docteur Richer, Pierre Simoneau, Georges Lalancette, Félix Surprenant, M. l'abé Dollard Boucher, J. A. Messier, O. Longpré, le notaire A. Bélanger, Donat Chabot.

Ont été élus officiers du Conseil numéro 1: MM. J. O. Laplante, grand chevalier, Paul Berthiaume secrétaire, O. Messier trésorier, O. Bougie, cérémoniaire, M. l'abbé Jos. Pigeon, aumônier, MM. Georges Lalancette, Pierre Simoneau, O. Morin, Paul Roch.

AUX FUNERAILLES DU NOTAIRE P.-A. BARRETTE

SAINT-JOVITE, 2. (Du corr. de la "Patrie".)—Notre paroisse vient de perdre un de ses plus distingués paroissiens, en la personne du notaire P. A. Barrette, décédé le 7 août.

Né à Saint-Vincent de Paul, Laval, il avait fait ses études au Collège de Sainte-Thérèse, puis à l'Université Laval, de Montréal. Admis à la pratique du notariat en 1890, il venait, dès l'année suivante, s'établir dans notre village pour y exercer sa profession. Il fut aussi durant plusieurs années, gérant de notre succursale de la Banque de Montréal.

Catholique fervent, il a vu venir sa dernière heure avec courage et résignation, et il est mort muni des sacrements de l'Eglise.

L'inhumation eut lieu, le 10 du mois dernier, au cimetière de Saint-Jovite.

Il laisse pour déplorer sa perte: son épouse, née Flore Charbonneau; son frère, M. Zéphirin Barrette, et une soeur, Mme Z. Desnoyers, tous deux de St-Vincent de Paul; deux beaux-frères: MM. Arthur Charbonneau et Eugène Normandin, six belles-soeurs: Mme Victor Barrette, Mme Z. Barrette, Mme P. Barrette, la Révde Soeur Thuribé, Mlle M. L. Charbonneau, Mme E. Normandin, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles furent des plus imposantes; toute la population de notre paroisse avait tenu à y assister. Les porteurs étaient: MM. J. Lapointe, T. E. Draper, G. Drury, L. Grégoire, P. E. Robert, W. T. Watchorn.

On remarquait en outre, dans le cortège: La Cour des Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jovite; MM. Zéphyrin Barrette, frère du défunt; l'abbé Bernard Barrette, du Collège de St-Jean, son neveu; Armand Gascon, Montréal; Camille Ouimet, Montréal; Léopold Ouimet, Terrebonne; L. H. Dupré, Montréal; le notaire Vermette, St-Janvier; le notaire J.-E. Prieur, le notaire Albert Pelletier, Montréal; MM. Emmanuel Auclair, St-Vincent de Paul; French, St-Faustin; G. Brunelle, Montréal; W. Giroux, La Conception; R. Cook, Lagélinas, Montréal; R. Beaulieu, Montréal; l'avocat P. Arbour, Montréal; et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La levée du corps fut faite par Mgr. Ch. Proulx, p.d., curé qui chanta le service assisté de MM. les abbés Côté et Sylvestre comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Bernard Barrette, neveu du défunt, célébrait la messe à un autel latéral, pendant le service.

Assistaient au choeur: MM. les abbés Génier, curé de St-Faustin, et Monty, curé de la Conception.

Témoignages de sympathies: Mme V. Barrette, Montréal; Mme E. Nadon, Ste-Thérèse; Mlles Barrette et Marie Laplerre, Montréal; Mme Armand Gascon, Montréal; Mlle Béatrice Gascon, Montréal; Mlle Ernestine Ouimet, Terrebonne; M. et Mme L. de G. Gascon, Terrebonne; M. et Mme T. Ferland, Montréal; Mlle Gilberte Pepin, Montréal; Mlle Charlotte Nadon, Ste-Thérèse; l'abbé L. E. Provost, du Collège de St-Jean; M. P. A. Longpré, n.p., régistrateur, Ste-Rose; le gérant général de la Banque de Montréal, Soeur Léonard de l'Institut Bruchési; la Supérieure Générale des Soeurs de la Miséricorde; Soeur Marie-Sergius, supérieure et les Religieuses de l'Hospice Auclair, Montréal; la Supérieure et les Religieuses de l'Académie St-Urbain, Montréal; Sr Jean, de l'Orphelinat de la Providence; Mme D. Gratton, Montréal; Mme H. Peterson, Montréal; M. A. Gratton, Montréal; Mme I. Crevier, Montréal; Mlles Marie-Anne et Alice Crevier, Montréal; Mme A. Charette, Montréal; M. et Mme J. B. Déry, Montréal; M. et Mme A. Audette, Montréal; M. E. Dyonnet, Val Morin; Mme R. Lorin, Val Morin; Mlle G. Lorin, Val Morin; Mlle A. Blanc, St-Jérôme; Mlle Louise Clermont, Montréal; la famille D. A. Beattie, St-Jovite; M. et Mme Paul Larue, Montréal; Mme D. Lamoureux, Montréal; M. et Mme G. Chevalier, Montréal; M. René Guénette, Montréal; M. et Mme Joseph Coupal, Bréboeuf; Mlle Flore St-Aubin, St-Jovite; M. et Mme Van Arsdale Forbell, la famille du docteur H. Grignon, M. et Mme G. Meilleur, St-Jovite; Mlle Charette, Montréal.

Télégrammes.—M. Charles Barrette, Bridgeport, Conn.; M. et Mme E. Normandin, Val Morin; Dr et Mme Grignon, Mont-Laurier; M. et Mme H. E. Rochon, St-Jérôme; Mme J. N. Choquette, M. L. Henrichon, avocat, Montréal.

Bouquets spirituels.—Famille J. B. Barrette, famille J. A. Barrette, Montréal; M. et Mme Clermont, M. et Mme P. Robert, famille L. Gauthier, famille Nap. Charette, St-Jovite; Mme J. E. Gervais, Montréal; famille G. Dury, famille P. E. Charbonneau, Mme Z. Filion, Mme Middleton, St-Jofite; Mme J. Dufour Montréal; Guy Marielle, Odette et Gisèle Lapointe, St-Jovite.

Offrandes de Messes.—M. et Mme Z. Barrette, Mme Z. Desnoyers, St-Vincent de Paul; Mme P. Barrette, Montréal; M. et Mme E. Normandin, Val Morin; Mlle Marie-Louise Charbonneau, St-Jovite; Mlle Cécile Barrette, Soeur Thuribe de l'Asile de la Providence, les Religieuses de l'Académie St-Urbain, Montréal; M. l'abbé Monty, la Conception; M. et Mme L. H. Dupré, Montréal; les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jovite; M. et Mme T. E. Draper, Montréal; M. et Mme J. Lapointe, M. et Mme G. Dury, le notaire et Mme C. Proulx, M. C. Jules Lapointe, le Dr et Mme J. A. Normandin, St-Jovite; le Dr et Mme J. E. Barrette, Montréal; M. et Mme P. A. Germain, Noranda; famille L. Gauthier, St-Jovite; Mme et Mlle Boucher, Montréal; le Dr Turgeon, St-Jovite; Mme J. E. Gervais, Montréal; M. et Mme P. E. Grenon, M. E. W. Villeneuve, M. et Mme R. Marchand, St-Jovite; M. et Mme H. E. Rochon, St-Jérôme; famille W. T. Watchorn, St-Jovite; M. et Mme Robert Tellier, Joliette, Mme A. Guilbault, Joliette, M. G. Brunelle, Montréal.

Adieux de 18 missionnaires

(SUITE DE LA PAGE 11)

colet, présida, assisté du chanoine Avila Roch, supérieur du Séminaire des Missions Etrangères et du chanoine Brunault, aumônier des révérendes Soeurs de l'Assomption de Nicolet, les cérémonies successives de la Remise des crucifix aux Missionnaires, de l'Acte de consécration, de la lecture des promesses, du baisement des pieds, et du Salut du Très Saint-Sacrement.

La cérémonie se termina par la vénération du crucifix des Missionnaires par les fidèles et le chant du départ: "Salut Missionnaire!"

On remarquait parmi les membres du clergé présents: outre Son Excellence Monseigneur Brunault, Son Excellence Monseigneur Alphonse Emmanuel Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal; Monseigneur Louis-Alexandre Dubuc, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal; Monseigneur G.-M. LePailleur, curé de la Nativité d'Hochelaga, de Montréal; le révérend Père Joseph Latour, provincial des Clercs de Saint-Viateur; le chanoine Avila Roch, supérieur du Séminaire des Mission Etrangères; le révérend Père Alphonse de Grandpré, assistant-provincial des Clercs de Saint-Viateur; le révérend Père Victor, de l'Ordre des Capucins; le révérend Père Cadieux, C.S.V., aumônier de l'Institut des Sourds-Muets; M. l'abbé Samuel Gascon, curé de Sainte-Philomène de Rosemont; M. l'abbé Conrad Chaumont, curé de la paroisse du Très Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve, etc., etc.

Tous ces missionnaires partiront le 12 septembre prochain à Vancouver, sur le paquebot du Pacifique Canadien, l'"Empress of Russia".

L'ALLOCUTION

Voici quelques-uns des principaux passages de l'allocution que prononça le révérend Père Joseph Latour, c.s.v.:

L'orateur sacré expose d'abord aux fidèles la grande leçon de dévouement et d'esprit de foi qu'illustre un départ de missionnaires. "Pourquoi donc, dit-il, ces jeunes hommes et ces jeunes femmes, ces religieux, ces religieuses, ces prêtres, partiront-ils tout à l'heure de notre beau Canada pour s'en aller en Chine? Pour la même raison que le Verbe Eternel. Le Christ, est descendu du Ciel. Il en est descendu pour nous, les hommes, et pour notre salut. Ces missionnaires quittent leur pays dans le but de se sauver eux-mêmes et dans le but de sauver les autres. On remarque toujours, lorsque Dieu a voulu obtenir d'une créature humaine, des prodiges de grandeur et de salut, il l'a séparée de son pays et de tout ce qui pouvait lui être cher en ce monde".

Parlant du renoncement que les parents doivent accepter pour donner à l'église des missionnaires, le prédicateur déclare que nous acceptions volontiers l'histoire des renoncements, des privations, des sacrifices imposés aux missionnaires des siècles qui ont précédé le nôtre. Nous comprenons que la foi suppose la prédication. Et la révélation nous trouve tout disposés à croire que le but de l'existence individuelle et sociale c'est l'adoration et le salut éternel des âmes. Nous agréons les déclarations pontificales et volontiers, nous redisons avec Pie XI qu'il ne faut rien omettre pour ouvrir aux nations païennes l'unique voie de salut en portant toujours plus loin par le hérault apostolique la lumière de la vérité évangélique, mais quand Dieu nous demande nos frères, nos enfants et notre vie, notre vue se trouble, notre intelligence s'obscurcit, notre raisonnement faiblit, notre foi hésite et nous tombons en agonie.

S'adressant aux religieux réunis devant lui, l'orateur sacré les encourage à poursuivre leur oeuvre d'apostolat: "C'est pour répondre à l'appel du Christ descendu du ciel, que vous partez vers les missions lointaines; c'est pour multiplier les adorateurs du vrai Dieu; c'est pour acquérir plus de mérites et de grâces; c'est pour mieux assurer votre ciel; c'est pour glorifier davantage la Trinité Sainte; c'est pour sauver les âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ; c'est pour obéir à cette loi profonde de solidarité évangélique qui est l'âme de la religion du Christ et dont l'influence bienfaisante et irrésistible rayonne par dessus toutes les différences de races et toutes les délimitations de frontières. C'est pour toutes ces raisons que vous avez choisi la voie qui sera désormais la vôtre. C'est aussi par la même loi de solidarité que nous devons vous aider de notre encouragement, de nos prières et de nos aumônes.

L'orateur sacré implore en terminant les bénédictions du ciel sur les nouveaux missionnaires et sur les parents et amis qu'ils laissent au pays.

PÈLERINAGE À SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ
POUR DAMES ET DEMOISELLES
Organisé par l'abbé J.-E. Provost, curé de la paroisse du T. S.-Sacrement de Lachine
par le Vapeur St-Laurent, Dimanche, 13 Septembre
Départ du quai Victoria à 3 heures (heure avancée)
Retour mardi matin. Billets, $5.00. Enfants, $2.50
ARRET AU CAP DE LA MADELEINE
Repas 50c. Billets en vente Presbytère, 50, rue Saint-Catherine, Lachine. Téléphone Lachine 375; Mme Elzéar Provost, 5070, rue Papineau, CHerrier 2776; Mme Alph. Loiselle, 1253, rue Bélanger, CAlumet 2114; Mme Jos. Bleau, 4470, rue Adam, Clairval 5814; Mme P. Beaudin, 283, rue Bourget, Wilbank 3070; Mme Carles, 2074, rue Wurtele, AMherst 7288; Mme Brabant, 2363, rue Logan, CHerrier 7997; Maison Archambault, 500, Ste-Catherine Est, MArquette 6201.



L'Homme de profession Boit le
CORBY'S
CANADIAN
RYE WHISKY
parce qu'il
est pur, non adultéré, mûri jusqu'à ce que sa vertu bienfaisante ait atteint le degré exactement approprié à l'organisme humain. Les nombreux vieux et excellents breuvages favoris tels que Whisky Sours, Fizzes et Punches sont sains et fortifiants quand ils ont comme base le "Special Selected" de Corby.



13 onces $1.60 — Pinte $3.10 — 40 onces $4.60

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

UN AVENTURIER

Par G. LE FAURE

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

59 (suite)

—C'est Paulot, monsieur, qui a désiré vous parler; je vous laisse donc avec lui.

—Quel mystère!

—Il le désire ainsi, déclara la jeune femme, en franchissant le seuil.

La porte refermée, l'Argentin qui s'était approché du lit prit une chaise, et s'asseyant, demanda paternellement.

—Voyons, mon petit bonhomme, quel est ce grand secret?

Au pied du mur, Paulot sembla hésiter.

—C'est si difficile que cela à dire? observa M. Harabena.

—Assez, oui, confessa le gamin; c'est toujours délicat de rappeler ce qu'on a fait...

Les sourcils de l'Argentin se contractèrent et il reprocha:

—Crois-tu donc que j'ale oublié déjà que c'est grâce à toi et à Mlle Sinderly que je dois la vie de mon fils.

—C'est parce qu'au contraire je suis persuadé que vous vous souvenez encore que j'ai la hardiesse de vous demander... de vous demander...

Ayant répété deux fois, Paulot se mit à pleurer.

—J'ai été si malheureux, bégaya-t-il d'une voix coupée de sanglots, je le suis encore tant de savoir pas de famille... que je voudrais...

Un peu interloqué par cette subite manifestation de chagrin, M. Harabena murmura:

—Hélas! mon pauvre petit, qu'y puis-je?... évidemment, ça a dû être pour toi une déception profonde d'apprendre que les renseignements du docteur Mathis prouvaient que la bonne foi de Mme Harabena avait été surprise; si cependant tu avais voulu, nous aurions pu nous occuper de toi.

—Je ne veux rien par charité... coupa Paulot, l'amour-propre froissé, j'aime mieux gagner ma vie...

—Tu aurais pu la gagner d'autre façon...

—... Par égard pour ma famille, j'aurais avec joie, sacrifié mes goûts, déclara le gamin; mais seul comme avant, pourquoi ne pas continuer ma vie de nomade... Je ne suis pas fait pour prendre racine nulle part, puisque rien ne m'attache où que ce soit...

Il avait parlé raisonnablement, avec une tristesse profonde, mais réfléchie.

M. Harabena, sans argument à lui opposer, se contenta de demander.

—Alors, que désires-tu de moi, mon petit? parle sans crainte, par avance, je prends l'engagement de souscrire à ce que tu me demanderas, à condition que ce soit possible...

—Cela ne dépend que de vous, affirma l'enfant...

—... En ce cas, c'est accordé...

—Oh! fit Paulot, en joignant les mains, si je pouvais être sûr...

—C'est juré.

Alors, les larmes ruisselèrent le long de ses joues, le gamin s'exclama avec un accent de jalousie.

—Comme il est heureux, et que je voudrais être à sa place!

—De qui parles-tu?

—De lui, de Pablo... votre petit-fils.

Cette fois, les traits de M. Harabena se contractèrent et d'une voix grondante.

—Tais-toi!... enjoignit-il.

—... Non, insista l'enfant, je ne me tairai pas, même si ça vous mécontente; j'ai trop pleuré de me sentir seul au monde, ma joie a été trop grande quand je me suis cru une famille et maintenant que je l'ai perdue, mon désespoir est trop profond pour que je ne veuille pas faire l'impossible afin qu'une telle infortune lui soit épargnée, à lui!...

—Ces choses ne te regardent pas...

—Pardon, si elles me regardent; j'ai sauvé votre fils... je suis devenu votre créancier... eh bien! je vous demande en paiement de ma vie que j'ai risquée, d'ouvrir vos bras au petit orphelin! Il a droit, lui aussi, à un peu de bonheur... après les grands malheurs qui l'ont frappé! Il a perdu sa mère!... vous avez perdu votre fille... mais vous pouvez le retrouver en lui! et vous ne voulez pas!... Ah! monsieur!... monsieur! comme vous êtes à plaindre d'être aussi dur, aussi injuste... car enfin, lui, il est innocent de ce qui est arrivé... et cependant, alors qu'il serait si heureux — comme je l'aurais été moi-même — de vous jeter les bras autour du cou vous le repoussez... vous ne voulez pas le reconnaître!... Oh! monsieur! monsieur! comme c'est méchant! ... et cependant cela me rendrait heureux, en m'éloignant d'ici, de savoir que je laisse du bonheur derrière moi!

Tout en parlant, il pleurait sur son misérable sort.

— Pour ce que j'ai fait et que vous étiez prêt à payer avec beaucoup d'argent, je ne vous demande qu'un peu de bonheur pour celui qui est aussi malheureux que moi!

Il explosa.

—Ah! vous ne savez pas, monsieur, ce que c'est que de se sentir seul... de n'entendre jamais, quand vous avez du chagrin, une voix tendre vous dire des choses qui vous consolent et, quand on a envie de pleurer, de pleurer tout seul dans un coin, comme une bête repoussée de tous, au lieu de se sentir entouré par un bras qui vous serre bien fort et de pouvoir cacher sa figure contre une poitrine où bat un coeur de mère...

Il ajouta:

— J'ai connu cette joie pendant quelques semaines... Je l'ai perdue à jamais.

Plus ému qu'il ne voulait le laisser paraître, M. Harabena demanda:

— Quelle raison as-tu donc de plaider si chaleureusement pour lui?

— Il était, comme moi sans famille. Eh bien! puisqu'il a le bonheur d'en avoir retrouvé une, qu'au moins il cesse de souffrir!... et puis, il a été gentil pour moi... quand j'étais dans la détresse... Cela, voyez-vous ça ne s'oublie pas.

Maintenant, il avait dit tout ce qu'il avait à dire, son plaidoyer achevé, il demeurait là, les regards attachés avec angoisse sur l'Argentin, attendant la décision qu'il allait prendre.

—...Et si je t'offrais de rester avec lui, proposa soudain M. Harabena.

Paulot secoua la tête.

— Je souffrirais trop de lui voir donner des caresses que je ne partagerais pas.

— Serais-tu donc jaloux?

—...De tendresse oui; et je ne saurais me contenter des miettes qui me seraient abandonnées par charité... Non. Je dois m'en aller... Ma vie est ailleurs!... J'ai été créé sans doute pour l'indépendance et la liberté... Mais mon isolement me sera moins pénible si je pars, sachant que je laisse Pablo heureux derrière moi...

M. Harabena l'attira à lui et le serra longuement contre sa poitrine.

—Tu es un brave petit, déclara-t-il, dominant l'émotion qui le poignait, et tu mérites toi aussi, d'être heureux...

Il ajouta, la voix grave:

—Ce soir-même Pablo occupera chez moi, la place à laquelle il a droit...

—...Et vous l'aimerez?...

—...Il y a dans mon coeur une place laissée vide par quelqu'un qui m'était bien cher; cette place sera désormais la sienne...

Un sourire de joie illumina la face de Paulot, trempée de larmes.

—Que vous êtes bon!... s'exclama-t-il en jetant spontanément ses bras autour du cou de M. Harabena et comme j'aurais voulu pouvoir vous aimer.

. . . . . .

Avec les premiers rayons du soleil, le Mondial Circus avait quitté Chamonix pour atteindre Martigny avant la tombée de la nuit; il n'y avait pas de temps à perdre en raison des formalités à remplir au Châtelard, les autorités suisses se montrant très méticuleuses à l'égard de ceux qui franchissaient la frontière.

Bêtes et gens devaient faire halte aux Montets, pour reprendre haleine et casser la croûte avant de s'engager dans la longue descente qui conduit à la frontière; Aurore et Paulot, partis plus tard, prendraient un raccourci, pour les rejoindre au col. Ils désiraient se trouver seuls pour causer un peu du grand événement survenu depuis la veille dans leur existence.

Vers la fin de l'après-midi, en effet, comme la jeune femme aidée de son petit compagnon, achevait ses préparatifs de départ, Carmen l'était venue trouver.

—J'aurais besoin de vous, avait dit la jeune fille assez impérieusement, pour une démarche qui intéresse Paulot; vous plairait-il de venir avec moi?

Et Aurore avait accompagné Mlle Sanchez à l'étude du notaire où ce trouvait tout préparé un acte auquel manquait seulement la signature de miss Aurore Sinderly; par cet acte, M. Alcide Dujenès, directeur-propriétaire de l'établissement forain "Mondial Circus" en cédait la toute propriété à miss Sinderly, suivant convention passée d'autre part, entre lui et Mlle Carmen Sanchez conjointement avec M. Edouardo Harabena, d'autre part. Ladite donation, faite par moitié au bénéfice de Paulot... Lequel serait mis, à sa majorité en possession de la part lui revenant dans cette propriété qui serait gérée jusqu'à cette date par miss Sinderly majeure, laquelle déclarait accepter au nom de l'enfant.

Eberduée d'une telle générosité, Aurore était un moment demeurée, immobile, la plume à la main, comme si elle eût hésité à signer.

—Qui vous arrête? avait demandé Carmen.

—C'est trop, en vérité... avait balbutié la jeune femme.

Mais Carmen avait répondu, la voix grave.

—Mon regret et celui de mon oncle est de ne pouvoir vous témoigner autrement toute la gratitude que nous avons pour les services que vous nous avez rendus, l'enfant et vous...

Et cela avait été dit avec une expression si touchante de sincérité que, décidée tout à coup, miss Sinderly avait signé l'acte.

A la porte du notaire, Carmen avait dit à la nouvelle propriétaire du "Mondial Circus":

—Voulez-vous me permettre de vous embrasser?

Et la jeune femme l'étreignant avait dit:

—Voilà qui me touche plus que votre générosité.

C'est sur cette manifestation affectueuse qu'elles s'étaient séparées, silencieusement, aucune des deux n'osant souhaiter à l'autre un bonheur qui ne pouvait être fait, pour l'une tout au moins, que du chagrin de l'autre.

Cet événement avait produit comme on imagine, un dérivatif à la tristesse de Paulot et même à celle d'Aurore: "directeurs du "Mondial Circus".

Quel bouleversement dans leur existence! Que de beaux projets en perspective!

Cependant, comme tout en devisant, ils avaient atteint le Plan-net, avant de s'engager dans la sente qui grimpe aux Montets ils firent halte et d'un même mouvement, se retournèrent, les regards en direction de Chamonix, dont les toits s'apercevaient, luisants de soleil, à travers la brume qui flottait sur la vallée.

Un sanglot s'échappa tout à coup des lèvres de l'enfant, tandis que des larmes roulaient silencieusement sur les joues de la jeune femme...

Au moment de s'éloigner, pour toujours peut-être de ce pays, où durant quelques semaines, ils avaient été, l'un et l'autre, si heureux et qu'ils abandonnaient la mort dans l'âme, il leur semblait sentir en eux comme un arrachement.

Longtemps, ils gardèrent le silence.

La première, Aurore se reprit: n'était-il pas indigne d'une nature vaillante comme la sienne, de s'abandonner ainsi?

Les choses ne s'étaient-elles pas terminées plus heureusement qu'il ne lui aurait été permis de l'espérer...

Le rêve qu'elle avait vécu était fini: maintenant, la vie continuait... et dans des conditions qui lui permettaient d'envisager l'avenir sous de riantes couleurs, sinon pour elle qui conserverait au coeur, impérissable, du moins le croyait-elle, le souvenir des heures exquises qu'elle avait passées, du moins pour l'enfant dont elle avait désormais la charge.

Comme il avait dit le fameux jour où Aurore l'avait rejoint au sommet du sapin duquel il s'était laissé tomber, il murmura d'une voix dolente.

—...J'ai du chagrin, Aurore.

Elle le serra contre elle, dans un geste de tendre affection, répliquant.

—Ne pleure pas mon chéri... je serai ta maman.

FIN

ORDRE DE LA FETE SPORTIVE DES UNIONS INTERNATIONALES

Le programme se déroulera au Parc Dominion, lundi après-midi. – $400 en prix seront distribués aux vainqueurs des diverses épreuves. – Souque à la corde.

La fête sportive des Unions Internationales, qui aura lieu au Parc Dominion, lundi après-midi, offrira des attractions multiples. Tout un programme de jeux a été préparé par les officiers du comité d'organisation de la fête, et les ouvriers qui prendront part à ses agapes fraternelles ne le regretteront pas.

Les organisateurs nous annoncent que plus de $400 en prix seront distribués aux vainqueurs des diverses épreuves.

Il y aura courses pour toutes les catégories de personnes, lancement du boulet de 16 livres. La principale attraction sera la SOUQUE A LA CORDE, qui aura lieu à 5 heures du soir. Le vainqueur de cette épreuve sera le gagnant du magnifique trophée offert par le "Monde Ouvrier".

Trois prix de présence seront offerts, de valeurs respectives de $20, $10, et $5.

Voici le programme sportif détaillé:

1. — Course pour garçons de moins de 12 ans, 75 verges: 1er prix, 1 mitaine de baseball; 2e prix, 1 bâton de baseball; 3e prix, 1 bâton de crosse; 4e prix, 1 balle.

2. — Course pour garçons de 12 à 16 ans, 100 verges: 1er prix, 1 mitaine de baseball; 2e prix, 1 crayon Eversharp; 3e prix, 1 paire de boutons de manchettes; 4e prix, 1 bâton de baseball.

3. — Course pour fillettes de moins de 10 ans, 75 verges: 1er prix, 1 poupée; 2e prix, 1 chapelet; 3e prix, 1 balle en caoutchouc; 4e prix, 1 boîte de papeterie.

4. — Course pour fillettes de 10 à 14 ans, 75 verges: 1er prix, 1 bouteille de parfum; 2e prix, 1 paire de pantoufles; 3e prix, 1 service à manicure; 4e prix, 1 boîte de papeterie.

5. — Course pour jeunes filles de plus de 14 ans, 75 verges: 1er prix, 1 ombrelle; 2e prix, 1 douz. de Baby's Own Soap; 3e prix, 3 boîtes de café "Victoria"; 4e prix, 1 boîte de papeterie.

6. — Course pour femmes de membres d'union, 75 verges: 1er prix, 1 table de cuisine "porcelaine"; 2e prix, 1 sacoche; 3e prix, 6½ lbs de thé Salada; 4e prix, ½ douz. boîtes de poudre de Talc Baby's Own; 5e prix, 2 boîtes de papeterie.

7. — Attraction spéciale (ouverte à tous, hommes, femmes ou enfants). Course aux ballons: Trois prix spéciaux.

8. — Course pour délégués du Conseil des Métiers, 100 verges: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 plume-fontaine "Waterman"; 3e prix, 1 boîte de cigares Coopératives; 4e prix, 1 pipe.

9. — Course pour membres des métiers du bâtiment, 100 verges: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 plume-fontaine "Waterman"; 3e prix, 1 boîte de cigares Coopératives; 4e prix, 1 allumeur.

10. — Course pour membres des unions de l'étiquette, 100 verges: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 plume-fontaine "Waterman"; 3e prix, 1 boîte de cigares Coopératives; 4e prix, 1 blague à tabac.

11. — Course pour membres de la Métallurgie, 100 verges: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 plume-fontaine "Waterman"; 3e prix, 1 boîte de cigares "Coopérative; 4e prix, 1 pipe.

12. — Course pour les unions des employés de chemins de fer et de tramways, avant la carte d'identification, 100 verges: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 plume fontaine "Waterman"; 3e prix, 1 boîte de cigares "Coopérative; 4e prix, 1 blague à tabac.

13. — Course pour les membres d'Unions affiliées (pesant 200 livres et plus), 75 verges: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 plume fontaine "Waterman"; 3e prix, 1 boîte de cigares "Coopérative"; 4e prix, 1 pipe.

14.—Course pour unionistes de plus de 60 ans, 75 verges: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 jambon; 3e prix, 1 douz. de savon "Presto"; 4e prix, 1 pipe et une lb de tabac "Forest".

15.—Course à l'aiguille: Hommes: 1er prix, 1 rasoir de sûreté "Gillette"; 2e prix, 6 bouteilles d'Orygène; 3e prix 1 allumeur. Femmes: 1er prix, 1-4 tonne de charbon; 2e prix, 1 douz. de boîtes fèves aux tomates; 3e prix, 3 boîtes de café Victoria.

16.—Marche pour dames, 500 verges: 1er prix, 1 lampe électrique; 2e prix, 1 douz. de boîtes de Spaghetti "Hirondelle"; 3e prix, 6 bouteilles d'Orygène.

17.—Marche pour hommes, 1,000 verges: 3 prix spéciaux.

18.—Lancement du boulet de 16 livres: 1er prix, $5.00 en or; 2e prix, 1 lampe électrique; 3e prix, 1 boîte de cigares "Coopérative"; 4e prix, 1 pipe.

Ceux qui ne lanceront pas le boulet à 20 pieds dans la première épreuve seront éliminés.

REGLEMENTS

1. Il ne sera alloué qu'un premier et un second prix à chaque concurrent.

2. Quatre concurrents ou pas de troisième prix.

3. Les concurrents devront montrer leur carte de travail en règle et leurs organisations devront être affiliées au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

4. Les prix ou les bons seront donnés sur le terrain après chaque course.

5. La décision des juges sera finale.

6. Les chaussures ferrées ne seront pas permises.

7. Le comité se réserve le droit de refuser l'entrée aux courses s'il y a lieu.

Prix de présence: 1er prix, $20. 2e prix, $10, 3e prix, $5.

A 5 heures de l'après-midi: **Souque à la corde** pour le magnifique trophée offert par "Le Monde Ouvrier".

Règlements:

Les équipes se composeront de huit hommes et le capitaine.

L'équipe victorieuse gardera en sa possession le trophée du "Monde Ouvrier" pour la période de 10 mois. Elle devra le remettre au comité de la Fête du Travail le 1er juillet de l'année suivante.

Le trophée deviendra la propriété individuelle de l'union dont l'équipe l'aura gagnée trois fois consécutives.

Les épreuves éliminatoires seront décidées comme suit: les meilleures deux dans trois rencontres.

La direction de l'élimination est laissée entièrement au juge (referee) qui devra en instruire les capitaines d'équipes.

Les membres du comité des jeux sont: MM. Jos. Pelletier, président; John Perrault, Jos. Giroux, Hugh Corrigan et C. Miron.



GRATIS

Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner, 8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

En vente partout 60 la livre sous la marque Mikado

GLOBE TEA Co. MONTREAL



Empress of Britain

● CROISIÈRE MONDIALE
Une véritable croisière de gala à bord du nouveau et gigantesque paquebot *Empress of Britain*. Salons et appartements d'un luxe inconnu jusqu'ici en mer. Suites de 1 à 5 pièces. Tout un pont pour les sports. Piscine de natation . . . bains turcs . . . salons de beauté. Prix à partir de $2,000. Départ de New-York le 3 décembre.

● CROISIÈRE DE LA MÉDITERRANÉE
73 jours sous les cieux ensoleillés de pays qui ne connaissent pas l'hiver. Escales dans les ports de la côte d'Afrique et de la Côte d'Azur . . . visite de points peu fréquentés, tels que Smyrne, Chypre et l'île de Rhodes. Votre paquebot, l'*Empress of Australia* (21,500 tonnes) vous offre tout ce qui peut assurer une existence agréable en mer. Départ de New-York le 3 février. Prix à partir de $900.

● CROISIERES AUX ANTILLES
11ème saison . . . 7 superbes croisières . . . de New-York. Par l'*Empress of Australia*, le 2 décembre, 18 jours; le 22 décembre, 19 jours; le 13 janvier, 18 jours. Par le *Duchess of Bedford* (20,000 tonnes), le 9 janvier, 28 jours; le 10 février, 28 jours; le 12 mars, 12 jours; le 26 mars, 14 jours. Nouveaux bas prix.

S'adresser à l'agent local, bureau de paquebots de la Gare Windsor — Bureau du haut de la ville, 1600, rue Ste-Catherine ouest, ou D. R. Kennedy, 201, rue St-Jacques ouest, Plateau 2281. 4BBF

PACIFIQUE CANADIEN
La plus grande organisation de voyages au monde



ROULEZ VOS CIGARETTES

Un paquet de 10c de Rugby vous fournit assez de tabac pour 25 cigarettes douces et odorantes. Papiers à cigarettes gratuits dans chaque paquet.

TABAC à cigarettes RUGBY

Chez les nationaux et les internationaux

Voici quelques items du programme de la Fête du Travail, intéressant les membres des syndicats nationaux et internationaux.

LES NATIONAUX

Dimanche, à 2 heures 15 p.m., grand ralliement au Collège Brebeuf, et départ du défilé pour l'Oratoire Saint-Joseph, où auront lieu les cérémonies religieuses de la Fête du Travail.

A 2 heures 45, arrivée au Collège Notre-Dame, où Son Excellence Monseigneur G. Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, se joindra aux ouvriers pour se rendre à l'Oratoire Saint-Joseph.

A 3 heures, cérémonie religieuse à l'Oratoire Saint-Joseph. Il y aura sermon par M. l'abbé Louis Lafortune, nouvel aumônier des syndicats catholiques. Son Excellence Monseigneur G. Gauthier officiera au Salut du Très Saint-Sacrement, qui sera célébré à l'Oratoire.

Lundi, à 2 heures, programme de jeux à l'Ile Sainte-Hélène.

LES INTERNATIONAUX

Lundi matin, à 8 heures 30, les ouvriers sont priés de se rendre à leurs divers locaux, afin de se joindre à leurs confrères, et se rendre ensuite au carré Viger, lieu du grand ralliement.

A 9 heures 15, départ des ouvriers du carré Viger, qui se rendront au Parc Lafontaine, lieu du démembrement.

A 2 heures, début du programme sportif au Parc Dominion. Il y aura courses et attractions de toutes sortes.

A 5 heures, Souque à la corde; les concurrents se disputeront le magnifique prix du "Monde Ouvrier".

A 7 heures 30, grand ralliement autour du grand kiosque, au pavillon du centre.

A 8 heures 30, présentation de la Reine de la Fête du Travail, Mlle Germaine Poirier. Des discours seront ensuite prononcés par des personnalités influentes dans les organisations ouvrières et quelques personnalités civiles. Les discours seront irradiés par le poste C.K.A.C. Les gagnants de concours recevront ensuite leurs cadeaux.

SERIE DE CONCERTS DE LA GEN. ELECTRIC

Ces auditions de choix seront radiodiffusées pour le première fois le 8 septembre.

Les radiophiles du Canada tout entier écouteront bientôt les programmes radio-diffusés hebdomadairement par la Canadian General Electric Company. Une chaine nationale composée de 18 postes est en effet sur le point d'irradier les programmes qui seront exécutés par les 'Vagabonds' de la General Electric. La nouvelle heure de radio C.G.E., que l'on entendra pour la première fois le 8 septembre prochain sur une chaine de postes s'étendant de Halifax à Vancouver, nous donnera une série de programmes choisis et approuvés d'avance par le public, qui seront présentés par une orchestre complète, qui comprendront certaines nouveautés amusantes et qui introduiront de temps à autre plusieurs artistes et invités de talent bien connus.

Ce projet d'irradiation sur une chaine de postes a été conçu sous les auspices de la Canadian General Electric Company et est le résultat des succès remportés par les programmes des années précédentes, mais qui ne furent irradiés cependant que par les postes de Toronto. Cette nouvelle chaine de postes plus nombreux permettra à cette compagnie de présenter de meilleurs programmes et aucune dépense n'a été épargnée pour obtenir des artistes de talent et pour préparer un programme de variétés qui feront de ces irradiations d'une côte à l'autre, quelque chose d'unique dans l'histoire du radio canadien.

Les "Vagabonds" de la General Electric seront entendus tous les mardis soirs et leurs membres en sont tous des "artistes-étoiles". L'arrangement de chaque programme sera d'abord basé sur certains numéros populaires de danse ainsi que sur certaines mélodies bien connues qui seront exécutées par l'orchestre, sous la direction de M. Ernest Dainty. Le choeur de voix d'hommes "Vagabond" nous donnera aussi une série régulière de chansons remplies d'émotion, et la partie vocale des programmes sera complétée par les contributions du quatuor ainsi que des solistes. On y entendra en plus des duos de piano et d'autres nouveautés exécutées par les musiciens "Vagabond" en plus de nombreuses autres présentations brillantes, amusantes et intéressantes.

Les nombreuses recherches et expériences faites par la Canadian General Electric nous assure la qualité de cette nouvelle heure de radio C. G. E. La préparation de ces programmes pour tout le Canada a été perfectionnée par les mois et même des années d'études et de recherches approfondies concernant la présentation de programmes de radio et de concert. La Canadian General Electric poursuit ses recherches depuis plusieurs années sur les postes de Toronto, concernant les méthodes d'annonce par la radio. Cette compagnie a poursuivi ainsi avec persistence et fermeté son programme d'étude sur la technique de la radio-diffusion, et ses employés se sont spécialisés dans la préparation des programmes, dans la sélection et l'engagement de musiciens et des chantres, dans les méthodes employées pour les "Arrêts" et pour les "Exigences de l'Horaire", dans le développement orchestral dans la précision ainsi que les acoustiques des studios, et enfin dans tous les détails sans fin qui entrent dans la préparation, la présentation et la transmission des programmes de radio.

Deux programmes spéciaux ont été irradiés par cette compagnie durant la prmeière partie de l'année 1931, puis des questionnaires concernant ces programmes ont été envoyés ici et là. Les réponses reçues ont servi de base pour le choix de la nature des différents genres de programmes musicaux qui pourraient donner le plus de satisfaction au plus grand nombre de radiophiles. Les commentaires reçus démontrèrent que 91 p. c. de ceux qui les avaient écoutés classaient ces programmes comme "très bons" ou "excellents", et c'est ainsi que fut choisi le genre exact des programmes devant être radiodiffusés à l'automne par cette chaine de postes.

MESSAGE DE M. A. CHARPENTIER



M. A. Charpentier

Voici le message de M. A. Charpentier le nouveau président des Syndicats Catholiques Nationaux à l'occasion de la Fête du Travail. Confrères Syndiqués,

Cordial salut et remerciement sincère à tous! Ce sont bien là les deux premiers sentiments qu'en cette Fête du Travail je dois vous témoigner, pour m'avoir tout récemment porté, par vos délégués, à la présidence de votre Conseil Central. Ma devise sera toujours: Servir avant tout la Cause Syndicale.

Voici encore venue la traditionnelle Fête du Travail. La joie qui déborde du coeur de chaque ouvrier quand le travail est abondant et bien rémunéré, s'assombrit ce jour-là, au fond de lui-même — sinon autant sur sa figure vu l'enthousiasme du jour — lorsque l'ouvrage manque et que le chômage, parfois prolongé comme depuis deux ans, pénètre dans de trop nombreux foyers avec son cortège de misères et de privations extrêmes.

Qu'arrive-t-il alors aux organisations affectées par ces crises? Les fléaux suivants fondent sur elles: la réduction des salaires imposée par les employeurs en violation souvent de contrats de travail existants: la concurrence entre les ouvriers eux-mêmes les uns poussés par la faim, les autres par des motifs moins dignes, et c'est la désertion des rangs du syndicat par les membres qui cessent de payer leurs contributions soit par indigence ou parce qu'ils travaillent à plus bas salaire que le taux minimum toléré par le syndicat. Alors c'est le désarroi moral et financier qui s'abat sur ces organisations.

Heureusement ce malheur ne s'accuse pas aussi profondément dans nos groupements syndicaux catholiques. Pour deux raisons leur moral, du moins, est maintenu à un plus haut degré, que dans les unions neutres. D'abord la présence du prêtre est un précieux encouragement et une source de bons conseils, puis la plupart de nos syndicats ne sont pas prompts à isoler de leur sein leurs chômeurs loyaux; des cartes de chômage leur sont accordées pour les maintenir membres. Cela ne se fait pas dans tous nos syndicats, mais tous se trouveraient bien de le faire. Mais il faut dire au surplus que, dans maintes industries, si nos syndicats catholiques, à Montréal particulièrement, ont connu même dans la présente crise un accroissement d'effectif, cela dépend de la haute faveur en laquelle est désormais tenu notre mouvement ouvrier national catholique dans les milieux industriels de notre métropole.

Il resterait un vrai remède à appliquer pour assurer plus de prospérité permanente à la classe ouvrière et éviter une lamentable déchéance des salaires en temps de crise économique, ce serait l'extension juridique de la convention collective de travail. Lorsque sera établie cette mesure de protection légale du contrat de travail, généralisé à toute une industrie, les salaires, en temps de crise seront maintenus, à un niveau convenable.

Alfred CHARPENTIER.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe d'automne pour dame de taille forte, en tissu de laine noir et gris.

Ce patron (2708) peut être obtenu dans les grandeurs de buste, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.



2708

ON HONORE M. BENOIT, NOUVEL ACADEMICIEN

PARIS, 5. — Depuis six ans, Pierre Benoit a élu domicile de pensée à Saint-Céré (Lot) où son élection à l'Académie Française a été saluée et doit être fêtée par les nombreux amis du grand romancier. Le 27 septembre, ces amis, groupés en un comité ont décidé d'offrir une épée de Raymond Subes à Pierre Benoit et d'organiser en même temps autour de lui un banquet dont l'originalité consistera dans le fait que deux hommes ne pourront pas s'y asseoir côte à côte. On veut rendre impossibles les conversations politiques.

De Paris et de province les adhésions de notables personnalités et d'écrivains célèbres sont déjà parvenus.

SEMAINE DE FABRICATION EATON



Thrift Shop

Robes "Elaine" pour très jeunes filles — 10.95

Ces robes du "Thrift Shop" sont reconnues par leur élégance, et de plus elles sont de manufacture EATON. Les modèles sont des plus nouveaux étant de couleurs pâles si populaires pour les jeunes filles. Un modèle est illustré ici, et venez voir notre assortiment au Magasin. Nuances de tuile espagnole, émeraude, beige et rouge. Tailles 13 à 19.

Au troisième chez Eaton.—Centre.

Bons bas de coton pour garçonnets

La paire .39 *ou* 3 *pour* 1.10

Une autre preuve des prix avantageux EATON. Ces bas sont d'une qualité qui se vendrait ordinairement beaucoup plus cher. Pointures 7 à 10.

Au rez-de-chaussée chez Eaton. — rue Victoria.

Fabrication EATON

Intimement lié au progrès des Magasins EATON, est le développement des manufactures EATON. Débutant avec quelques machines à coudre, elles occupent aujourd'hui plus de 1,000,000 pieds carrés et emploient à peu près 6,500 travailleurs. Il y a des manufactures immenses à Montréal, Toronto, Hamilton, Guelph, Saint-Jean, N.B., et Winnipeg, Man.

La production entière de ces manufactures est absorbée par les Magasins EATON et les commandes postales. De la sorte, les marchandises vont presque directement du producteur à l'acheteur. Les frais intermédiaires sont évités, les très bas prix des marchandises de fabrication EATON sont rendus possibles.

La semaine de fabrication EATON a pour but de vous faire mieux connaître les bonnes qualités et la grande variété des séries qui nous viennent directement des manufactures EATON.

Durant cette semaine, il y aura des étalages spéciaux à tous nos rayons. Les journaux annonceront des aubaines particulièrement avantageuses. Des étiquettes "FABRICATION EATON" marqueront les marchandises sur lesquelles nous désirons particulièrement attirer votre attention cette semaine.

Pour les tout-petits !



Camisoles — En laine et simili-soie, boutonnées à l'avant, avec encolure haute et cordon coulissé. Manches longues ou courtes. Tailles jusqu'à 3 ans .65

Dormeuses — Chaudes et confortables, bien doublées en coton ouaté, avec pieds et poches. Blanc seulement pour 1 à 6 ans 98

Combinaison — Pour fillettes, en laine et simili-soie, boutonnées en avant, avec manches et jambes courtes. Combinaisons pour garçonnets, en laine, avec manches courtes. Pour 2 à 6 ans. 1.95

Pour la pluie — Ensembles en tissu caoutchouté, doublé de finette. Manteau avec poche et chapeau genre "Sou' Wester" noir. Tailles pour 2 à 6 ans . 2.95

"Reefers" — En serge de laine Botany marine, bien taillés avec plis au dos. Bien doublés. Tailles pour 2 à 6 ans 7.50

Au troisième chez Eaton, — Centre.

Bouffants de coton pour fillettes .40

Très pratiques pour l'école. Ils sont en coton de bonne qualité, à double gousset avec élastique à la taille et aux genoux. En noir et marine seulement. Tailles 6 à 16 seulement.

Bouffants de laine pour fillettes .89

Ce bouffants sont des plus populaires chez les écolières. En blanc, marine ou noir avec double gousset et fort élastique à la taille et aux genoux. Tailles pour 6 à 16 ans.

Pyjamas *Eatonia* pour fillettes

Pour 6 à 12 ans 1.50 *Pour 14 à 18 ans,* 1.65.

En doux et chaud tissu Yama, en couleurs garanties inaltérables. Avec coutures doubles, brandebourgs de rayon et corsage double au dos. Couleurs variées et dessins de rayures dans le lot.

Au troisième chez Eaton, — Rue Université.



Nouvelles casquettes *Eatonia* pour garçonnets

Prix EATON 1.00

Nouveaux dessins et couleurs d'automne en chevrons moyens gris, tweed fauve, brun et de fantaisie. Toutes sont doublées en simili-soie et bien finies. Calotte en 8 morceaux, et grandeur moyenne. Pointures, dans le lot, 6 1-8 à 7.

Au deuxième chez Eaton, — Rue Sainte-Catherine.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL